A Mademoiselle
Mathilde Calandrini
à Genève

late 18th century music, mostly for harp & voice.

225

6

FEUILLES DE TERPSICHORE
OU
JOURNAL
Composé d'Ouvertures, d'Airs arrangés et d'Airs avec Accompagnement
POUR LA HARPE
Il paroît une Feuille de ce Journal tous les Lundis.

Prix 1.ll 4.s

On s'abonne moyennant 30.ll Chez les S.rs Cousineau Pere et Fils, Luthiers Brévetés de la Reine et de Madame la Comtesse d'Artois, rue des Poulies et on recevra 52 N.ros Francs de port tant à Paris qu'en Province.

On trouve à la même adresse un Journal de Clavecin dont le prix et les livraisons sont les mêmes.

Gravé par Le Roy, l'aîné.

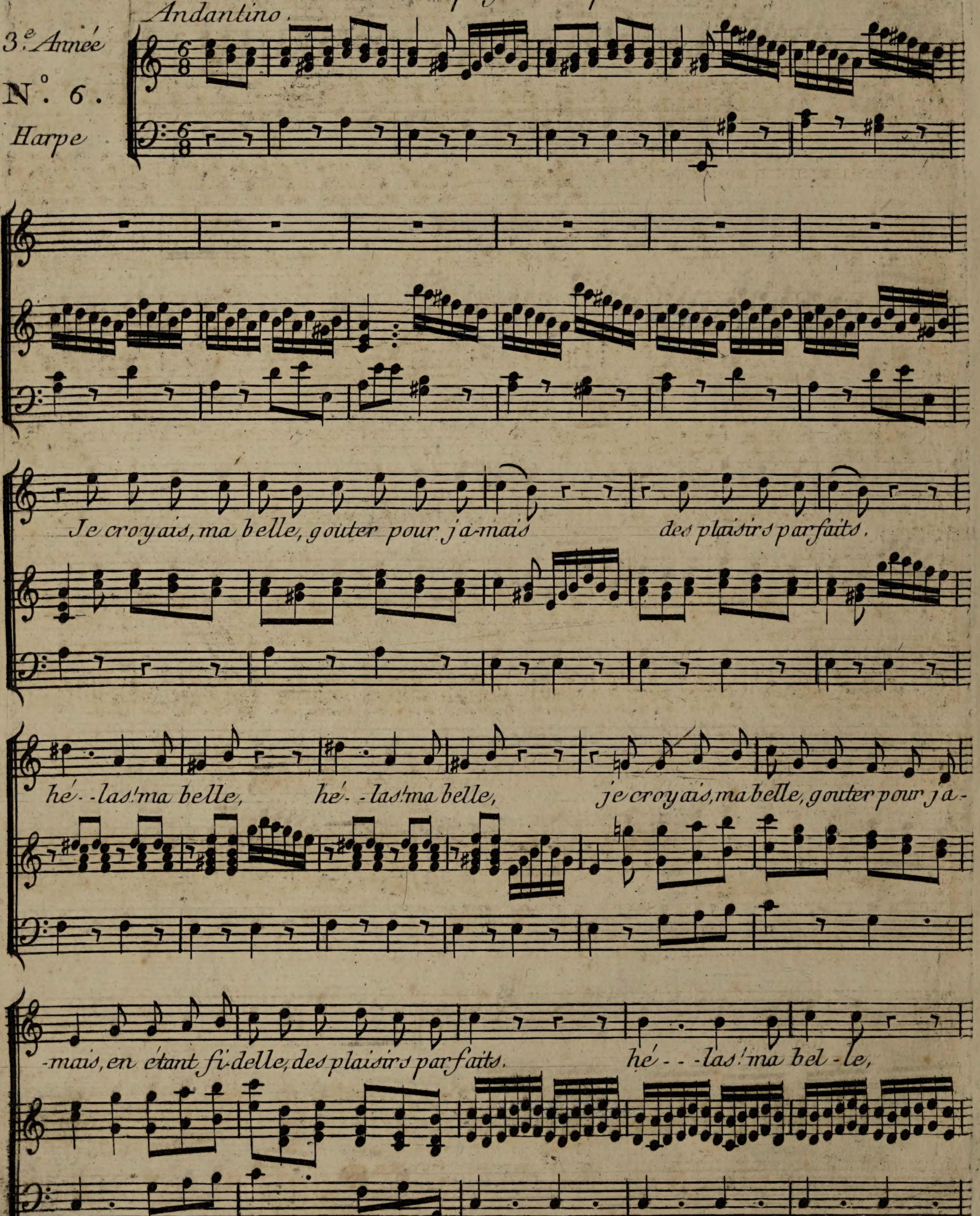
A PARIS.

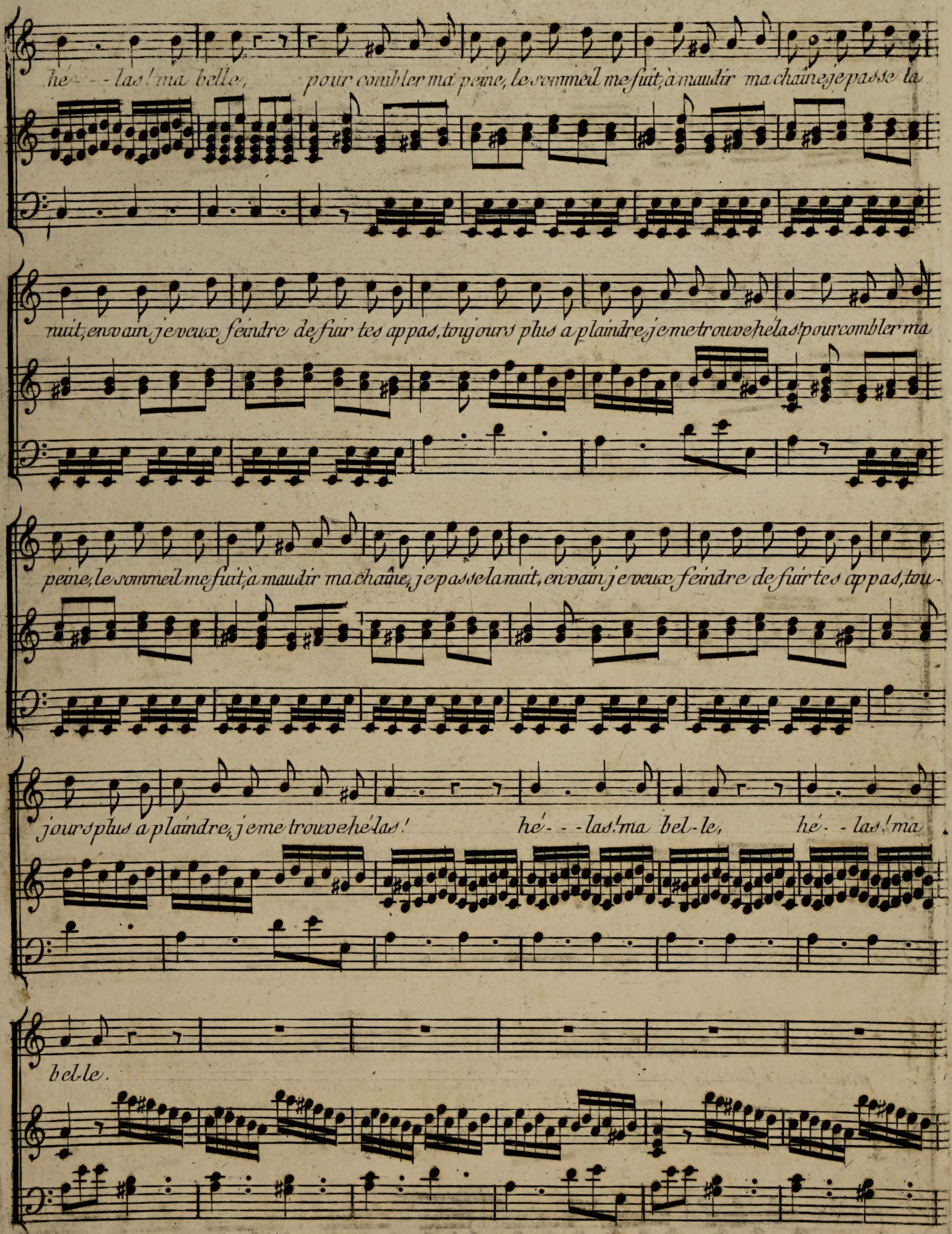
Air du Marquis de Tulipano, del Signor Paësiello.

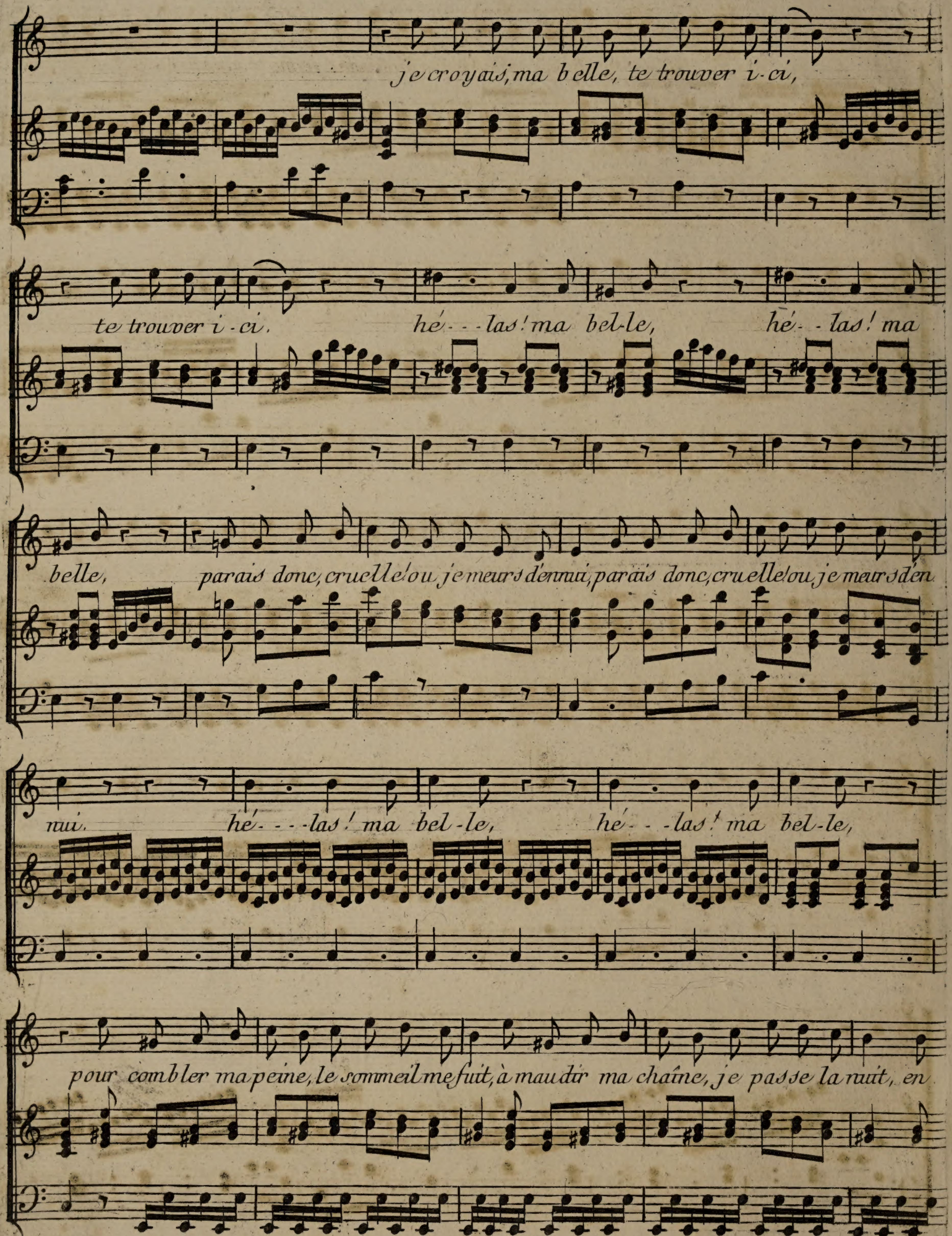
Accompagnement par M.

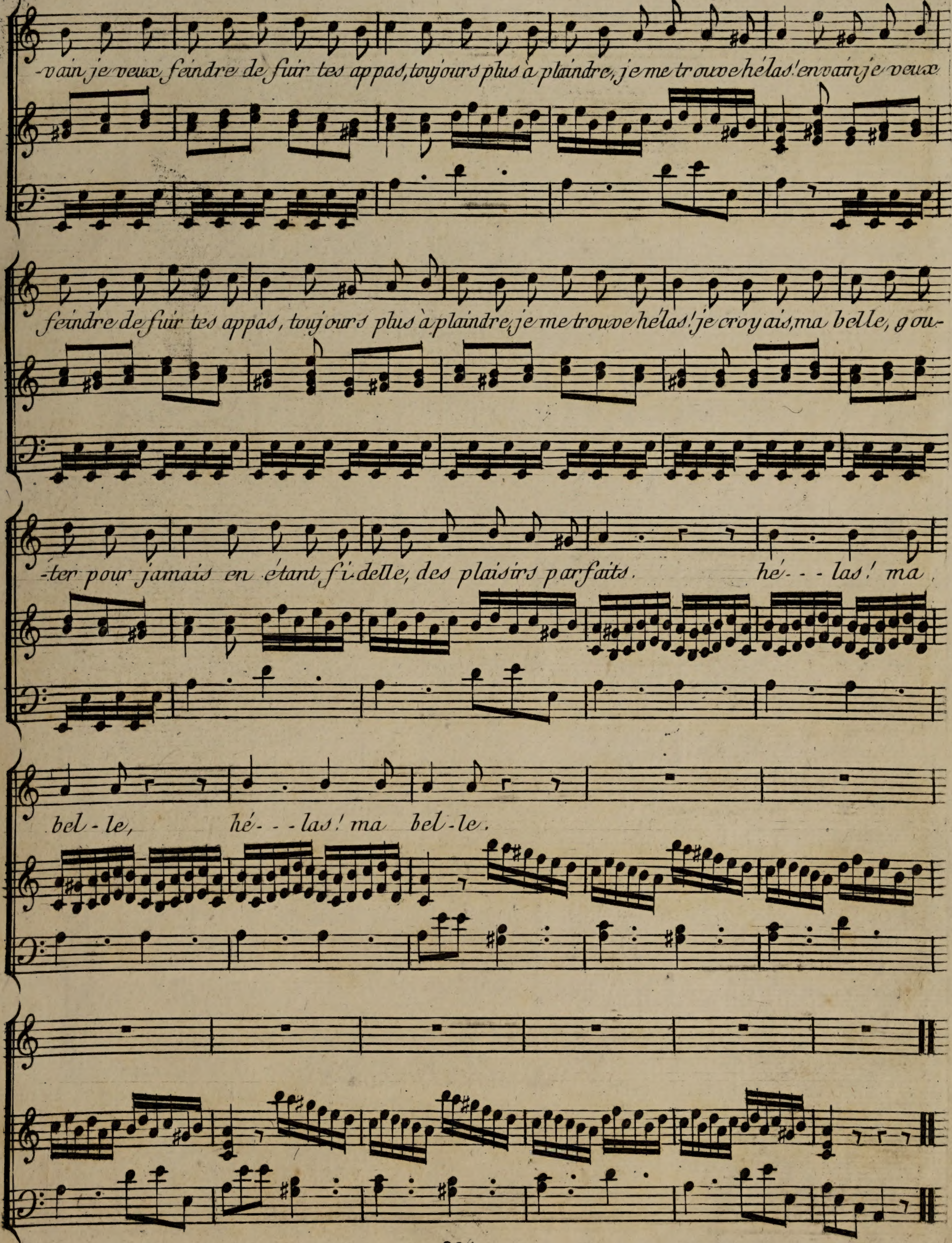
3.e Année

N.o 6.




hé - - - las! ma belle, pour combler ma peine, le sommeil me fuit, à maudir ma chaîne je passe la
nuit, en vain je veux feindre de fuir tes appas, toujours plus à plaindre, je me trouve hélas! pour combler ma
peine, le sommeil me fuit, à maudir ma chaîne, je passe la nuit, en vain je veux feindre de fuir tes appas, tou-
jours plus à plaindre, je me trouve hé-las! hé - - - las! ma bel-le, hé - - las! ma
bel-le.


je croyais, ma belle, te trouver i-ci,
te trouver i-ci. hé---las! ma bel-le, hé--las! ma
belle, parais donc, cruelle! ou je meurs d'ennui, parais donc, cruelle! ou je meurs d'en
nui. hé---las! ma bel-le, hé--las! ma bel-le,
pour combler ma peine, le sommeil me fuit, à maudir ma chaîne, je passe la nuit, en


-vain je veux feindre de fuir tes appas, toujours plus à plaindre, je me trouve hélas! en vain je veux
feindre de fuir tes appas, toujours plus à plaindre, je me trouve hélas! je croyais, ma belle, gou-
-ter pour jamais en étant fi-delle, des plaisirs parfaits. hé - - - las! ma
bel - le, hé - - - las! ma bel - le.

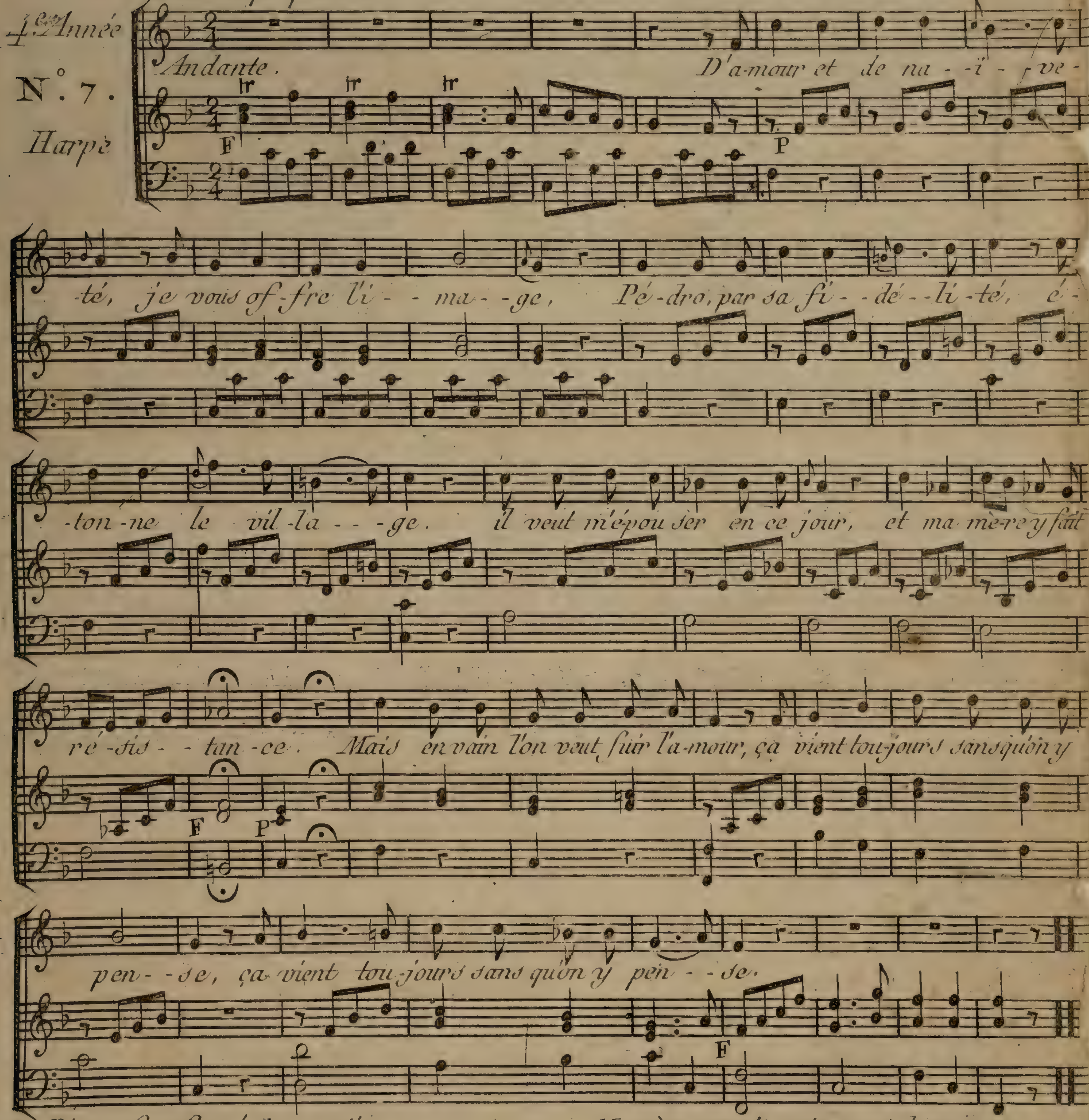
12e. 37.

191

Feuille de Terpsichore . Prix 1.lt 4.s

Romance de la Noce Béarnoise . Musique de M. Le Blanc .

Accomp.t par M.

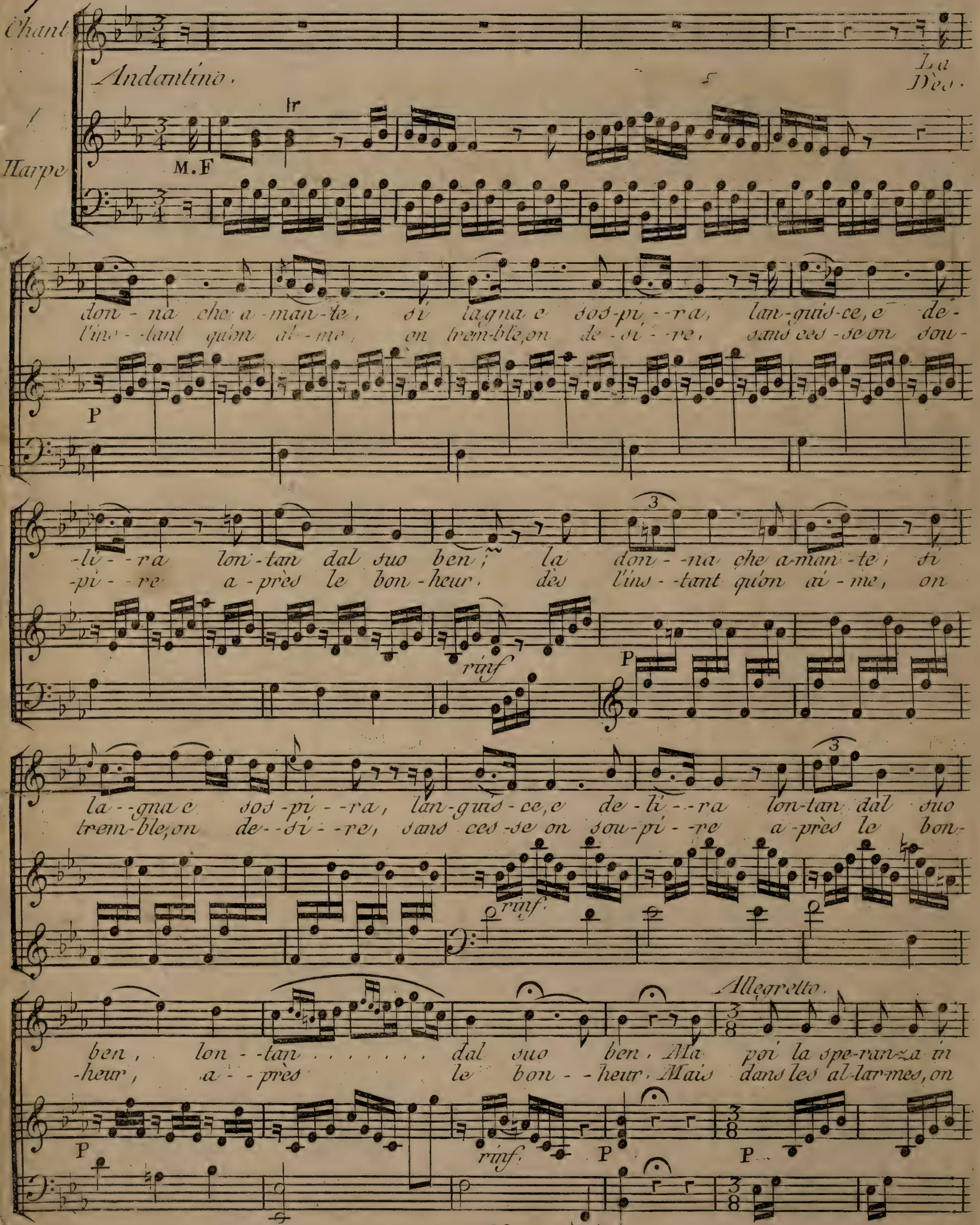


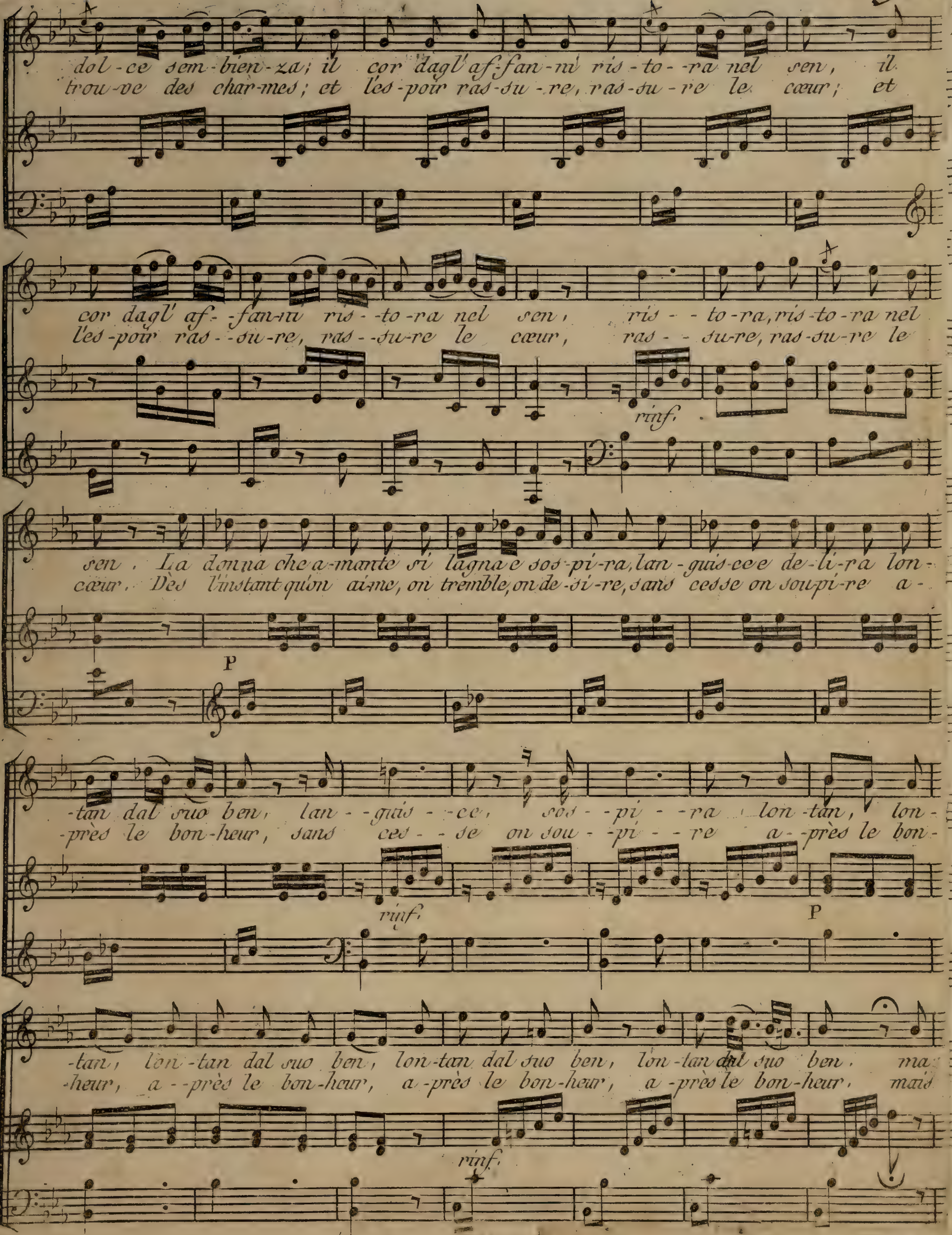
Pédro fut forcé de partir
Pour faire un héritage,
Je vis mon amant revenir
Sous l'habit du village:
Quel plaisir me fit son retour,
Après une assez longue absence!
Ah! j'ai bien connû, que l'amour
Revient toujours sans qu'on y pense.

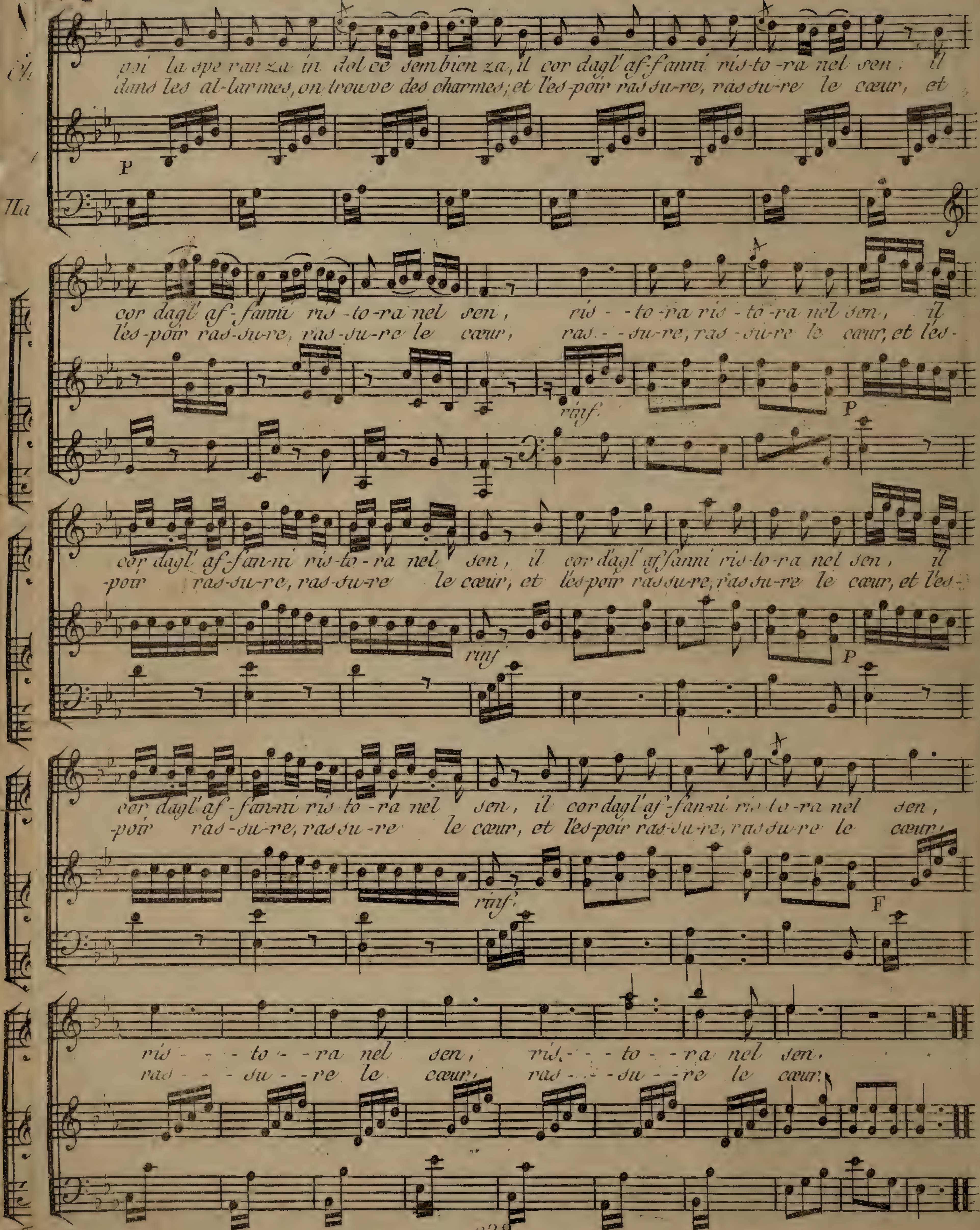
Ma mère croit qu'on est heureux
Ici, plus qu'à la ville;
Pédro, dit que lorsqu'on est deux,
Par tout on vit tranquille.
A qui donc pourrai-je obéir?
L'amour rit de ma résistance:
J'ai beau m'efforcer de le fuir,
Il vient toujours sans que j'y pense.

28 19-2

Aria del Signor Cimarosa. Traduite par M. Moline.
Arrangée par M. Blattman Duféüille.




dol-ce sem-bien-za; il cor dagl' af-fan-ni ris-to-ra nel sen, il
trou-ve des char-mes; et l'es-poir ras-su-re, ras-su-re le cœur; et
cor dagl' af-fan-ni ris-to-ra nel sen, ris-to-ra, ris-to-ra nel
l'es-poir ras-su-re, ras-su-re le cœur, ras-su-re, ras-su-re le
rinf.
sen. La donna che a-mante si lagna e sos-pi-ra, lan-guis-ce e de-li-ra lon-
cœur. Dès l'instant qu'on aime, on tremble, on dé-si-re, sans cesse on soupi-re a-
P
-tan dal suo ben, lan-guis-ce, sos-pi-ra lon-tan, lon-
-près le bon-heur, sans ces-se on sou-pi-re a-près le bon-
rinf.
P
-tan, lon-tan dal suo ben, lon-tan dal suo ben, lon-tan dal suo ben. ma
-heur, a-près le bon-heur, a-près le bon-heur, a-près le bon-heur. mais
rinf.


Ch.
IIa
P
rinf.
F
vi la spe ran za in dol ce sem bien za, il cor dagl' af-fanni ris-to-ra nel sen; il
dans les al-larmes, on trouve des charmes; et l'es-poir ras su-re, ras su-re le cœur, et
cor dagl' af-fanni ris-to-ra nel sen, ris--to-ra ris-to-ra nel sen, il
l'es-poir ras-su-re, ras-su-re le cœur, ras--su-re, ras-su-re le cœur, et l'es-
cor dagl' af-fan-ni ris-to-ra nel sen, il cor dagl' af-fanni ris-to-ra nel sen, il
-poir ras-su-re, ras-su-re le cœur, et l'es-poir ras su-re, ras su-re le cœur, et l'es-
cor dagl' af-fan-ni ris to-ra nel sen, il cor dagl' af-fan-ni ris-to-ra nel sen,
-poir ras-su-re, ras su-re le cœur, et l'es-poir ras-su-re, ras su-re le cœur,
ris---to--ra nel sen, ris---to--ra nel sen.
ras---su--re le cœur, ras---su--re le cœur.

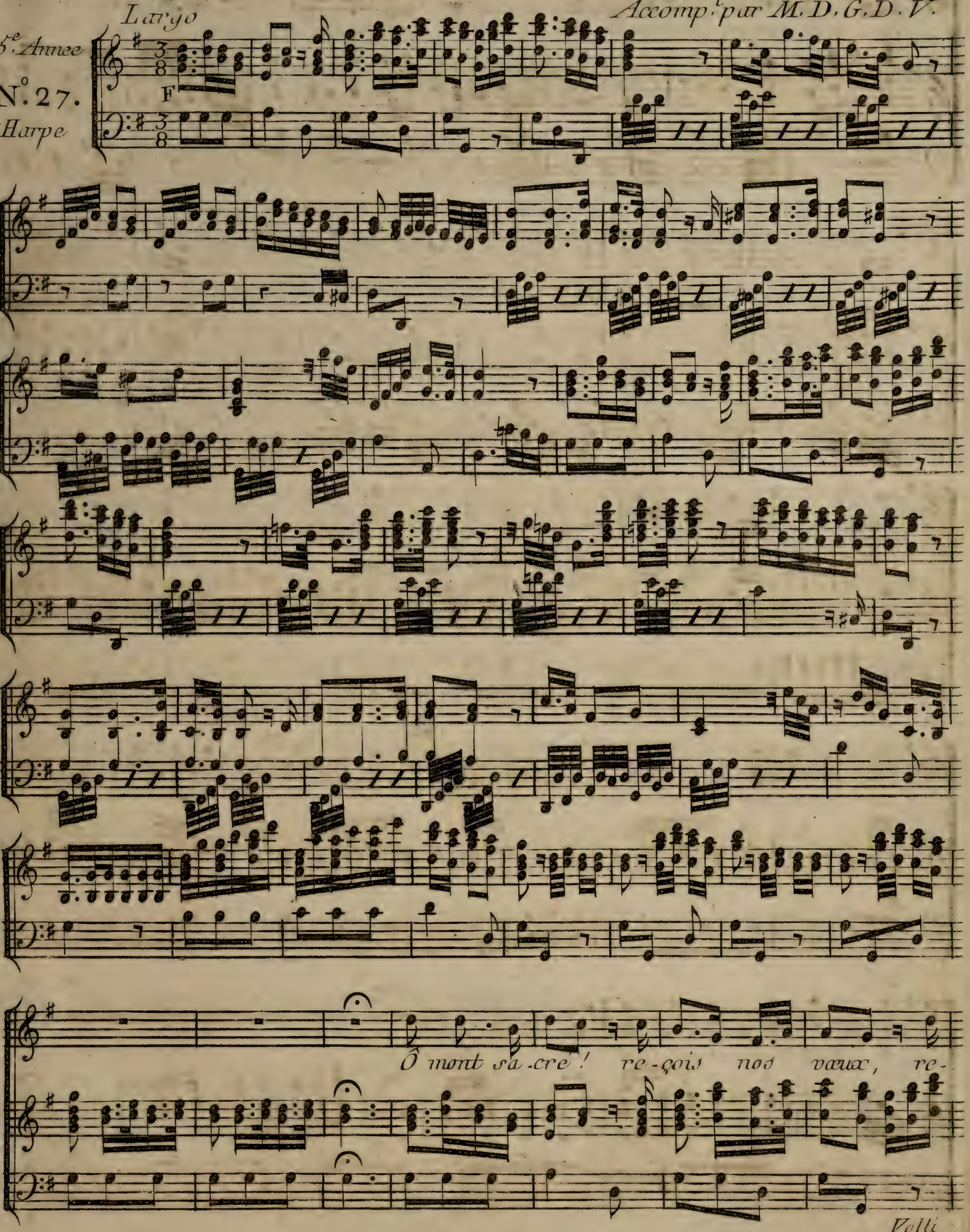
Marche et Chœur des Druides, d'Arvire et Evelina.

Accompt. par M. D. G. D. V.

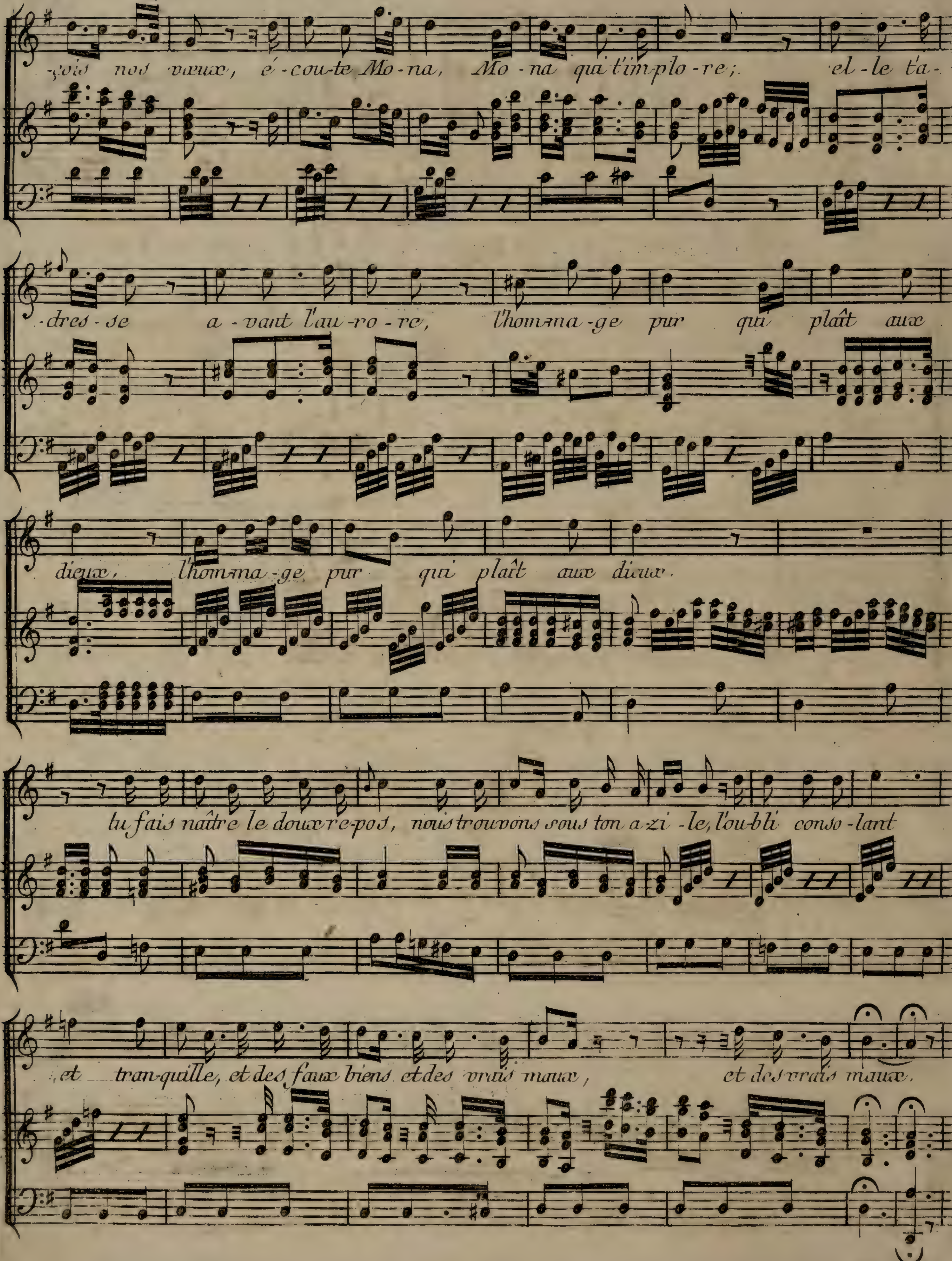
5e Année

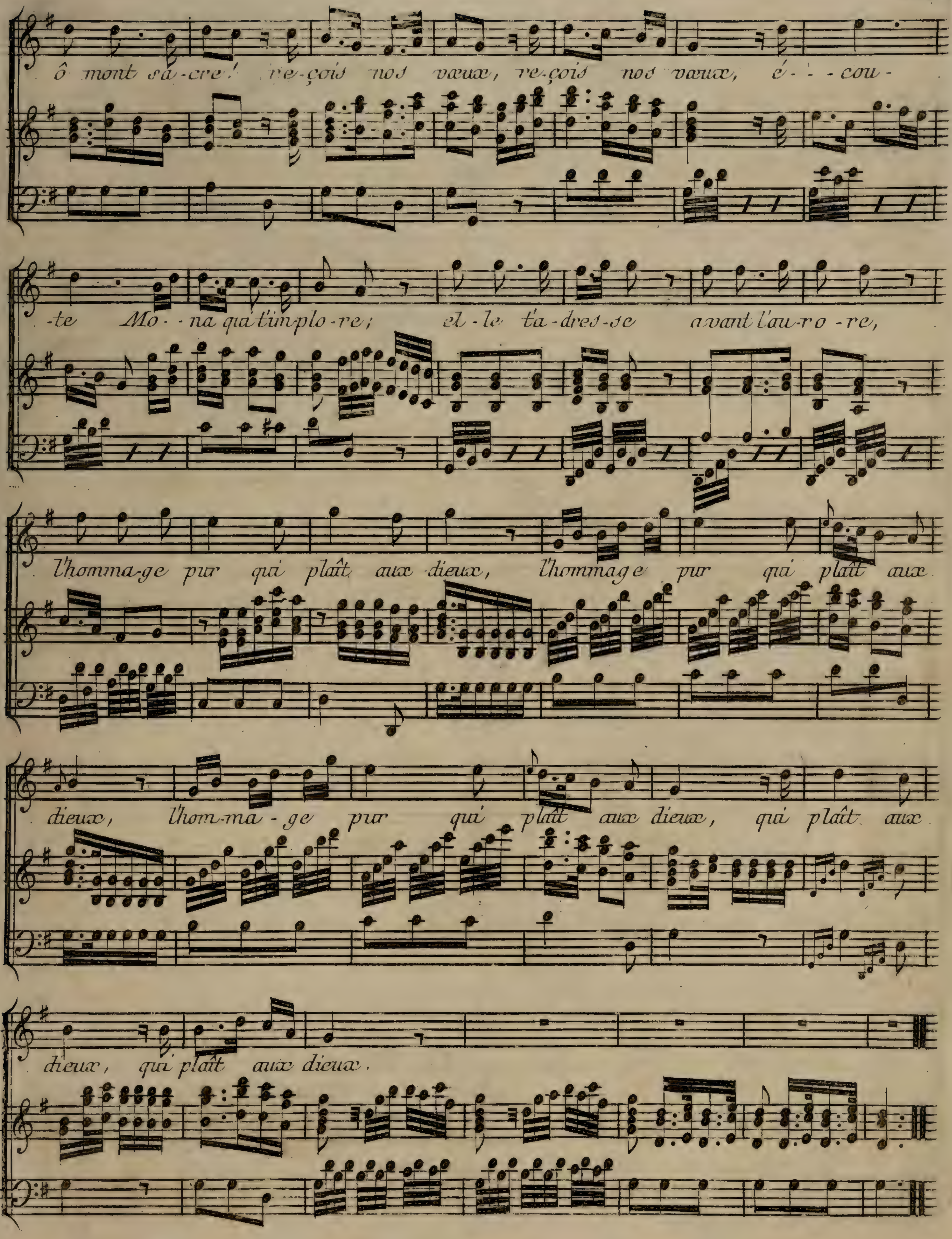
N.o 27.

Harpe



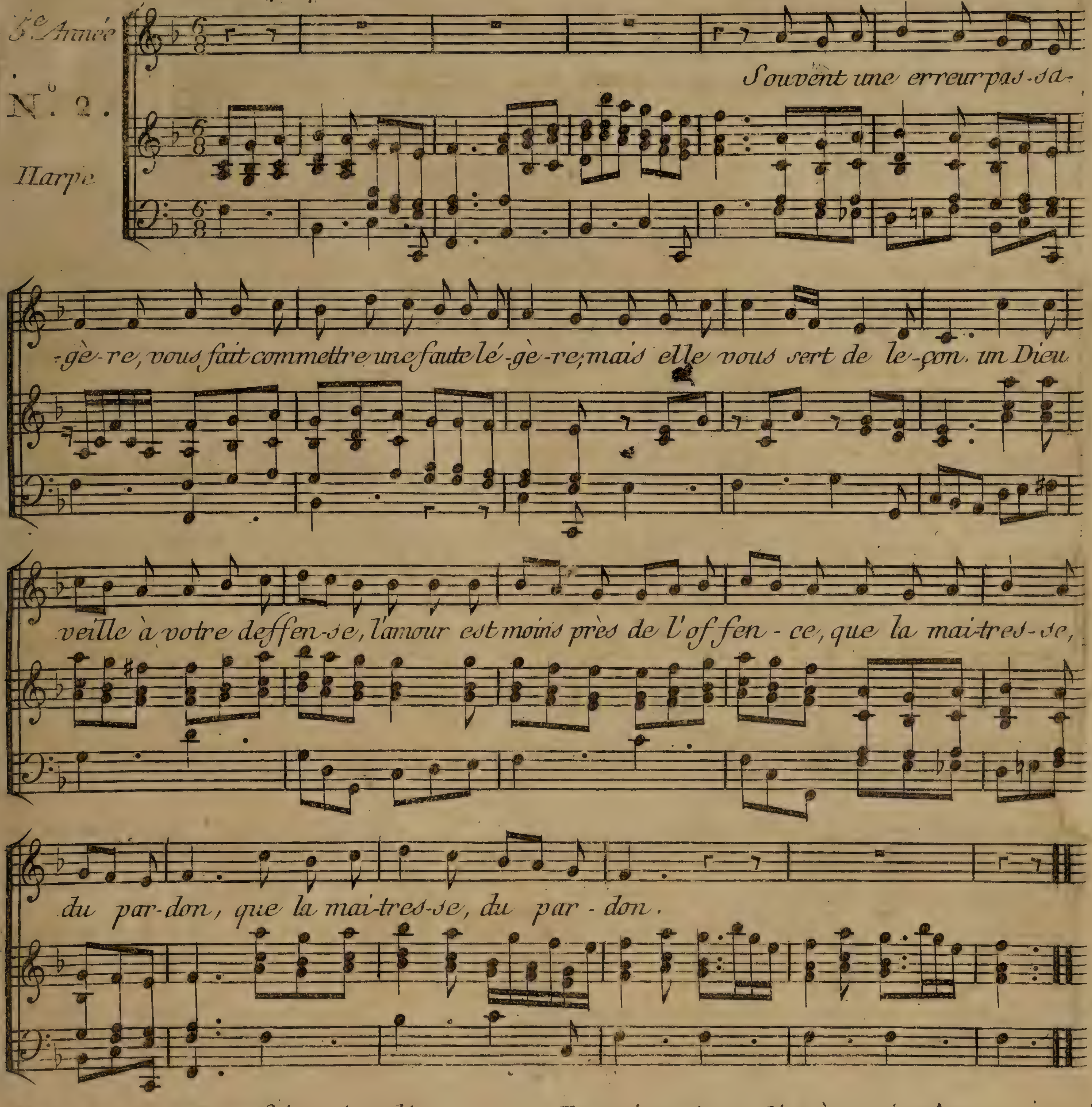
Volti


-çois nos vœux, é-cou-te Mo-na, Mo-na qui t'im-plo-re; el-le t'a-
-dres-se a-vant l'au-ro-re, l'hom-ma-ge pur qui plaît aux
dieux, l'hom-ma-ge pur qui plaît aux dieux.
tu fais naître le doux re-pos, nous trouvons sous ton a-zi-le, l'ou-bli conso-lant
et tran-quille, et des faux biens et des vrais maux, et des vrais maux.


ô mont sa-cre! re-çois nos vœux, re-çois nos vœux, é- - -cou-
-te Mo- -na qui t'im-plo-re; el-le t'a-dres-se avant l'au-ro-re,
l'homma-ge pur qui plaît aux dieux, l'hommage pur qui plaît aux
dieux, l'hom-ma-ge pur qui plaît aux dieux, qui plaît aux
dieux, qui plaît aux dieux.

Romance de Lanval et Viviane.

Accompt. par M. D. G. D. V.

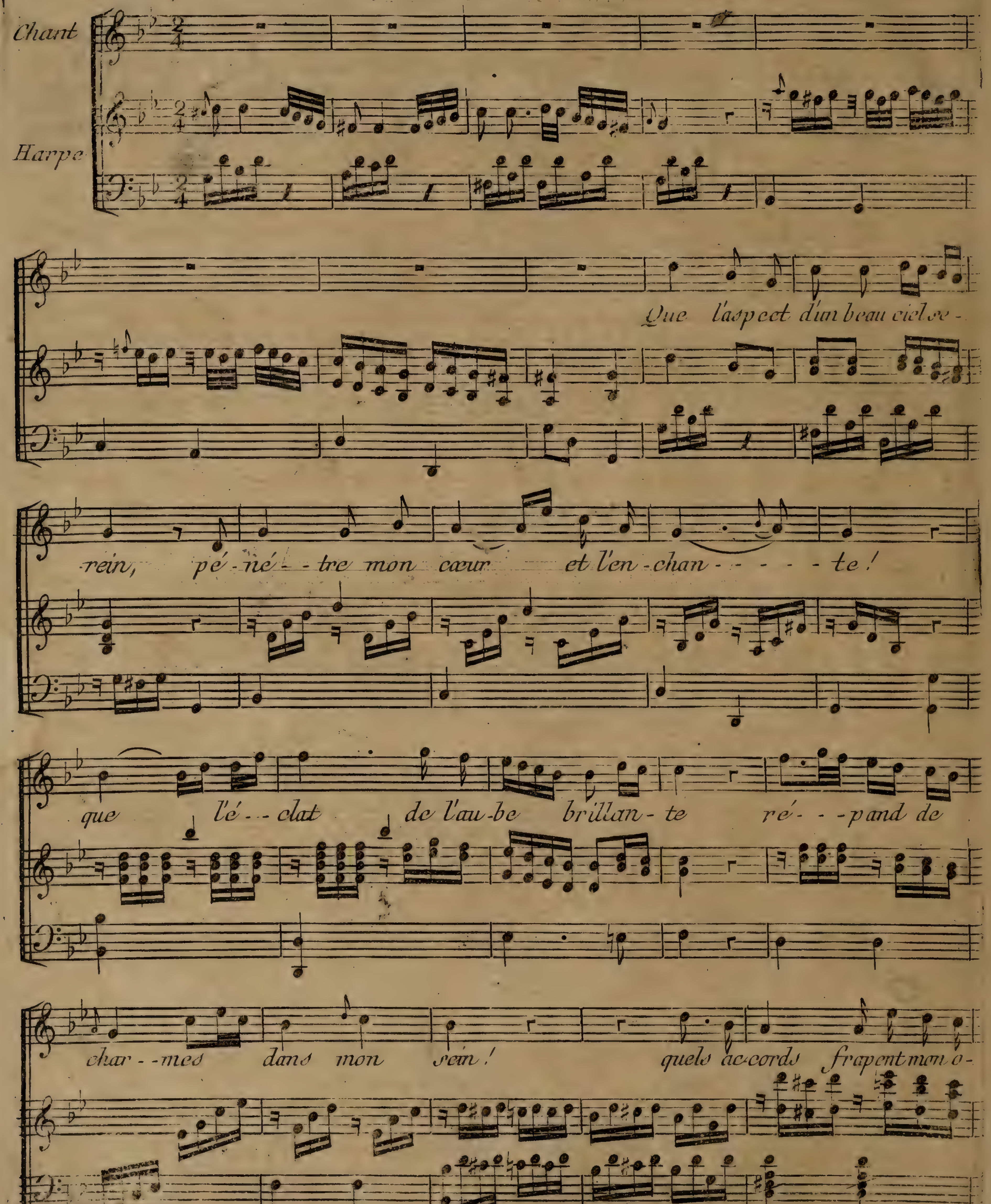


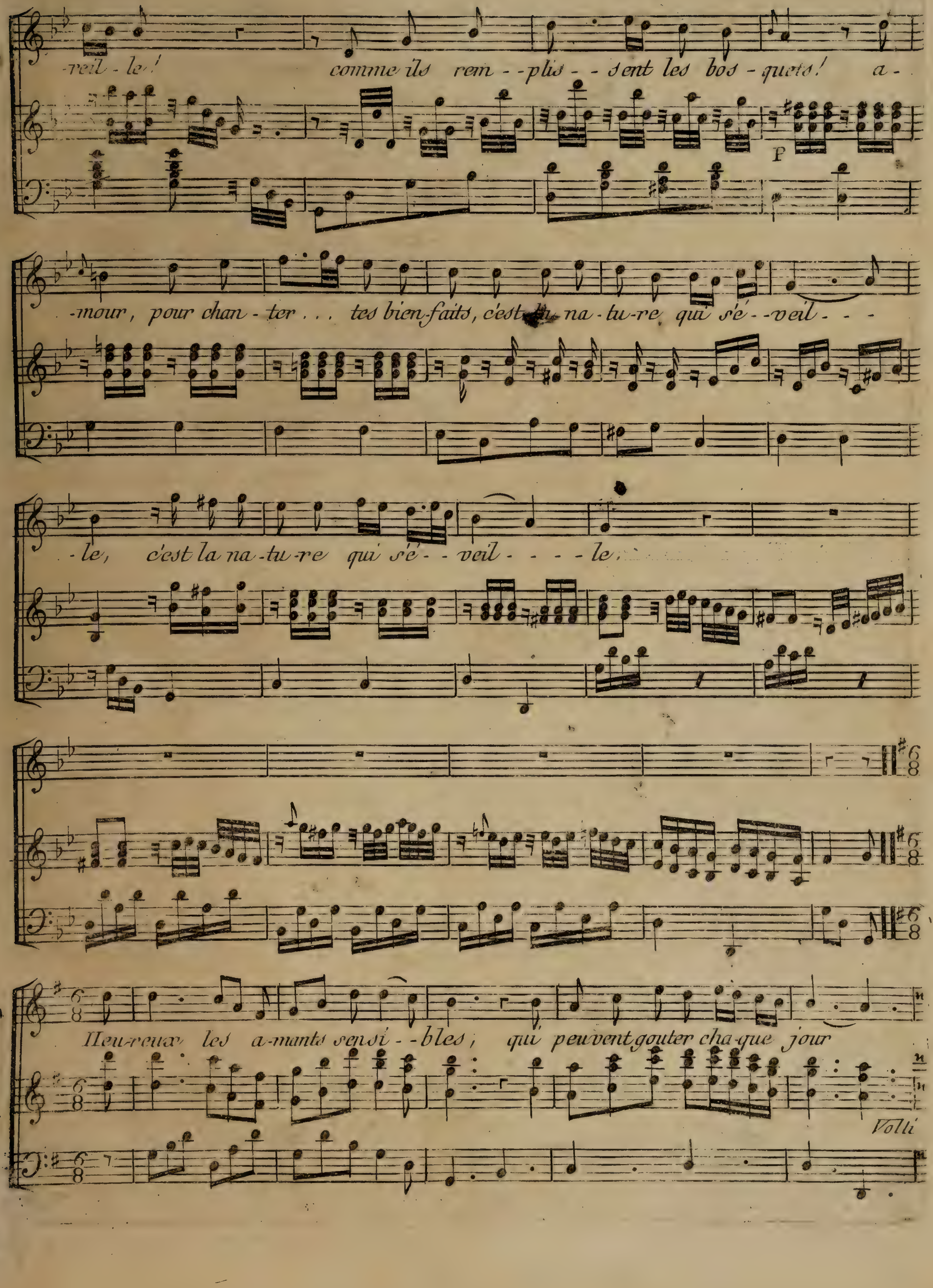
Un amant quelquefois s'oublie,
L'amour ne va jamais sans la folie;
Le malheur murit sa raison
Et grace a l'aimable indulgence,
L'amant est moins près de l'offence,
Que la maitresse, du pardon.

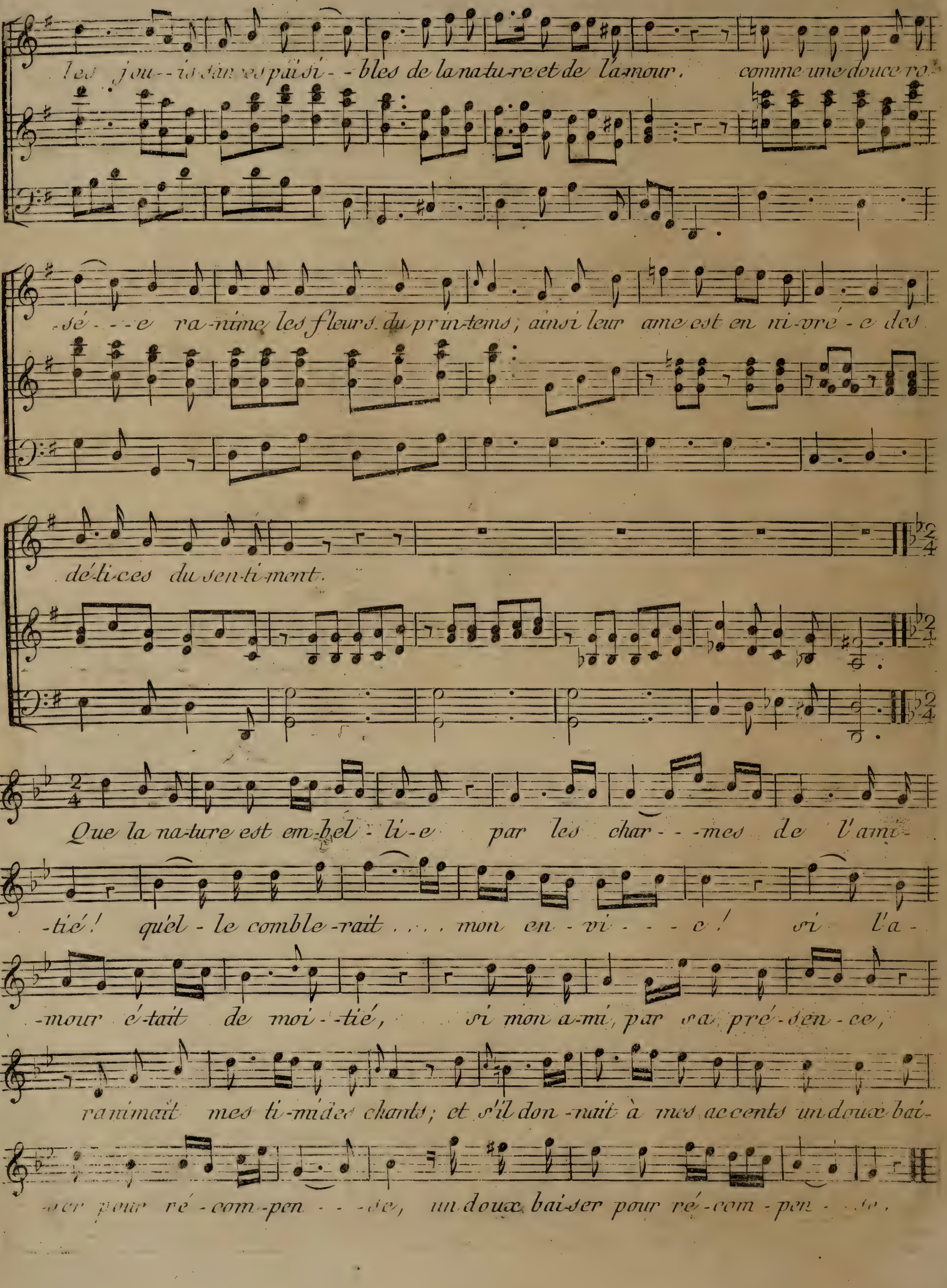
Et qui peut se dire à soi même,
Je n'ai jamais offensé ce que j'aime.
L'amour est un enfant, dit on,
Et pour connoître sa puissance,
L'amant a besoin de l'offence,
Et la maitresse, du pardon.

Romance, Paroles de M.[d] N...t.

Musique et Accomp.[t] par M. De P..y.

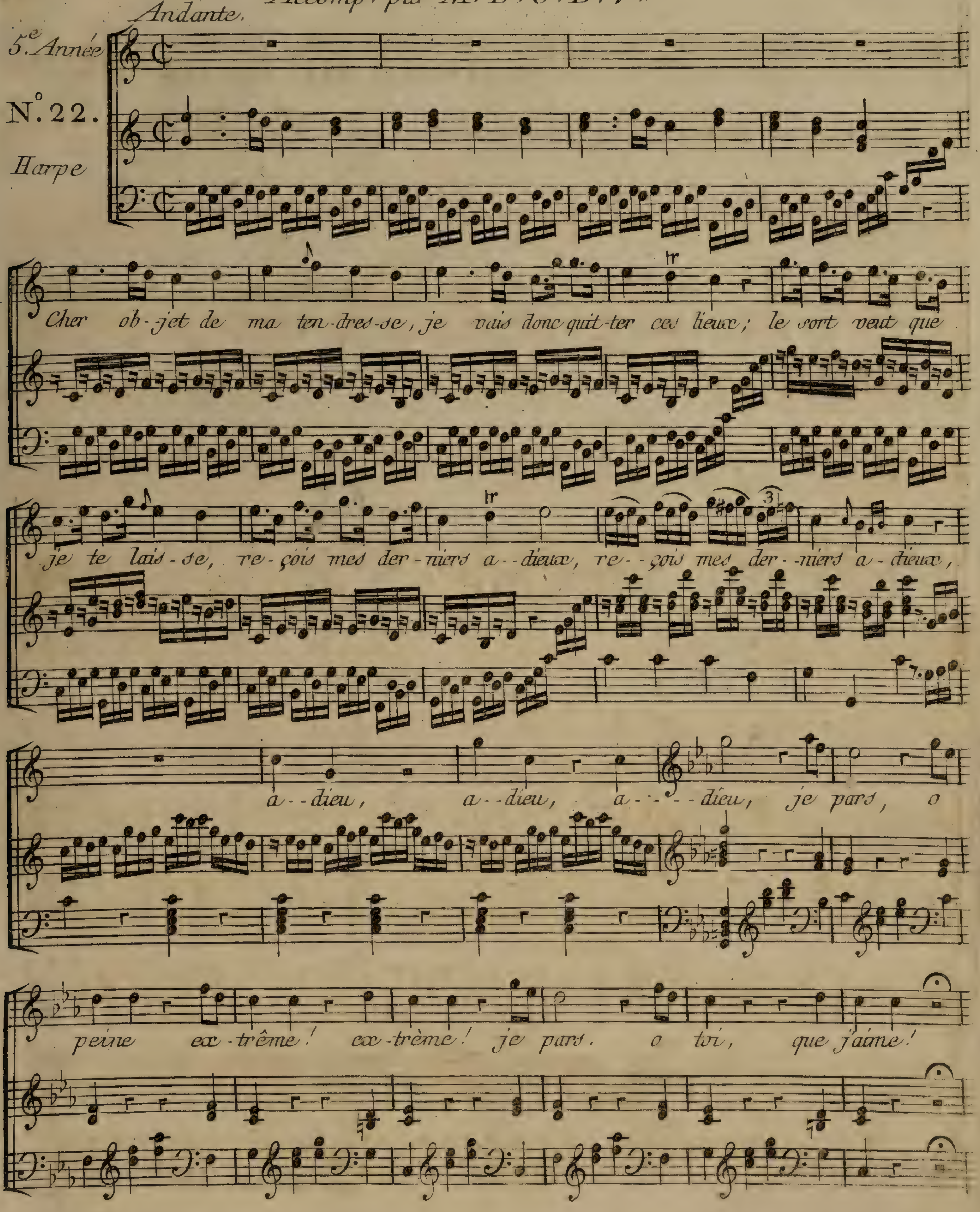


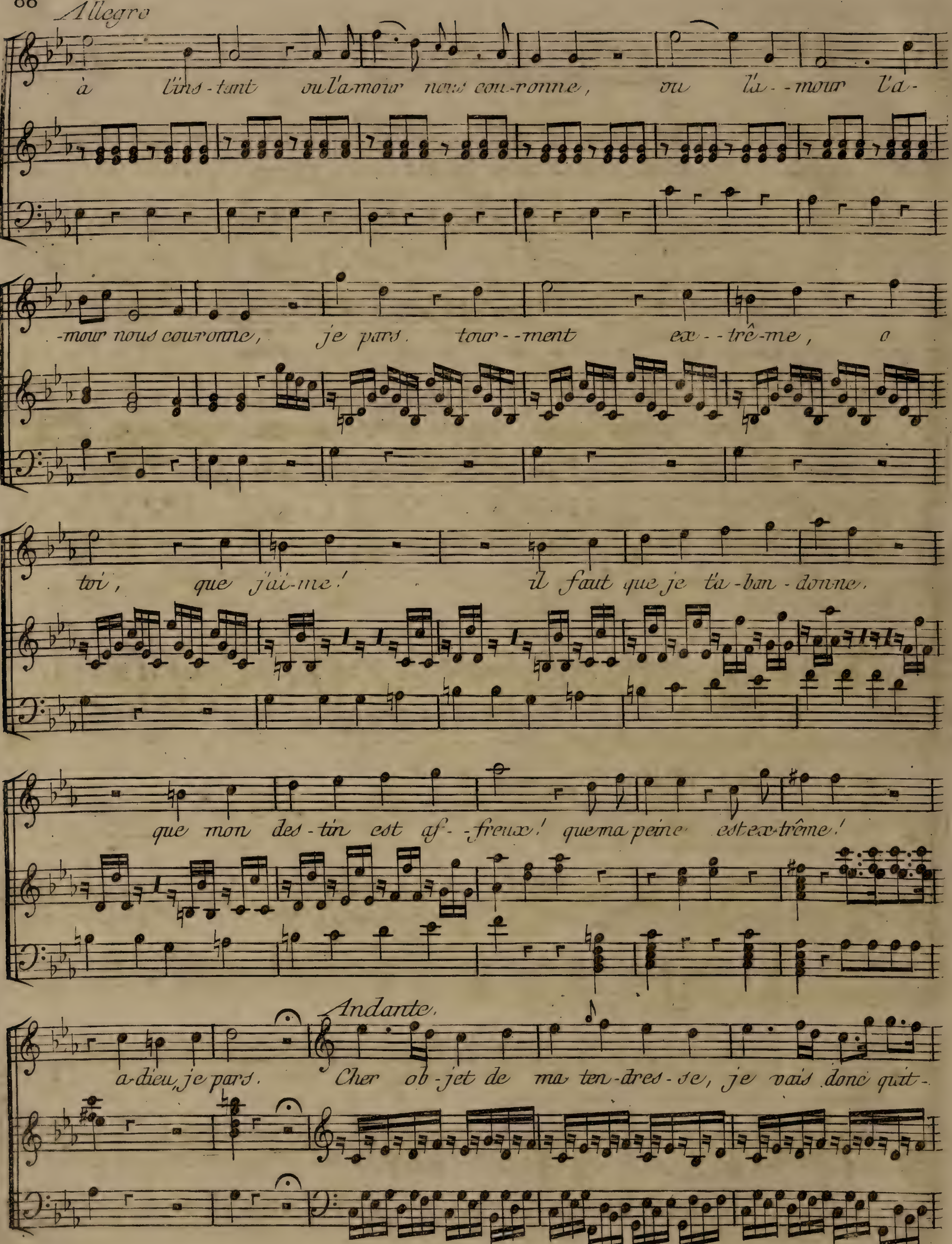

-veil - le! comme ils rem - - plis - - sent les bos - quets! a -
P
-mour, pour chan - ter . . . tes bien-faits, c'est la na - tu - re qui s'é - - veil - - -
- le, c'est la na - tu - re qui s'é - - veil - - - - le.
Heu-reux les a-mants sensi - - bles; qui peuvent gouter cha-que jour
Volti

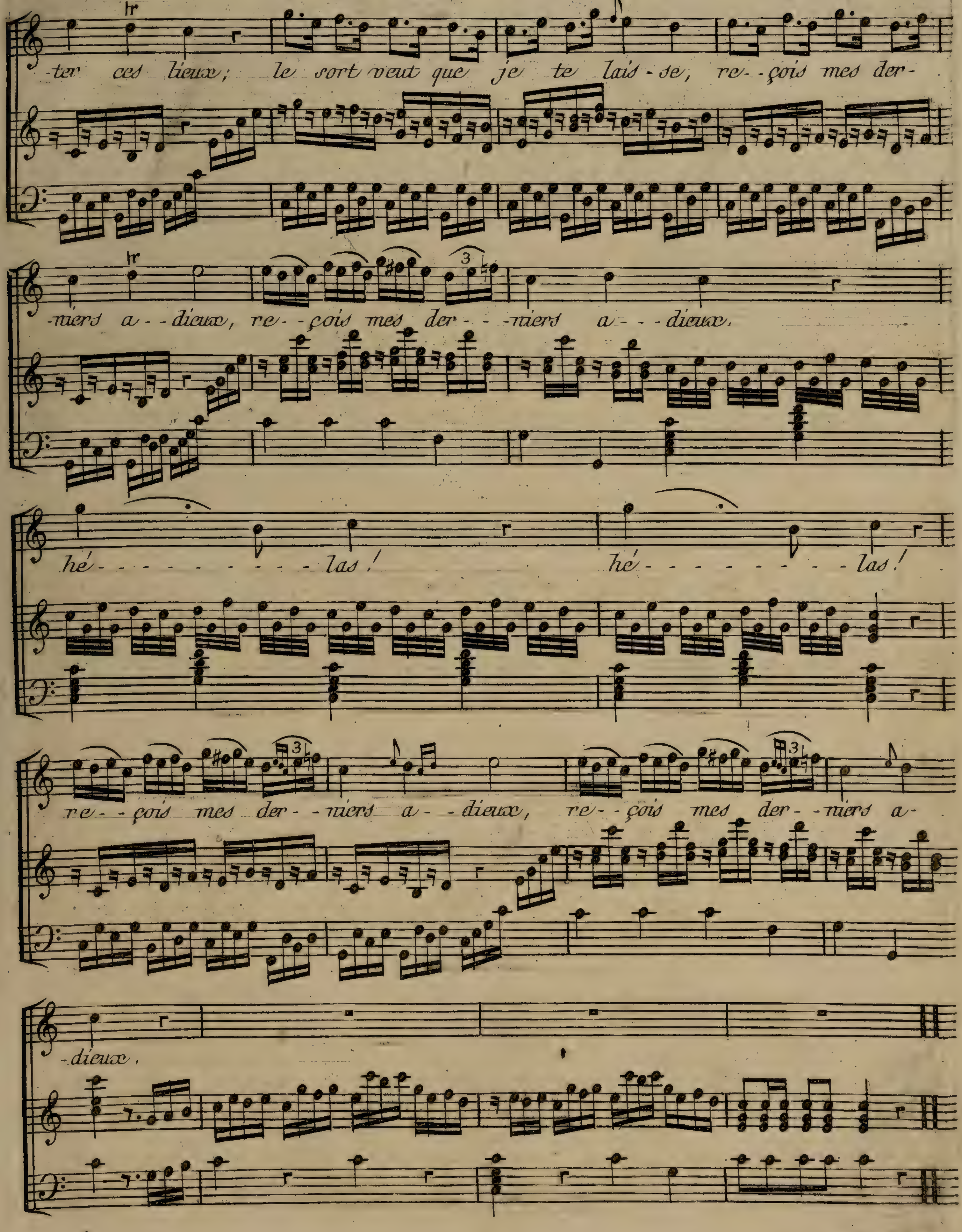

les jou-is-san-ces pai-si-bles de la na-tu-re et de l'a-mour. comme une douce ro-
-sé-e ra-ni-me les fleurs du prin-tems; ainsi leur ame est en-ni-vré-e des
dé-li-ces du sen-ti-ment.
Que la na-ture est em-bel-li-e par les char-mes de l'ami-
-tié! quel-le comble-rait .... mon en-vi-e! si l'a-
-mour é-tait de moi-tié, si mon a-mi, par sa pré-sen-ce,
ra-ni-mait mes ti-mi-des chants; et s'il don-nait à mes accents un doux bai-
-ser pour ré-com-pen-se, un doux baiser pour ré-com-pen-se.

Rondeau del Signo Mortellari

Accomp.t par M. D. G. D. V.




Allegro
à l'ins-tant où l'a-mour nous cou-ronne, où l'a-mour l'a-
-mour nous couronne, je pars. tour--ment ex--trê-me, ô
toi, que j'ai-me! il faut que je t'a-ban-donne,
que mon des-tin est af--freux! que ma peine est ex-trême!
a-dieu, je pars.
Andante
Cher ob-jet de ma ten-dres-se, je vais donc quit-

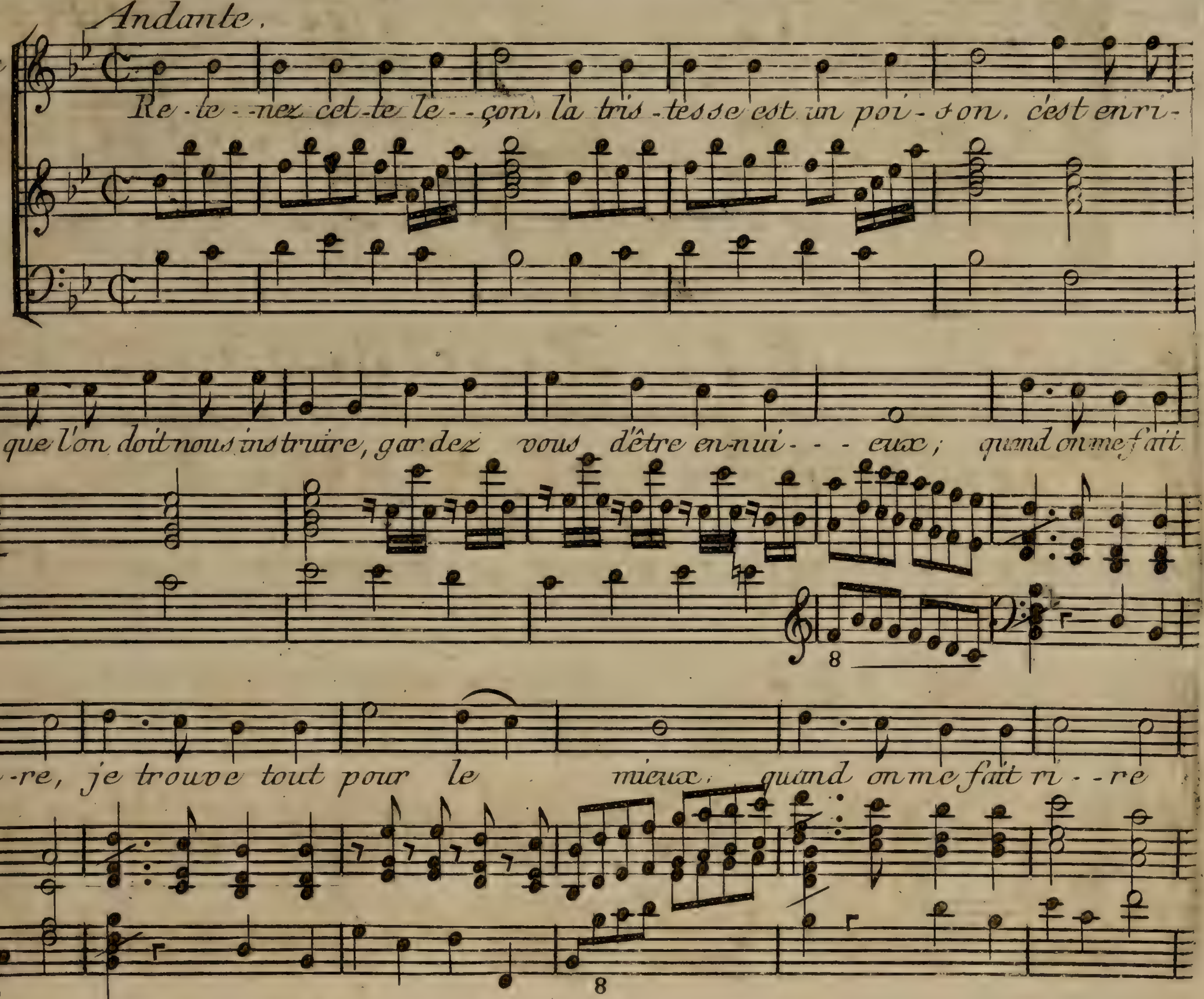

-ter ces lieux; le sort veut que je te lais-se, re-çois mes der-
-niers a-dieux, re-çois mes der-niers a-dieux.
hé-las! hé-las!
re-çois mes der-niers a-dieux, re-çois mes der-niers a-
-dieux.

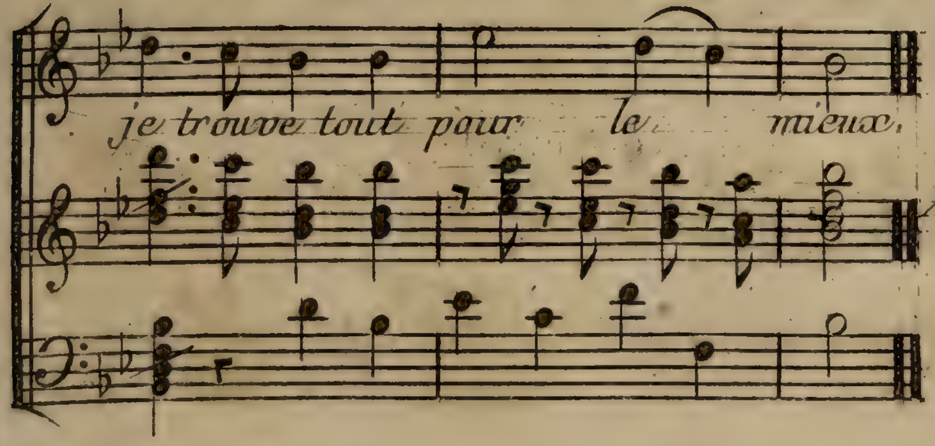
Vaudeville Moral.

5.e Année

N.o 24.

Harpe





2.e

Qu'un pédant en son réduit,
Se morfonde jour et nuit
A commenter pour nous rendre plus sages
Que n'étoient nos bons ayeux;
Avec ses ouvrages,
Le monde en ira-t-il mieux.

3.e

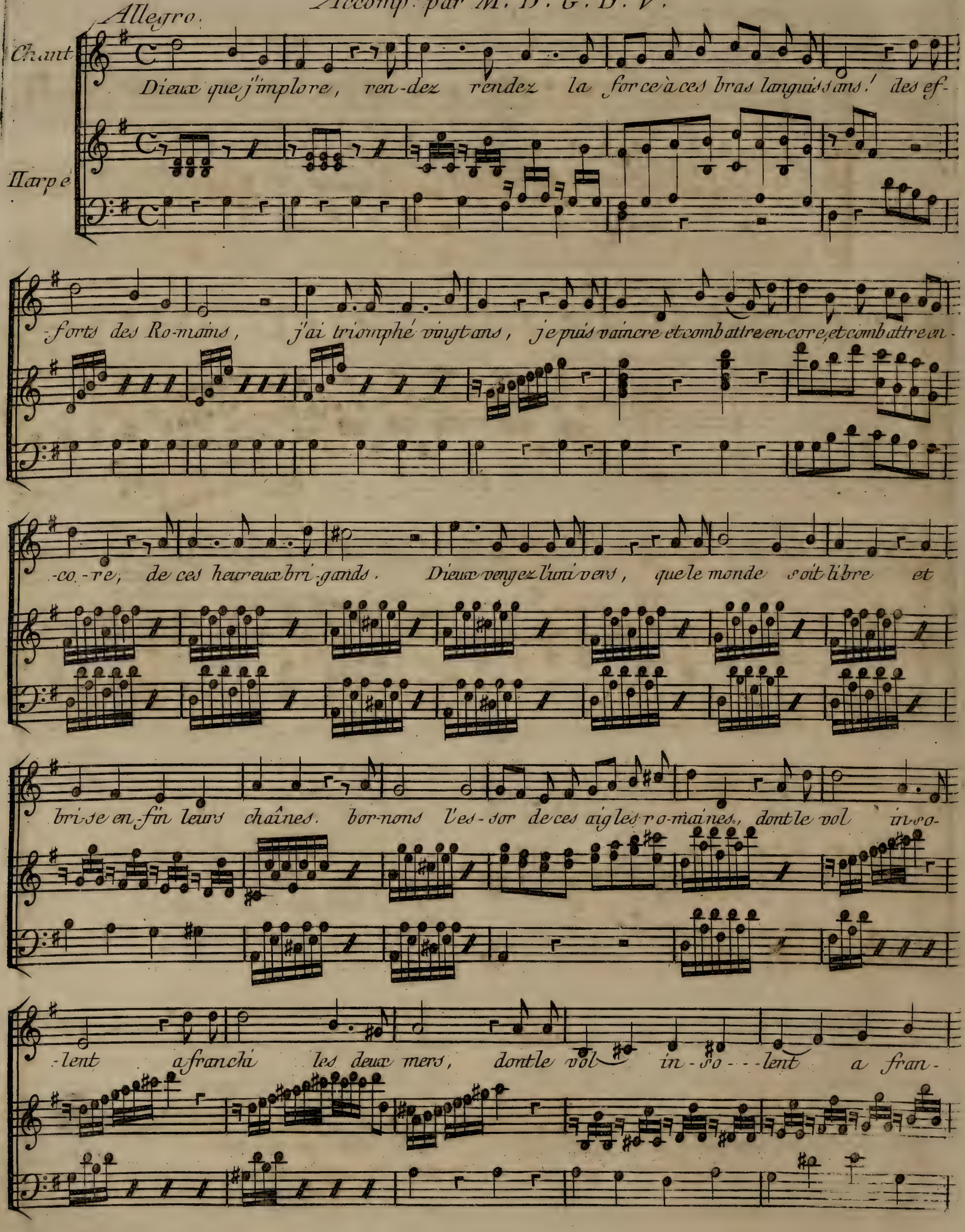
Je ne connois pire état
Que celui du célibat;
Eh! mes amis suivons la loi commune
Qui classe tout deux à deux;
Chacun sa chacune
Et le monde en ira mieux.

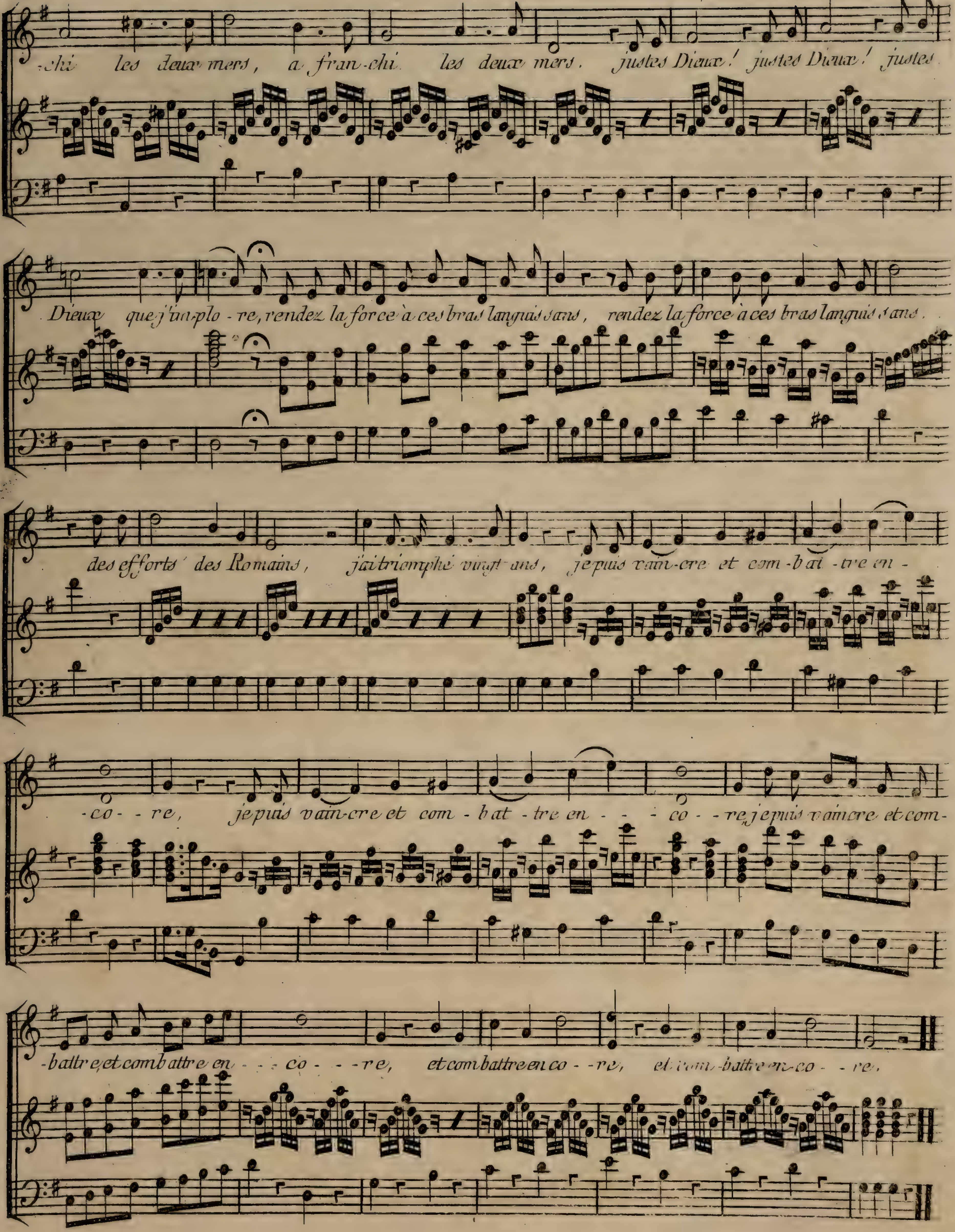
4.e

Pour moi je ris de bon cœur
De voir frémir un Auteur
En se courbant sous le trait satyrique
Que décoche un envieux;
Monsieur le critique,
Travaillez et faites mieux.

Air d'Arvire et Evélina, del Signor Sacchini.

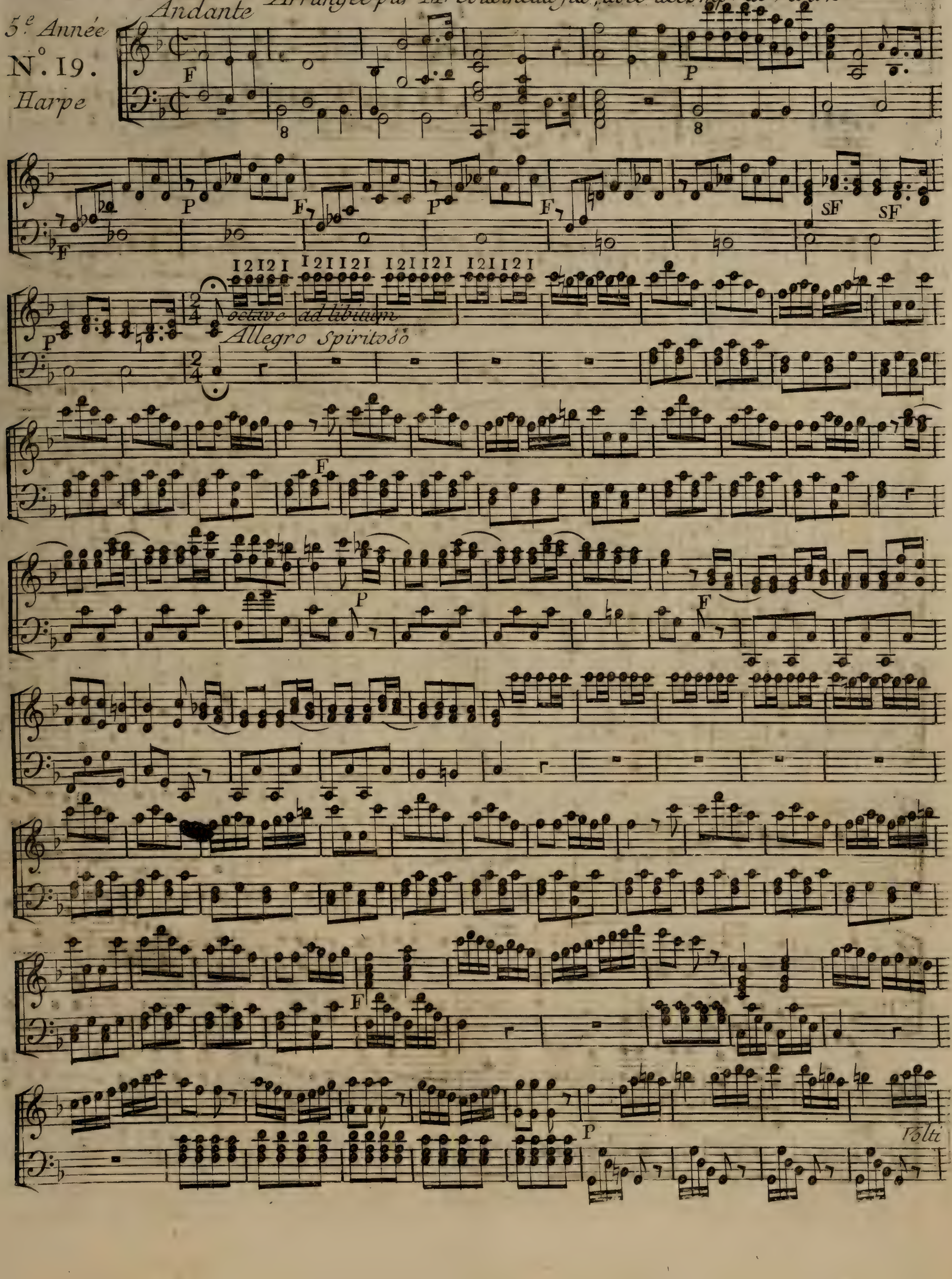
Accomp.t par M. D. G. D. V.

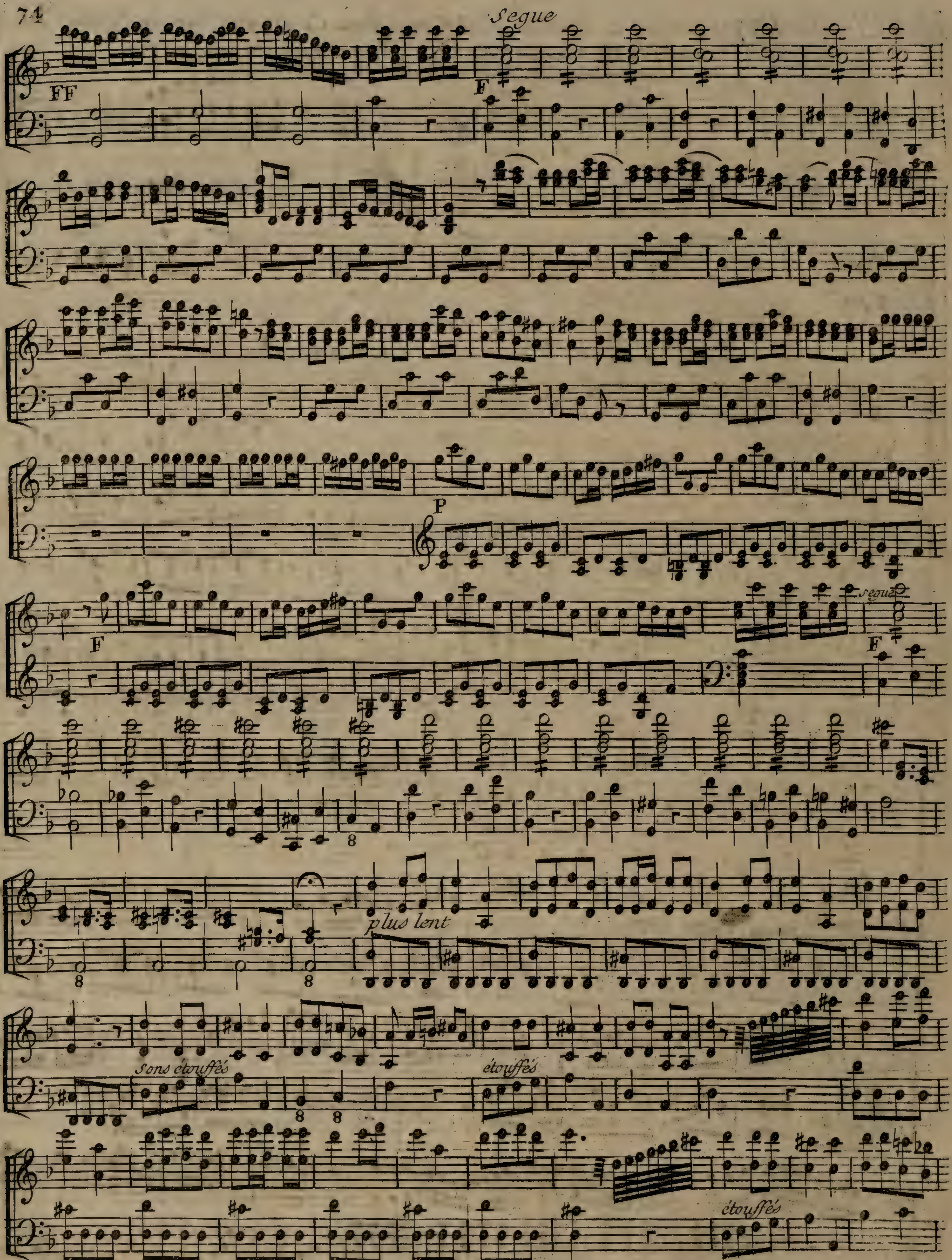


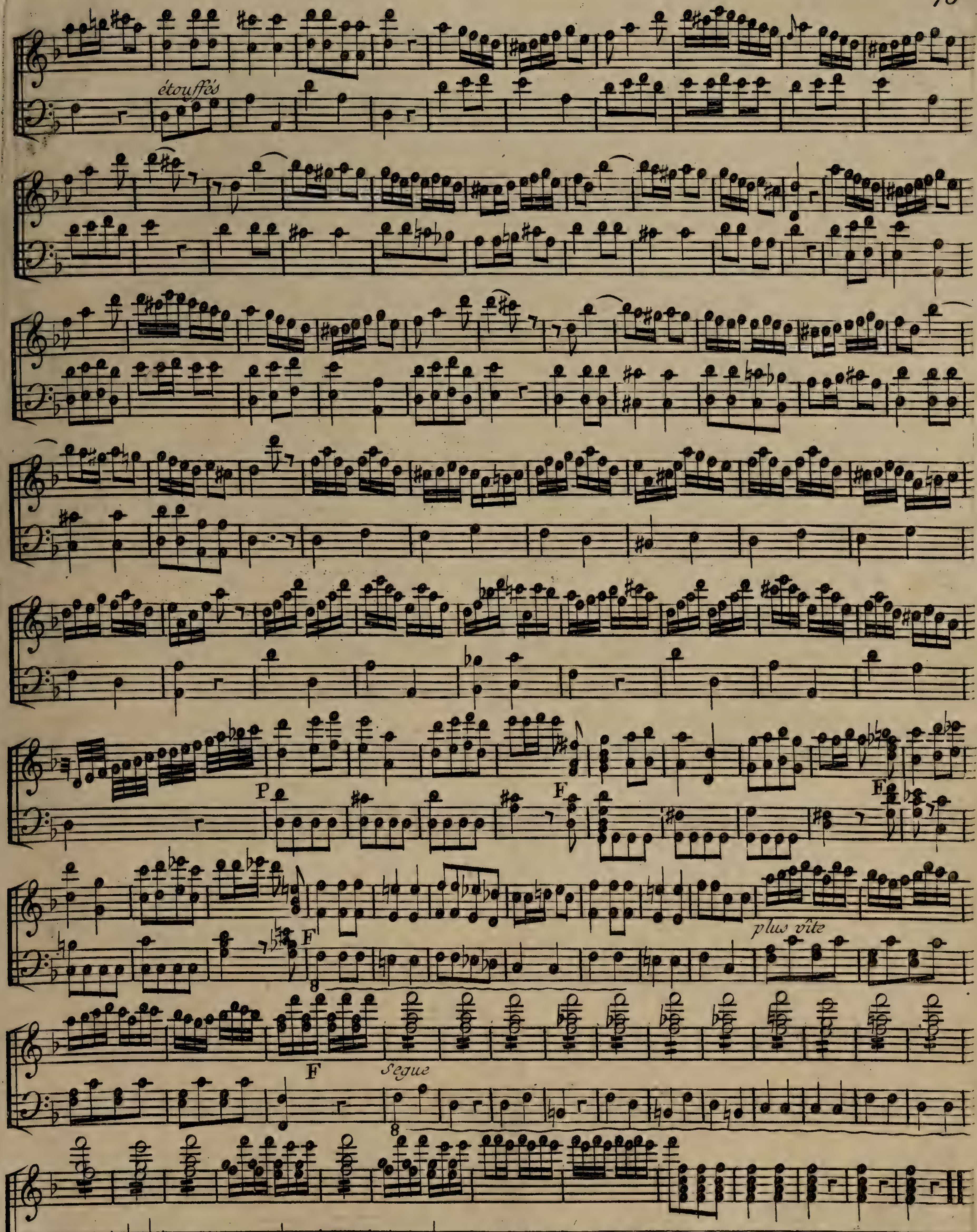

-chi les deux mers, a fran-chi les deux mers. justes Dieux! justes Dieux! justes
Dieux que j'im-plo-re, rendez la force à ces bras languissans, rendez la force à ces bras languissans.
des efforts des Romains, j'ai triomphé vingt ans, je puis vain-cre et com-bat-tre en-
-co- -re, je puis vain-cre et com-bat-tre en- - -co- -re, je puis vaincre et com-
-battre, et combattre en- - -co- - -re, et combattre en co- -re, et com-battre en-co- -re.

Ouverture des deux Savoyards, Musique de M. Daleyrac.

Arrangée par M. Cousineau fils, avec accomp.t de Violon.

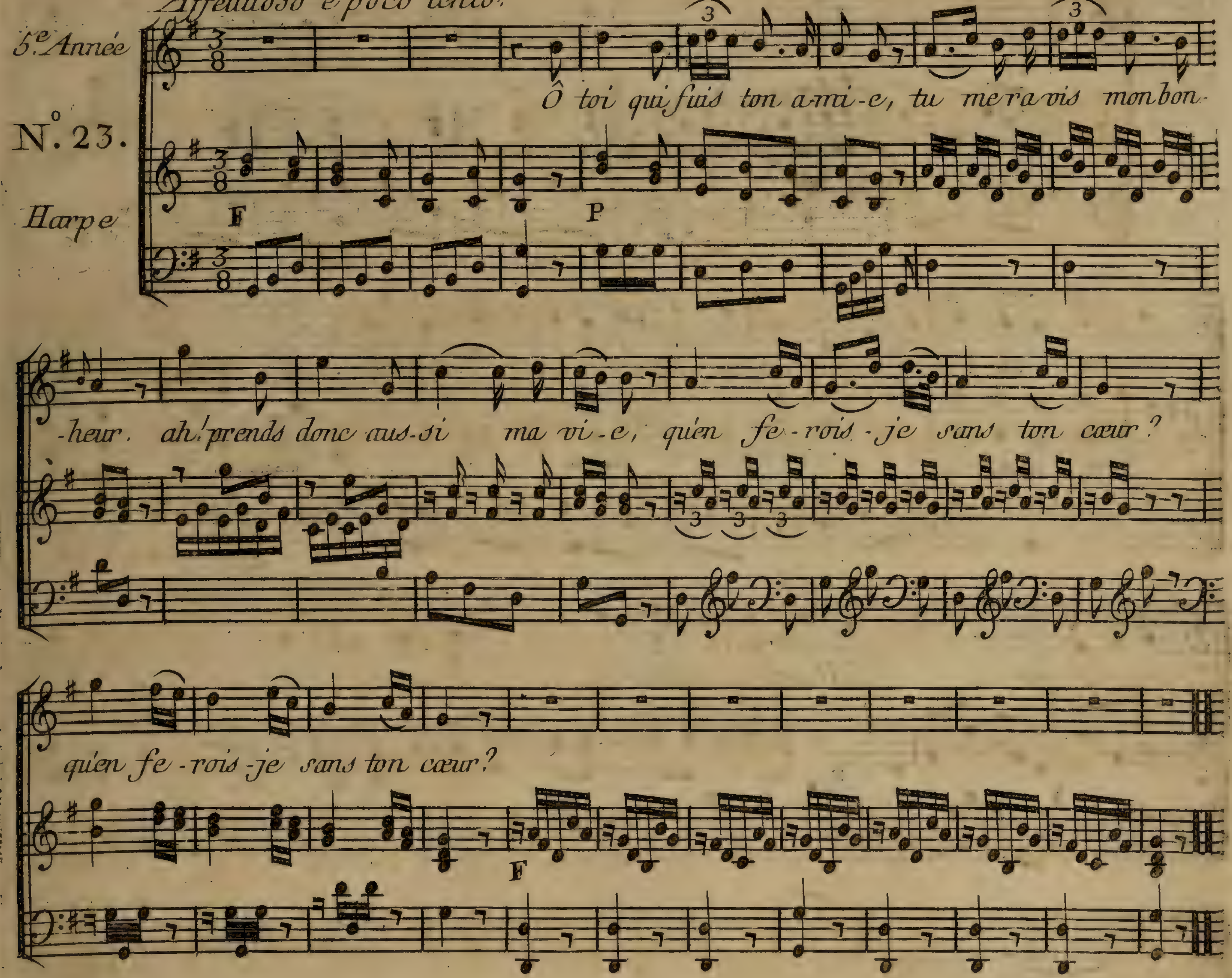



Segue
FF
F
P
F
segue
F
plus lent
sons étouffés
étouffés
étouffés


étouffés
P
F
F
F
plus vite
F
Segue
8
8
8

Romance de Mme L. M. De R... Musique de M. D....

Affettuoso è poco lento.



2.e

Enchaîné sur l'autre rive
Par de volages amours,
Puisse ton ame captive
Y regretter nos beaux jours!

3.e

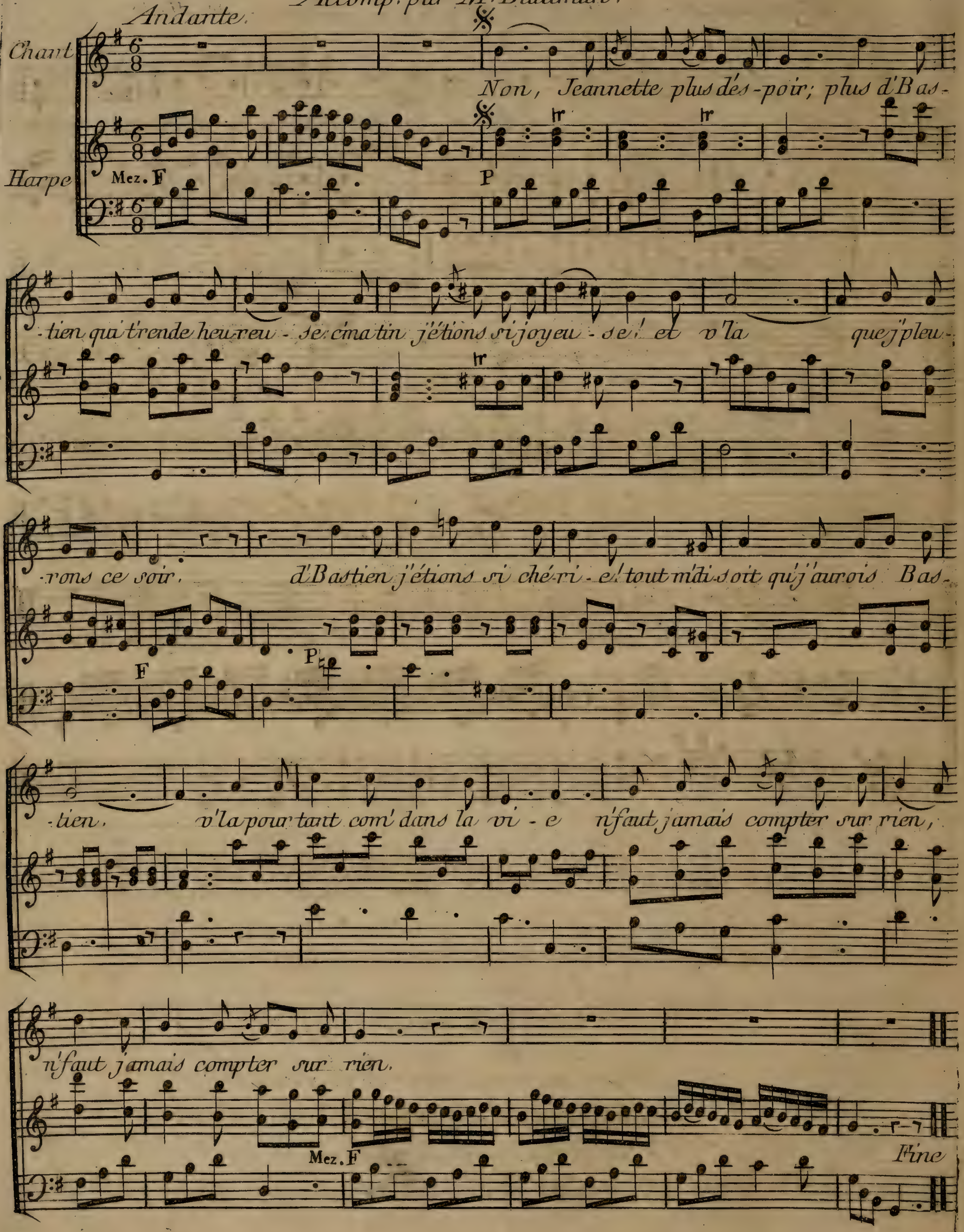
D'un bois, la retraite sombre
Convient à mon triste cœur:
Je veux cacher sous son ombre
Mon amour et ma douleur.

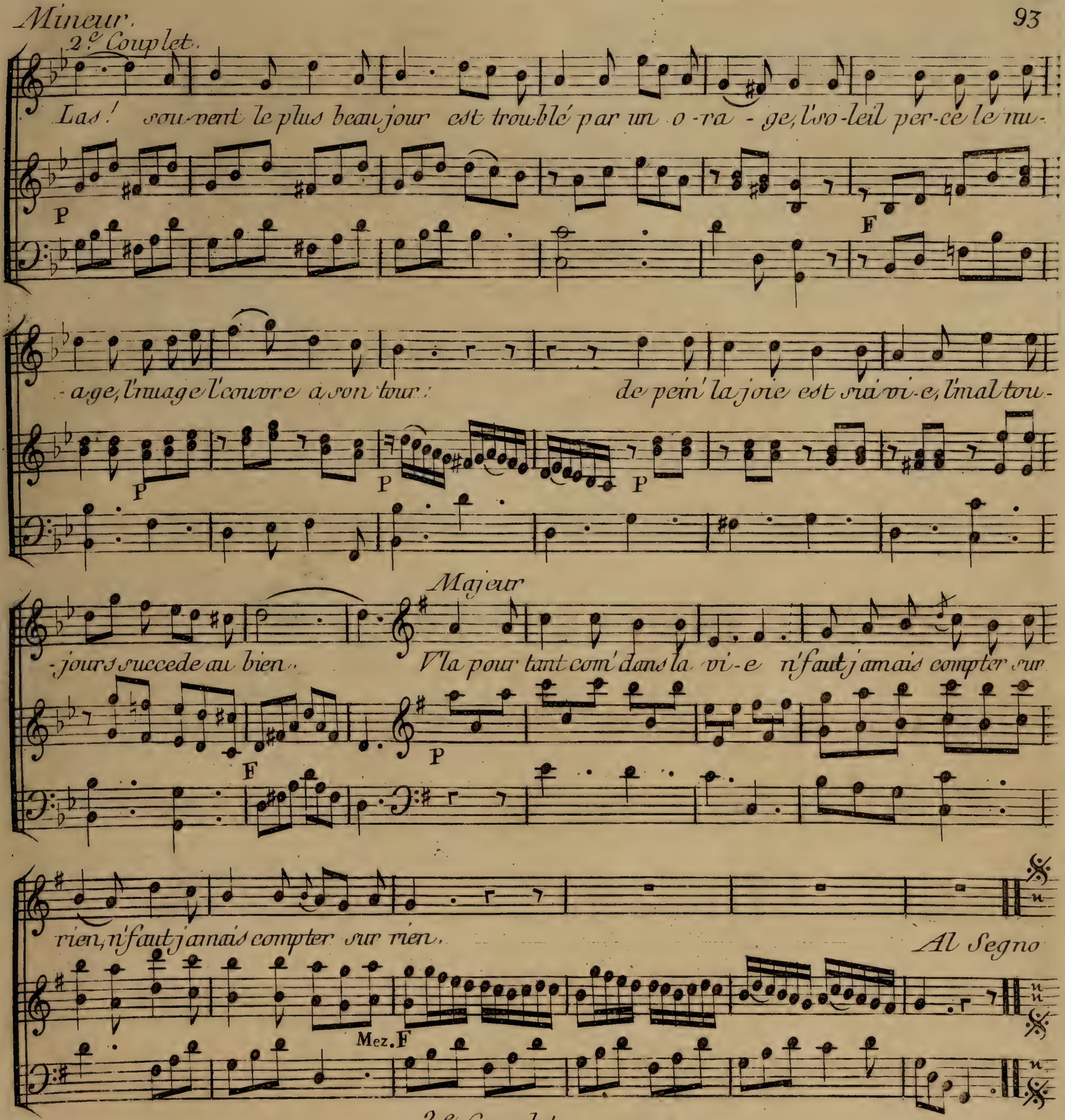
4.e

Adieu moments pleins de charmes;
Adieu tendres souvenirs:
Vous aurez avec mes larmes
Le dernier de mes soupirs.

Air du Bon Pere. del Signor Paësiello.

Accompt. par M. Blattman.





3e Couplet

Mais, renaissant à son tour,
L'calme succede à l'orage:
Que n'est-ce la douce image
Du sort que m'promet l'amour!
Quel plaisir, quand on s'écrie,
En passant du mal au bien;
V'la pourtant, com' dans la vie,
N'faut jamais s'déffier de rien.

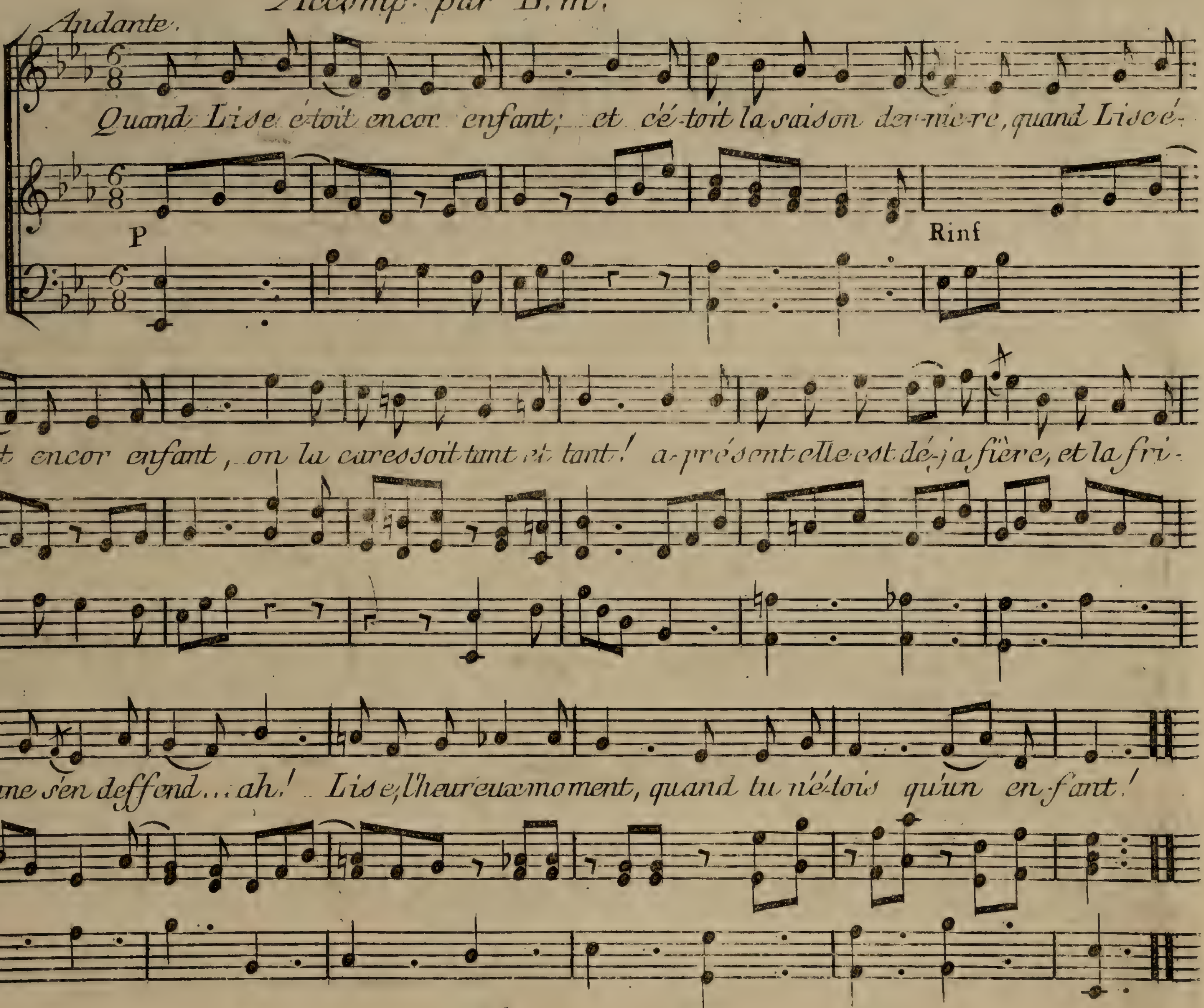
Chanson. Air de M. Cambini.

Accomp.t par B.m.

5.e Année

N.o 18.

Harpe



2.e

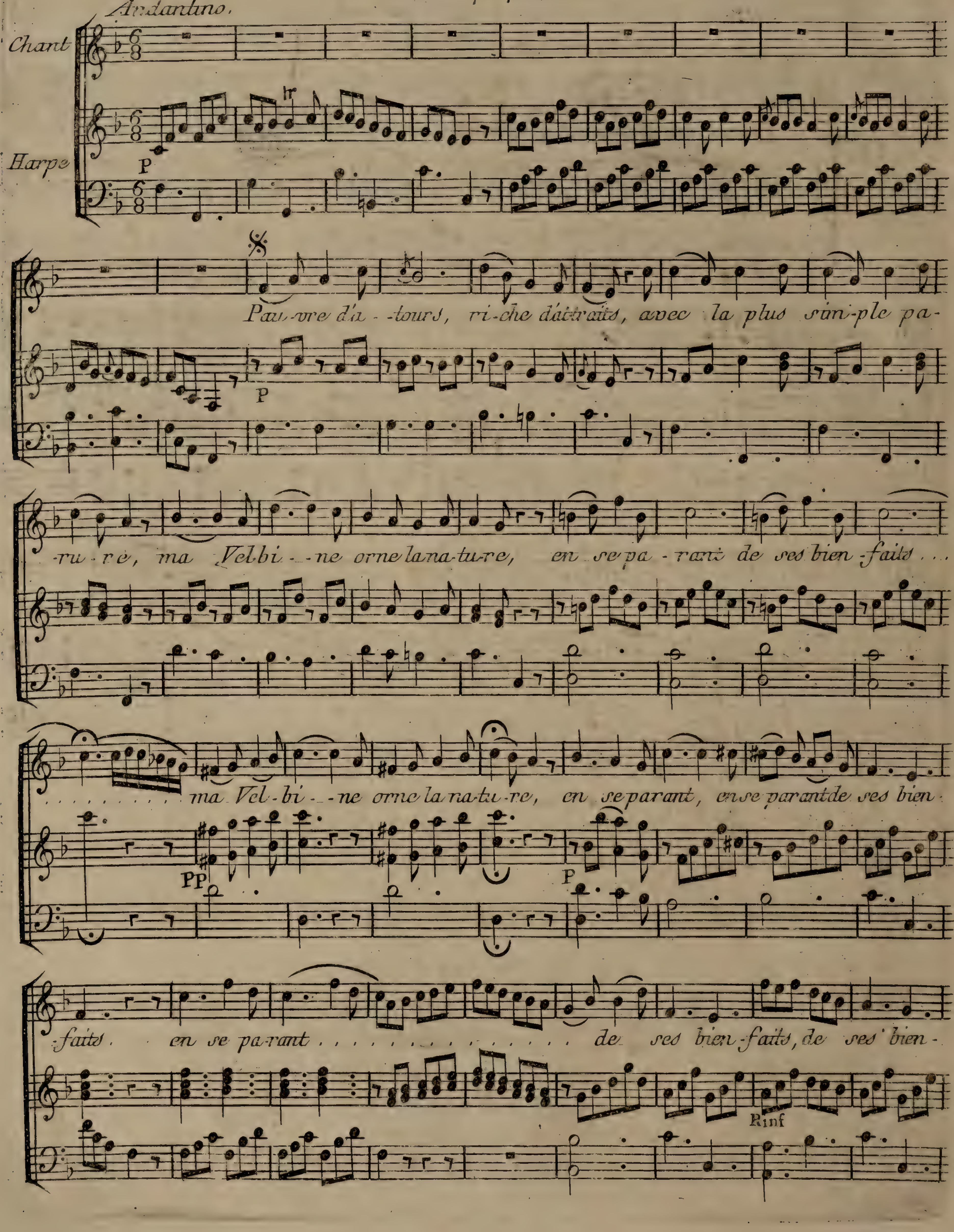
Je cueillois un si doux baiser
Sur les lèvres de l'innocence!
Je cueillois un si doux baiser
Qui sembloit alors t'amuser
Il te plairoit encor, je pense;
Comment peux-tu le refuser?
Ah! Lise l'heureux &c.

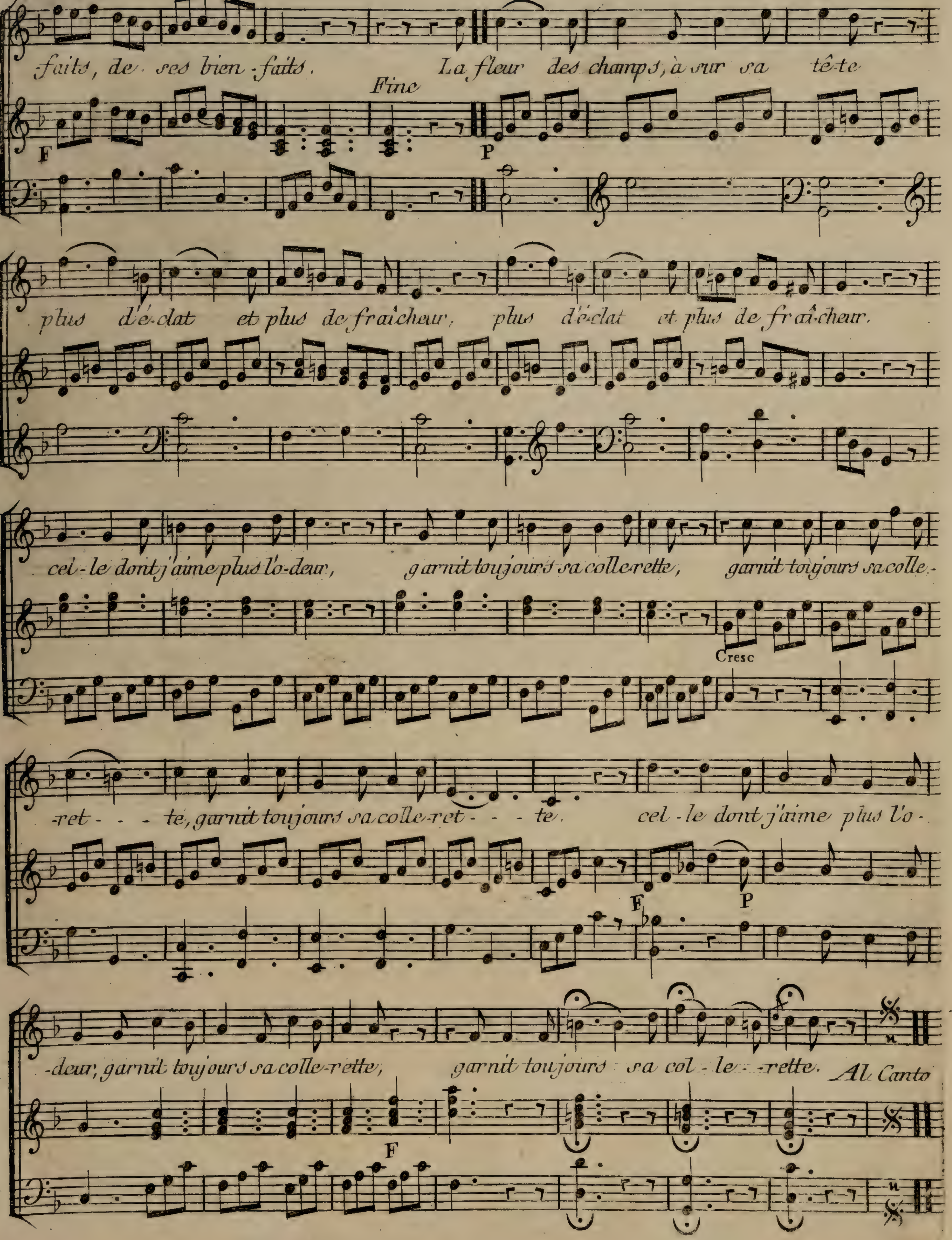
3.e

Quoi! déja cet air de hauteur,
Au sortir de la tendre enfance!
Quoi! déja cet air de hauteur
Dément ton heureuse candeur!
Hélas! en perdant l'innocence
On perd donc aussi le bonheur?
Ah! Lise &c.

Air du Marquis de Tulipano. Musique del Sig.r

Accomp.t par B. m.



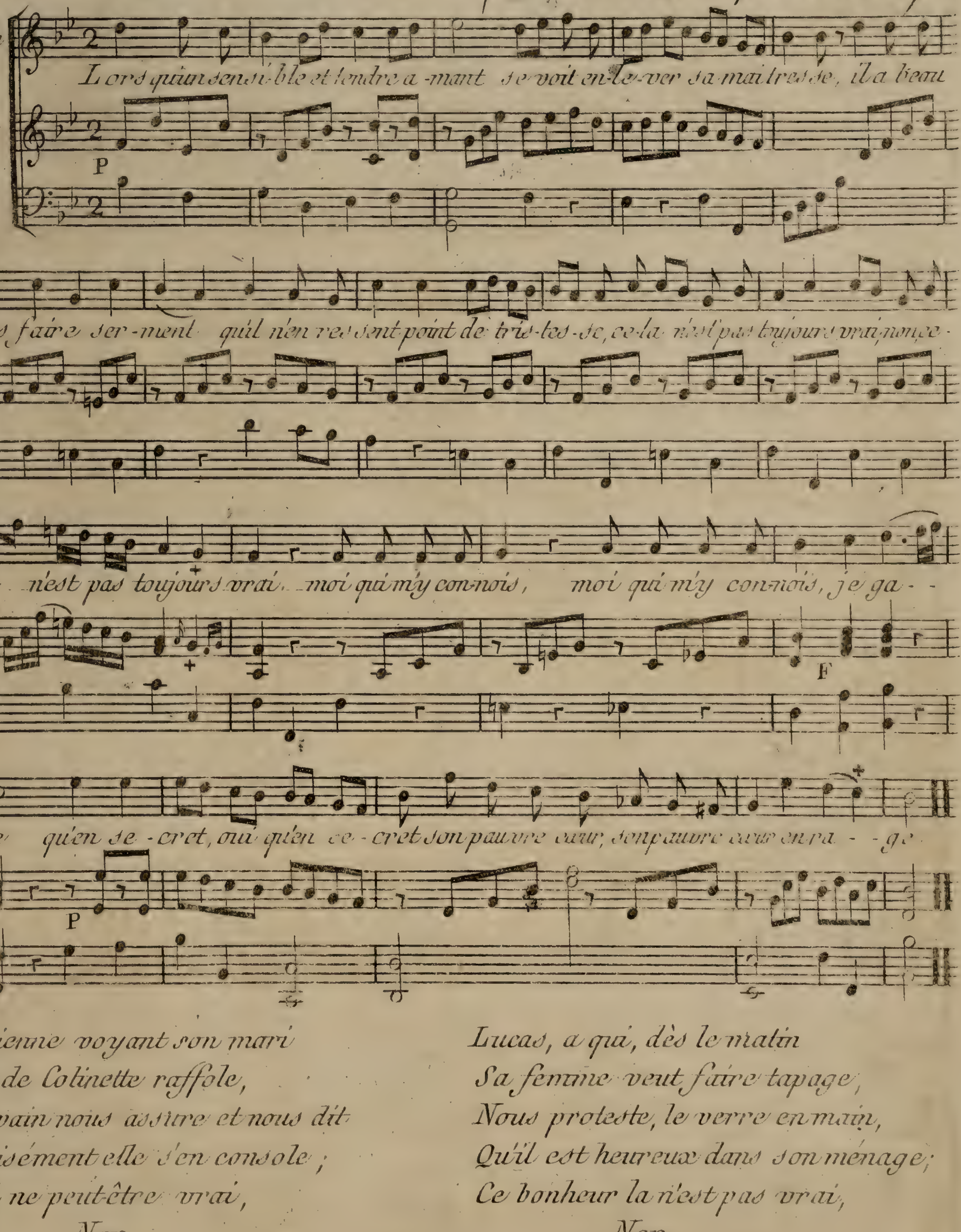

faits, de ses bien-faits. La fleur des champs, à sur sa tête
Fine
F
P
plus d'éclat et plus de fraîcheur, plus d'éclat et plus de fraîcheur.
cel-le dont j'aime plus l'o-deur, garnit toujours sa collerette, garnit toujours sa colle-
Cresc
-ret - - - te, garnit toujours sa colle-ret - - - te. cel-le dont j'aime plus l'o-
F
P
-deur, garnit toujours sa colle-rette, garnit toujours sa col-le-rette. Al Canto
F

Air du Paysan à prétentions, *Musique de M. Deshayes.* 7
Accomp.t par B. M. (*Feuille de Terpsichore.*)

4.e Année

N.° 2.

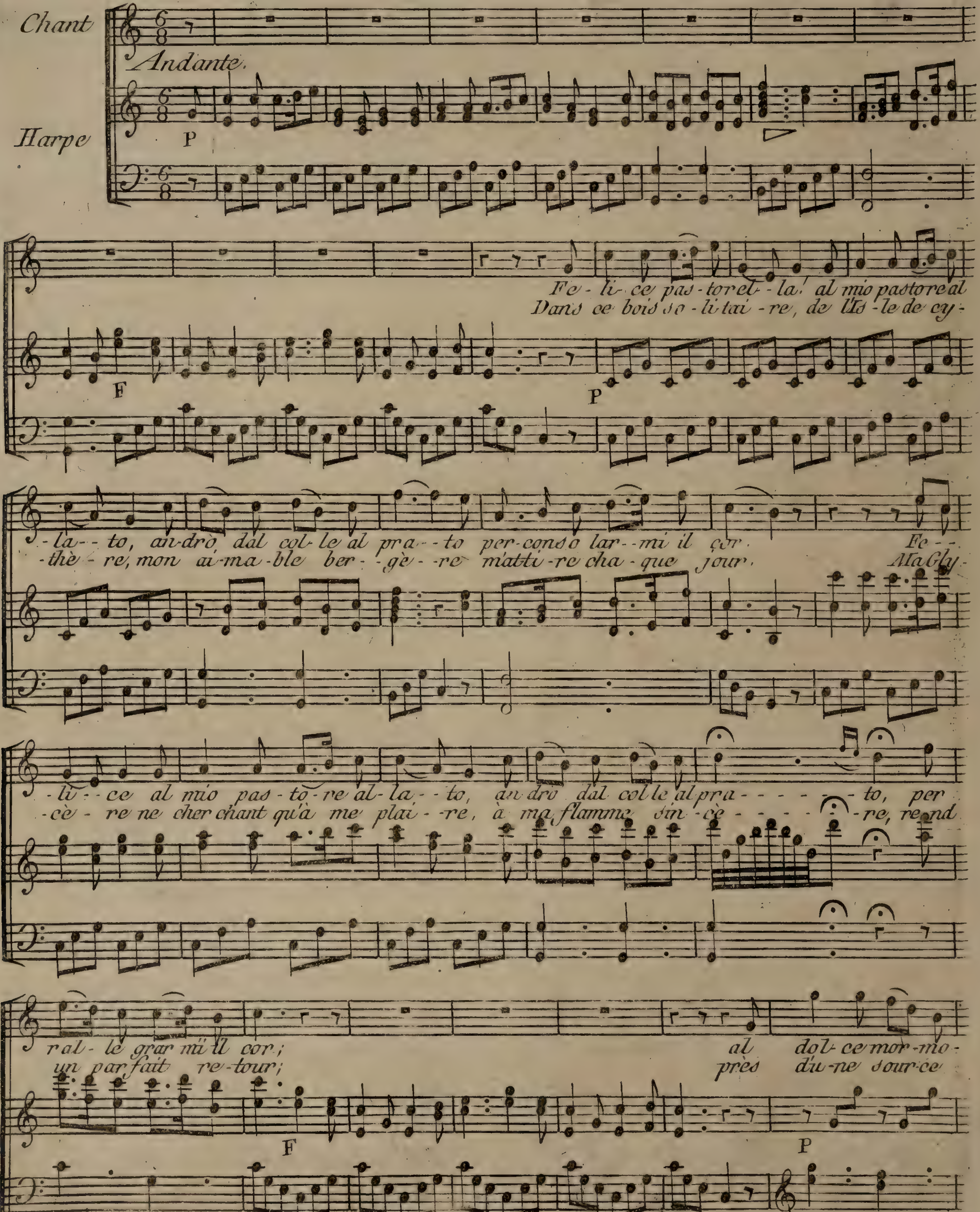
Harpe

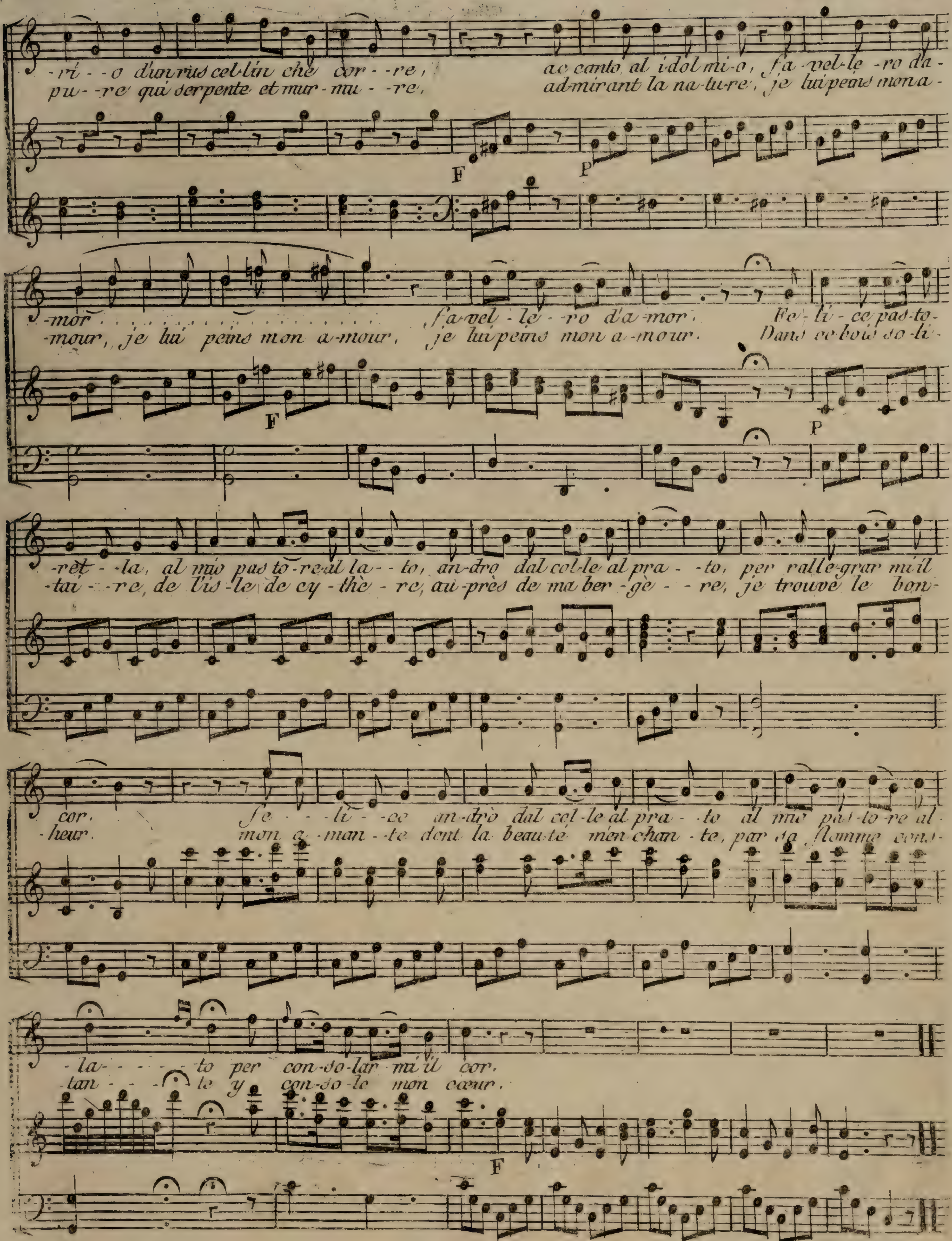


Bastienne voyant son mari
Que de Colinette raffole,
En vain nous assure et nous dit
Qu'aisément elle s'en console;
Cela ne peut-être vrai,
Non,
Cela ne peut-être vrai.
Moi qui m'y connois &c.

Lucas, a qui, dès le matin
Sa femme veut faire tapage,
Nous proteste, le verre en main,
Qu'il est heureux dans son ménage;
Ce bonheur là n'est pas vrai,
Non,
Ce bonheur là n'est pas vrai.
Moi qui m'y connois &c.

Aria de Gli Schiavi per amore, del Sig.r Paësiello.
Accomp.t par M. Duseüille




-ri - - o d'un rus cel-lin che cor - - re, ac canto al idol mi-o, fa-vel-le -ro da -
pu - - re qui serpente et mur-mu - - re, ad-mirant la na-tu-re, je lui peins mon a -
-mor fa-vel - le - - ro d'a-mor. Fe - li - ce pas-to -
-mour, je lui peins mon a-mour, je lui peins mon a-mour. Dans ce bois so-li -
-ret - - la, al mio pas-to-re al la - - to, an-drò dal col-le al pra - - to, per ralle-grar mil
-tai - - re, de l'is-le de cy - thè - re, au-près de ma ber - gè - - re, je trouve le bon -
cor. Fe - - li - - ce an-drò dal col-le al pra - - to al mio pas-to-re al -
-heur. mon a - man - - te dont la beau-té m'en-chan - te, par sa flamme cons -
-la - - - - to per con-so-lar mil cor.
-tan - - - te y con-so-le mon cœur.
F
P

Air de Chimène,

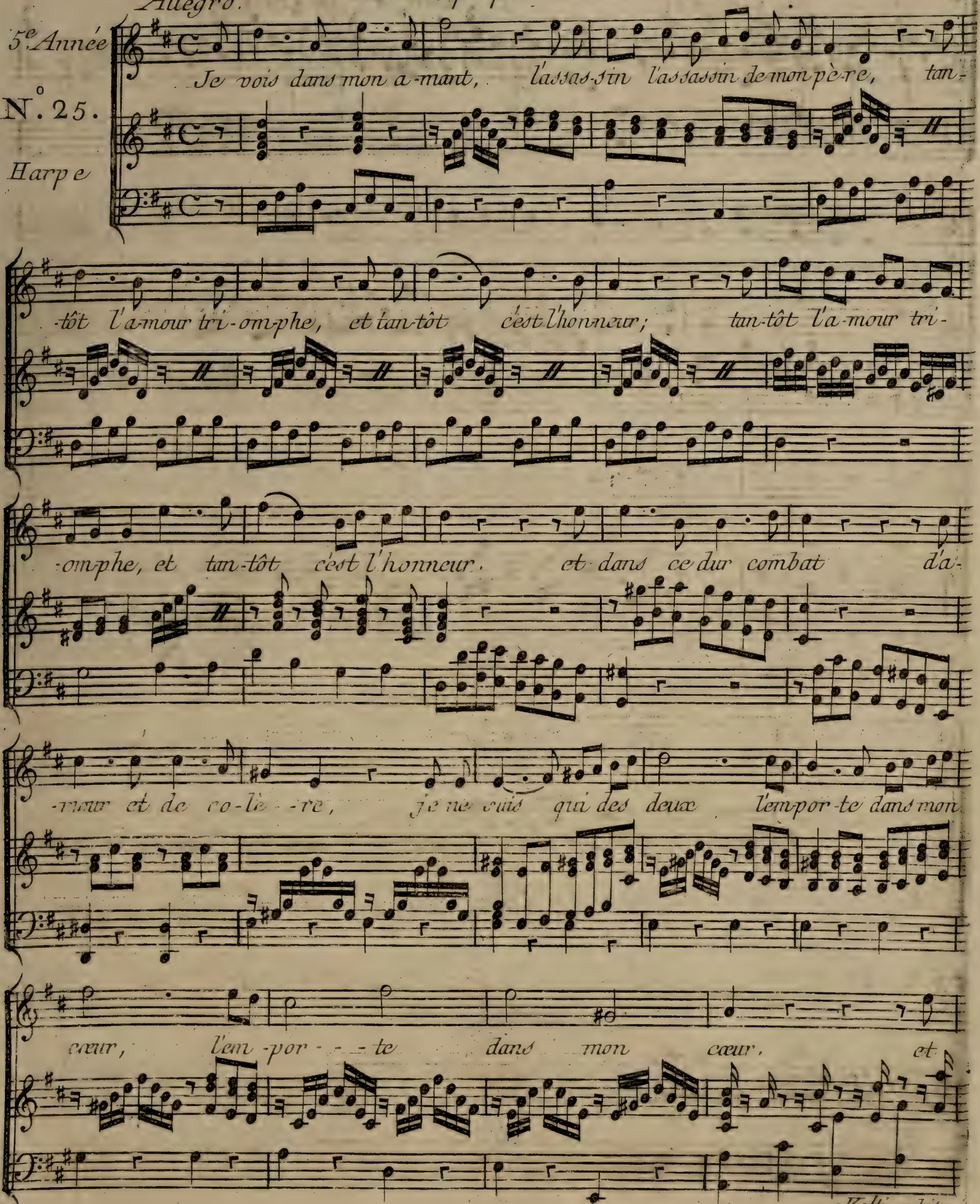
Accompt. par M. D. G. D. V.

Allegro.

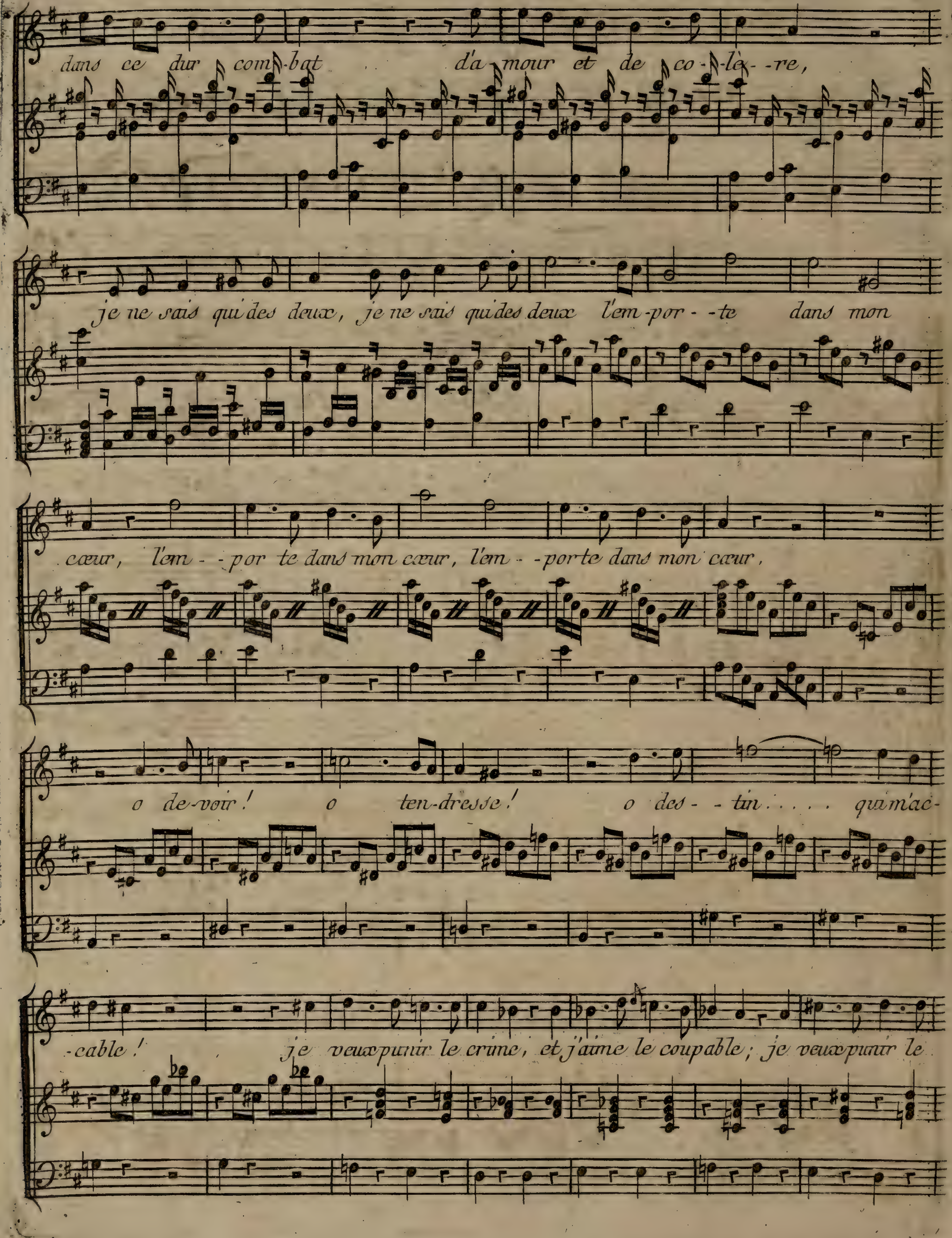
5e. Année

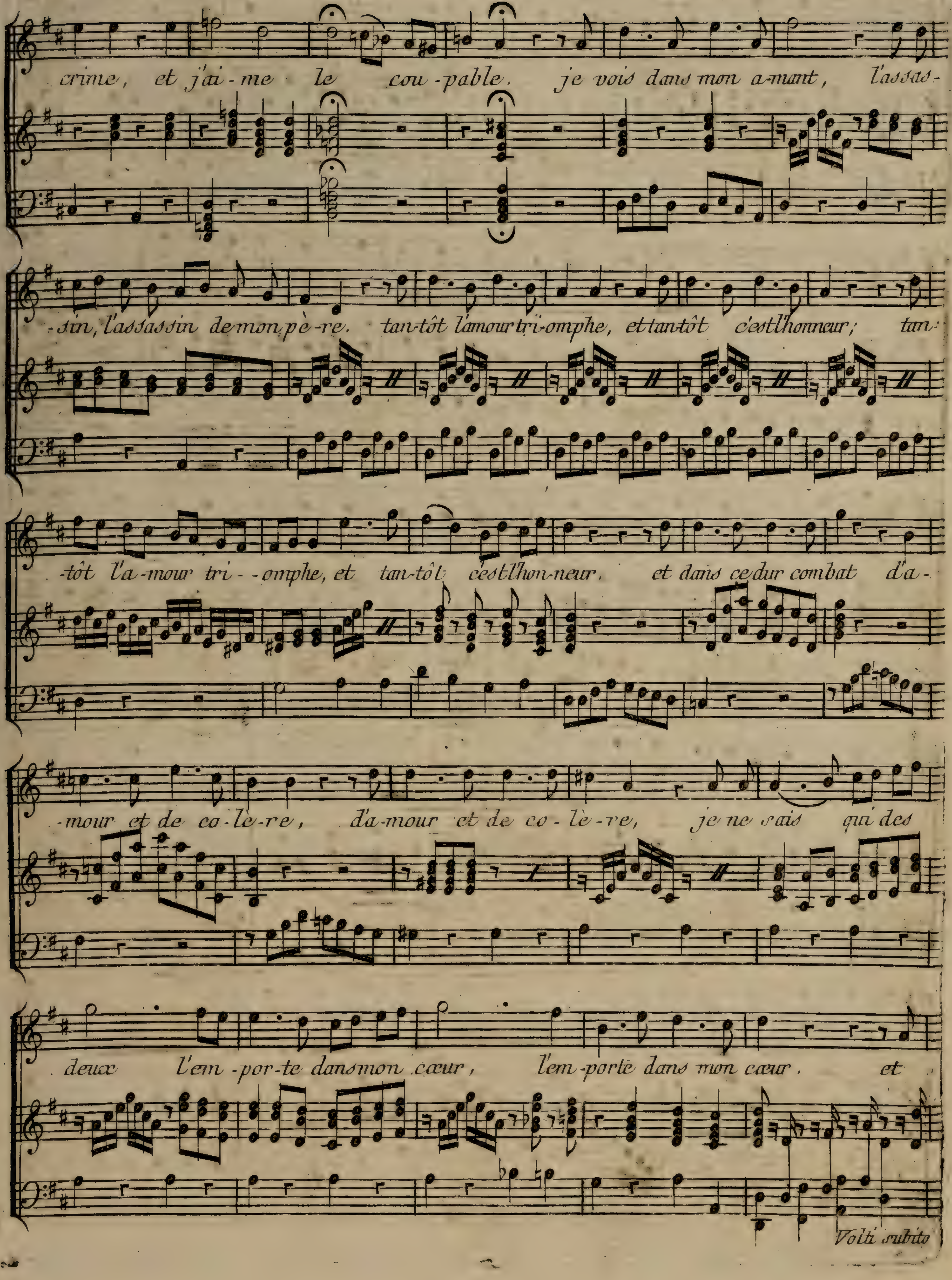
N.o 25.

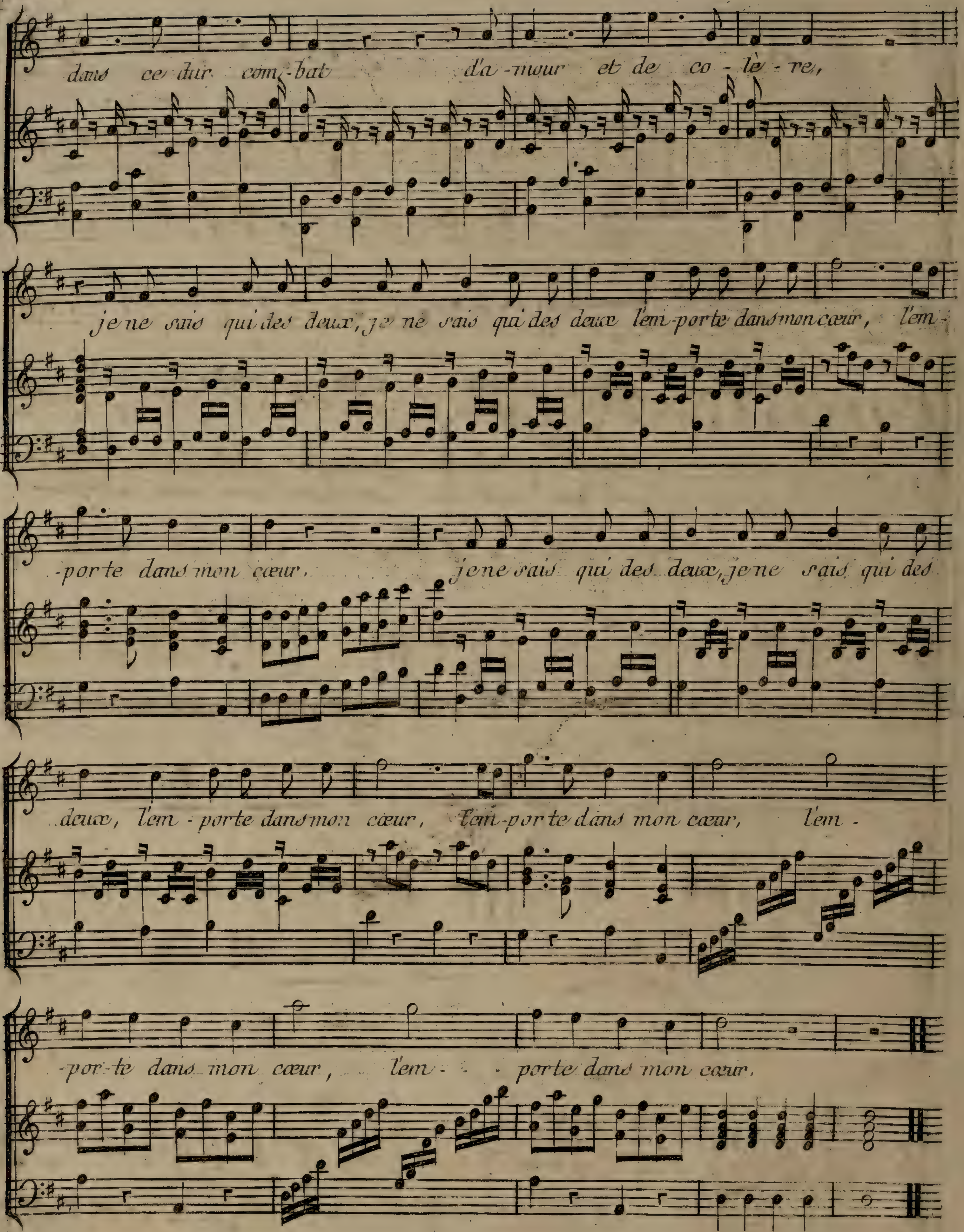
Harpe



Volti subito

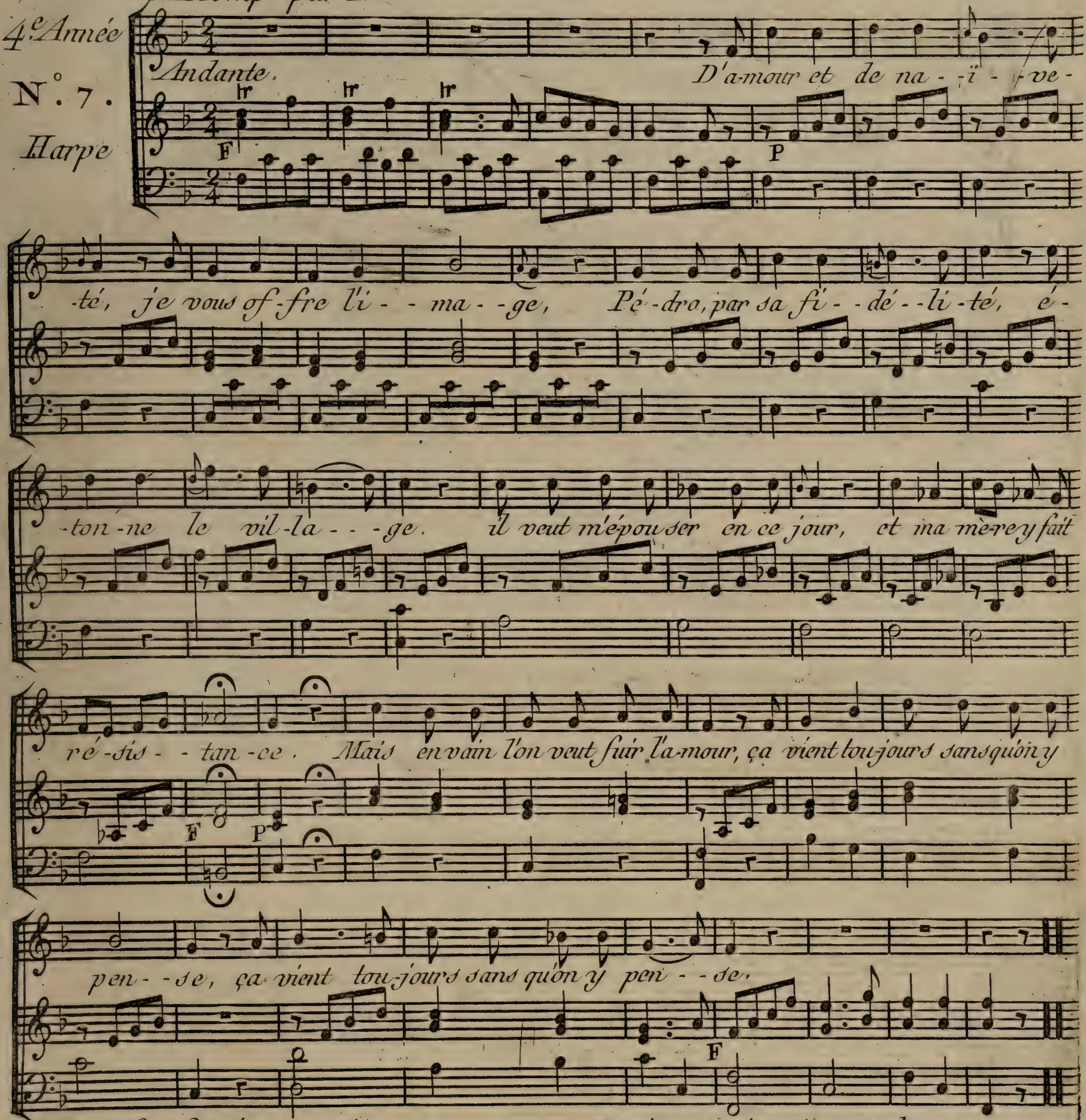

dans ce dur com-bat d'a-mour et de co-lè--re,
je ne sais qui des deux, je ne sais qui des deux l'em-por--te dans mon
cœur, l'em--por te dans mon cœur, l'em--porte dans mon cœur,
o de-voir! o ten-dresse! o des--tin.... qui m'ac-
-cable! je veux punir le crime, et j'aime le coupable; je veux punir le


crime, et j'ai-me le cou-pable. je vois dans mon a-mant, l'assas-
-sin, l'assassin de mon pè-re. tan-tôt l'amour tri-omphe, et tan-tôt c'est l'honneur; tan-
-tôt l'a-mour tri--omphe, et tan-tôt c'est l'hon-neur. et dans ce dur combat d'a-
-mour et de co-le-re, d'a-mour et de co-lè-re, je ne sais qui des
deux l'em-por-te dans mon cœur, l'em-porte dans mon cœur. et
Volti subito


dans ce dur com-bat d'a-mour et de co - lè - re,
je ne sais qui des deux, je ne sais qui des deux l'em-porte dans mon cœur, l'em-
-porte dans mon cœur, je ne sais qui des deux, je ne sais qui des
deux, l'em - porte dans mon cœur, l'em-por-te dans mon cœur, l'em -
-por-te dans mon cœur, l'em - - porte dans mon cœur.

Romance de la Noce Béarnoise. Musique de M. Le Blanc.

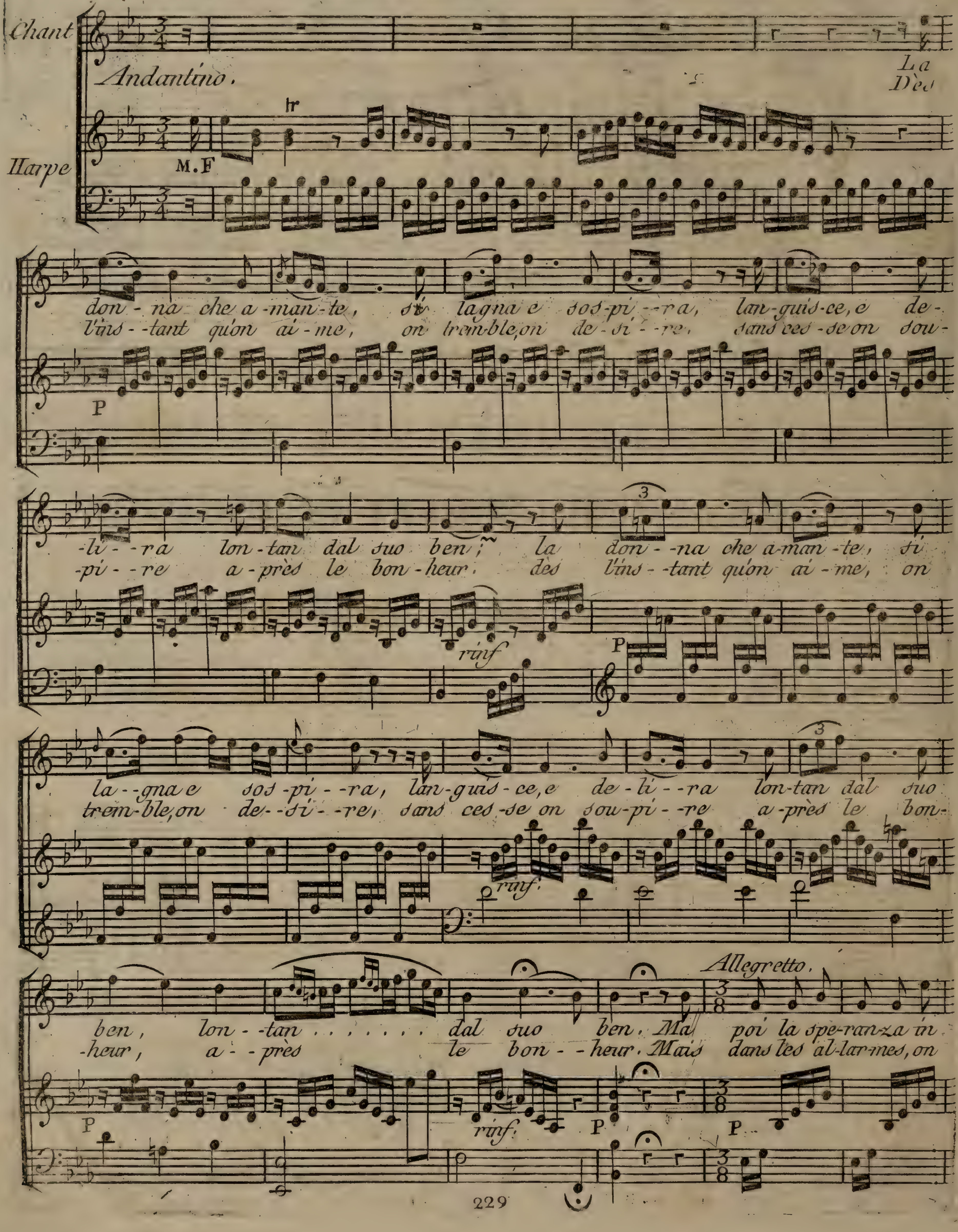
Accompt. par M.

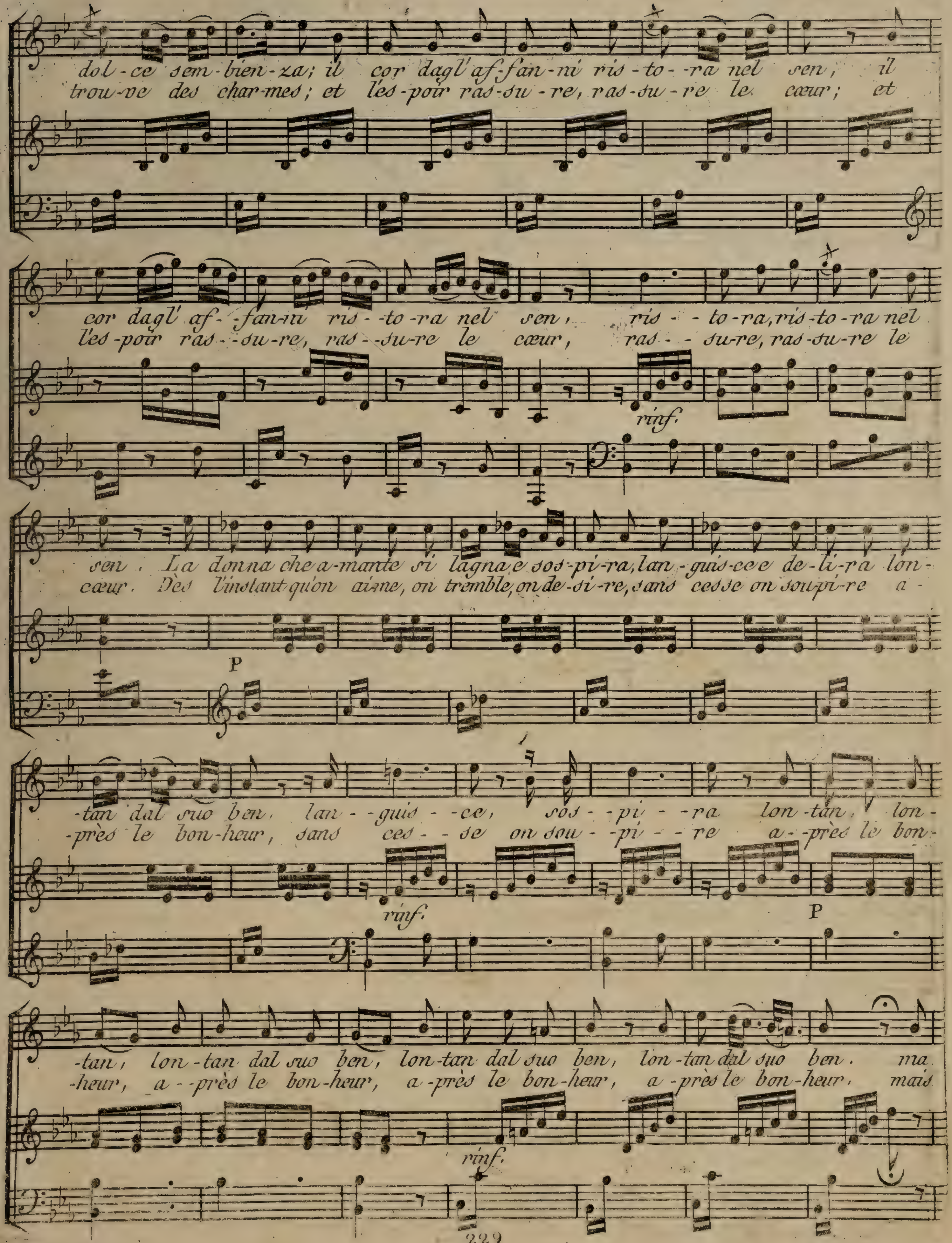


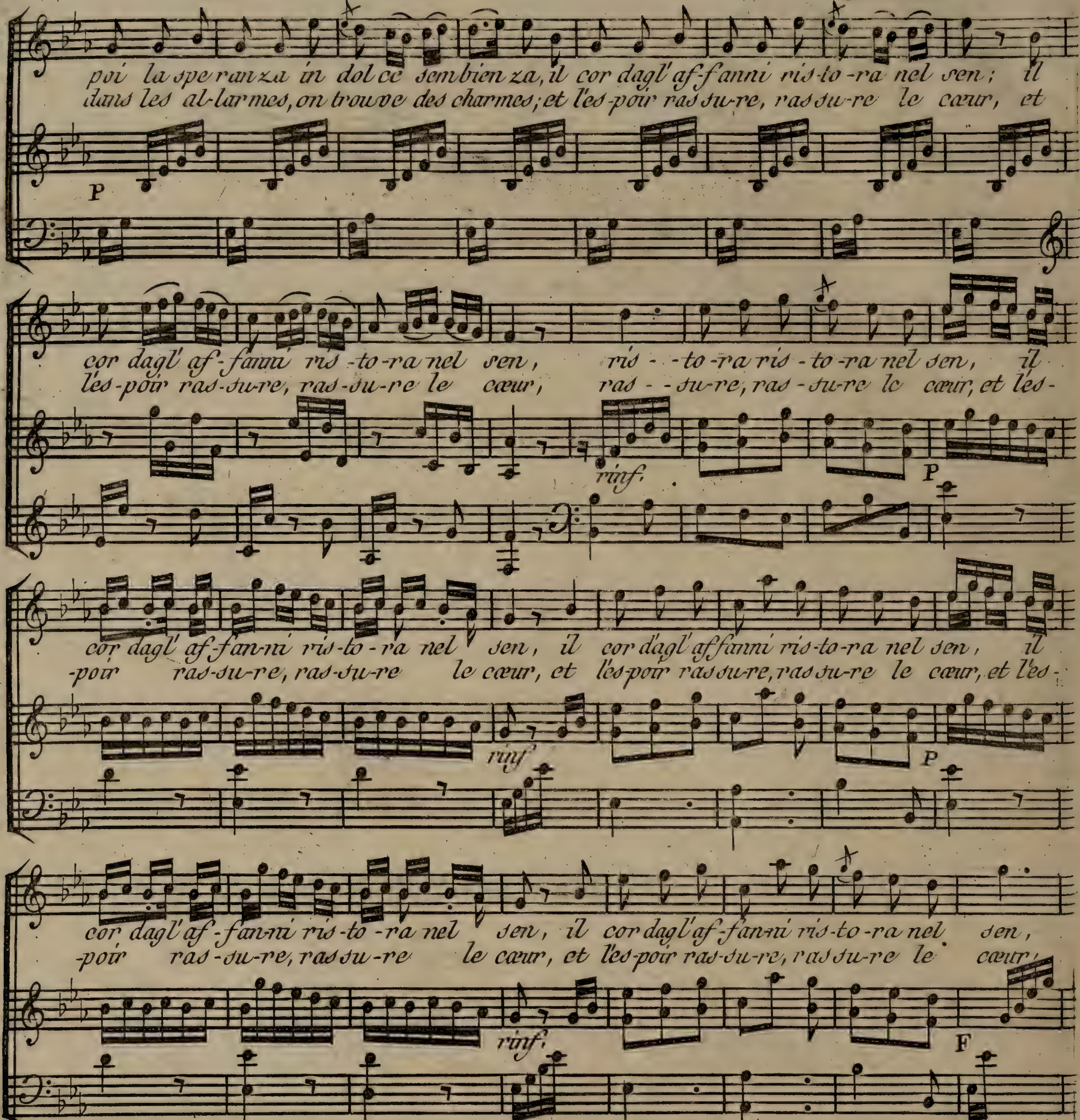
Pédro fut forcé de partir
Pour faire un héritage,
Je vis mon amant revenir
Sous l'habit du village:
Quel plaisir me fit son retour,
Après une assez longue absence!
Ah! j'ai bien connû, que l'amour
Revient toujours sans qu'on y pense.

Ma mère croit qu'on est heureux
Ici, plus qu'à la ville;
Pédro, dit que lorsqu'on est deux,
Par tout on vit tranquille.
A qui donc pourrai-je obéir?
L'amour rit de ma résistance:
J'ai beau m'efforcer de le fuir,
Il vient toujours sans que j'y pense.

Aria del Signor Cimarosa. Traduite par M. Moline.
Arrangée par M. Blattman Dufeüille.

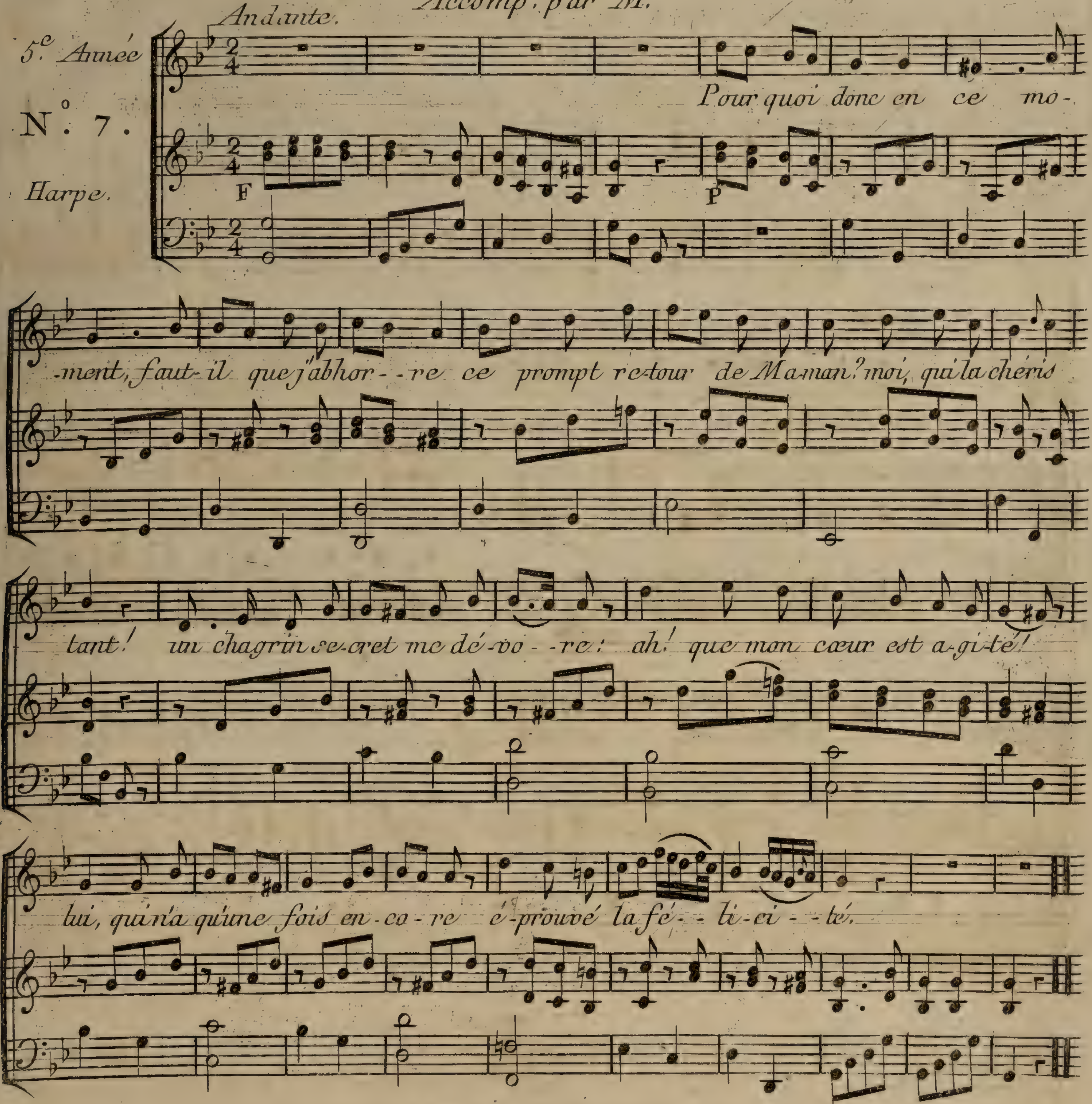



dol-ce sem-bien-za; il cor dagl'af-fan-ni ris-to--ra nel sen; il
trou-ve des char-mes; et l'es-poir ras-su-re, ras-su-re le cœur; et
cor dagl' af--fan-ni ris--to-ra nel sen, ris--to-ra, ris-to-ra nel
l'es-poir ras--su-re, ras--su-re le cœur, ras--su-re, ras-su-re le
rinf.
sen. La donna che a-mante si lagna e sos-pi-ra, lan-guis-ce e de-li-ra lon-
cœur. Dès l'instant qu'on aime, on tremble, on dé-si-re, sans cesse on sou-pi-re a-
P
-tan dal suo ben, lan--guis--ce, sos--pi--ra lon-tan, lon-
-près le bon-heur, sans ces--se on sou--pi--re a--près le bon-
rinf.
P
-tan, lon-tan dal suo ben, lon-tan dal suo ben, lon-tan dal suo ben, ma
-heur, a--près le bon-heur, a-près le bon-heur, a-près le bon-heur, mais
rinf.


poi la speranza in dolce sembienza, il cor dagl' af-fanni ris-to-ra nel sen; il
dans les al-larmes, on trouve des charmes; et l'es-poir ras-su-re, ras-su-re le cœur, et
P
cor dagl' af-fanni ris-to-ra nel sen, ris--to-ra ris-to-ra nel sen, il
l'es-poir ras-su-re, ras-su-re le cœur, ras--su-re, ras-su-re le cœur, et l'es-
rinf.
P
cor dagl' af-fan-ni ris-to-ra nel sen, il cor dagl' af-fanni ris-to-ra nel sen, il
-poir ras-su-re, ras-su-re le cœur, et l'es-poir ras-su-re, ras-su-re le cœur, et l'es-
rinf.
P
cor dagl' af-fan-ni ris-to-ra nel sen, il cor dagl' af-fan-ni ris-to-ra nel sen,
-poir ras-su-re, ras-su-re le cœur, et l'es-poir ras-su-re, ras-su-re le cœur,
rinf.
F
ris---to--ra nel sen, ris---to--ra nel sen.
ras---su--re le cœur, ras---su--re le cœur.

Air de Clitandre et Céphise, Musique de M. Chardiny.

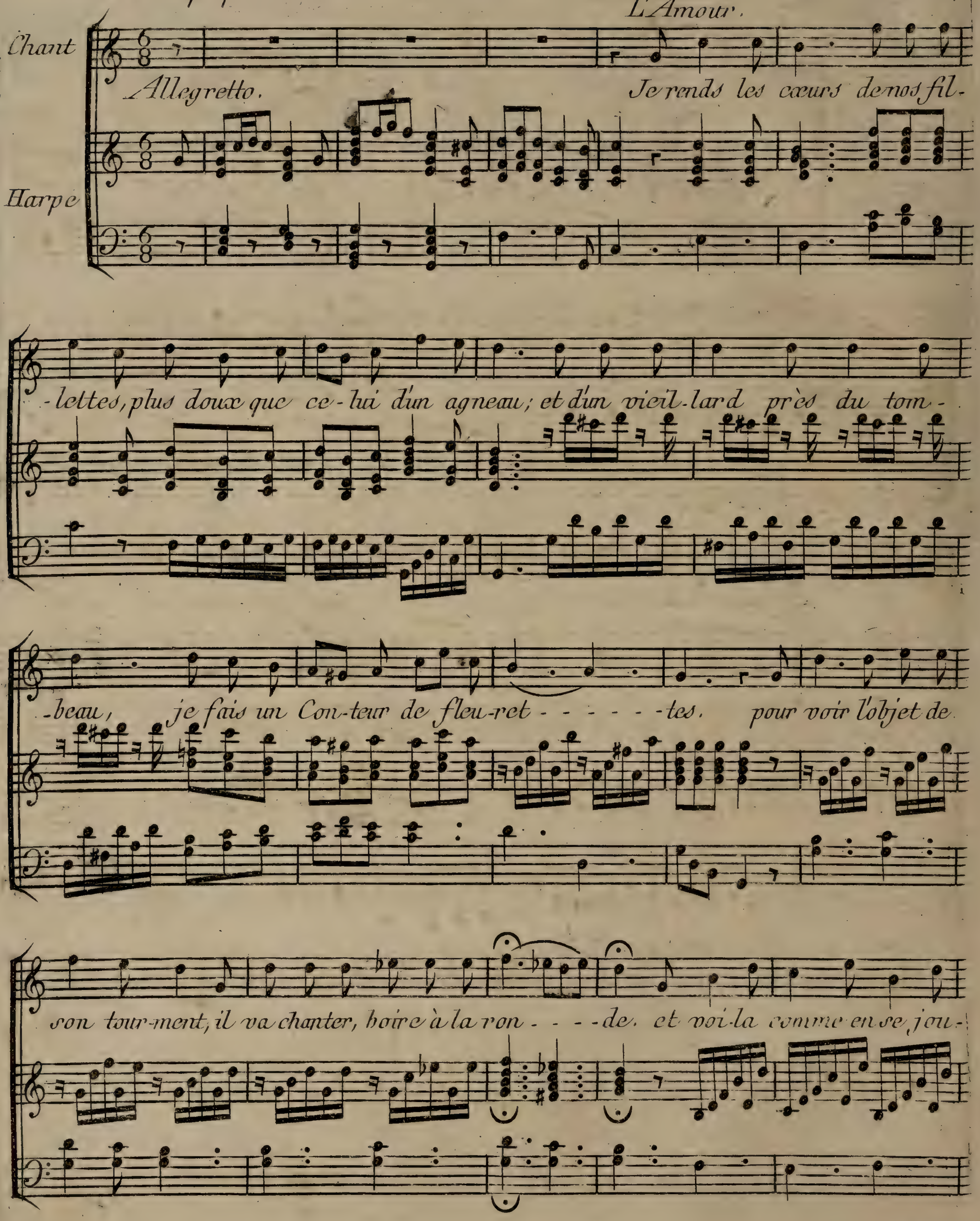
Accompt. par M.

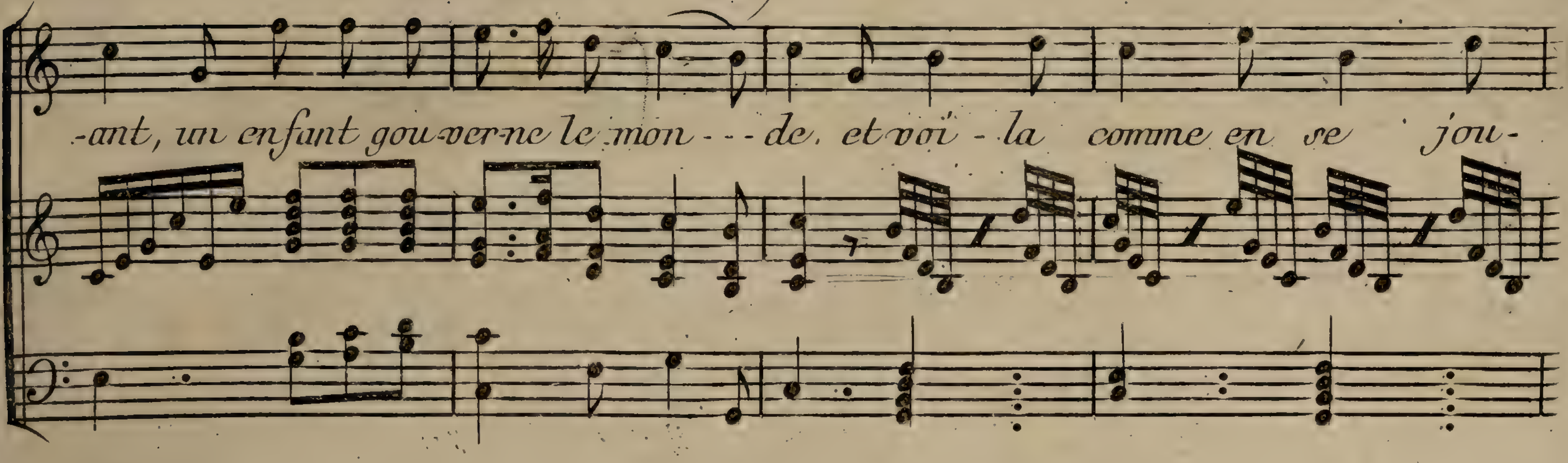


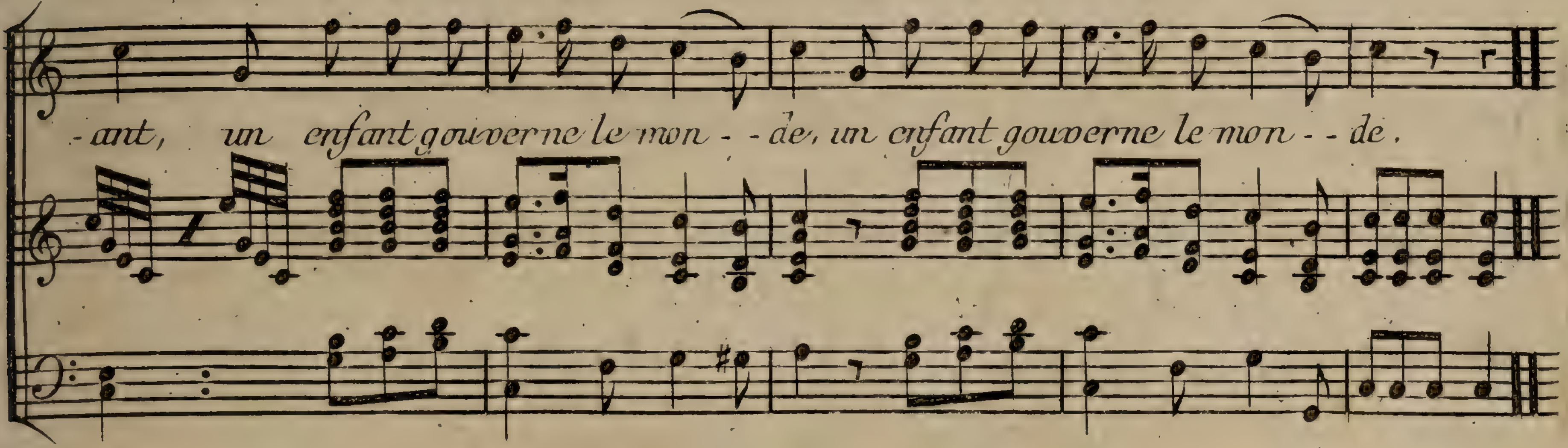
C'est au plus grand des malheurs
Que je dois m'attendre,
Ces jours pour nous si flatteurs
Se vont changer en pleurs.
Si, pourtant j'épouse Ménandre,
Ne te crois pas abandonné,
Car tu pourra toujours reprendre
Ce cœur qui s'est déja donné.

Air de Vogel.

Accomp.t par M. D. G. D. V.







2.e Couplet.

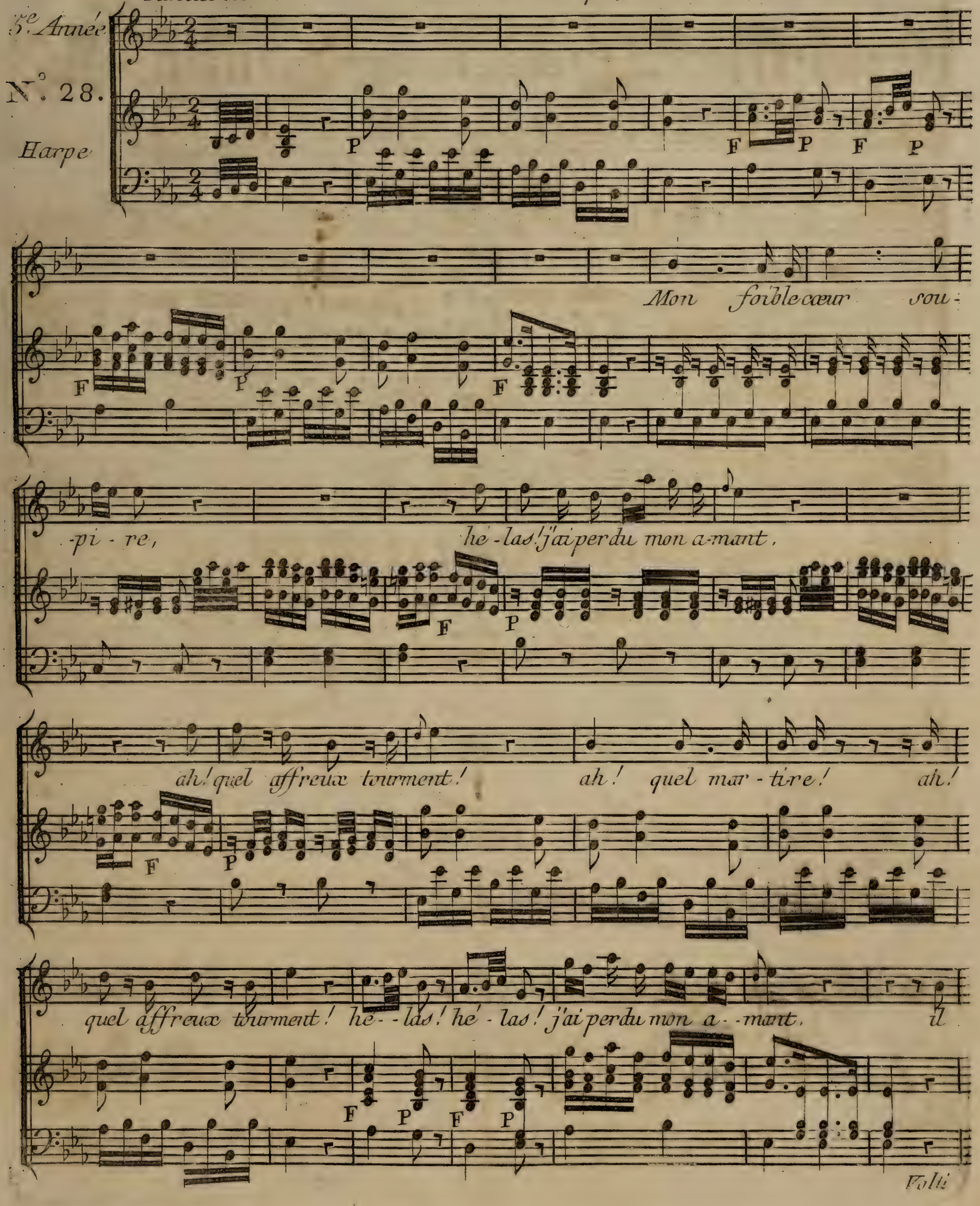
Mon aspect, du dieu de la guerre
Arrête le bras furieux ;
Et désarmant le Roi des cieux,
A mes pieds j'abats son tonnerre.
Aussitôt un calme charmant
Régne sur la terre et sur l'onde ;
Et voila comme &c.

3.e Couplet.

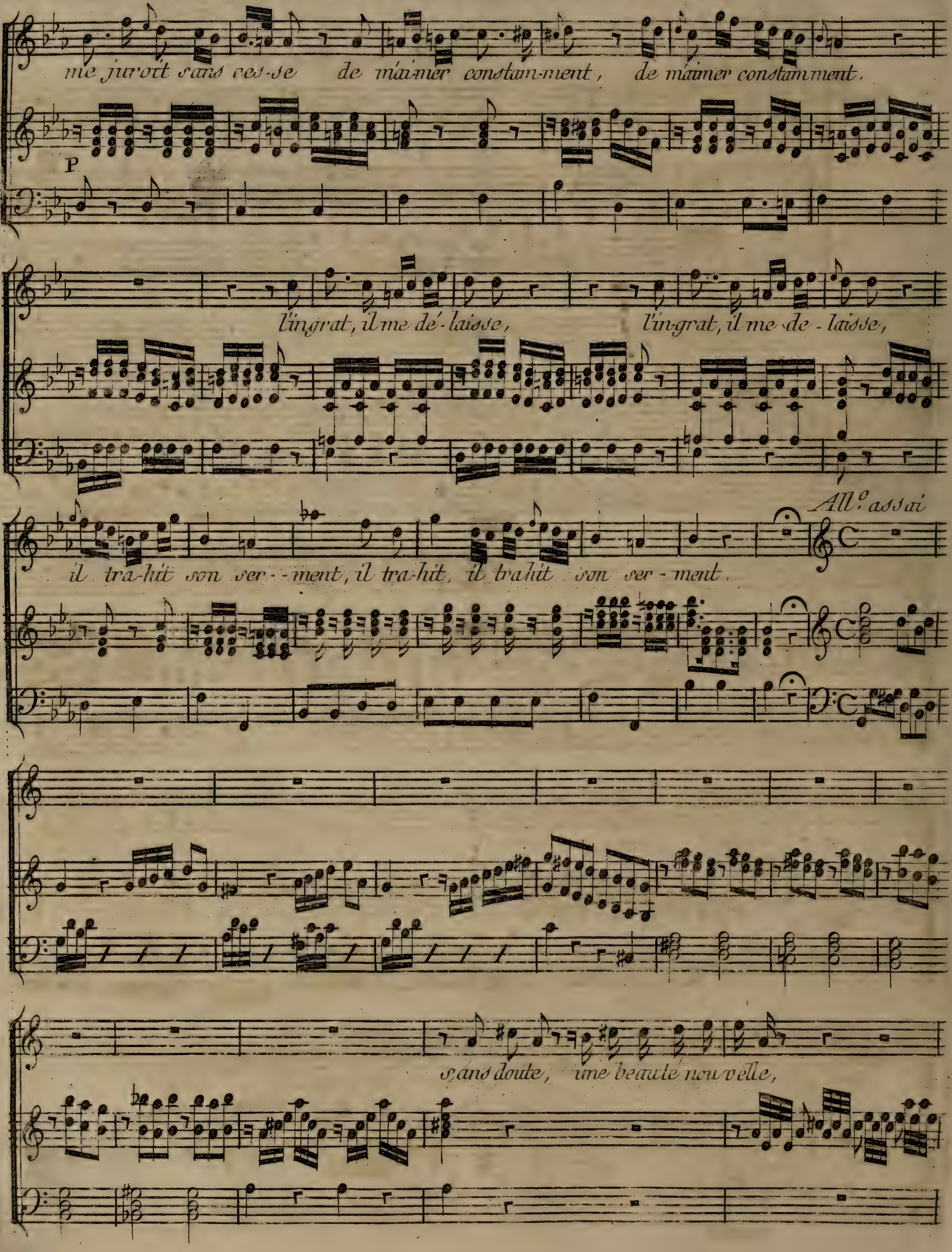
A mesure que la vieillesse
Vient des mortels glacer les sens,
De mon flambeau les traits ardens
Excitent la vive jeunesse.
Voila mon art, voila comment
J'anime la machine ronde ;
Et voila comme &c.

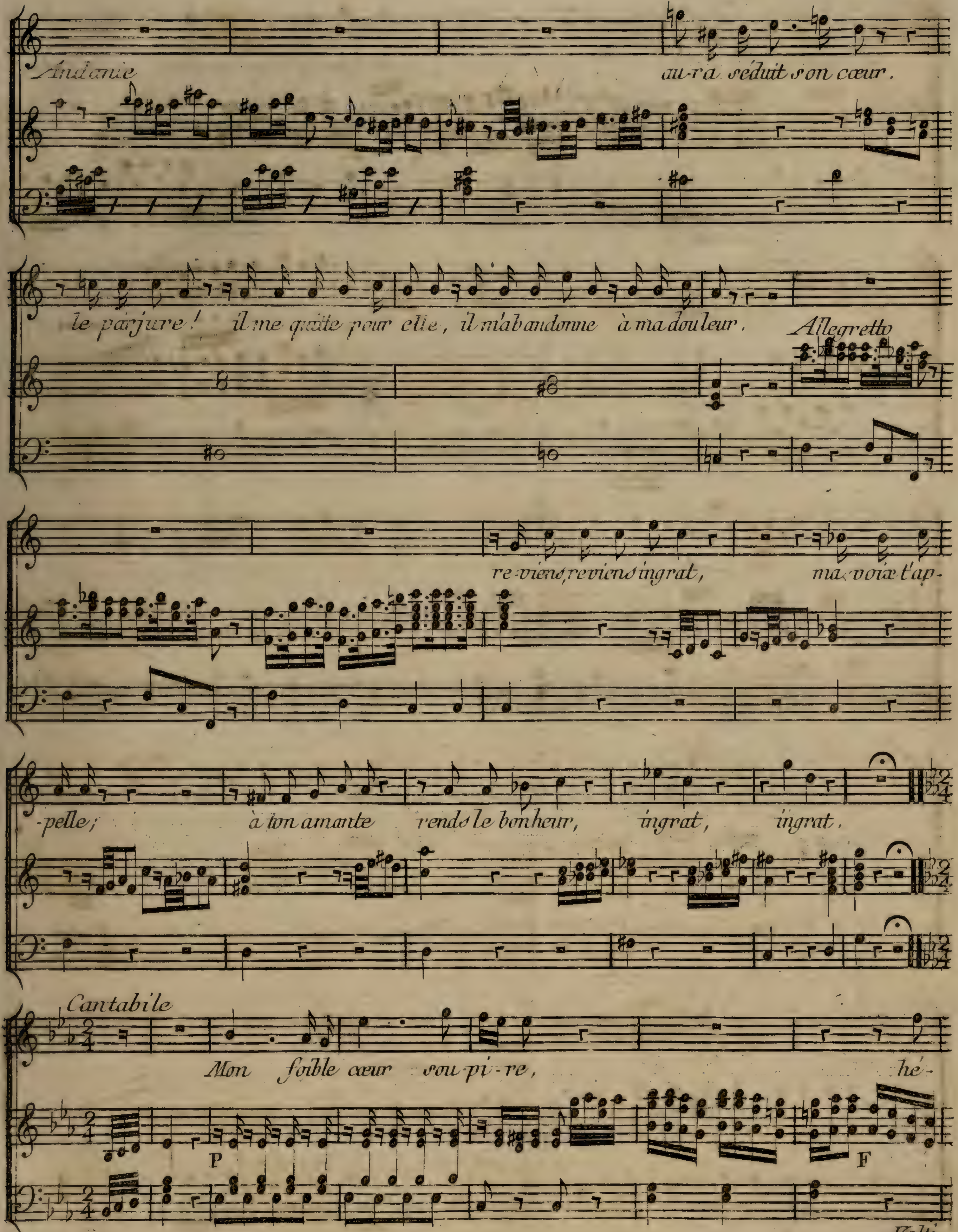
Air del Signor Pessarese.

Cantabile. Accompt. par M. D. G. D. V.

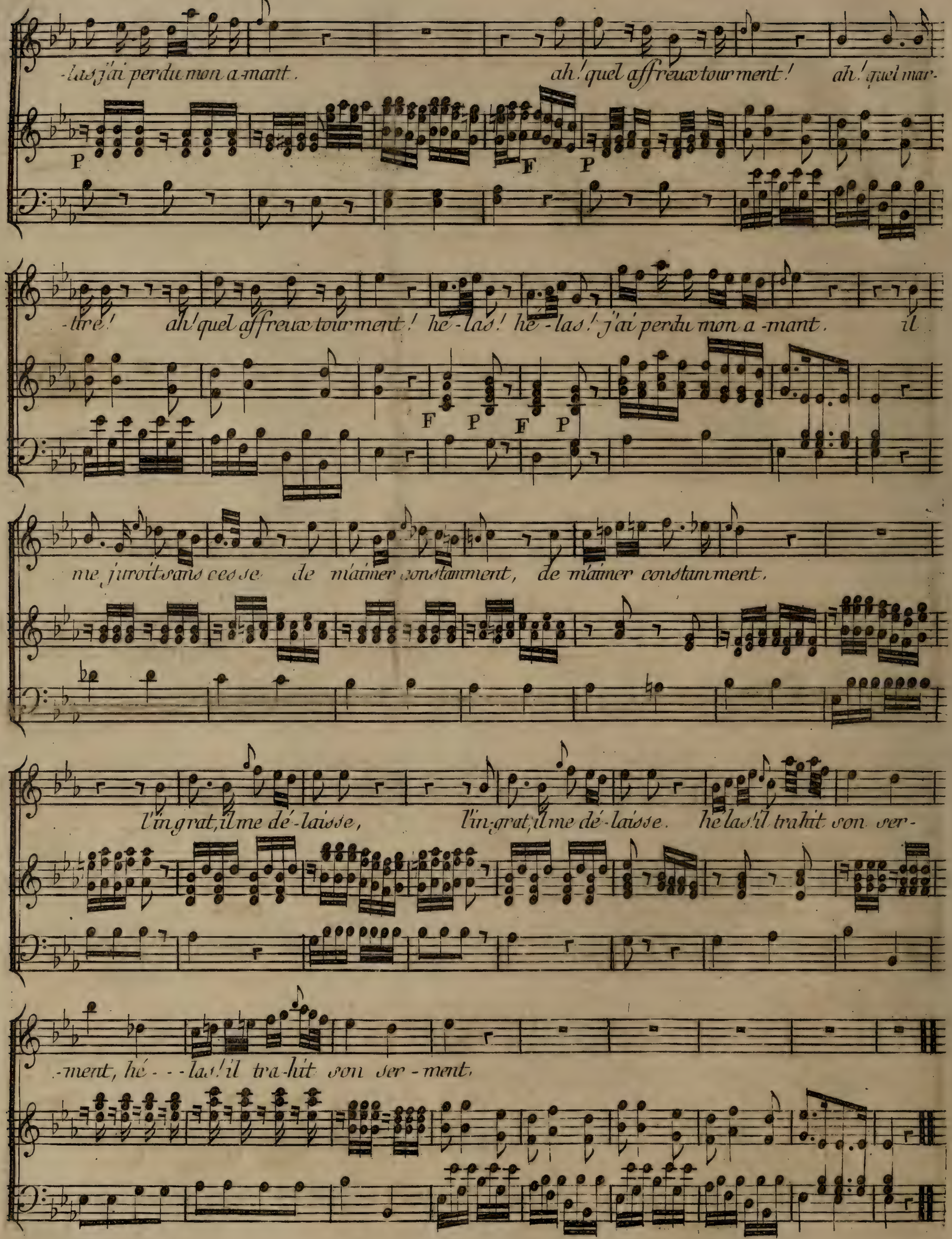


Volti


me juroit sans ces-se de m'aimer constam-ment, de m'aimer constamment,
P
l'ingrat, il me dé-laisse, l'in-grat, il me de-laisse,
All.o assai
il tra-hit son ser--ment, il tra-hit, il trahit son ser-ment,
sans doute, une beauté nouvelle,


Andante
au-ra séduit son cœur.
le parjure! il me quitte pour elle, il m'abandonne à ma douleur.
Allegretto
re-viens, reviens ingrat, ma voix t'ap-
-pelle; à ton amante rends le bonheur, ingrat, ingrat.
Cantabile
Mon foible cœur sou-pi-re, hé-
P
F

Volti

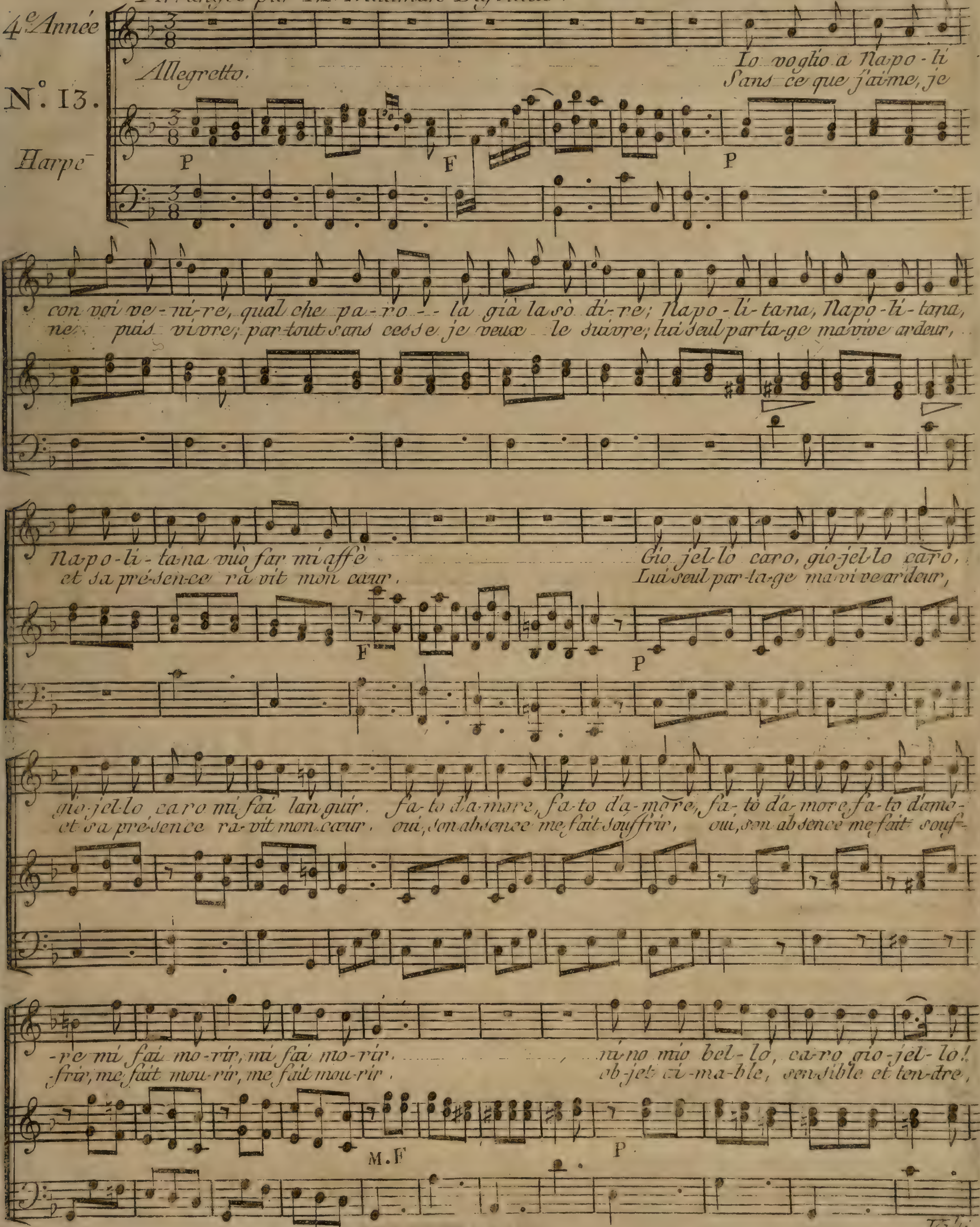

-las j'ai perdu mon a-mant. ah! quel affreux tourment! ah! quel mar-
-tire! ah! quel affreux tourment! he-las! he-las! j'ai perdu mon a-mant. il
me juroit sans cesse de m'aimer constamment, de m'aimer constamment.
l'ingrat, il me dé-laisse, l'in-grat, il me dé-laisse. hé las! il trahit son ser-
-ment, hé- - -las! il tra-hit son ser-ment.

Aria del Signor Cimarosa. Paroles Françoises par M. Moline

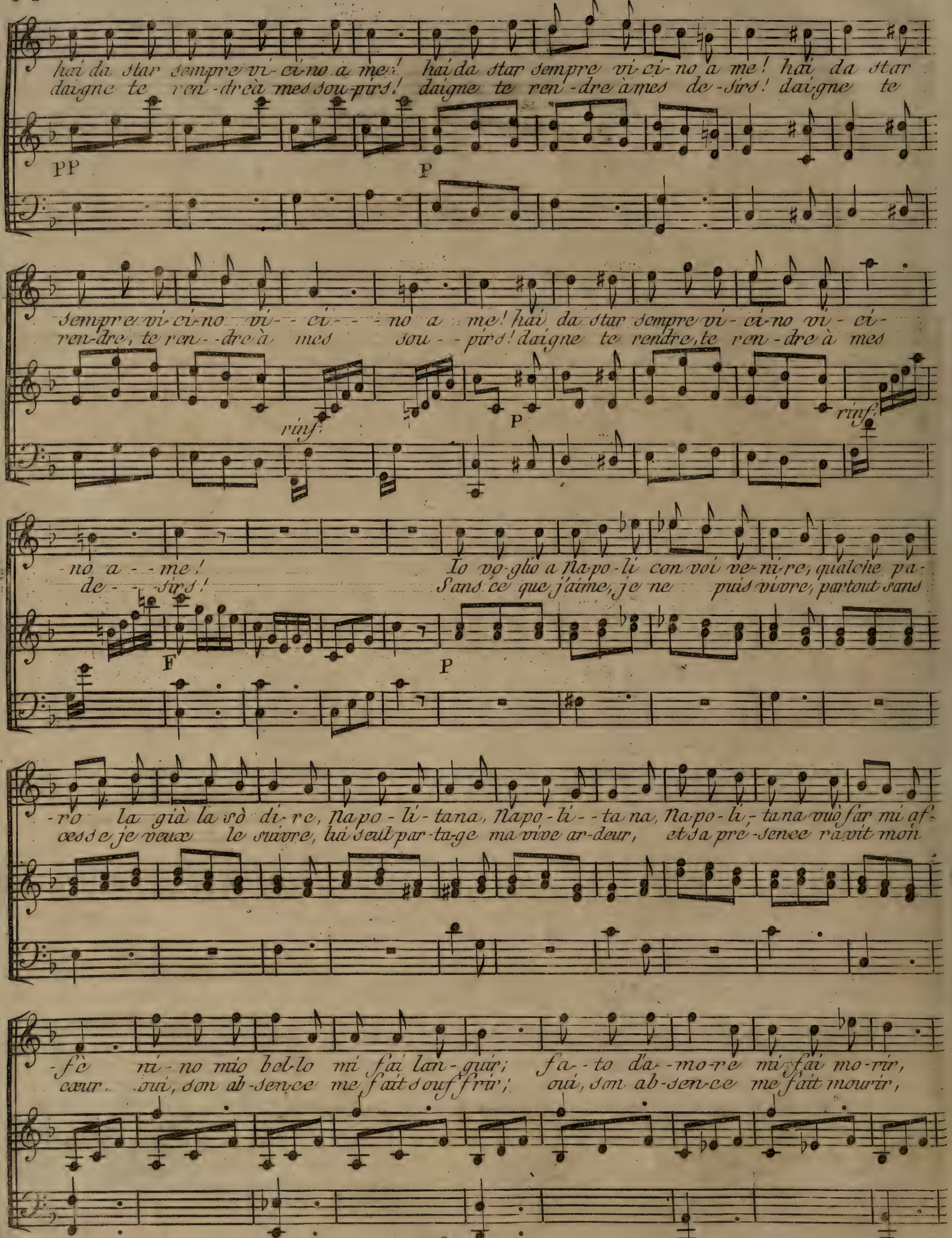
Arrangée par M. Blattman Dufeiiille.

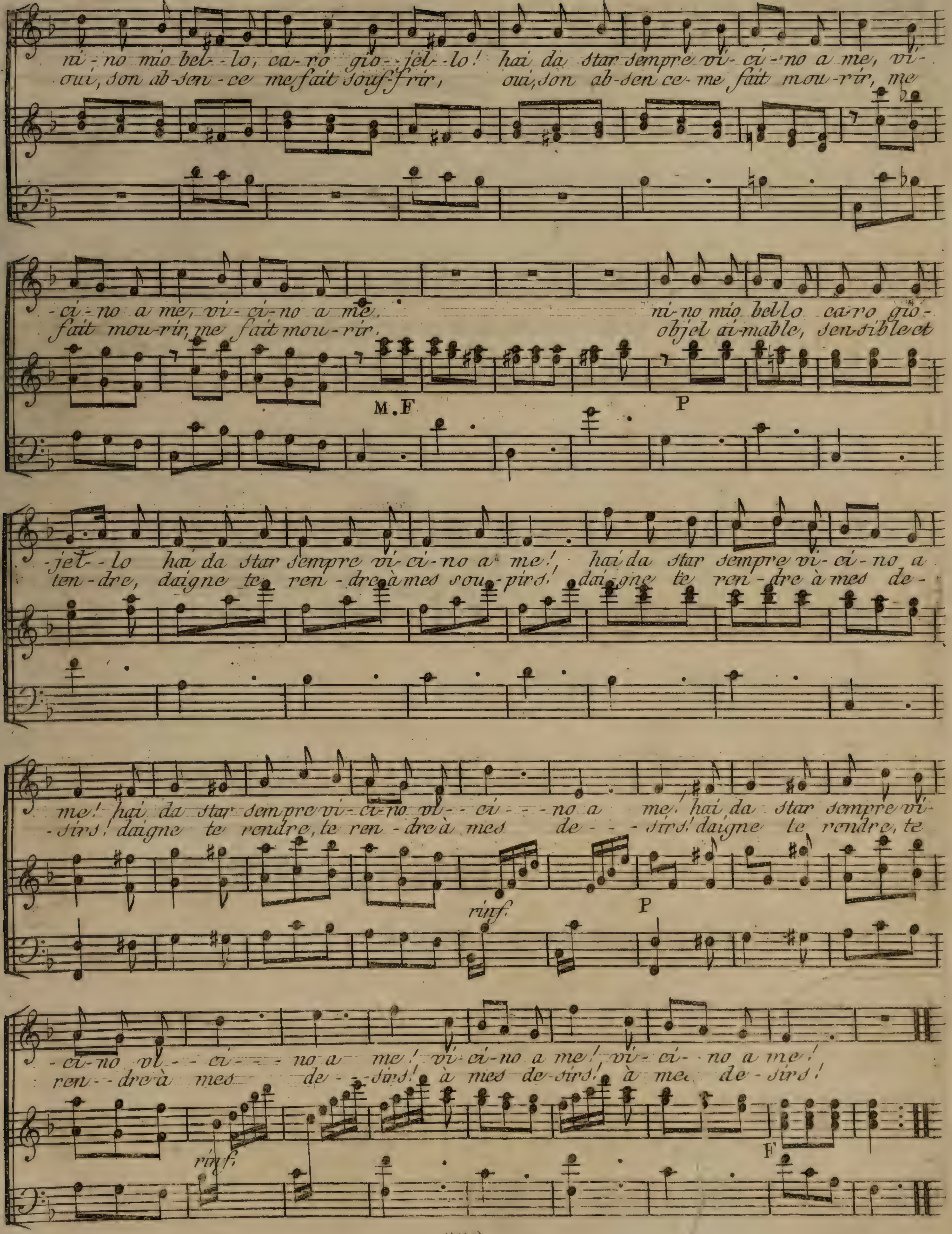
4e Année

N.o 13.



Volti

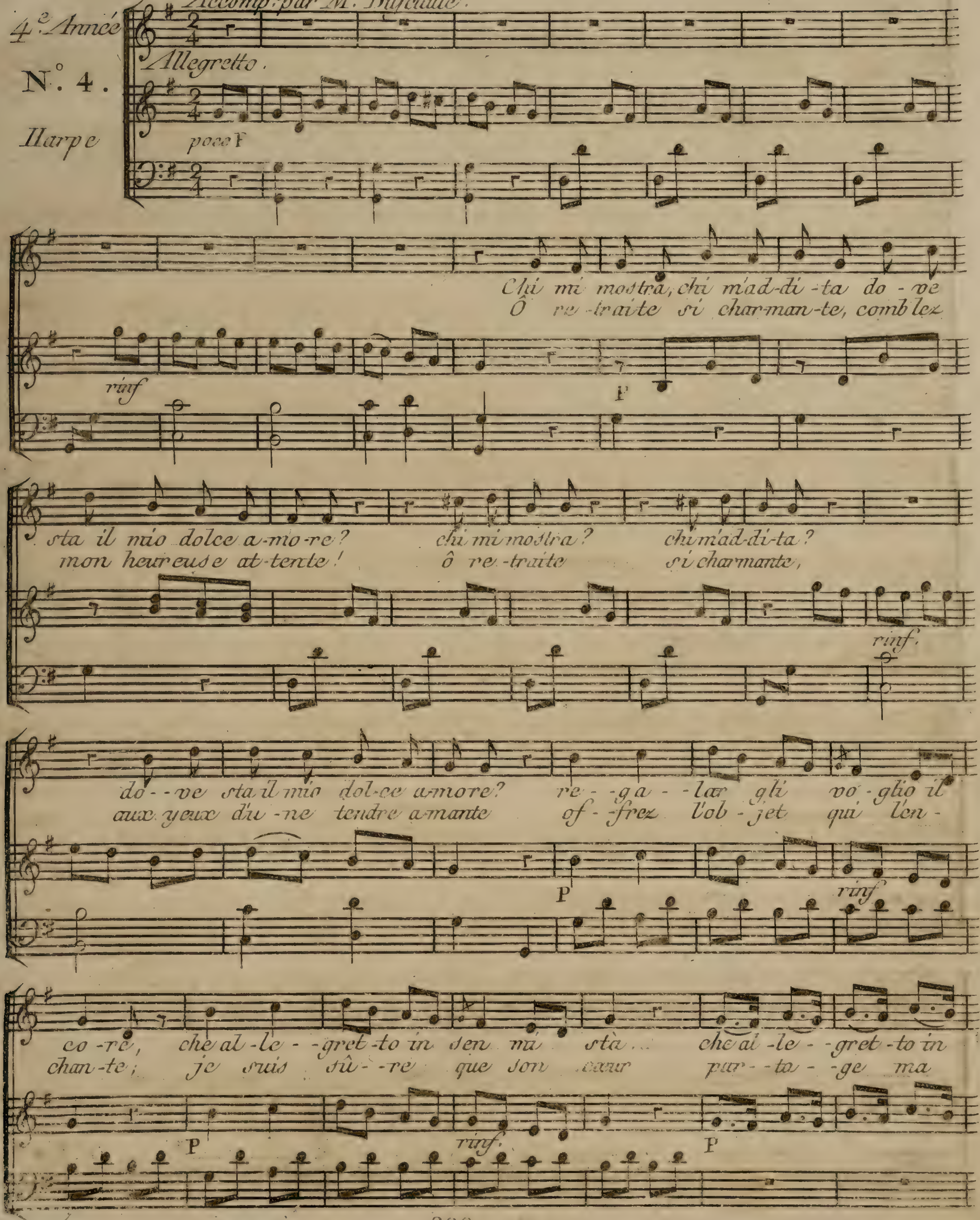

hai da star sempre vi-ci-no a me! hai da star sempre vi-ci-no a me! hai da star
daigne te ren-dre à mes sou-pirs! daigne te ren-dre à mes de-sirs! daigne te
PP
P
sempre vi-ci-no vi-ci-no a me! hai da star sempre vi-ci-no vi-ci-
ren-dre, te ren-dre à mes sou-pirs! daigne te rendre, te ren-dre à mes
rinf.
P
rinf.
-no a - me!
de - sirs!
Io vo-glio a Napo-li con voi ve-ni-re, qualche pa-
Sans ce que j'aime, je ne puis vivre, partout sans
F
P
-ro la già la sò di-re, Napo-li-tana, Napo-li-tana, Napo-li-tana vuò far mi af-
cesse je veux le suivre, lui seul par-ta-ge ma vive ar-deur, et sa pré-sence ravit mon
-fè ni-no mio bel-lo mi fai lan-guir; fa-to d'a-mo-re mi fai mo-rir,
cœur. oui, son ab-sence me fait souffrir; oui, son ab-sen-ce me fait mourir,

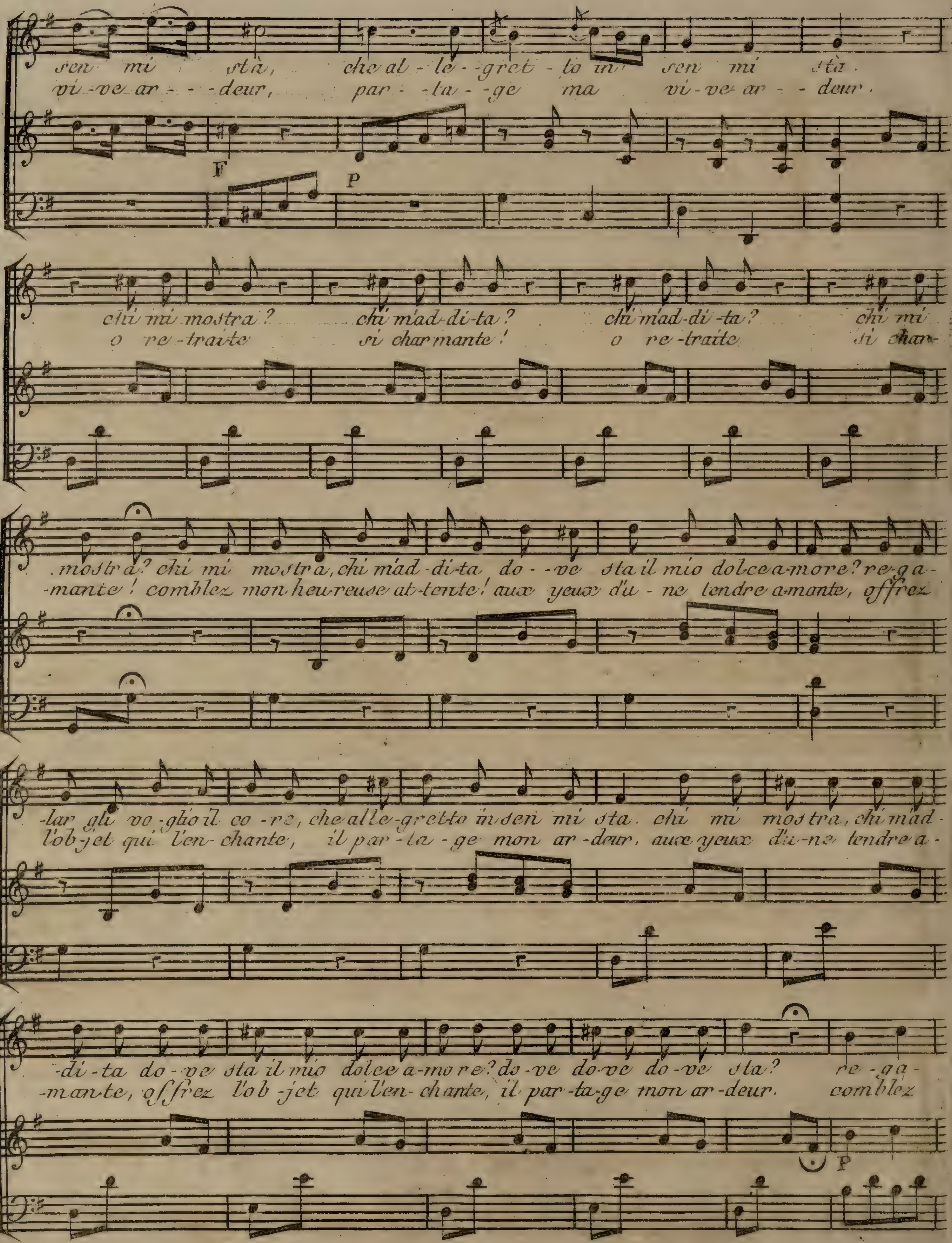

ni - no mio bel - lo, ca - ro gio - jel - lo! hai da star sempre vi - ci - no a me, vi -
oui, son ab - sen - ce me fait souf - frir, oui, son ab - sen ce me fait mou - rir, me
- ci - no a me, vi - ci - no a me, ni - no mio bello ca - ro gio -
fait mou - rir, me fait mou - rir, objet ai - mable, sen - sible et
M.F
P
- jet - lo hai da star sempre vi - ci - no a me! hai da star sempre vi - ci - no a
ten - dre, daigne te ren - dre à mes sou - pirs! daigne te ren - dre à mes de -
me! hai da star sempre vi - ci - no vi - ci - no a me! hai da star sempre vi -
- sirs! daigne te rendre, te ren - dre à mes de - sirs! daigne te rendre, te
rinf.
P
- ci - no vi - ci - no a me! vi - ci - no a me! vi - ci - no a me!
ren - dre à mes de - sirs! à mes de - sirs! à mes de - sirs!
rinf.
F

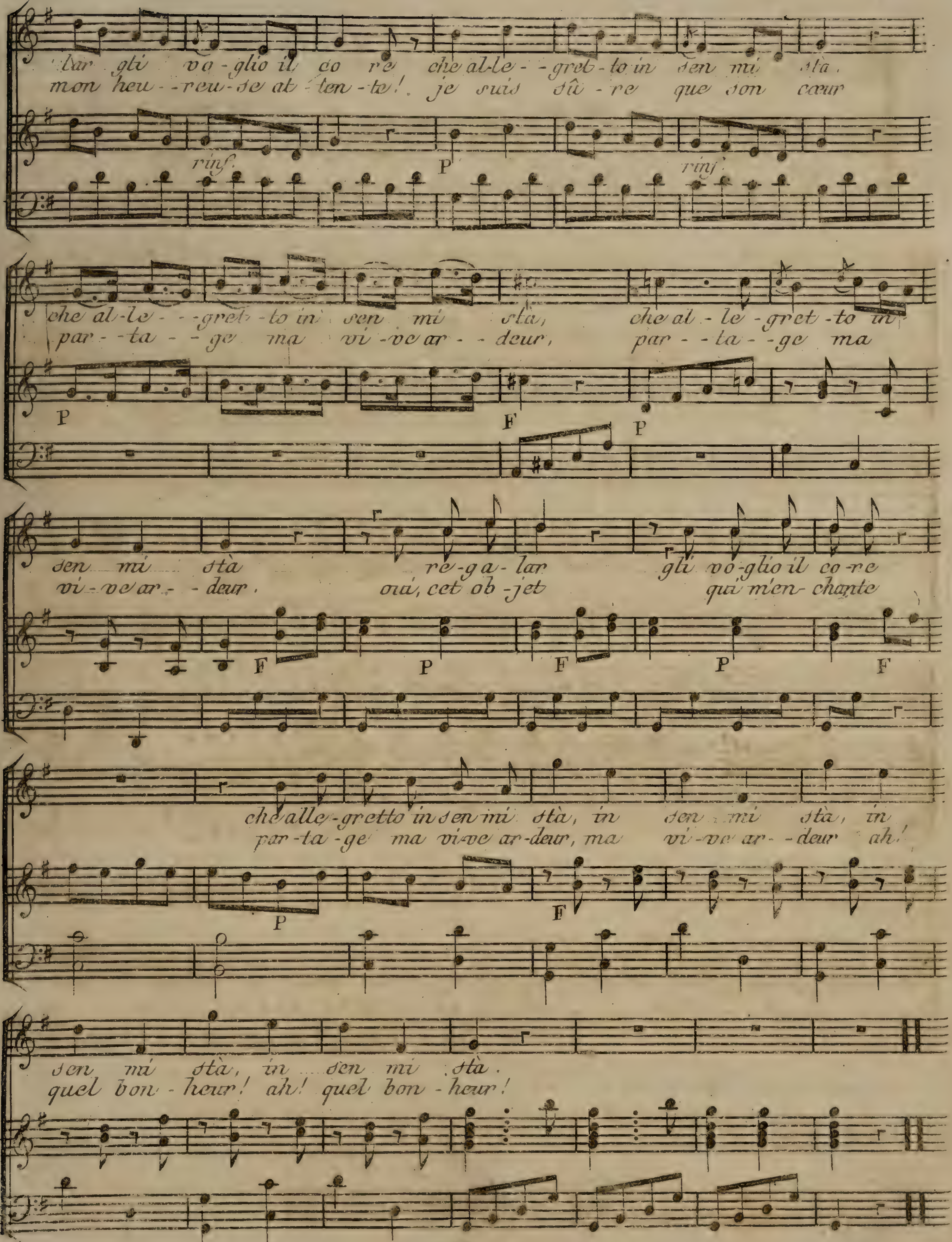
Feuille de Terpsichore. Prix 1lt 4s.

Aria de gli Schiavi per amore, del Sigr. Paësiello.

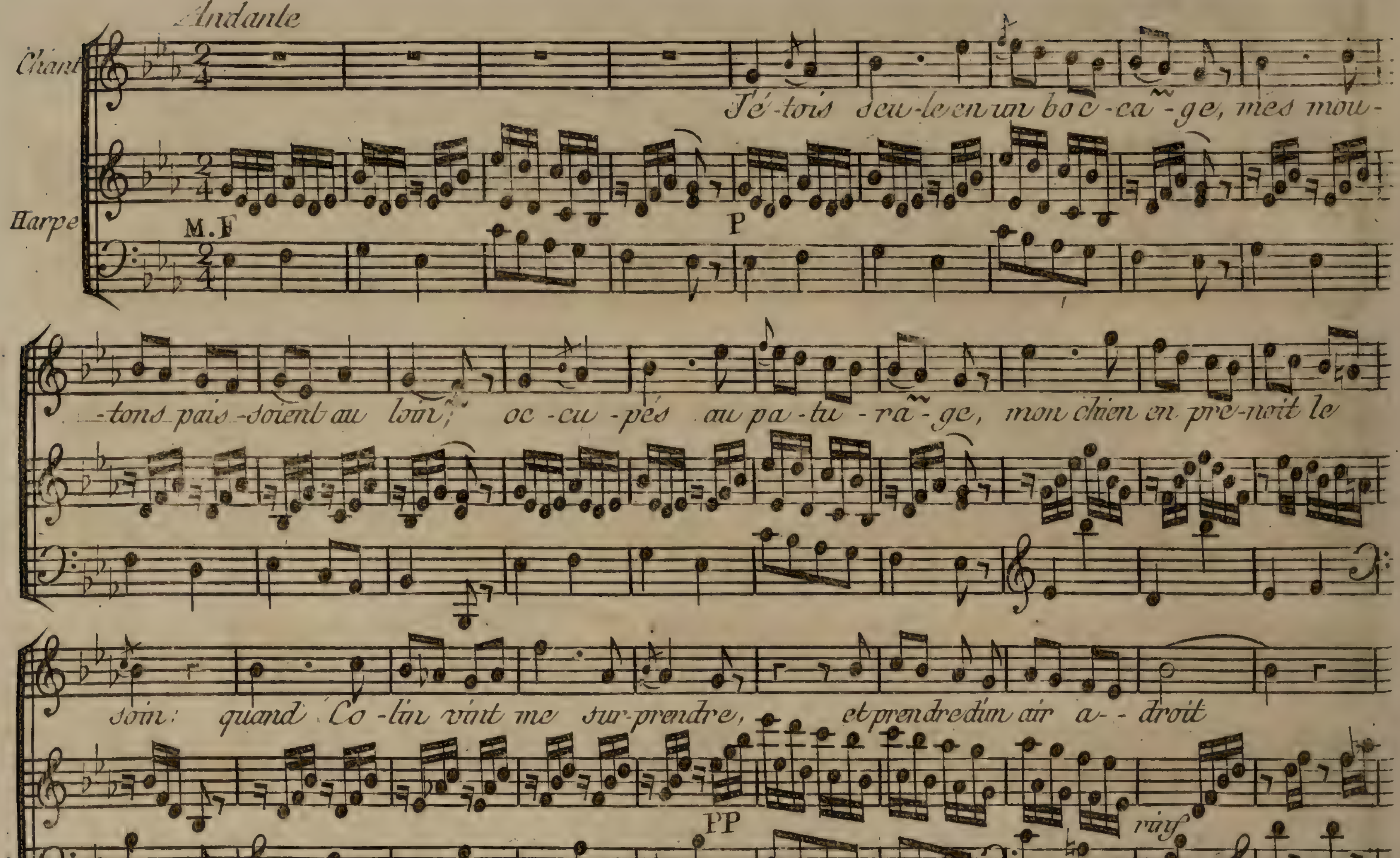
Accompt. par M. Dufseuille.




sen mi sta, che allegretto in sen mi sta.
vive ardeur, partage ma vive ardeur.
F
P
chi mi mostra? chi m'addita? chi m'addita? chi mi
o retraite si charmante! o retraite si char-
mostra? chi mi mostra, chi m'addita dove sta il mio dolce amore? rega-
-mante! comblez mon heureuse attente! aux yeux d'une tendre amante, offrez
-lar gli voglio il core, che allegretto in sen mi sta. chi mi mostra, chi m'ad-
l'objet qui l'enchante, il partage mon ardeur. aux yeux d'une tendre a-
-dita dove sta il mio dolce amore? dove dove dove sta? rega-
-mante, offrez l'objet qui l'enchante, il partage mon ardeur. comblez
P


-lar gli vo-glio il co re che al-le-gret-to in sen mi stà,
mon heu-reu-se at-ten-te! je suis sû-re que son cœur
rinf.
P
rinf.
che al-le-gret-to in sen mi stà, che al-le-gret-to in
par-ta-ge ma vi-ve ar-deur, par-ta-ge ma
sen mi stà re-ga-lar gli vo-glio il co-re
vi-ve ar-deur, oui, cet ob-jet qui m'en-chante
che alle-gretto in sen mi stà, in sen mi stà, in
par-ta-ge ma vi-ve ar-deur, ma vi-ve ar-deur ah!
sen mi stà, in sen mi stà.
quel bon-heur! ah! quel bon-heur!

Chanson. Air et Accomp.t par M. Dufeuille.



Quand du doigt il fut le maître,
il me prit toute la main;
j'allois crier sur le traître
qui déja baisoit mon sein:
mais il baise aussi ma bouche, ...
qu'il bouche
par ce moyen;
avec peine je respire,
que dire?
je ne dis rien.

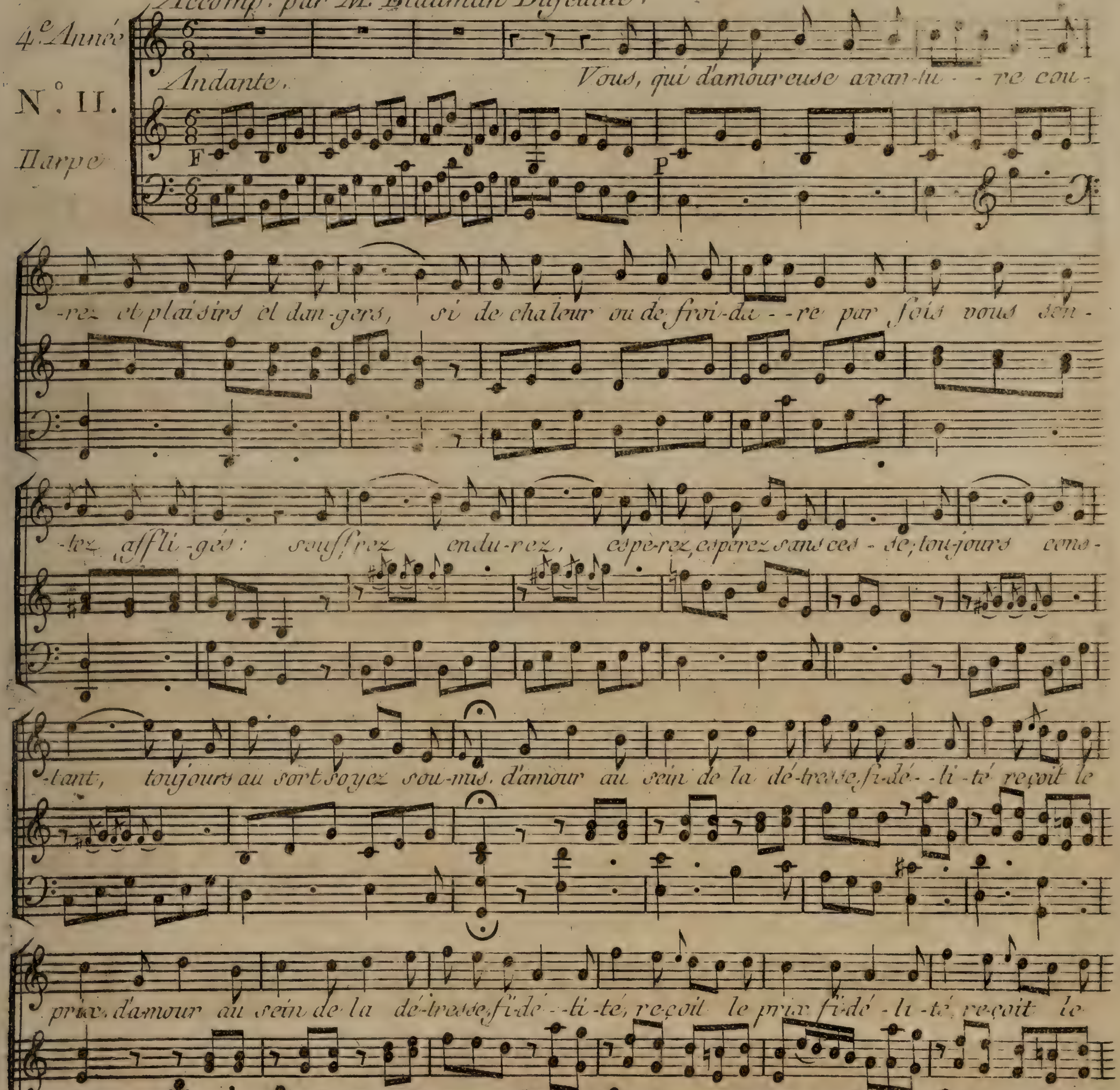
Air de Renaud d'Ast. Musique de M. D'Al...

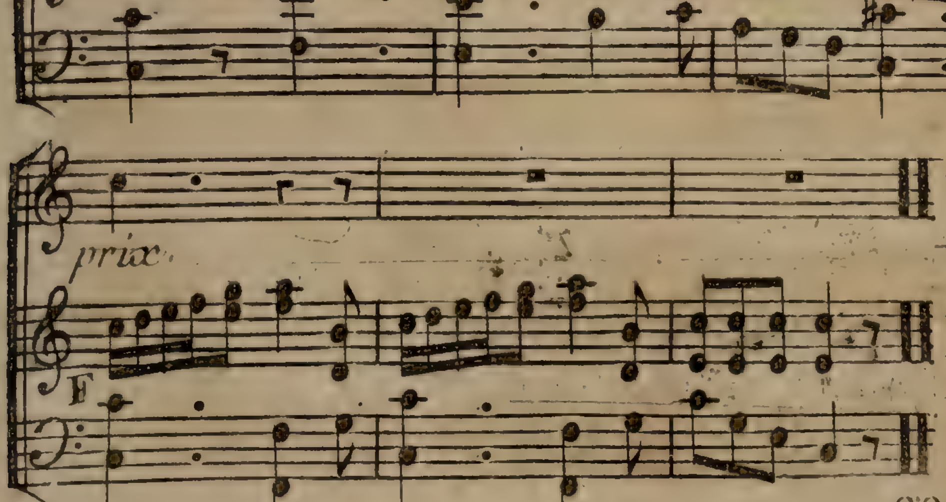
Accomp.t par M. Blattman Dufeuille.

4.e Année

N.o 11.

Harpe

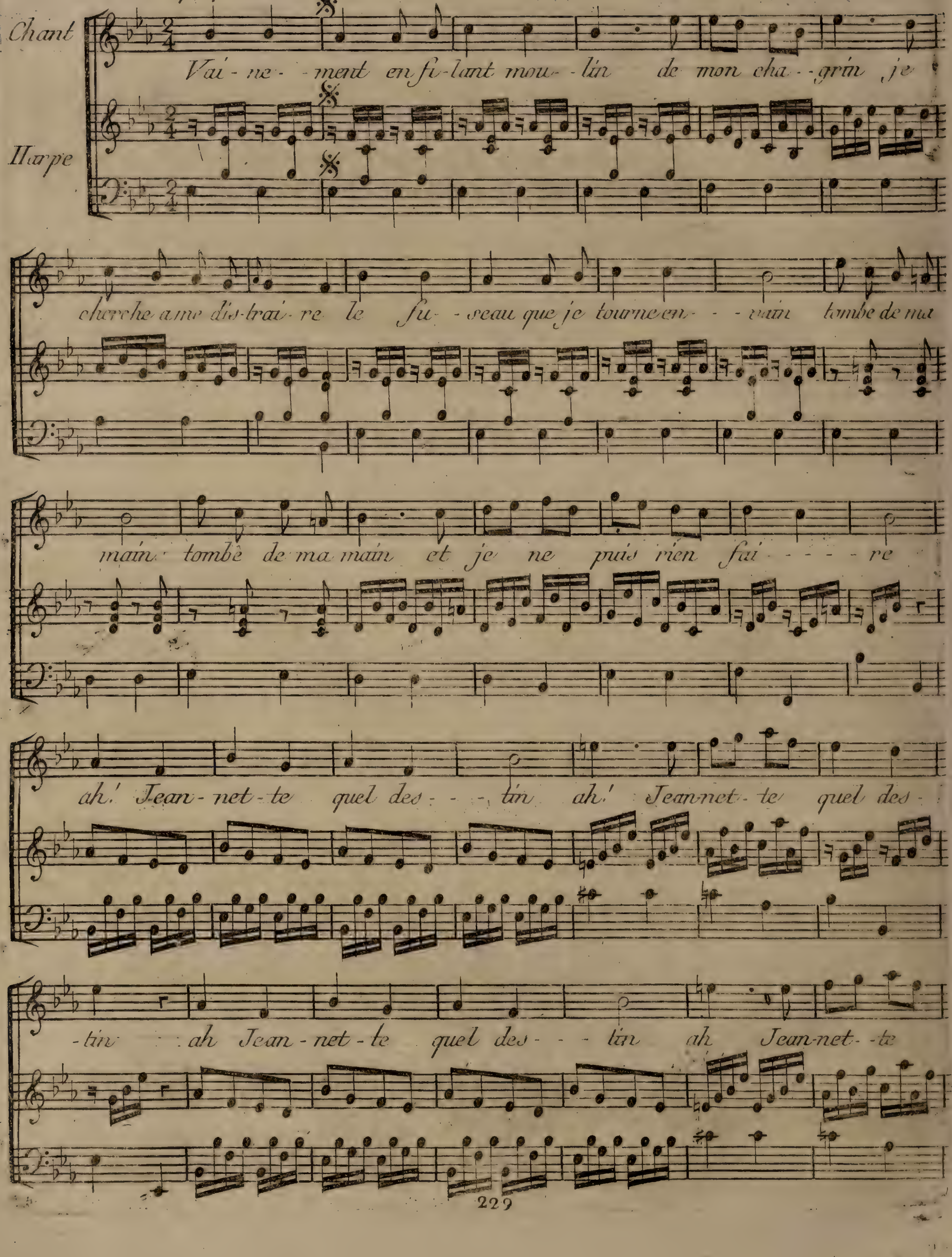


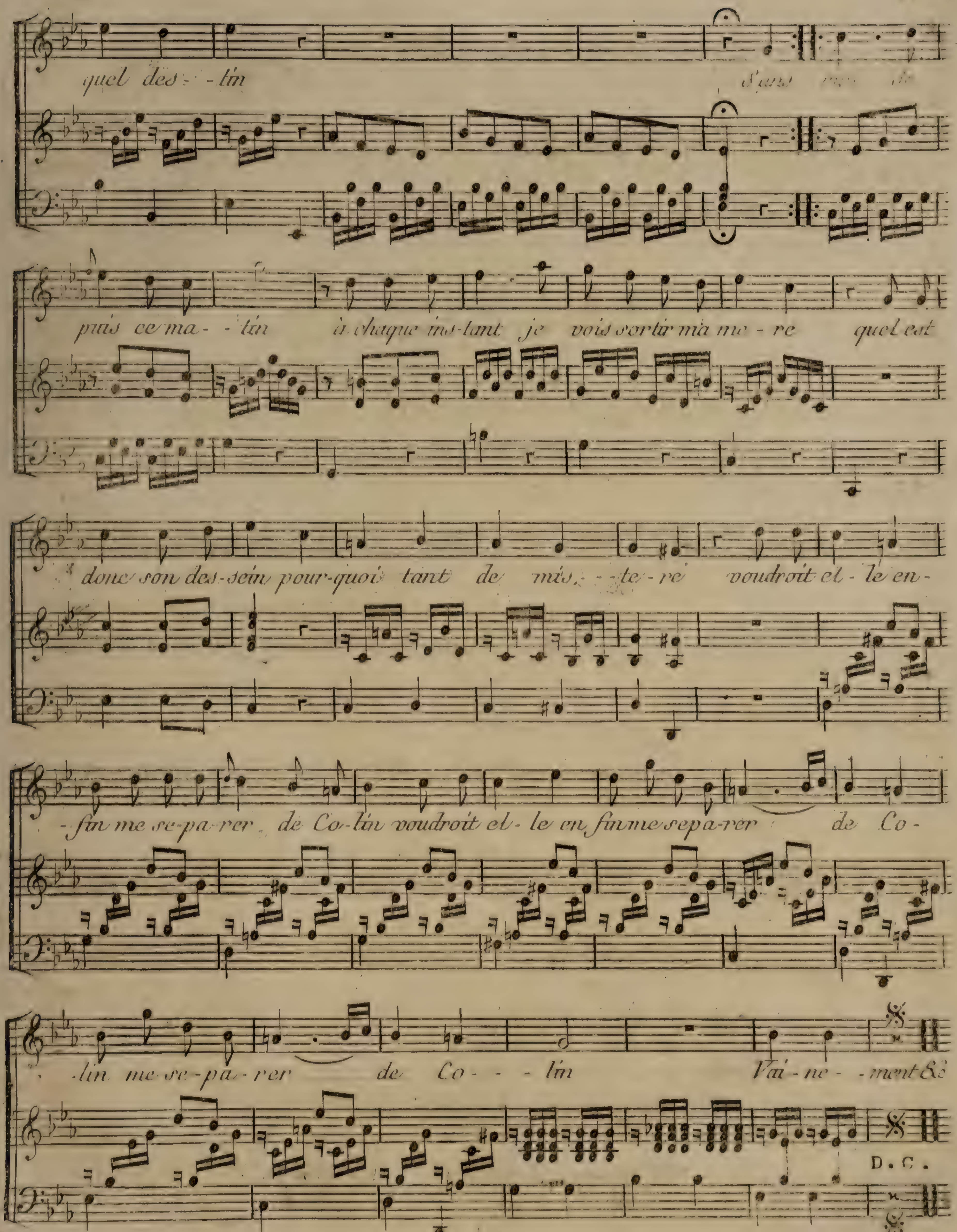


Peut-être qu'aurez en voyage
Més aventure et mauvais tems:
Peut-être encor votre équipage
Sera pillé par des brigands.
Souffrez, endurez, esperez sans cesse &c.

Air.

Accomp.t par M. D. G. D. V.

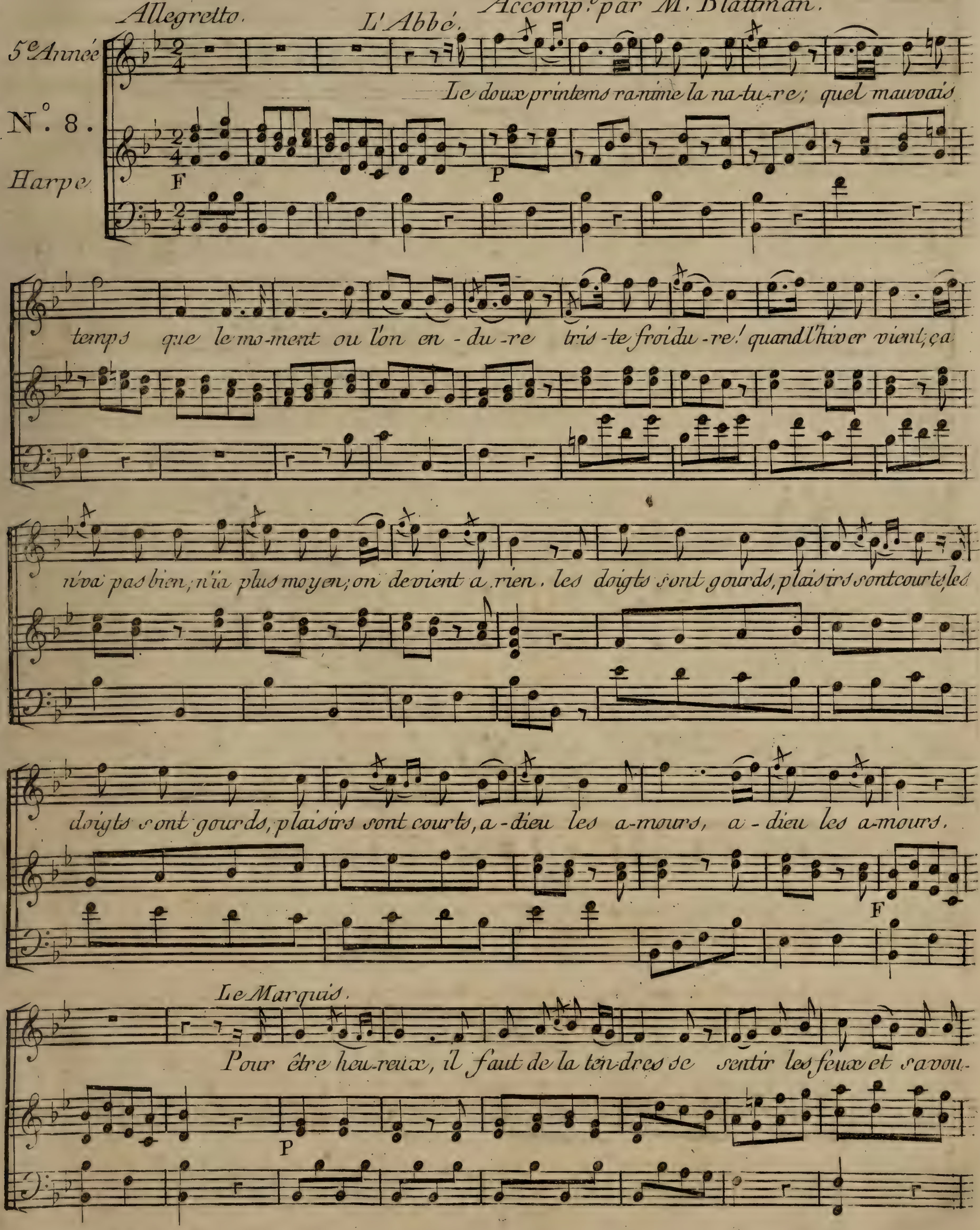


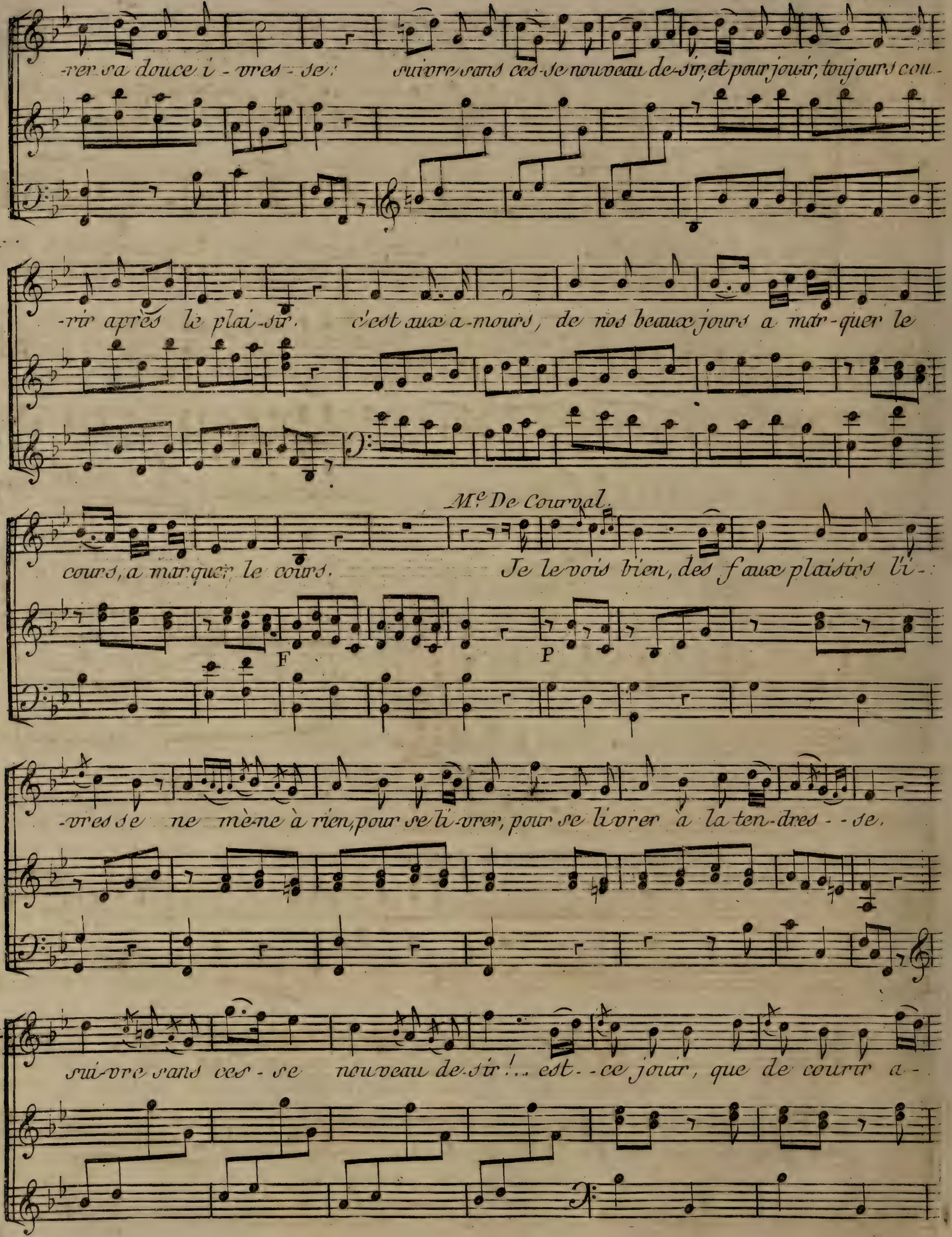

quel des - tin
S'ans ... de
puis ce ma - tin à chaque ins-tant je vois sortir ma me - re quel est
donc son des-sein pour-quoi tant de mis - te - re voudroit el - le en-
-fin me se-pa-rer de Co-lin voudroit el - le en fin me sepa-rer de Co-
-lin me se-pa-rer de Co - - - lin Vai - ne - - ment &c
D. C.

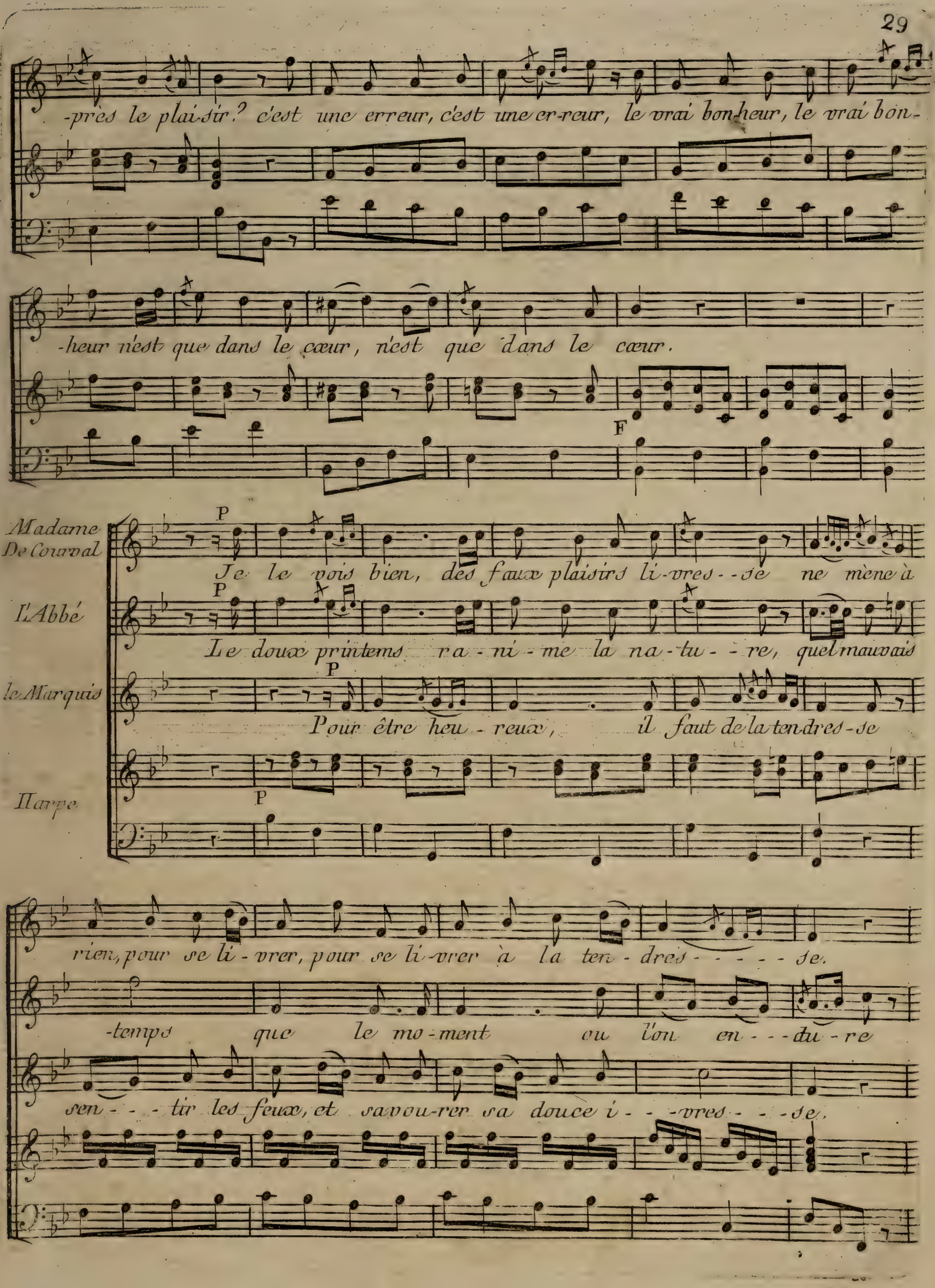
Feuille de Terpsichore, Prix 1.lt 4.s A Paris Chez Cousineau rue des Poulies.

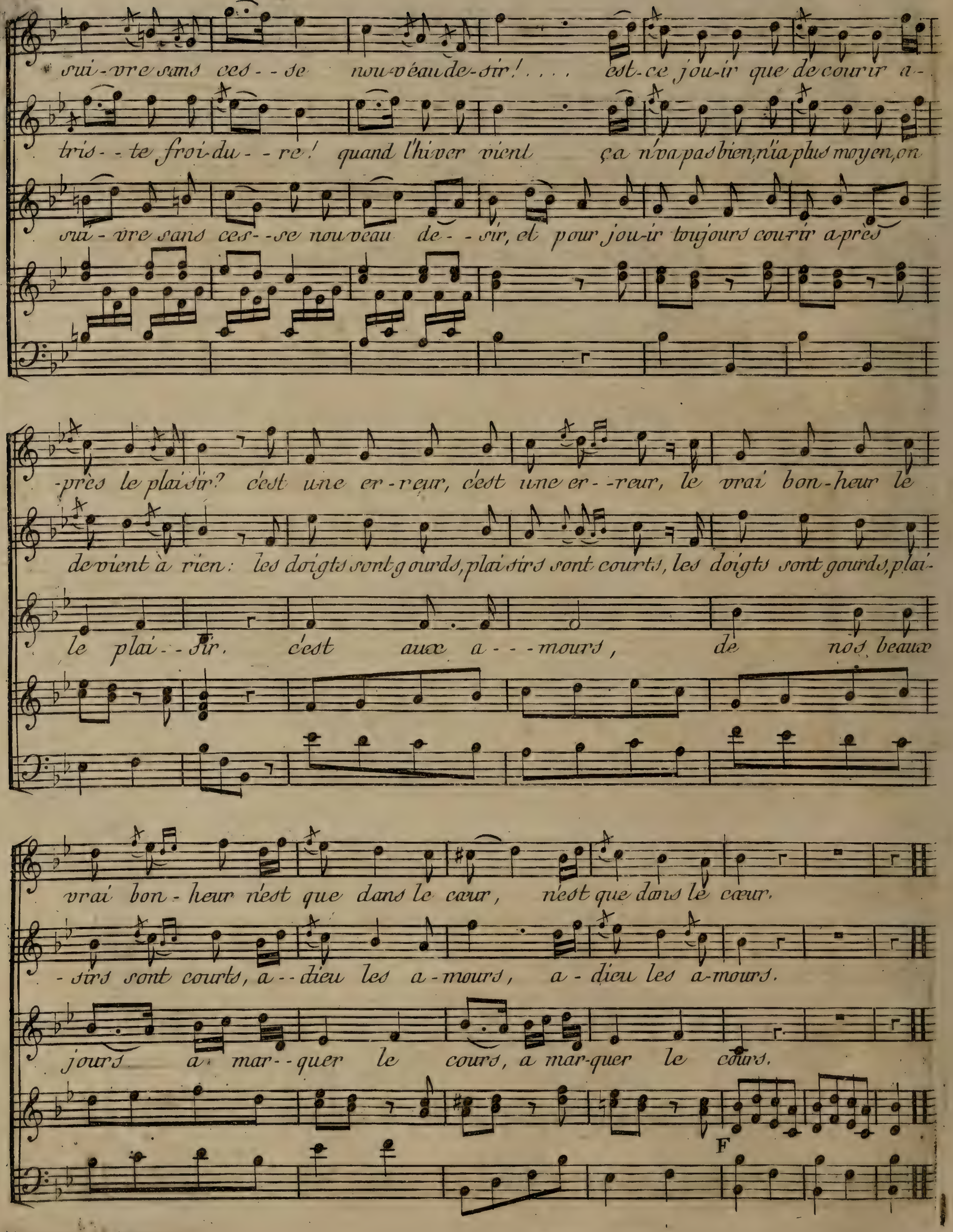
Air de l'Ecole des Maris, Musique de M. Philidor

Accomp.t par M. Blattman.



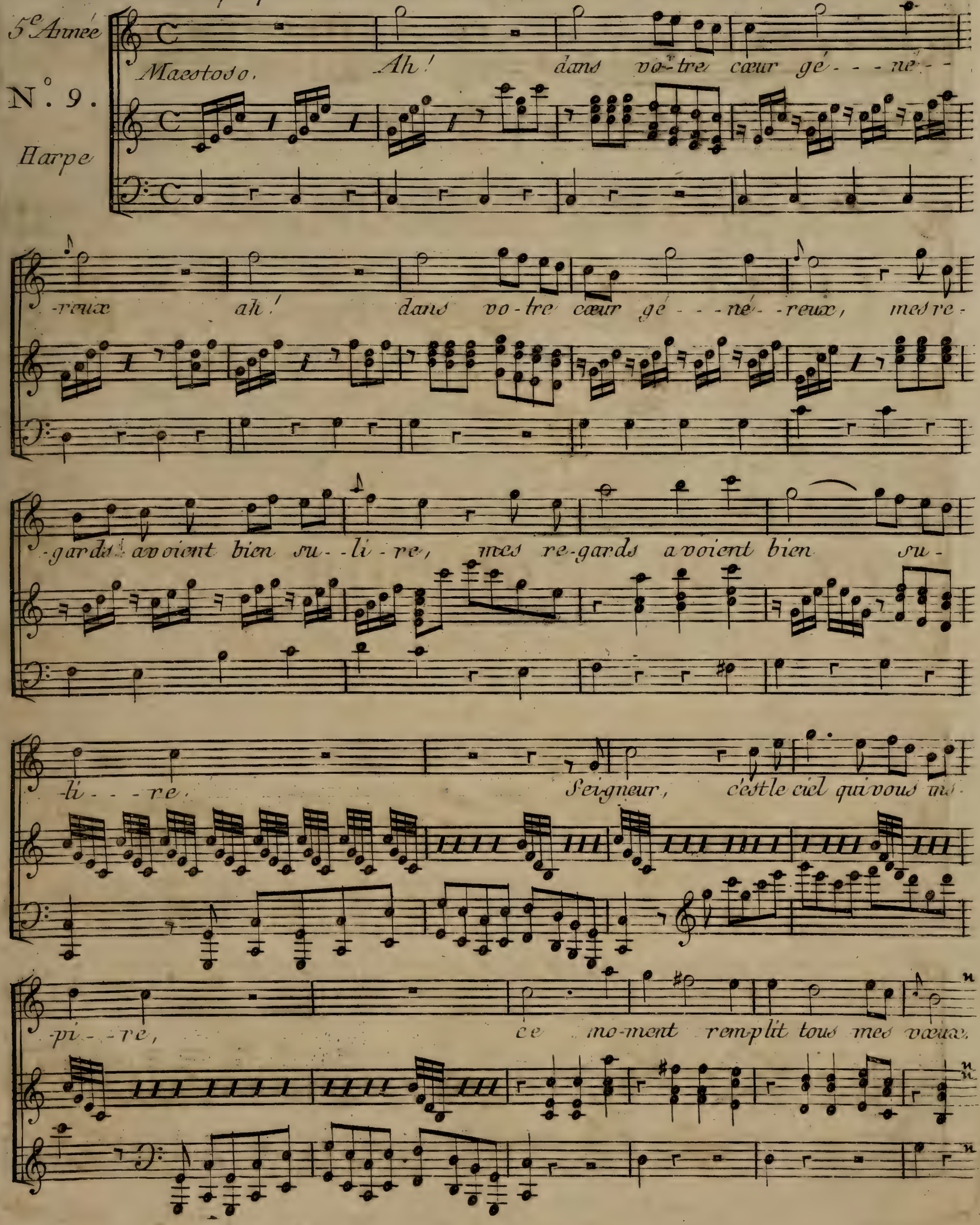

-rer sa douce i - vres - se: suivre sans ces-se nouveau de-sir, et pour jouir, toujours cou-
-rir après le plai-sir. c'est aux a-mours, de nos beaux jours a mar-quer le
cours, a marquer le cours.
Mr. De Courval.
Je le vois bien, des faux plaisirs l'i-
F
P
-vres se ne mène à rien, pour se li-vrer, pour se livrer à la ten-dres - - se.
sui-vre sans ces - se nouveau de-sir!... est - - ce jouir, que de courir a -

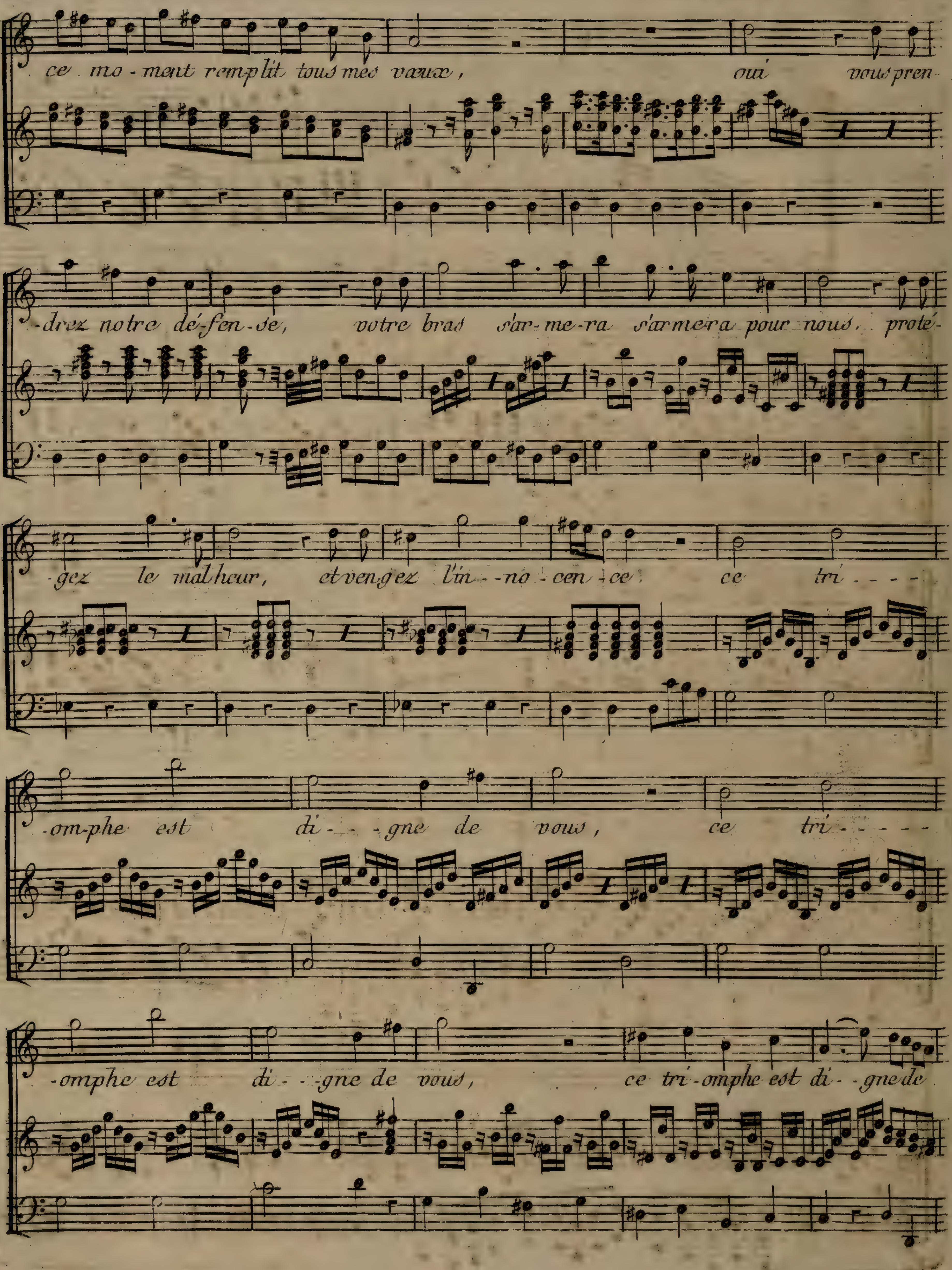

-près le plai-sir? c'est une erreur, c'est une er-reur, le vrai bonheur, le vrai bon-
-heur n'est que dans le cœur, n'est que dans le cœur.
F
Madame De Courval
L'Abbé
le Marquis
Harpe
P
Je le vois bien, des faux plaisirs l'i-vres--se ne mène à
Le doux printems ra-ni-me la na-tu--re, quel mauvais
Pour être heu-reux, il faut de la tendres-se
rien, pour se li-vrer, pour se li-vrer à la ten-dres------se.
-temps que le mo-ment où l'on en---du-re
sen---tir les feux, et savou-rer sa douce i---vres---se.

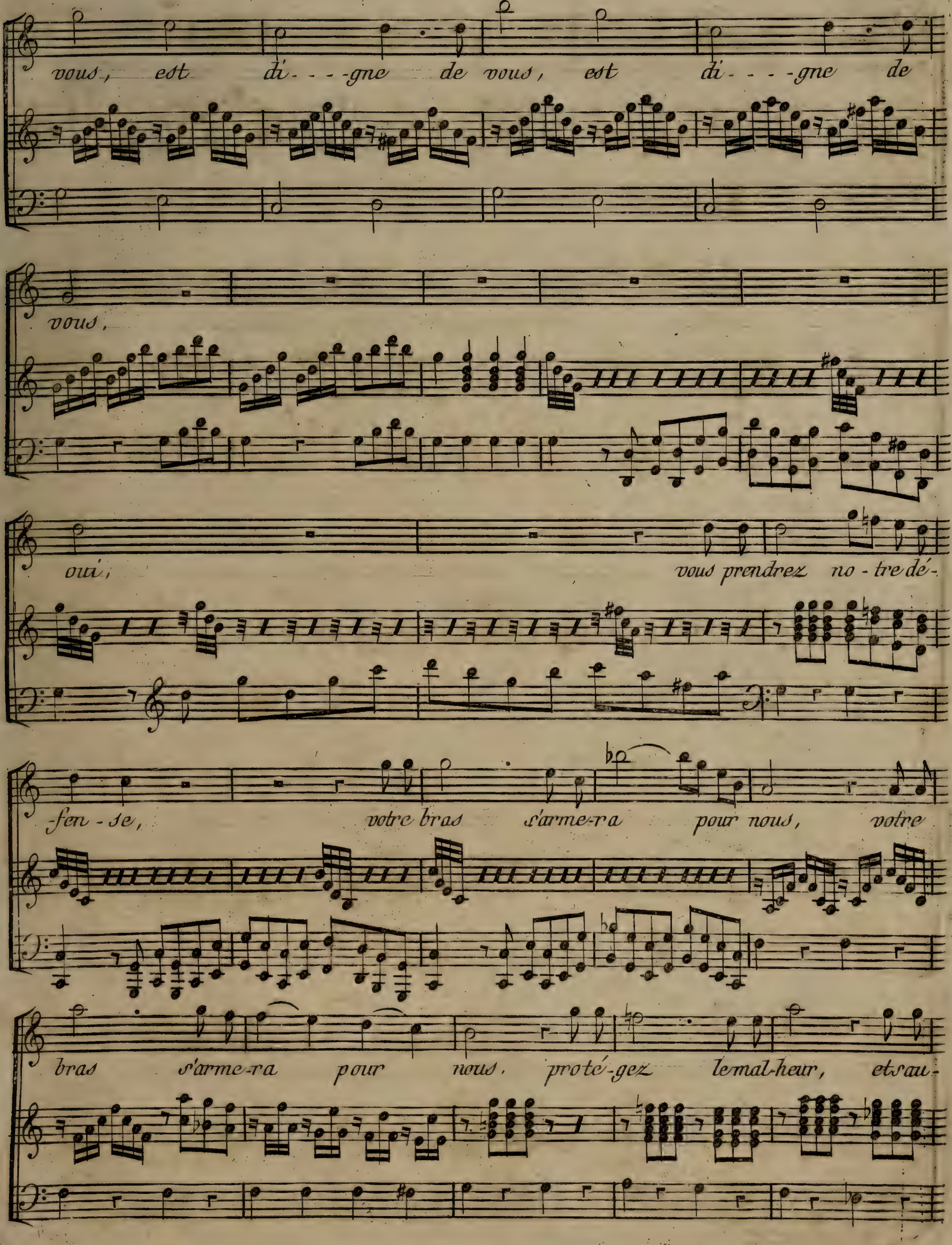

sui-vre sans ces--se nou-veau de-sir!... est-ce jou-ir que de courir a-
tris--te froi-du--re! quand l'hiver vient ça n'va pas bien, n'ia plus moyen, on
sui-vre sans ces--se nouveau de--sir, et pour jou-ir toujours cou-rir a-près
-près le plaisir? c'est une er-reur, c'est une er--reur, le vrai bon-heur le
de vient à rien: les doigts sont gourds, plaisirs sont courts, les doigts sont gourds, plai-
le plai--sir. c'est aux a---mours, de nos beaux
vrai bon-heur n'est que dans le cœur, n'est que dans le cœur.
-sirs sont courts, a--dieu les a-mours, a-dieu les a-mours.
jours a mar--quer le cours, a mar-quer le cours.
F

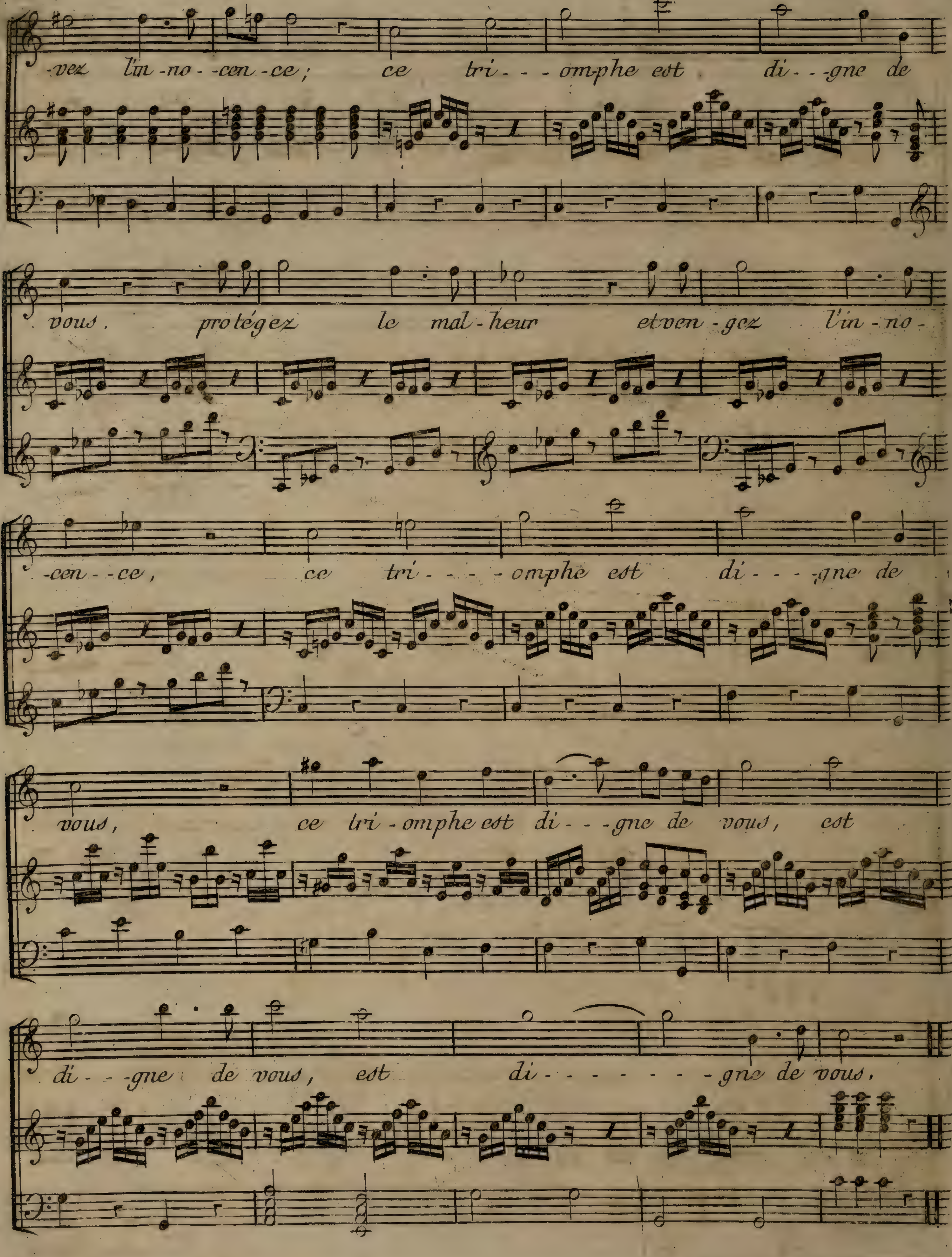
Air d'Evélina, *Musique de Sacchini.*

Accomp.t par M. D. G. D. V.



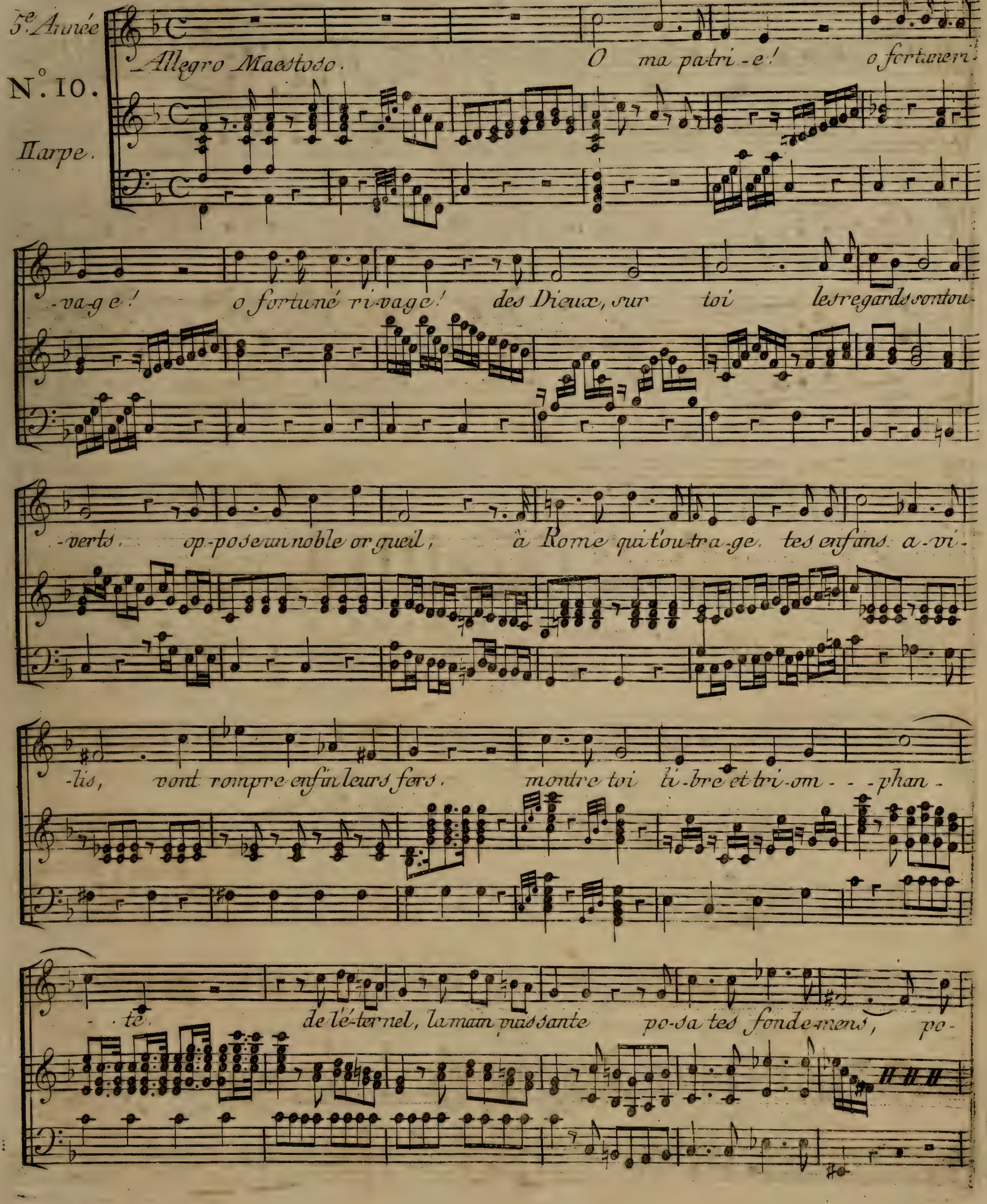

ce mo - ment remplit tous mes vœux, oui vous pren-
-drez notre dé-fen-se, votre bras s'ar-me-ra s'armera pour nous, proté-
-gez le malheur, et vengez l'in- -no-cen-ce ce tri- - - -
-om-phe est di- - - -gne de vous, ce tri- - - - -
-omphe est di- - -gne de vous, ce tri-omphe est di- -gne de

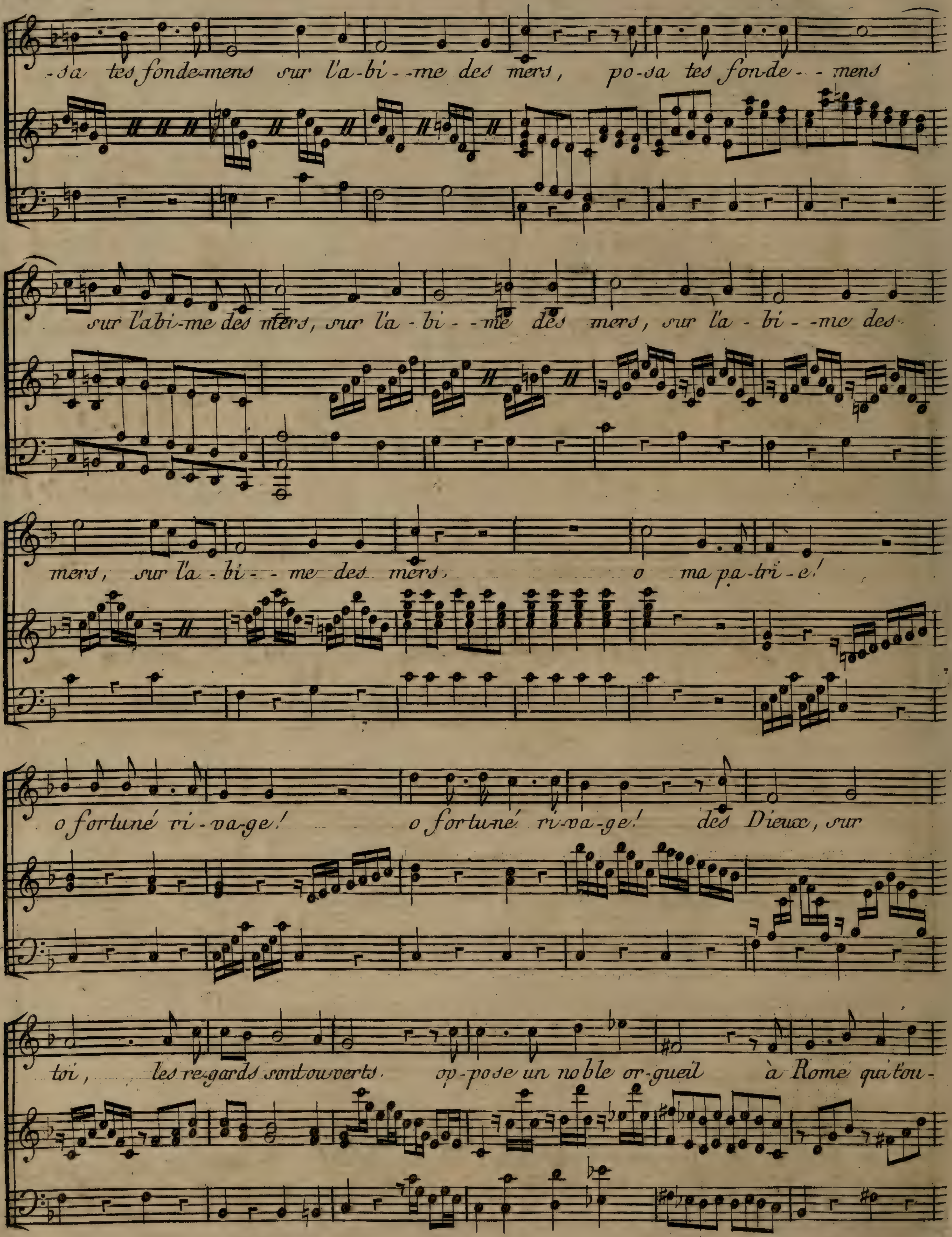

vous, est di - - - gne de vous, est di - - - gne de
vous,
oui; vous prendrez no - tre dé-
-fen - se, votre bras s'arme-ra pour nous, votre
bras s'arme-ra pour nous, proté-gez lemal-heur, etsau-

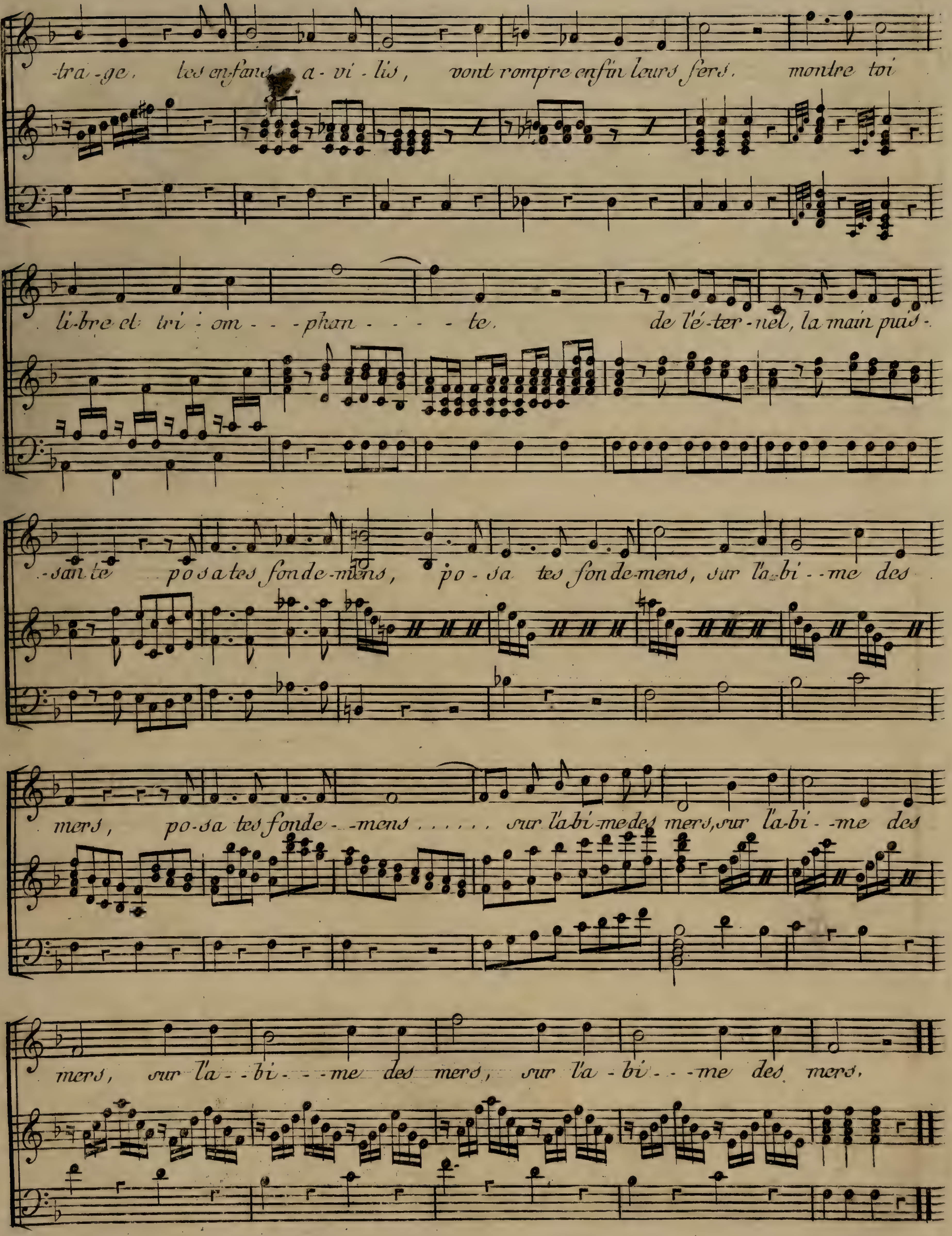

-vez l'in-no--cen-ce; ce tri---omphe est di--gne de
vous, protégez le mal-heur etven-gez l'in-no-
-cen--ce, ce tri---omphe est di---gne de
vous, ce tri-omphe est di---gne de vous, est
di--gne de vous, est di-------gne de vous.

Air d'Arvire et Evélina, Musique de Sacchini.

Accompt. par M. D. G. D. V.

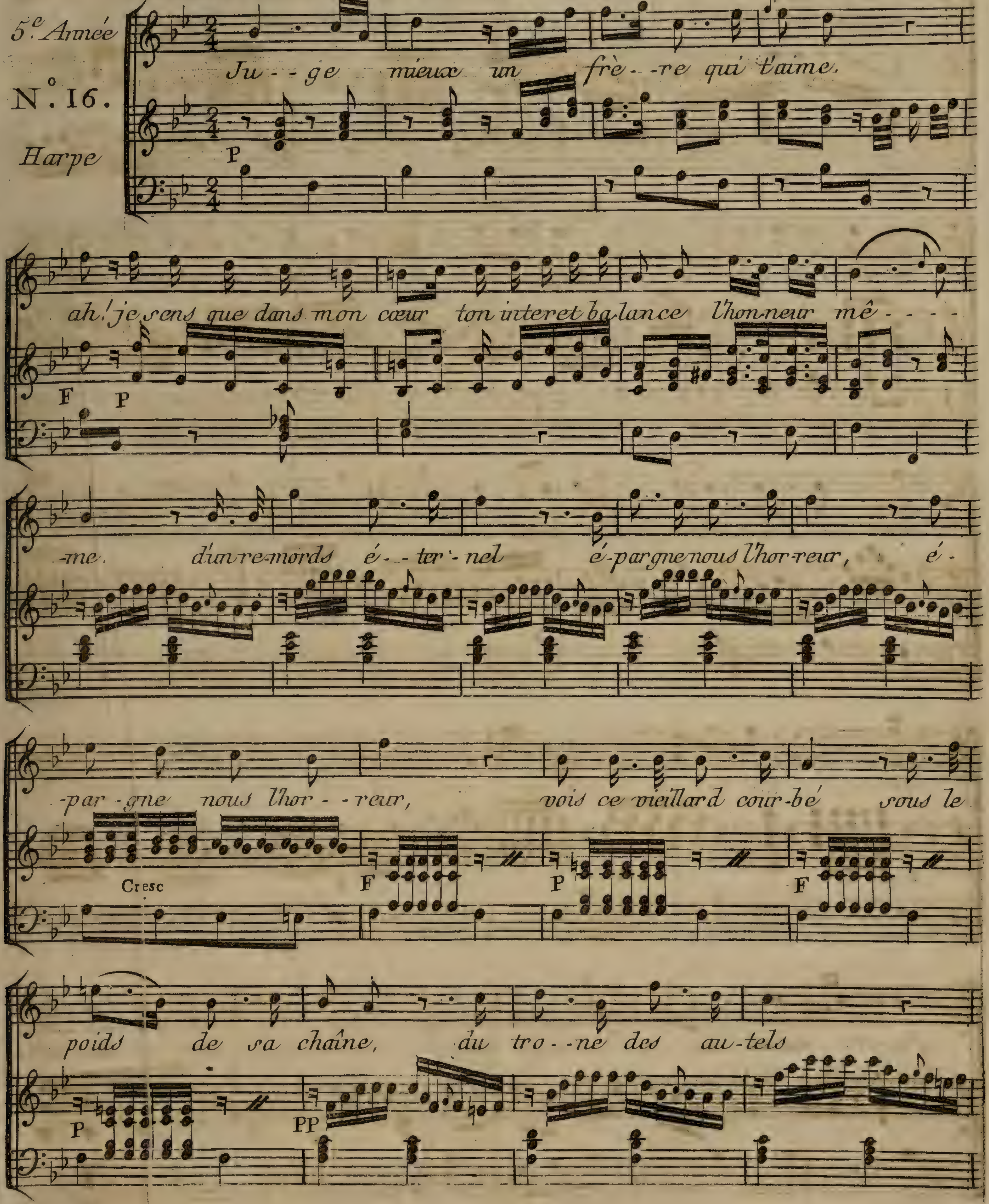


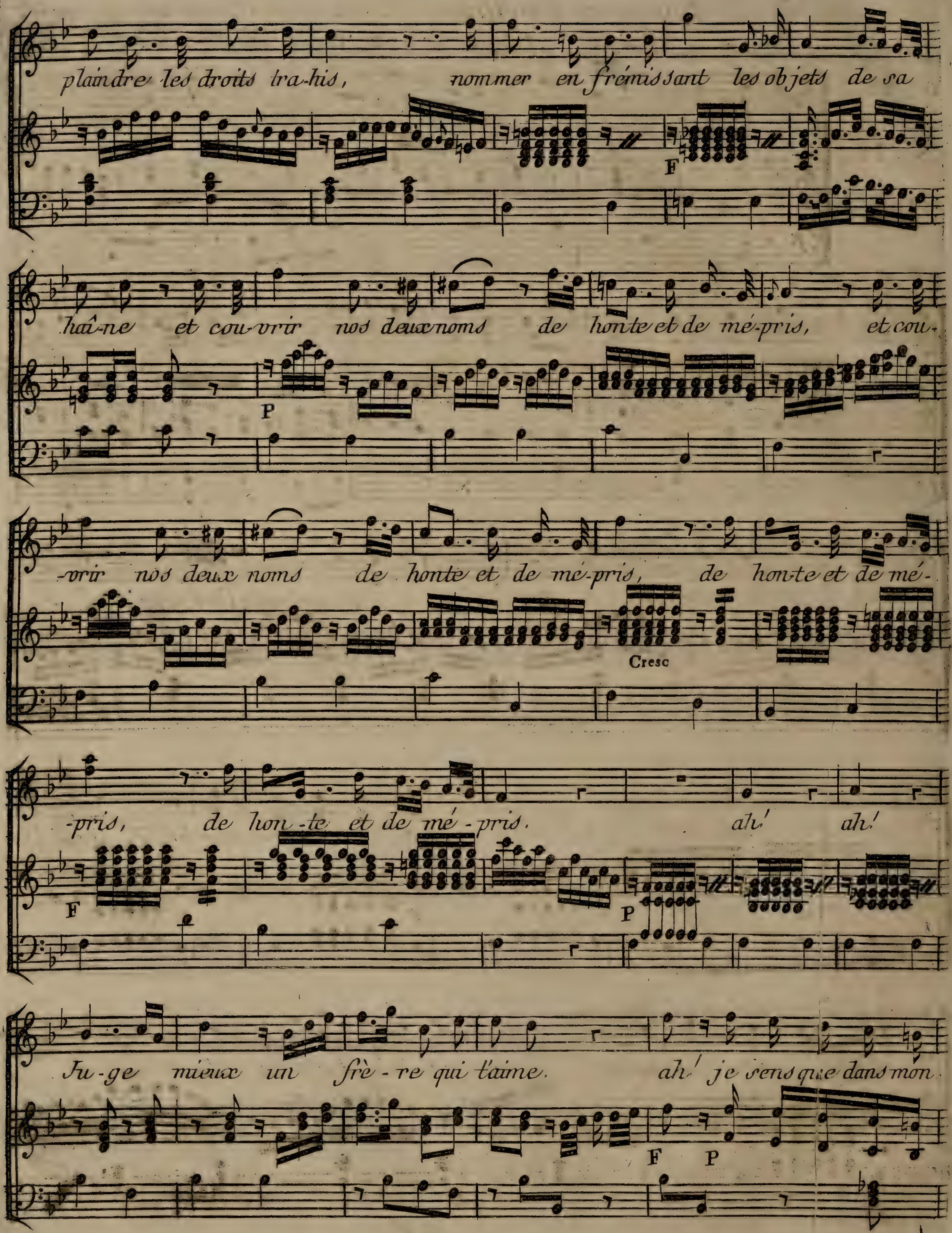

-sa tes fonde-mens sur l'a-bi--me des mers, po-sa tes fon-de--mens
sur l'abi-me des mers, sur l'a-bi--me des mers, sur l'a-bi--me des
mers, sur l'a-bi--me des mers, o ma pa-tri-e!
o fortuné ri-va-ge! o fortuné ri-va-ge! des Dieux, sur
toi, les re-gards sont ouverts, op-pose un noble or-gueil à Rome qui tou-

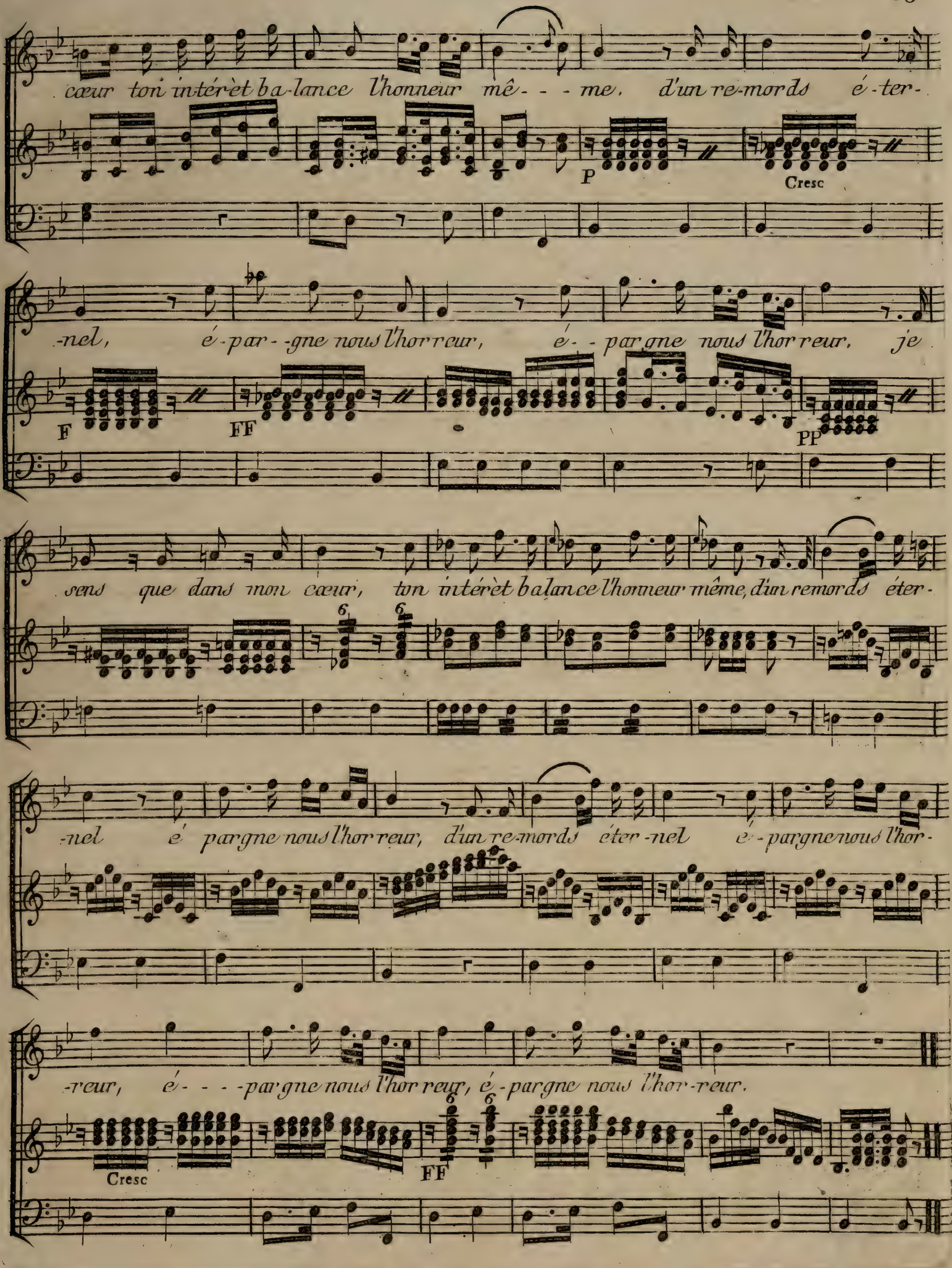

-tra-ge, tes en-fans a-vi-lis, vont rompre enfin leurs fers, montre toi
li-bre et tri-om---phan----te, de l'é-ter-nel, la main puis-
-san-te po-sa tes fon-de-mens, po-sa tes fon-de-mens, sur l'a-bi--me des
mers, po-sa tes fonde---mens ...... sur l'a-bi-me des mers, sur l'a-bi--me des
mers, sur l'a--bi---me des mers, sur l'a-bi---me des mers.

Air d'Arvire et Evelina, Musique de Sacchini.

Andante non Presto. Accompt par M. D. G. D. V.

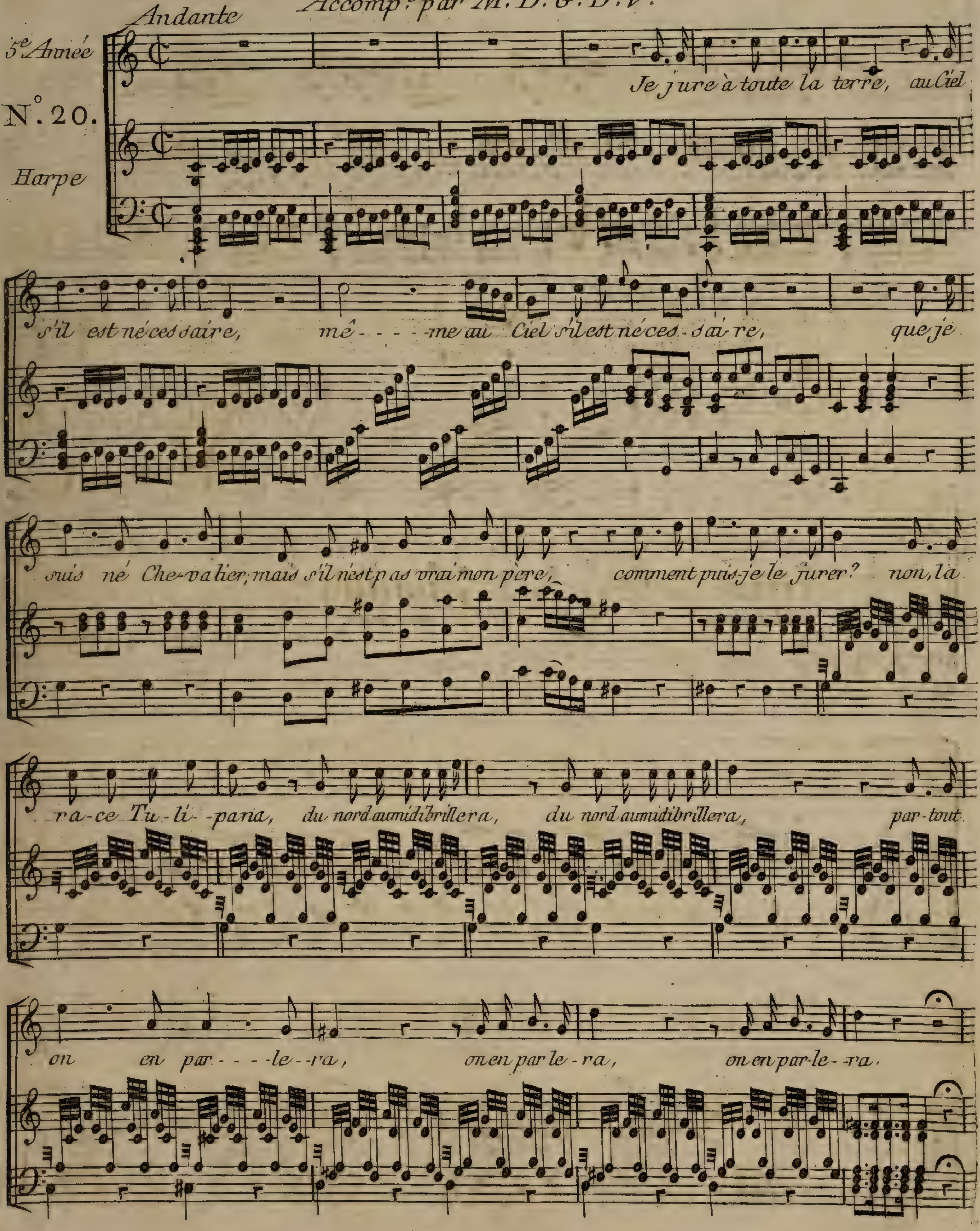


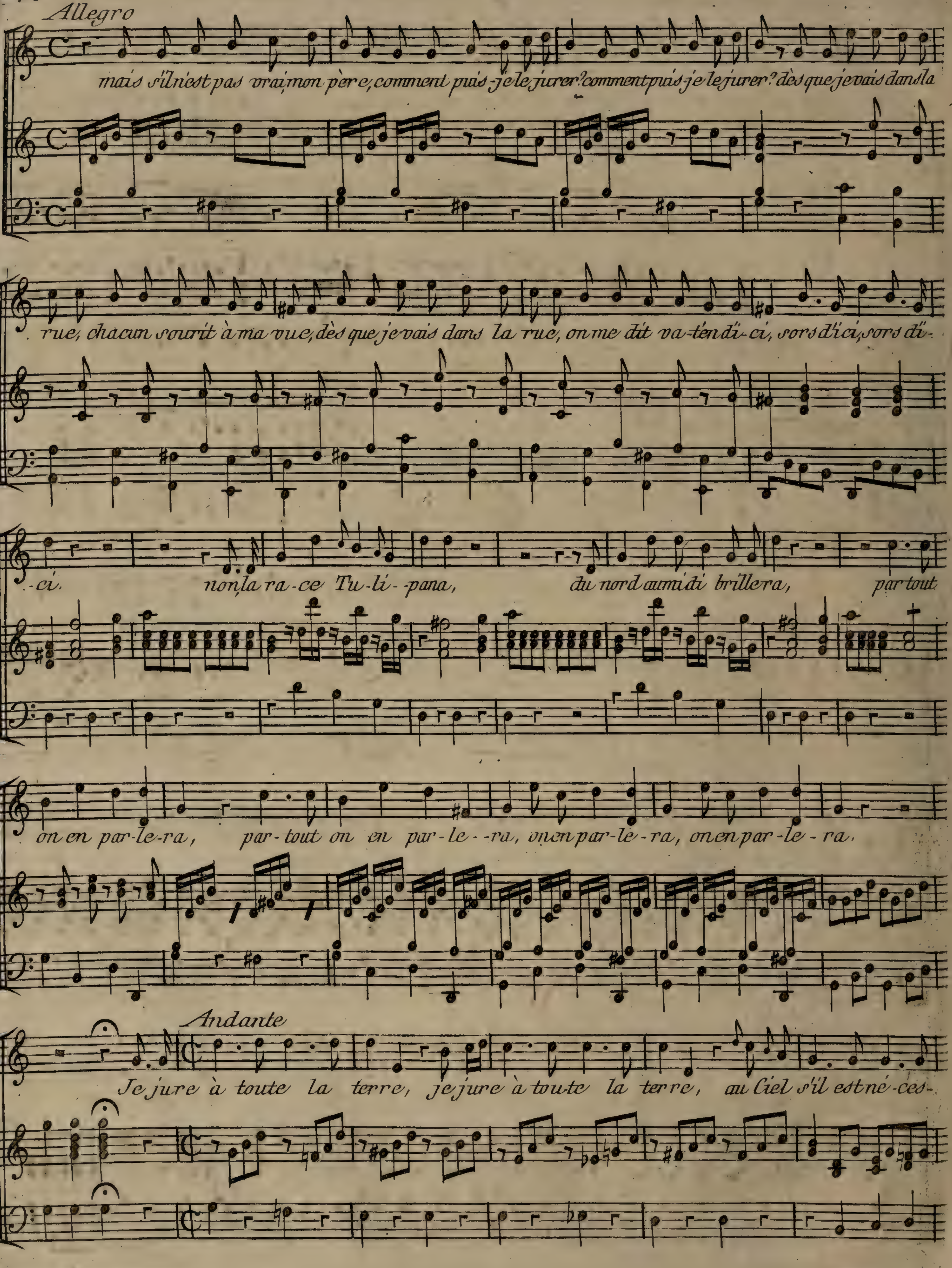

plaindre les droits tra-his, nommer en frémissant les objets de sa
F
haî-ne et cou-vrir nos deux noms de honte et de mé-pris, et cou-
P
-vrir nos deux noms de honte et de mé-pris, de hon-te et de mé-
Cresc
-pris, de hon-te et de mé-pris. ah! ah!
F
P
Ju-ge mieux un frè-re qui t'aime. ah! je sens que dans mon
F P

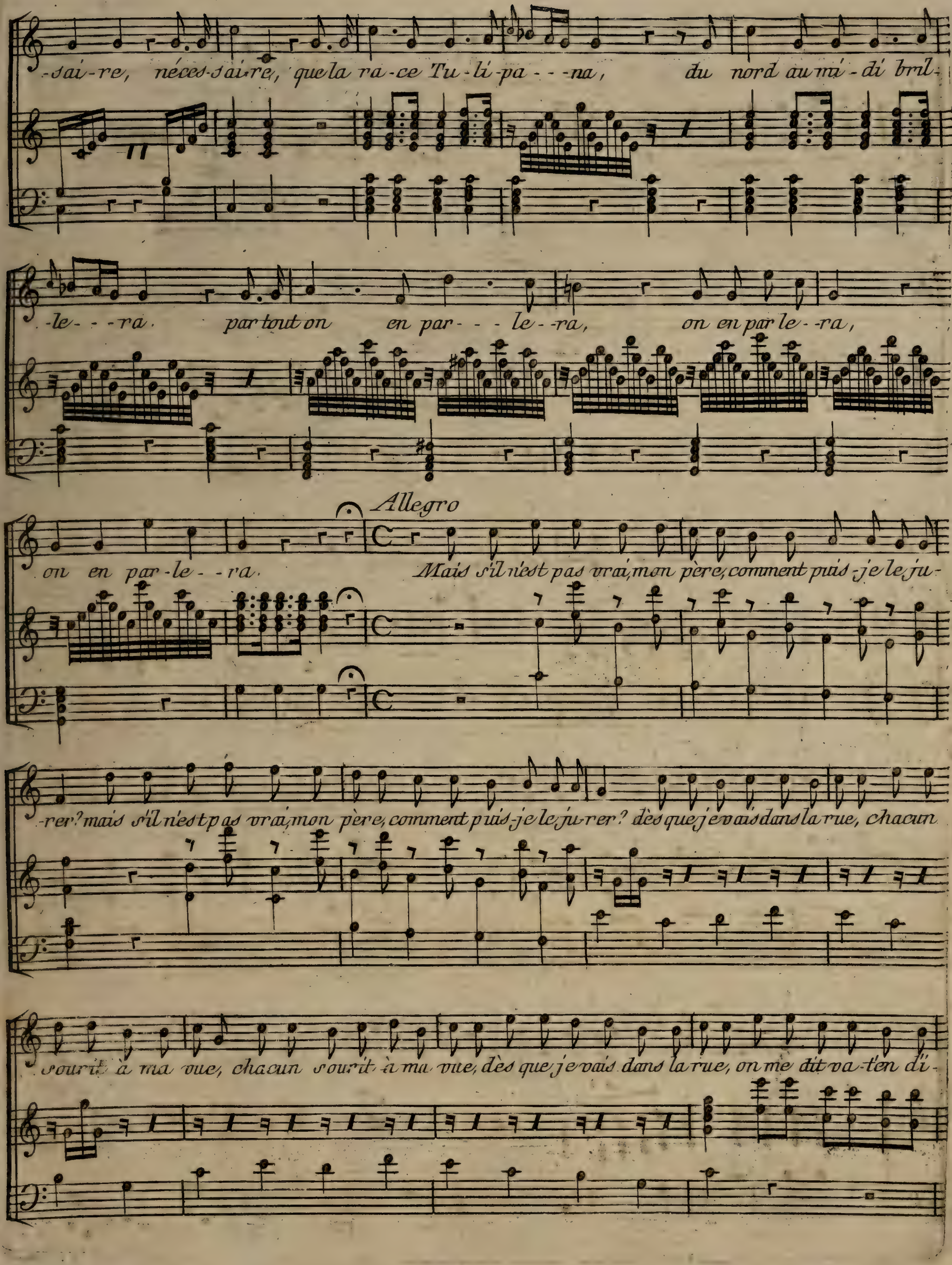

cœur ton intérêt ba-lance l'honneur mê- - - me, d'un re-mords é-ter-
P
Cresc
-nel, é-par- -gne nous l'hor reur, é- - par gne nous l'hor reur, je
F
FF
PP
sens que dans mon cœur, ton intérêt balance l'honneur même, d'un remords éter-
-nel é pargne nous l'hor reur, d'un re-mords éter-nel é-pargne nous l'hor-
-reur, é- - - -par gne nous l'hor reur, é-pargne nous l'hor-reur.
Cresc
FF

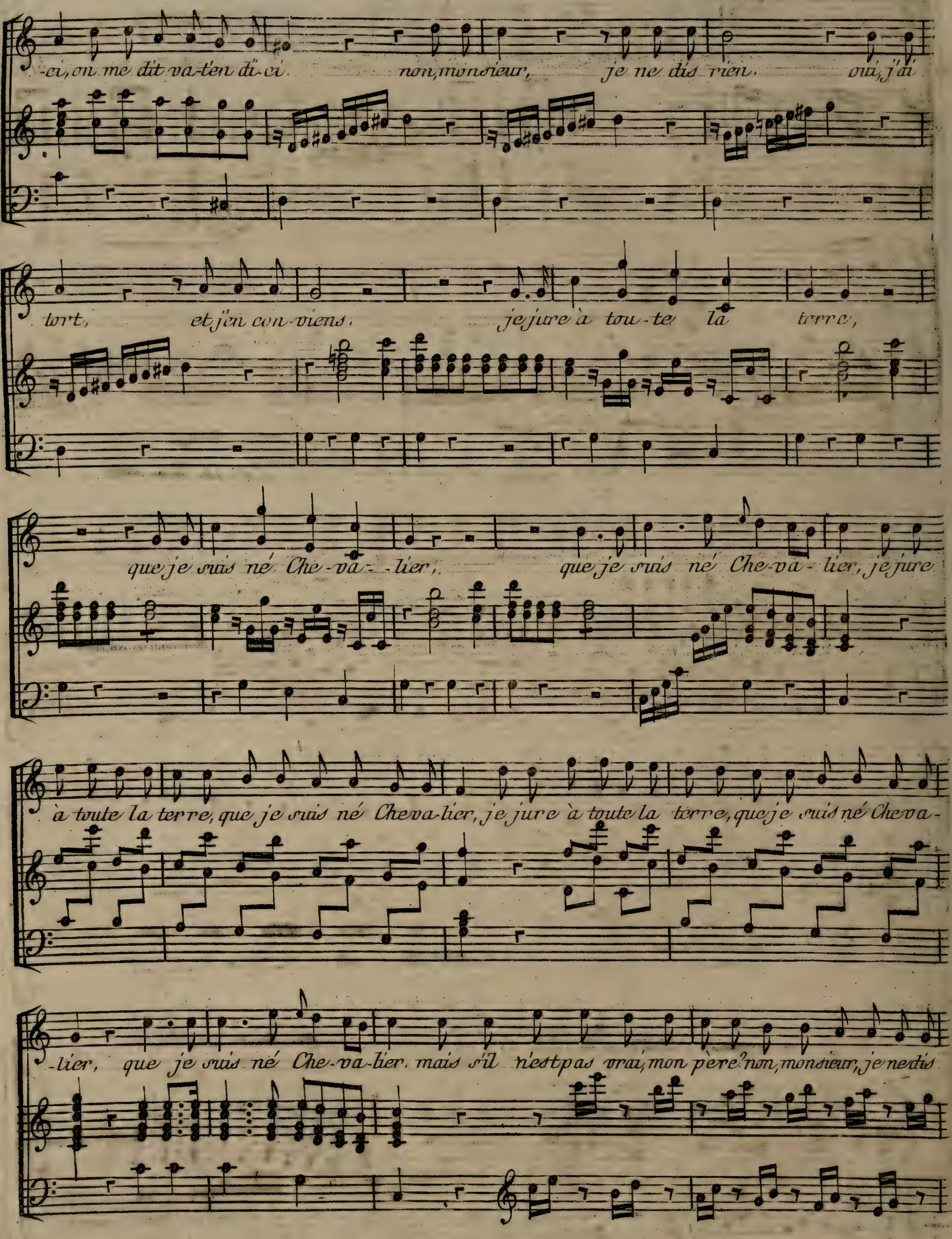
Air du Marquis de Tulipano, del Signor Paësiello.

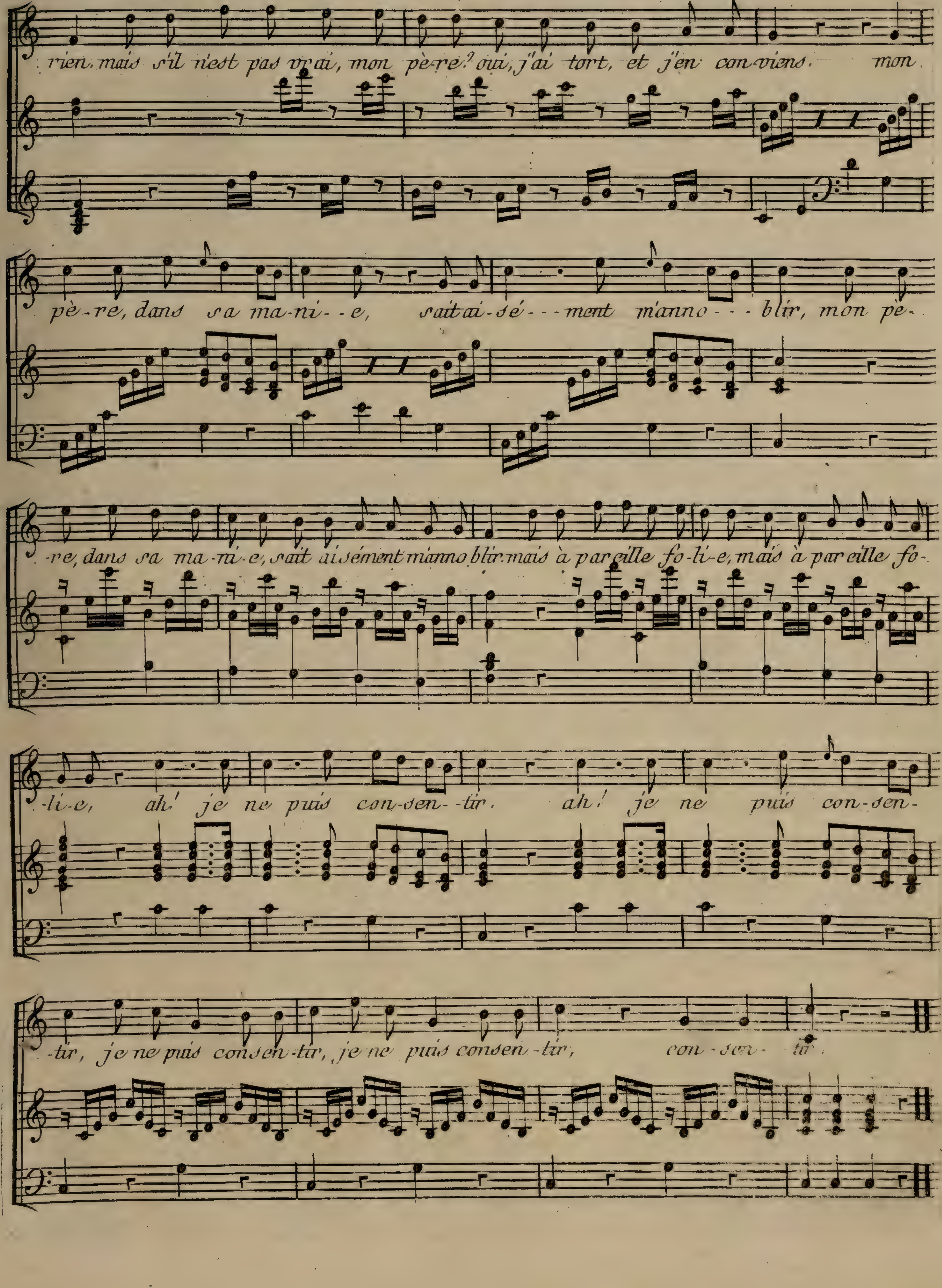
Accompt. par M. D. G. D. V.




Allegro
mais s'il n'est pas vrai, mon père, comment puis-je le jurer? comment puis-je le jurer? dès que je vais dans la
rue, chacun sourit à ma vue, dès que je vais dans la rue, on me dit va-t'en d'i-ci, sors d'ici, sors d'i-
-ci. non la ra-ce Tu-li-pana, du nord au midi brillera, partout
on en par-le-ra, par-tout on en par-le--ra, on en par-le-ra, on en par-le-ra.
Andante
Je jure à toute la terre, je jure à toute la terre, au Ciel s'il est né-ces-


-sai-re, néces-sai-re, que la ra-ce Tu-li-pa---na, du nord au mi-di bril-
-le---ra. partout on en par---le--ra, on en par le--ra,
on en par-le--ra.
Allegro
Mais s'il n'est pas vrai, mon père, comment puis-je le ju-
-rer? mais s'il n'est pas vrai, mon père, comment puis-je le ju-rer? dès que j'e vais dans la rue, chacun
sourit à ma vue, chacun sourit à ma vue, dès que je vais dans la rue, on me dit va-t'en di-

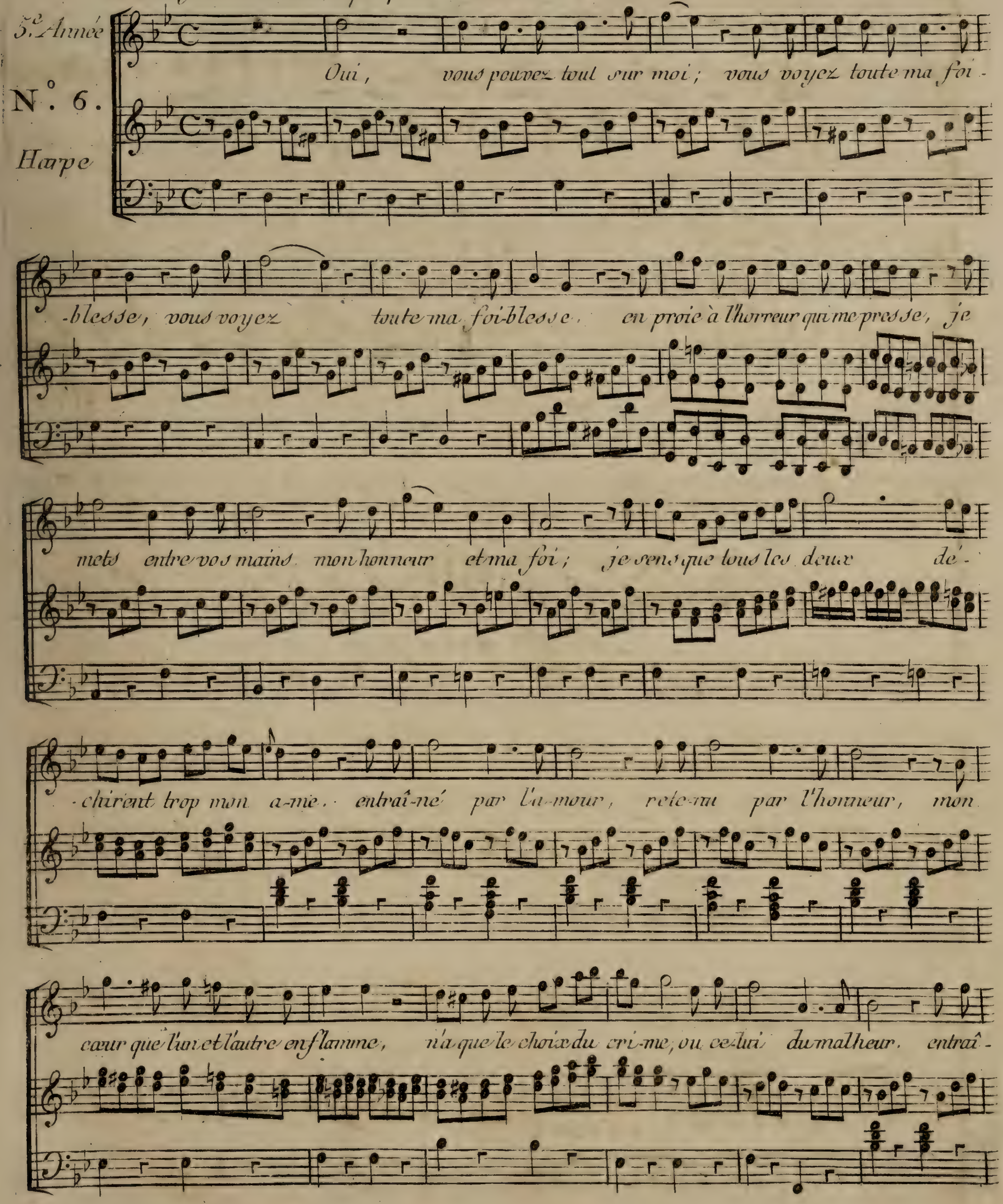

-ci, on me dit va-t'en d'i-ci. non, monsieur, je ne dis rien. oui, j'ai
tort, et j'en con-viens. je jure à tou-te la terre,
que je suis né Che-va-lier, que je suis né Che-va-lier, je jure
à toute la terre, que je suis né Cheva-lier, je jure à toute la terre, que je suis né Cheva-
-lier, que je suis né Che-va-lier. mais s'il n'est pas vrai, mon père? non, monsieur, je ne dis

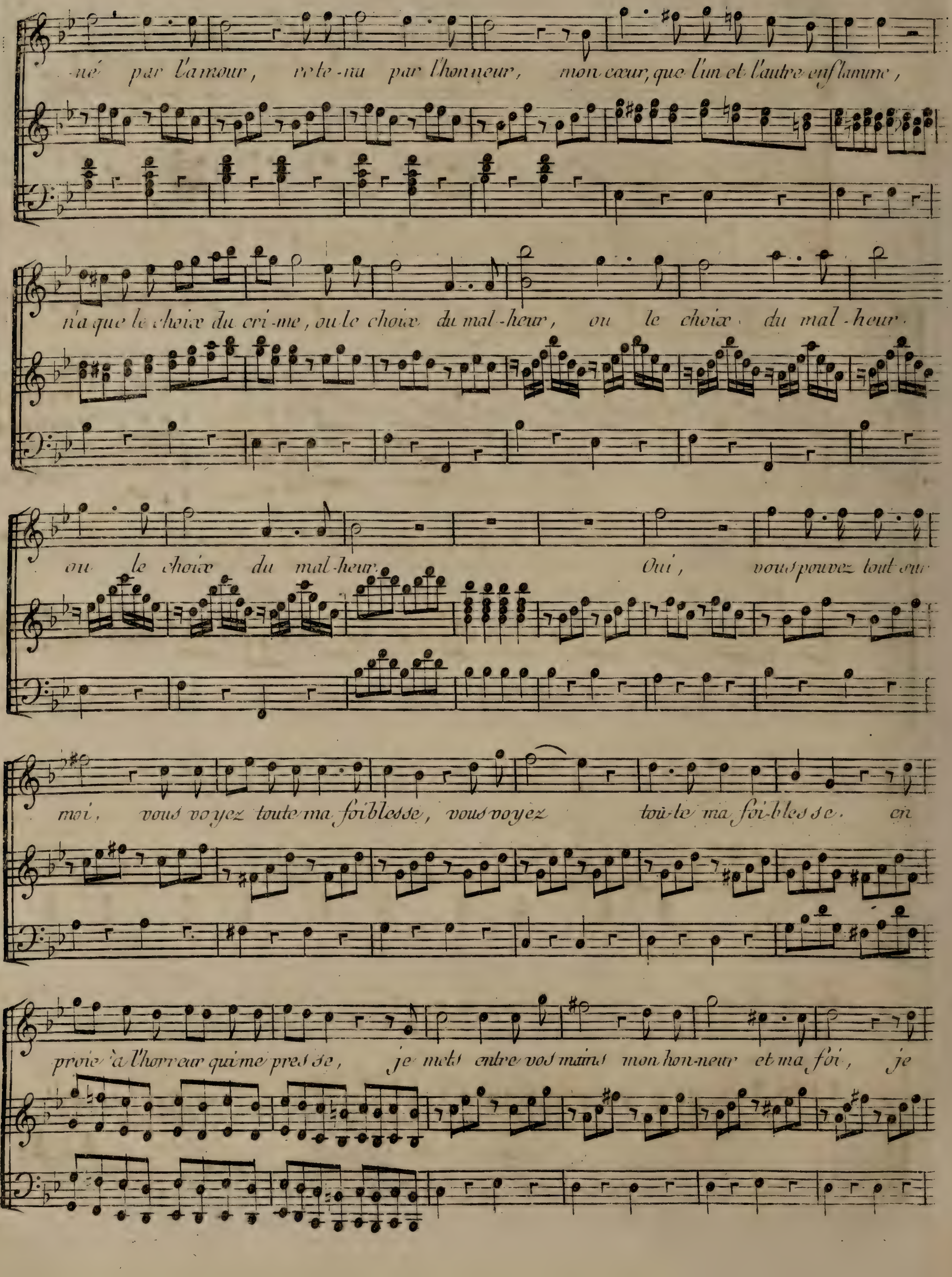

rien, mais s'il n'est pas vrai, mon pè-re? oui, j'ai tort, et j'en con-viens. mon
pè-re, dans sa ma-ni--e, sait ai-sé---ment m'anno---blir, mon pè-
-re, dans sa ma-ni-e, sait aisément m'anno-blir, mais à pareille fo-li-e, mais à pareille fo-
-li-e, ah! je ne puis con-sen--tir, ah! je ne puis con-sen-
-tir, je ne puis consen-tir, je ne puis consen-tir, con-sen-tir.

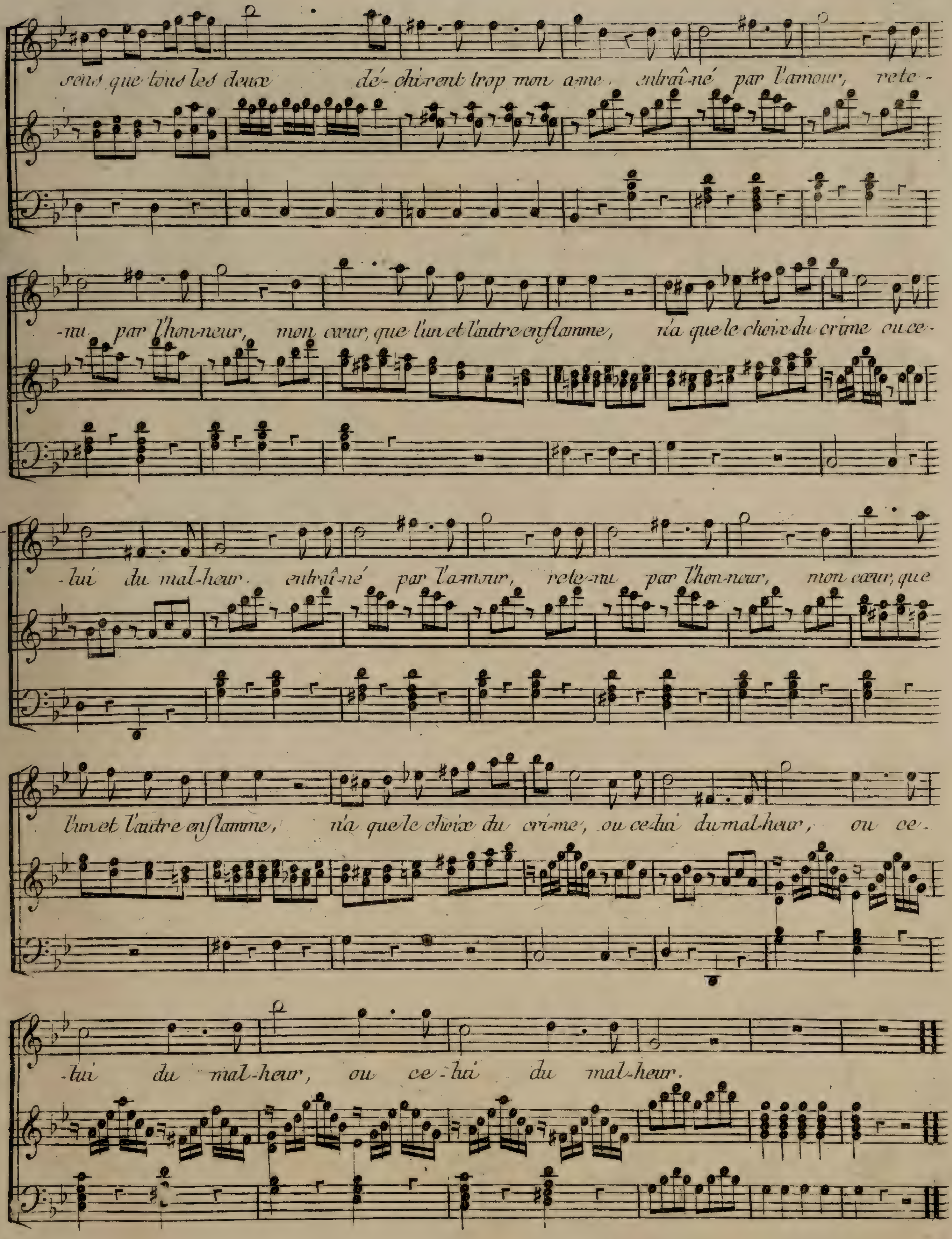
Feuille de Terpsichore, Prix 1.lt 4.s A Paris Chez Cousineau rue des Poulies. 19

Air d'Evelina, Musique de Sacchini.

Allegro. Accomp.t par M. D. G. D. V.

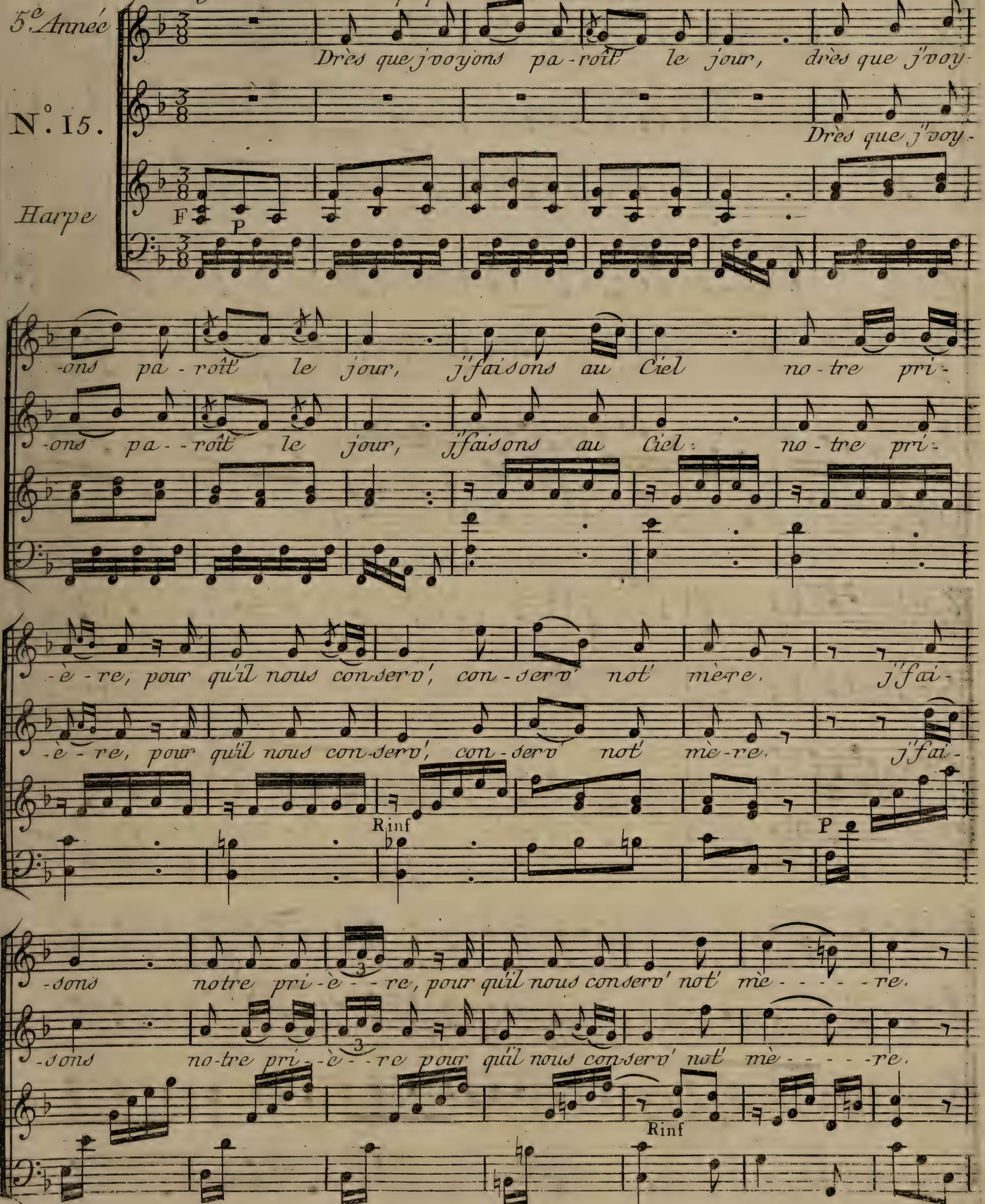


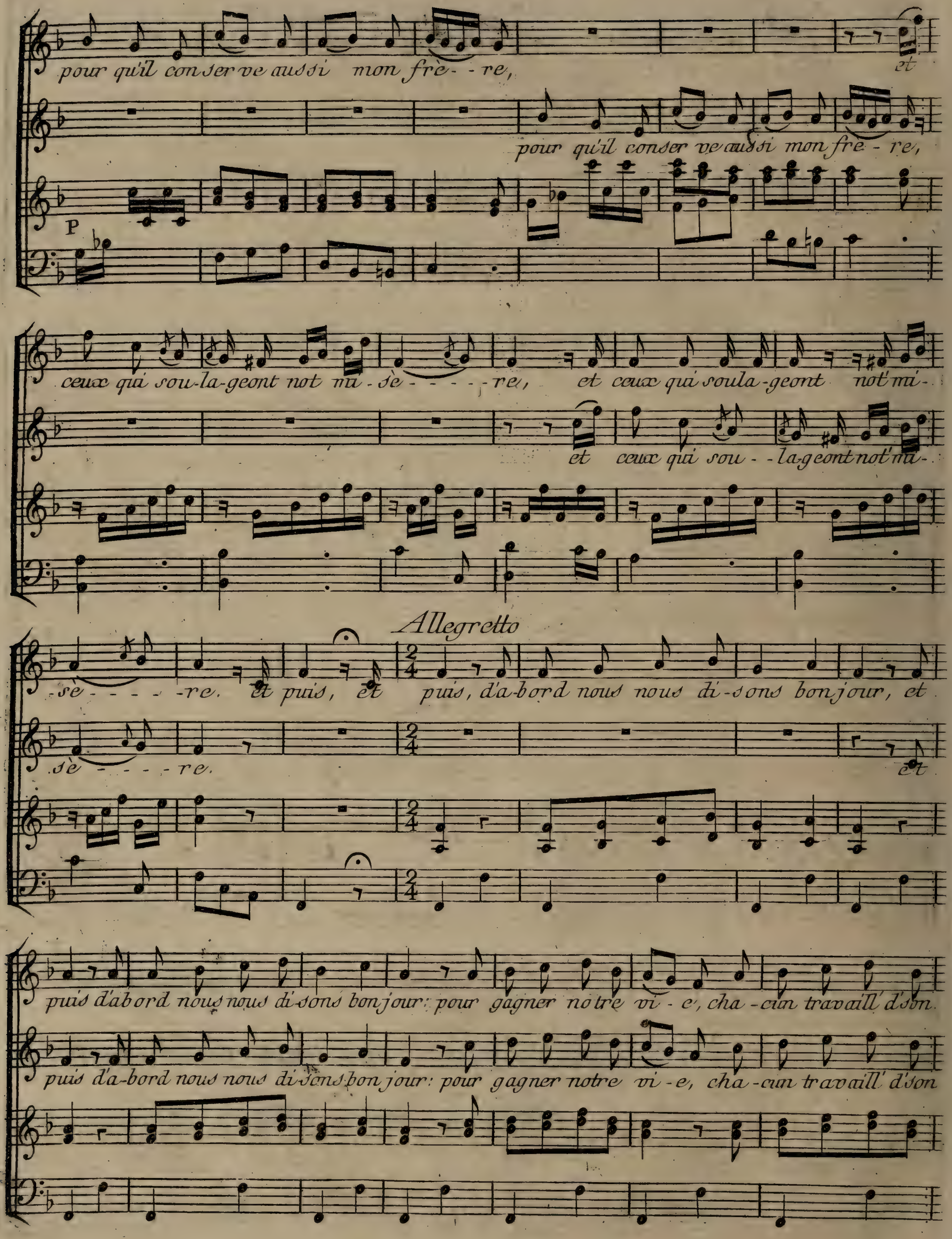

-né par l'amour, re-te-nu par l'honneur, mon cœur, que l'un et l'autre enflamme,
n'a que le choix du cri-me, ou le choix du mal-heur, ou le choix du mal-heur.
ou le choix du mal-heur. Oui, vous pouvez tout sur
moi, vous voyez toute ma foiblesse, vous voyez tou-te ma foi-bles-se. en
proie à l'horreur qui me pres-se, je mets entre vos mains mon hon-neur et ma foi, je

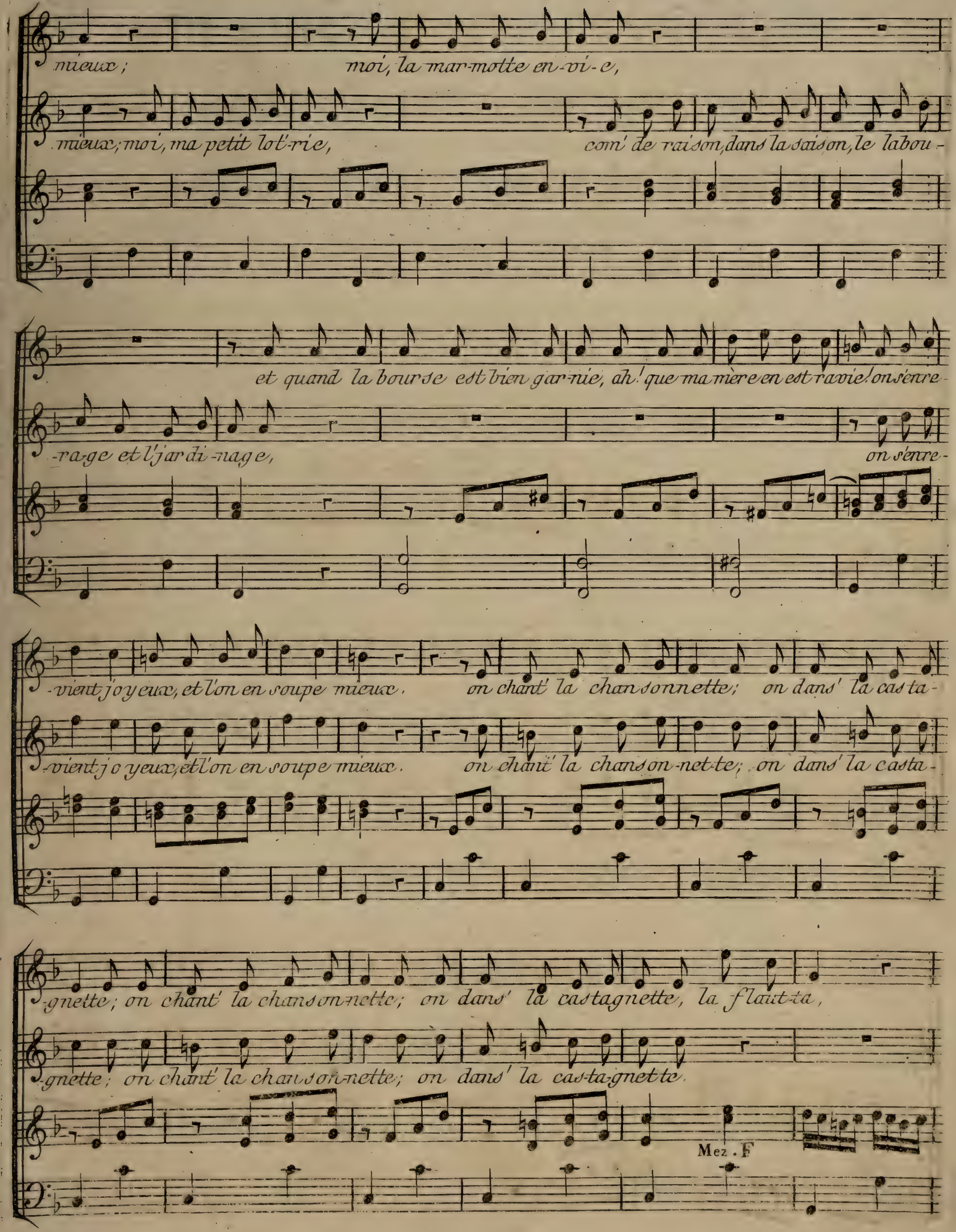

sens que tous les deux dé-chi-rent trop mon a-me, entraî-né par l'amour, rete-
-nu par l'hon-neur, mon cœur, que l'un et l'autre enflamme, n'a que le choix du crime ou ce-
-lui du mal-heur. entraî-né par l'a-mour, rete-nu par l'hon-neur, mon cœur, que
l'un et l'autre enflamme, n'a que le choix du cri-me, ou ce-lui du mal-heur, ou ce-
-lui du mal-heur, ou ce-lui du mal-heur.

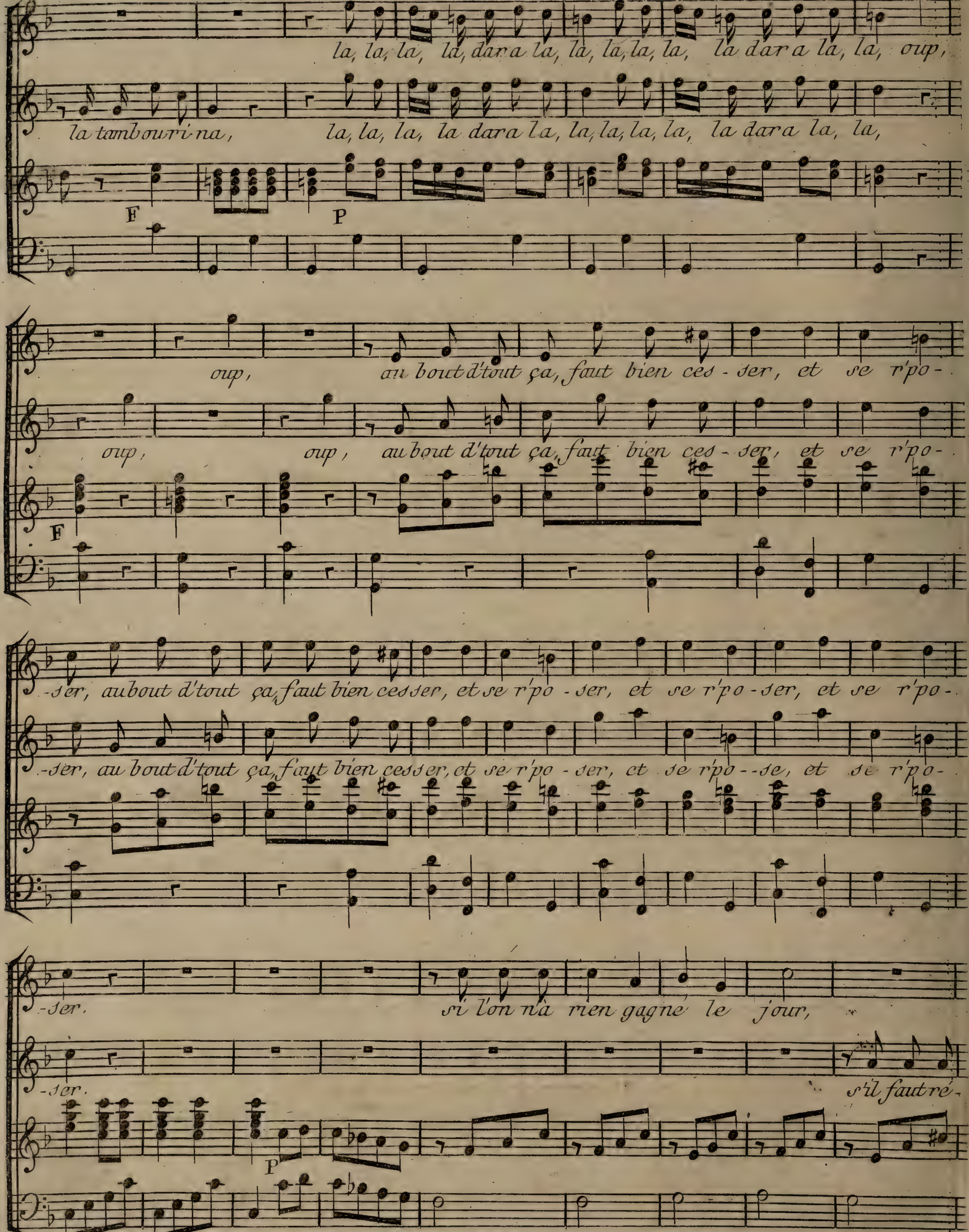
DUO des deux Savoyards, Musique de M. Dalayrac.

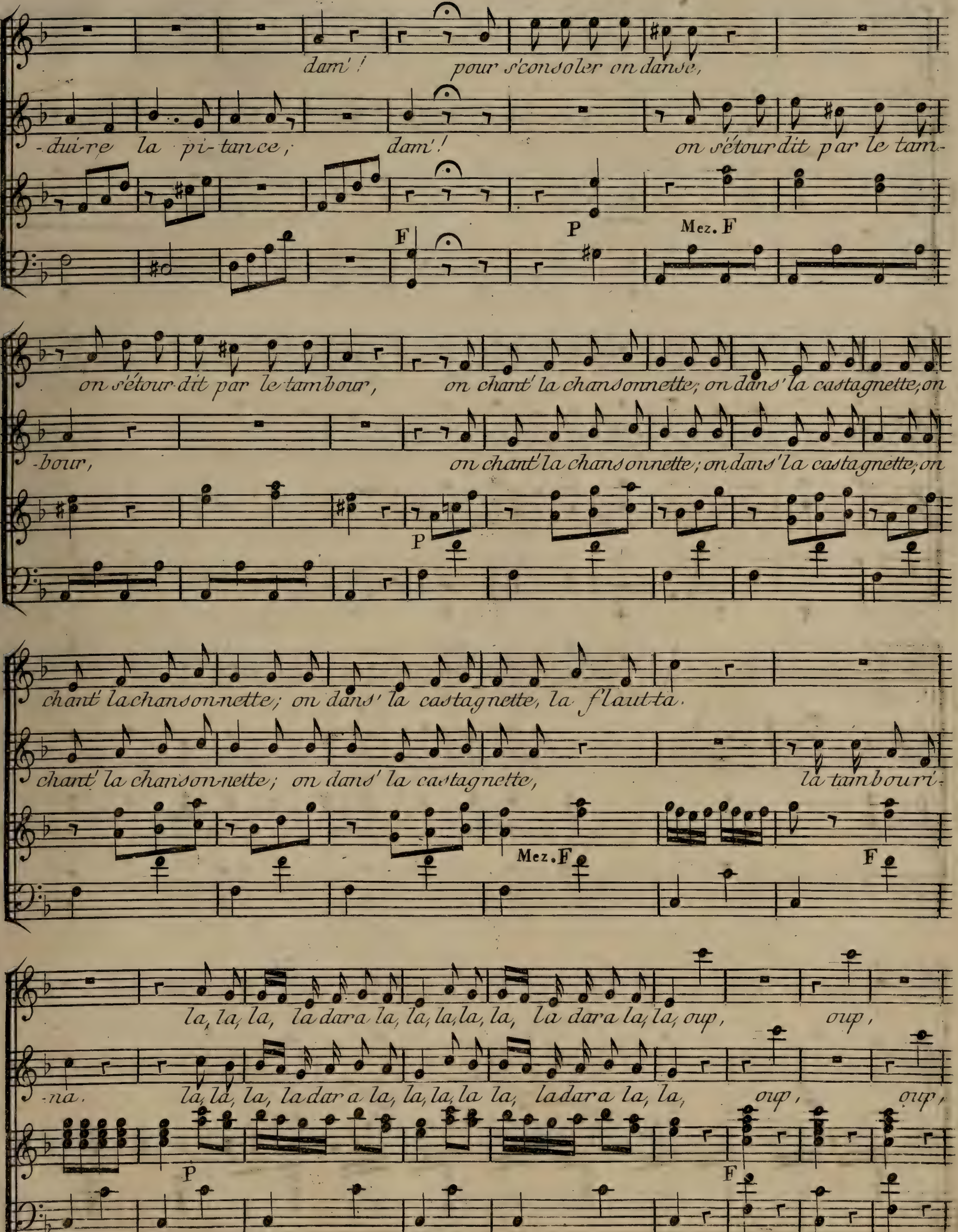
Largo. Accomp.t par M. Blattman.

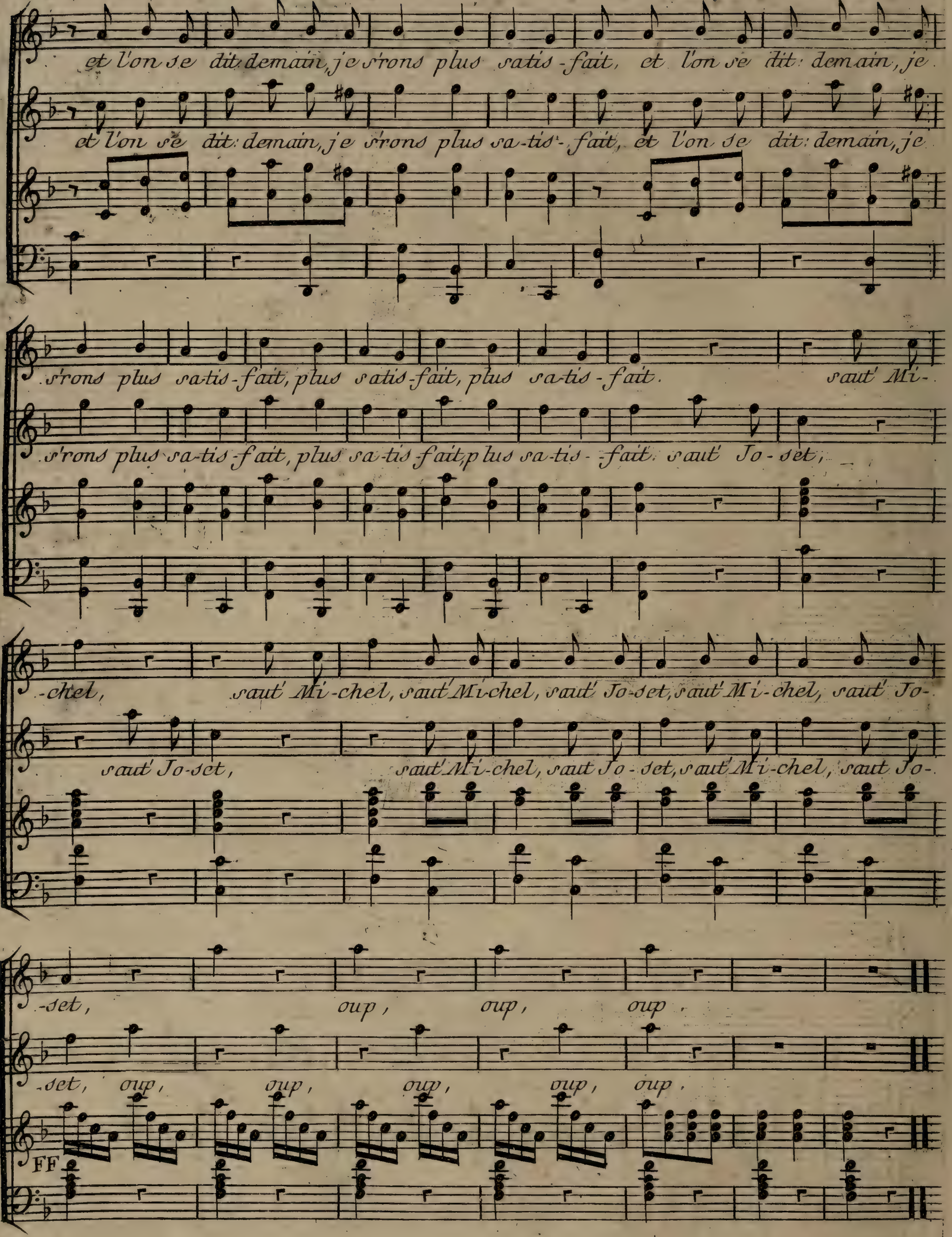



pour qu'il con ser ve aussi mon frè - - re, et
pour qu'il conser ve aussi mon fre - re,
P
ceux qui sou-la-geont not mi - sè - - - - re, et ceux qui soula-geont not'mi-
et ceux qui sou - - la-geont not'mi-
Allegretto
-sè - - - - re. et puis, et puis, d'a-bord nous nous di-sons bonjour, et
sè - - - re. et
puis d'abord nous nous di-sons bonjour: pour gagner notre vi - e, cha - cun travaill' d'son
puis d'a-bord nous nous di-sons bonjour: pour gagner notre vi - e, cha-cun travaill' d'son


mieux; moi, la mar-motte en-vi-e,
mieux; moi, ma petit lot'rie, com' de raison, dans la saison, le labou-
et quand la bourse est bien gar-nie, ah! que ma mere en est ravie! on s'enre-
-ra-ge et l'jar-di-nage, on s'enre-
-vient joyeux, et l'on en soupe mieux. on chant' la chansonnette; on dans' la casta-
-vient joyeux, et l'on en soupe mieux. on chant' la chanson-net-te; on dans' la casta-
-gnette; on chant' la chansonnette; on dans' la castagnette, la flaut-ta,
-gnette; on chant' la chanson-nette; on dans' la cas-ta-gnet-te.
Mez. F


la, la, la, la, dara la, la, la, la, la, la dara la, la, oup,
la tambouri-na, la, la, la, la dara la, la, la, la, la, la dara la, la,
F
P
oup, au bout d'tout ça, faut bien ces-ser, et se r'po-
oup, oup, au bout d'tout ça, faut bien ces-ser, et se r'po-
F
-ser, aubout d'tout ça, faut bien cesser, et se r'po-ser, et se r'po-ser, et se r'po-
-ser, au bout d'tout ça, faut bien cesser, et se r'po-ser, et se r'po--se, et se r'po-
-ser. si l'on n'a rien gagné le jour,
-ser. s'il faut ré-
P

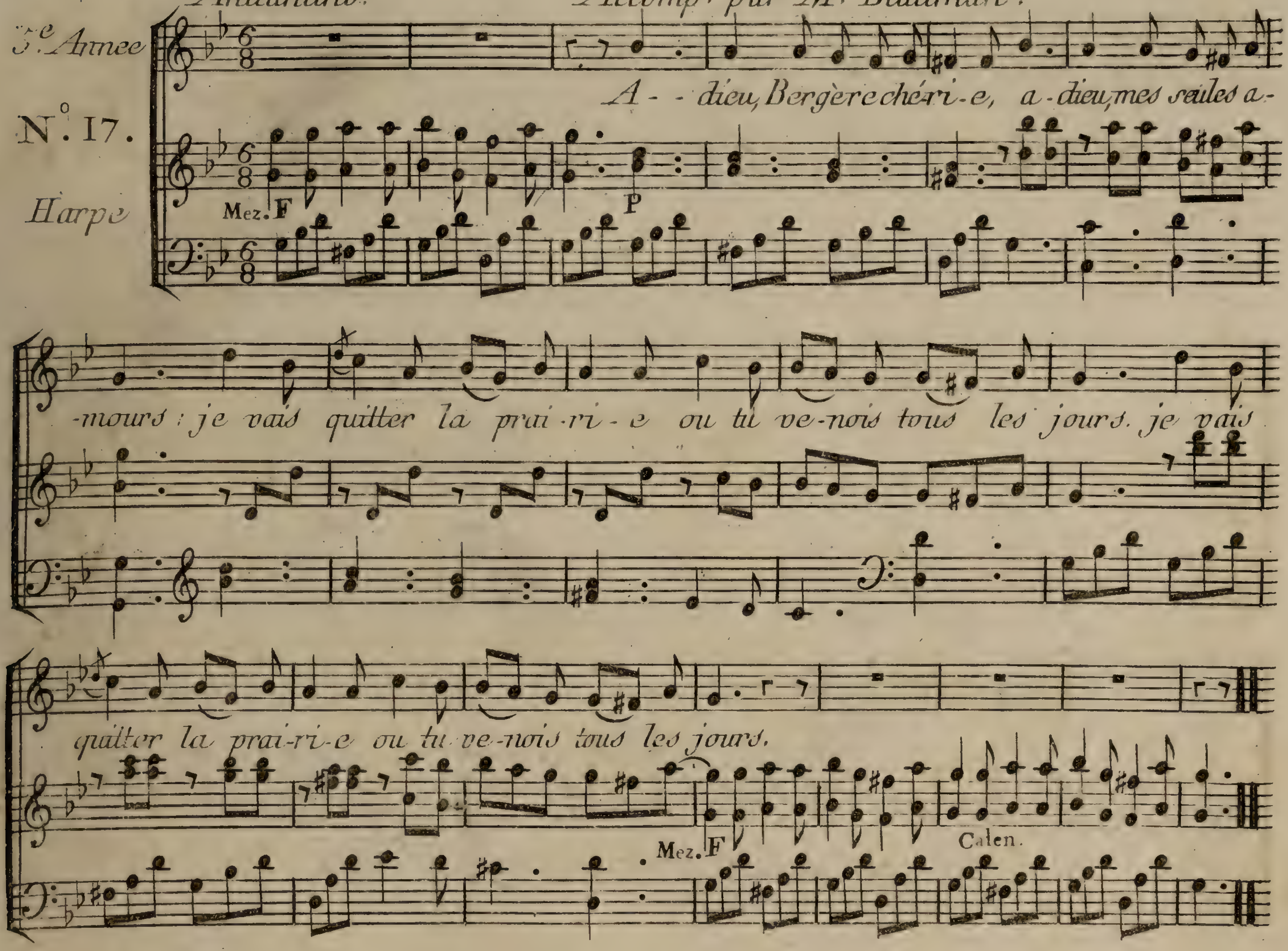

dam'! pour s'consoler on danse,
-dui-re la pi-tance; dam'! on s'étour dit par le tam-
F
P
Mez. F
on s'étour dit par le tambour, on chant' la chansonnette; on dans' la castagnette; on
-bour, on chant' la chansonnette; on dans' la castagnette; on
P
chant' la chanson-nette; on dans' la castagnette, la flaut-ta.
chant' la chanson-nette; on dans' la castagnette, la tambouri-
Mez. F
F
la, la, la, la dara la, la, la, la, la, la dara la, la, oup, oup,
-na. la, la, la, la dar a la, la, la, la la, la dara la, la, oup, oup,
P
F


et l'on se dit demain, je s'rons plus satis-fait, et l'on se dit: demain, je
et l'on se dit: demain, je s'rons plus sa-tis-fait, et l'on se dit: demain, je
s'rons plus sa-tis-fait, plus satis-fait, plus sa-tis-fait. saut' Mi-
s'rons plus sa-tis-fait, plus sa-tis-fait, plus sa-tis-fait. saut' Jo-set,
-chel, saut' Mi-chel, saut' Mi-chel, saut' Jo-set, saut' Mi-chel, saut' Jo-
saut' Jo-set, saut' Mi-chel, saut Jo-set, saut' Mi-chel, saut Jo-
-set, oup, oup, oup.
-set, oup, oup, oup, oup, oup.
FF

Romance.

Musique de M. * * *

Andantino. Accomp.t par M. Blattman.



2.e

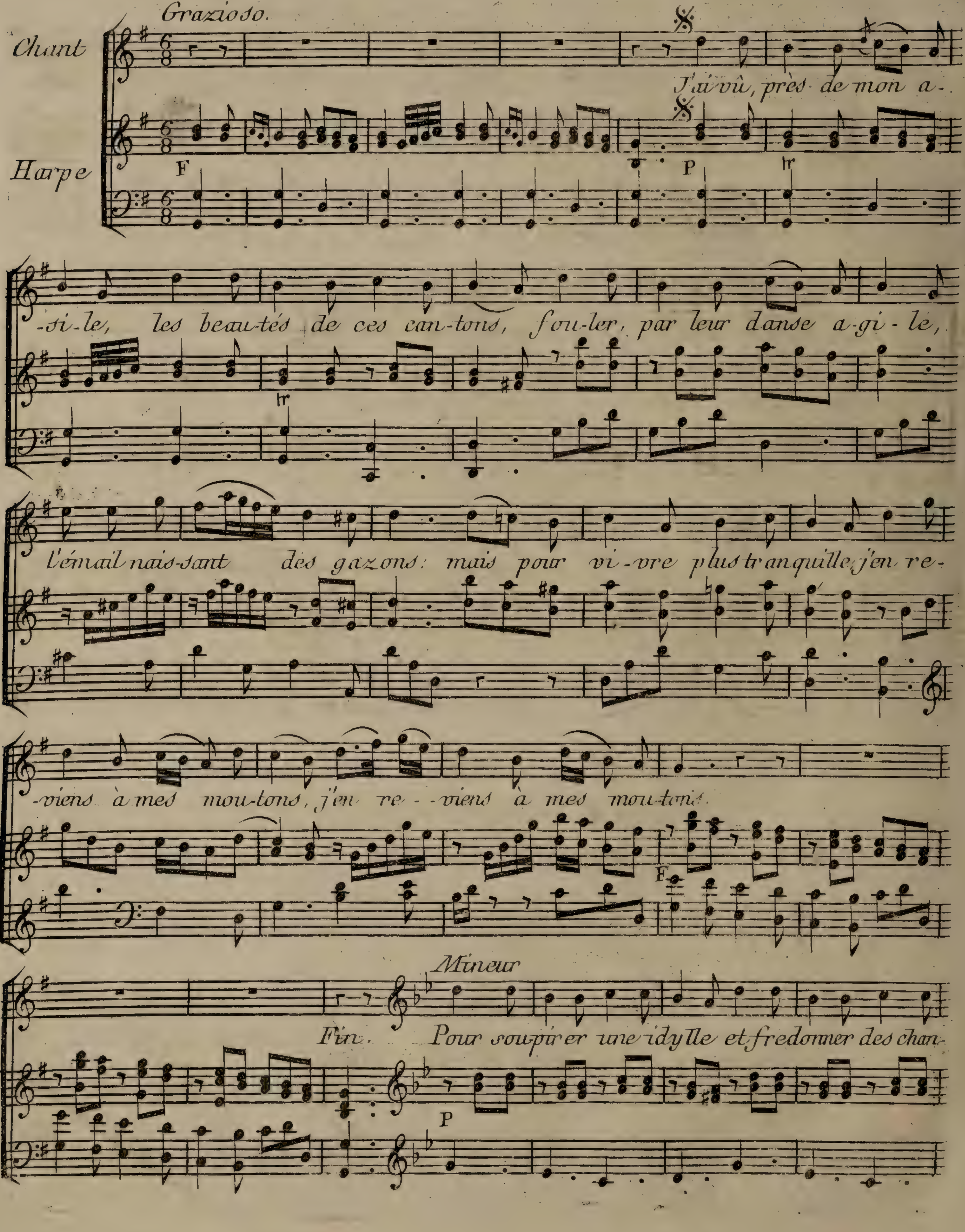
Exilé sur l'autre rive,
J'y parlerai de ma foi :
Mais, hélas ! ma voix plaintive
Ne viendra plus jusqu'à toi.

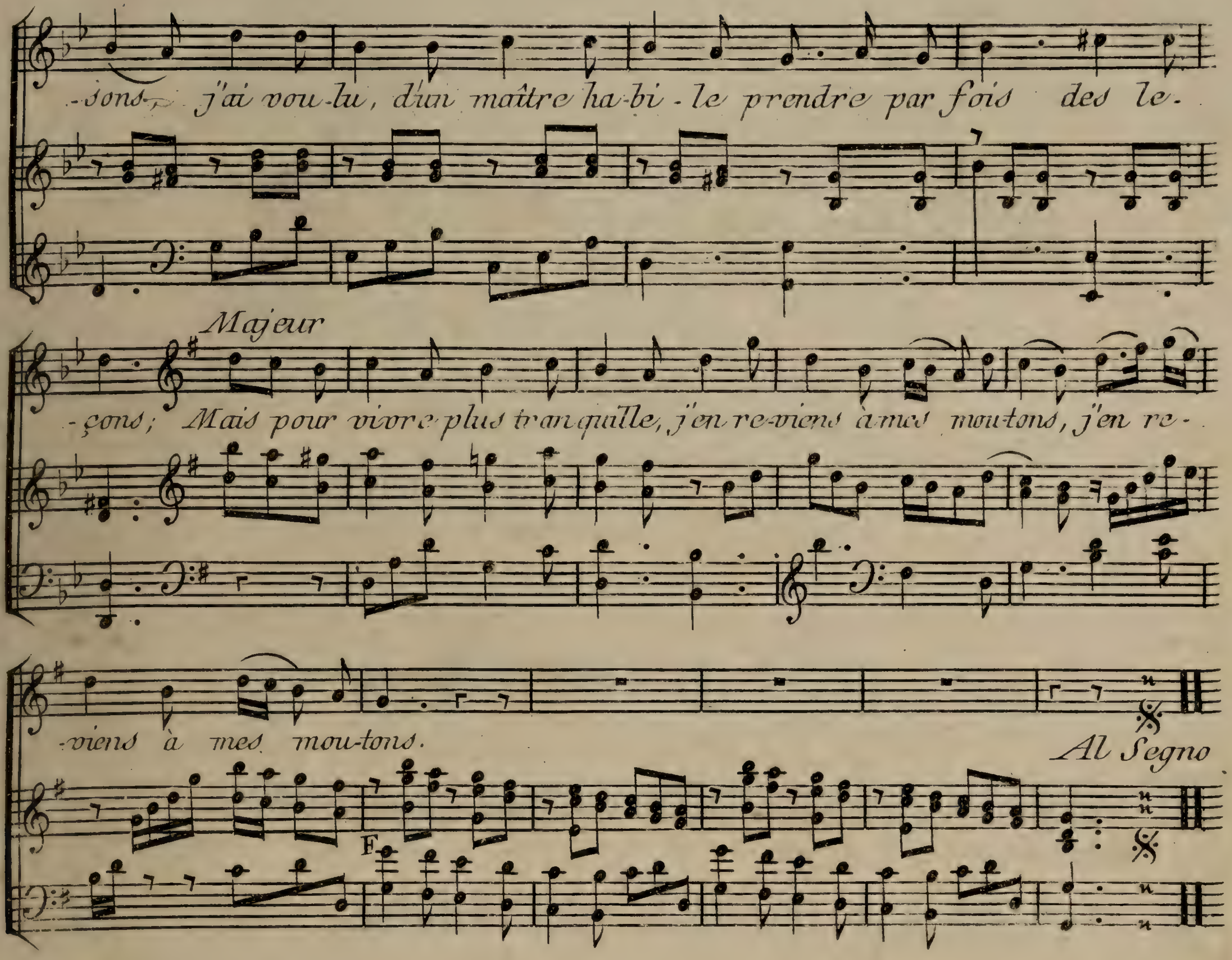
3.e

Ne pleure pas, mon amie ;
J'ai peu de tems a souffrir :
Tout mal cesse avec la vie,
Et qui te fuit, va mourir.

Romance des trois Déesses rivales.

Accomp.t par M. Blattman.





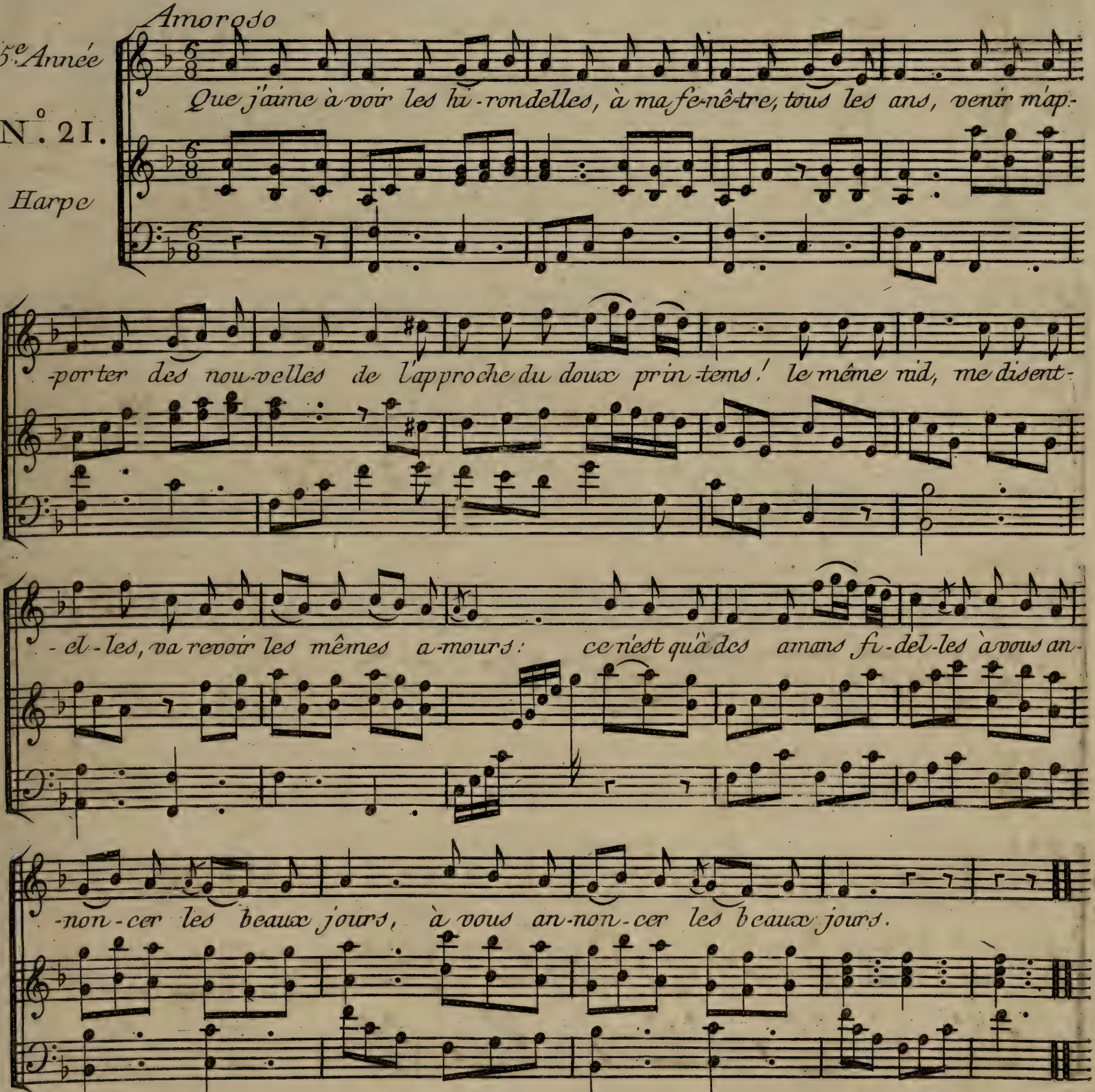
3e. Couplet.

J'ai vû les gens de la ville,
Au mépris de mes raisons,
Me vanter leur or fragile
Et leurs superbes maisons.
Mais pour vivre plus tranquille
J'en reviens à mes moutons.

Romance. *Musique de M. . . . Accomp.t par M. Blattman.*

5e Année

N.o 21.

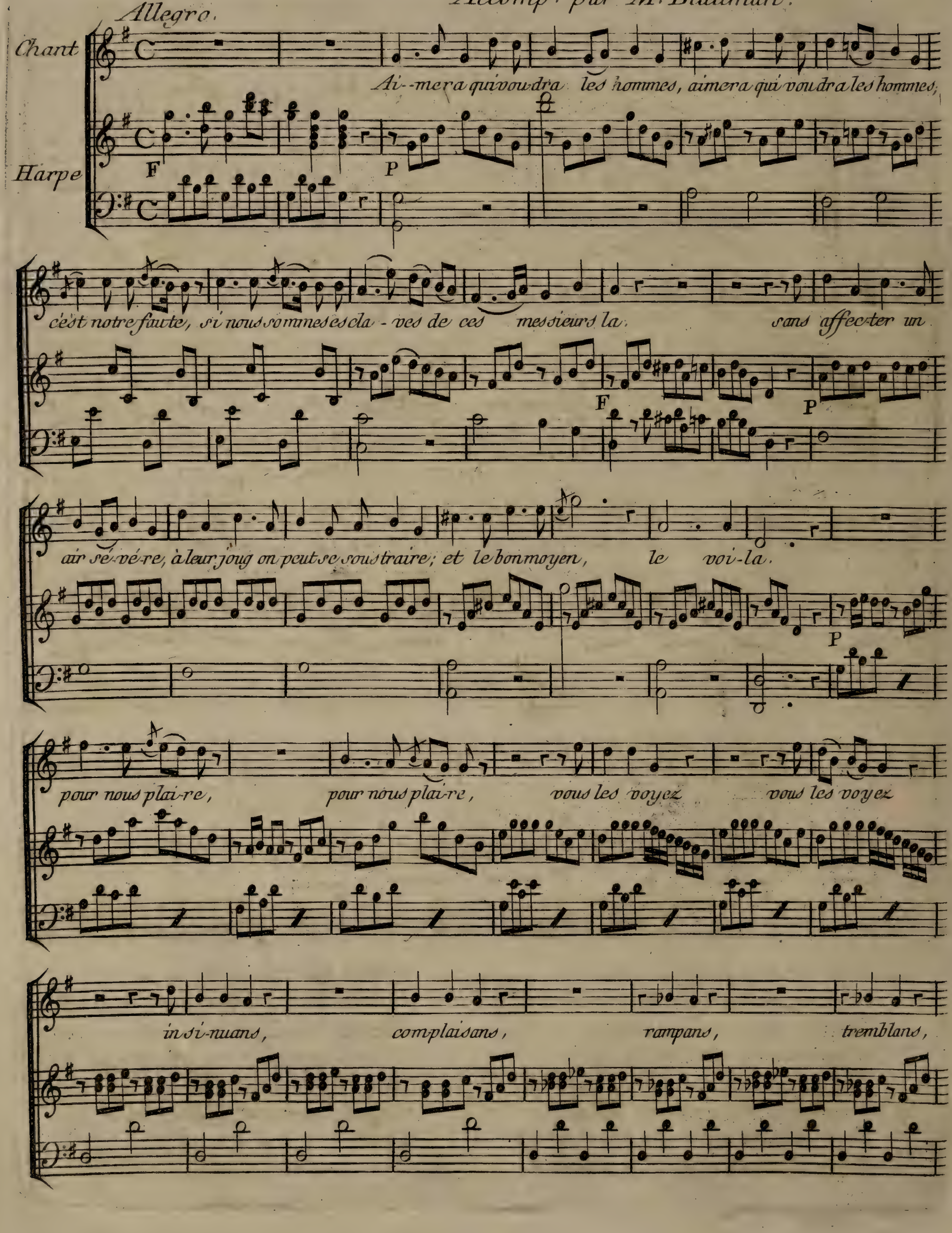


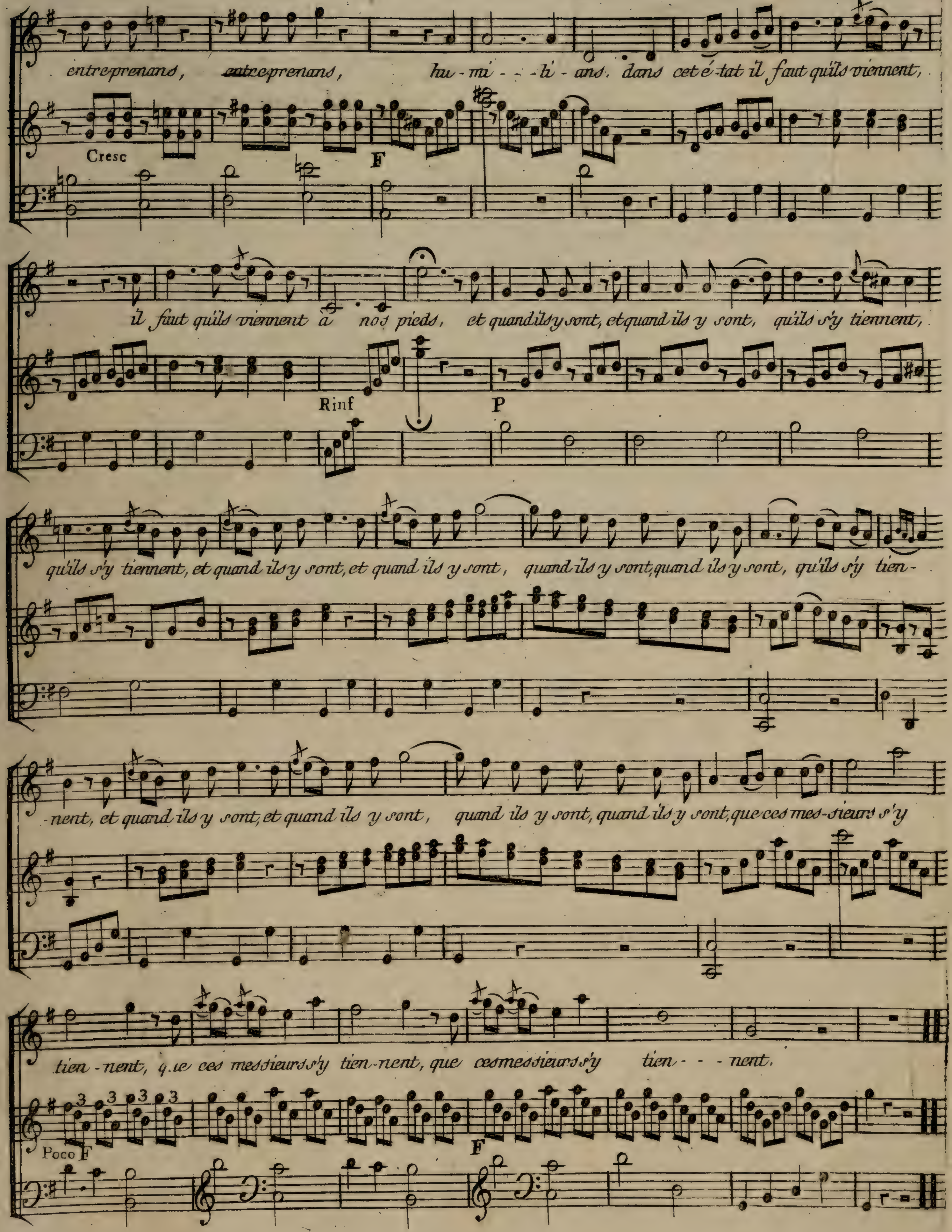
Lorsque les premieres gelées
Font tomber les feuilles des bois,
Les Hirondelles rassemblées
S'appellent toutes sur les toits:
Partons, partons, se disent-elles;
Fuyons la neige et les autans.
Point d'hiver pour les cœurs fidelles;
Ils sont toujours dans le printems.

Si par malheur dans le voyage,
Victime d'un cruel enfant,
Une Hirondelle mise en cage
Ne peut rejoindre son amant;
Vous voyez mourir l'Hirondelle
D'ennui, de douleur et d'amour,
Tandis que son amant fidelle
Près de là, meurt le même jour.

Air des deux Pages,

Musique de M. Dézede.
Accomp.t par M. Blattman.




entreprenans, entreprenans, hu-mi- - -li-ans. dans cet é-tat il faut qu'ils viennent,
Cresc
F
il faut qu'ils viennent à nos pieds, et quand ils y sont, et quand ils y sont, qu'ils s'y tiennent,
Rinf
P
qu'ils s'y tiennent, et quand ils y sont, et quand ils y sont, quand ils y sont, quand ils y sont, qu'ils s'y tien-
-nent, et quand ils y sont, et quand ils y sont, quand ils y sont, quand ils y sont, que ces mes-sieurs s'y
tien-nent, que ces messieurs s'y tien-nent, que ces messieurs s'y tien- - -nent.
Poco F
F

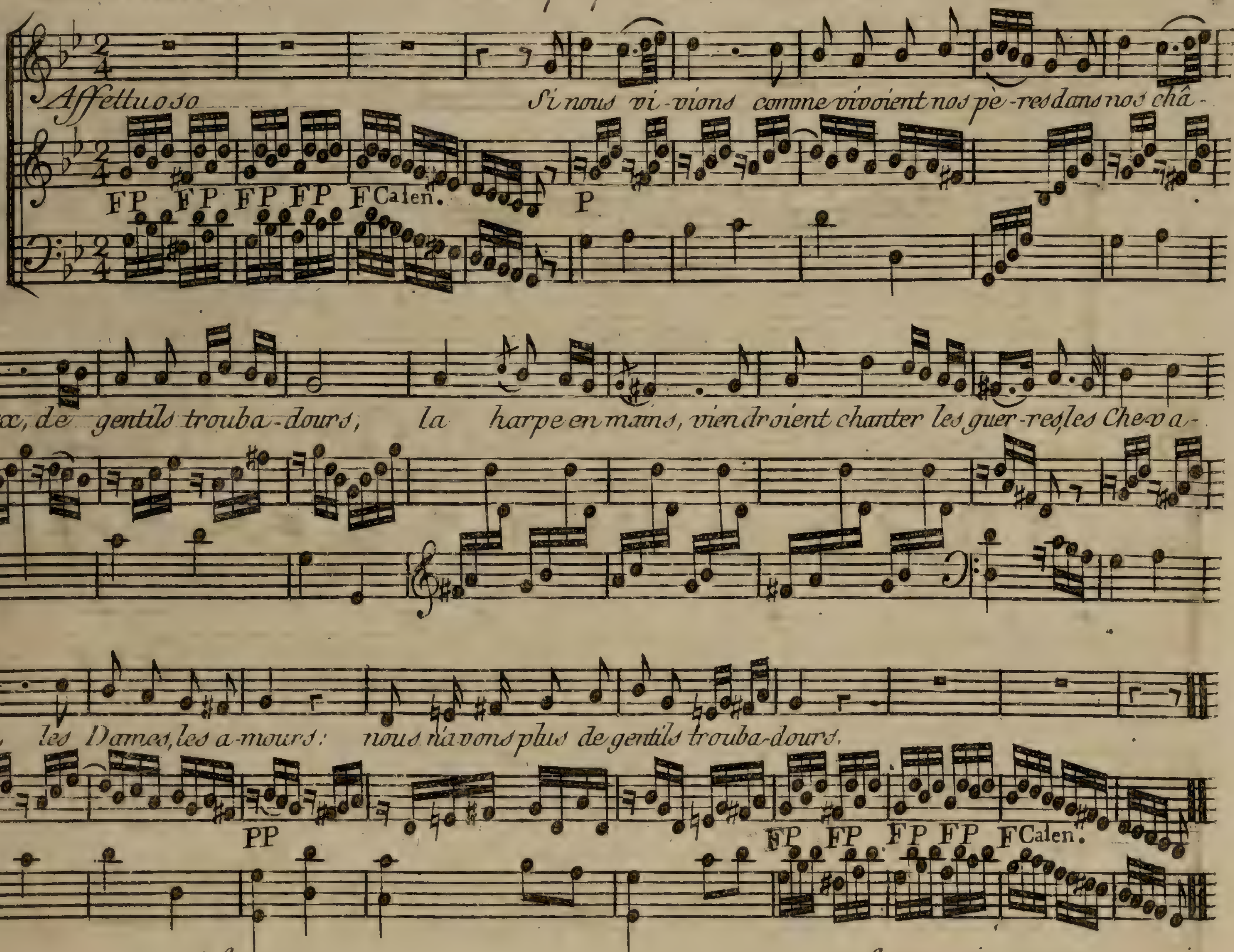
Romance.

Accomp.t par M. Blattman.

5.e Année

N.° 26.

Harpe



2.e

Or écoutez: belles, je vais vous dire
Comment aimoient ces chantres de l'amour:
Un troubadour aimoit la jeune Elmire,
Unique enfant du fier baron d'Elmour.
Tout bas la belle approuvoit son amour.

3.e

Près du château, sous l'ombrage d'un hêtre,
L'amant venoit soupirer son amour.
Qu'il étoit tendre! Elmire a sa fenêtre
Prenoit pitié du gentil troubadour.
Mais le baron vint les surprendre un jour.

4.e

Les pleurs d'Elmire augmentent sa colère;
Il la renferme en une affreuse tour.
Quoi! s'écrioit ce trop orgueilleux père,
Flétrir ainsi l'antique nom d'Elmour!
Mais tous les noms sont égaux pour l'amour.

5.e

Le pauvre amant, sur la harpe plaintive
Chantoit ses maux; il disoit nuit et jour
Ciel! rends-la moi, si tu veux que je vive..
Ou guide-moi dans son obscur séjour!
Que deviendra le gentil troubadour?

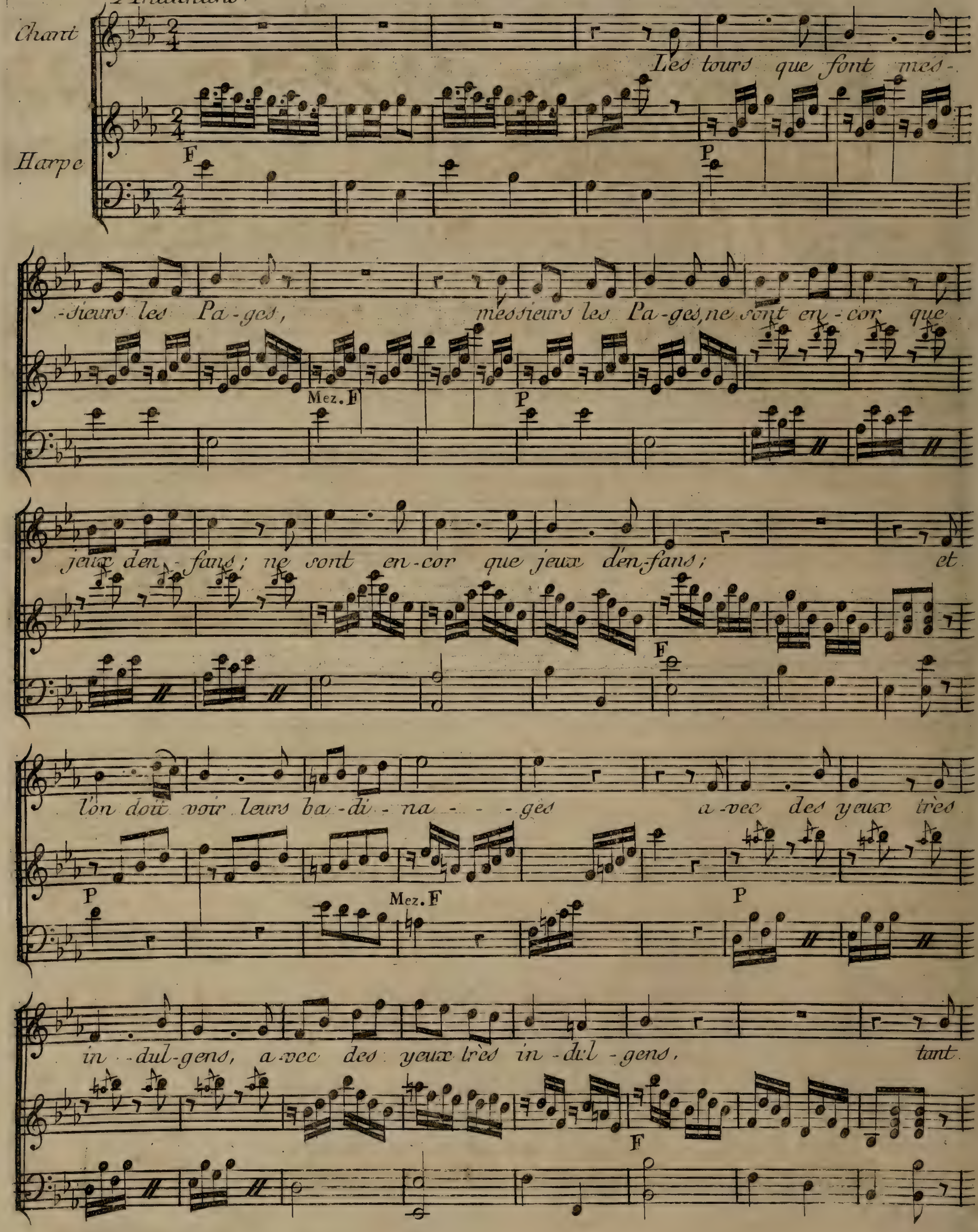
6.e

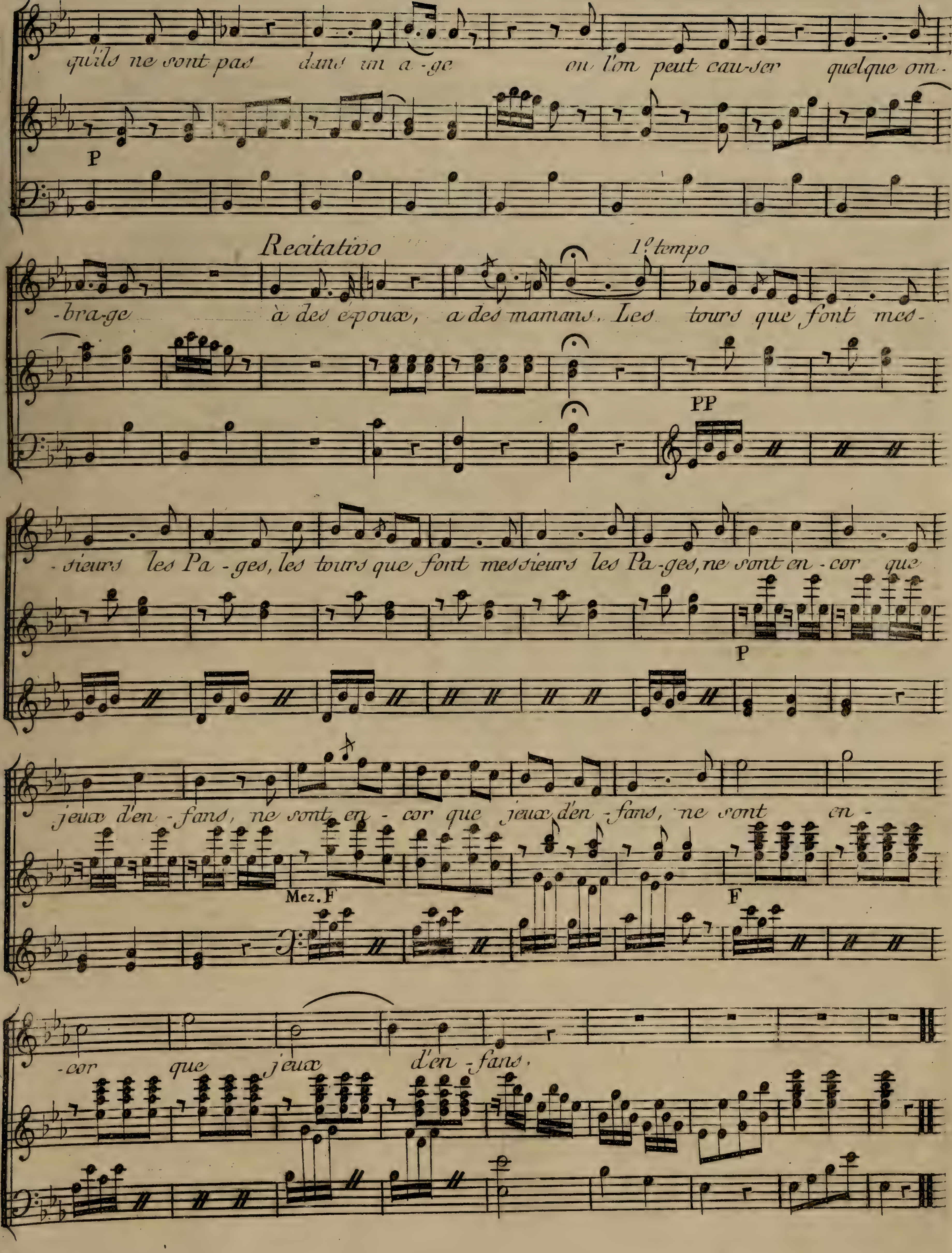
Le trépas seul termina son martyre;
Las! on trouva son corps près de la tour:
Le père alors fait appeller Elmire
Qui tombe et meurt sur son cher troubadour.
On ne voit plus mourir ainsi d'amour.

Air des deux Pages. Musique de M. Dézede.

Accomp.t par M. Blattman.

Andantino.

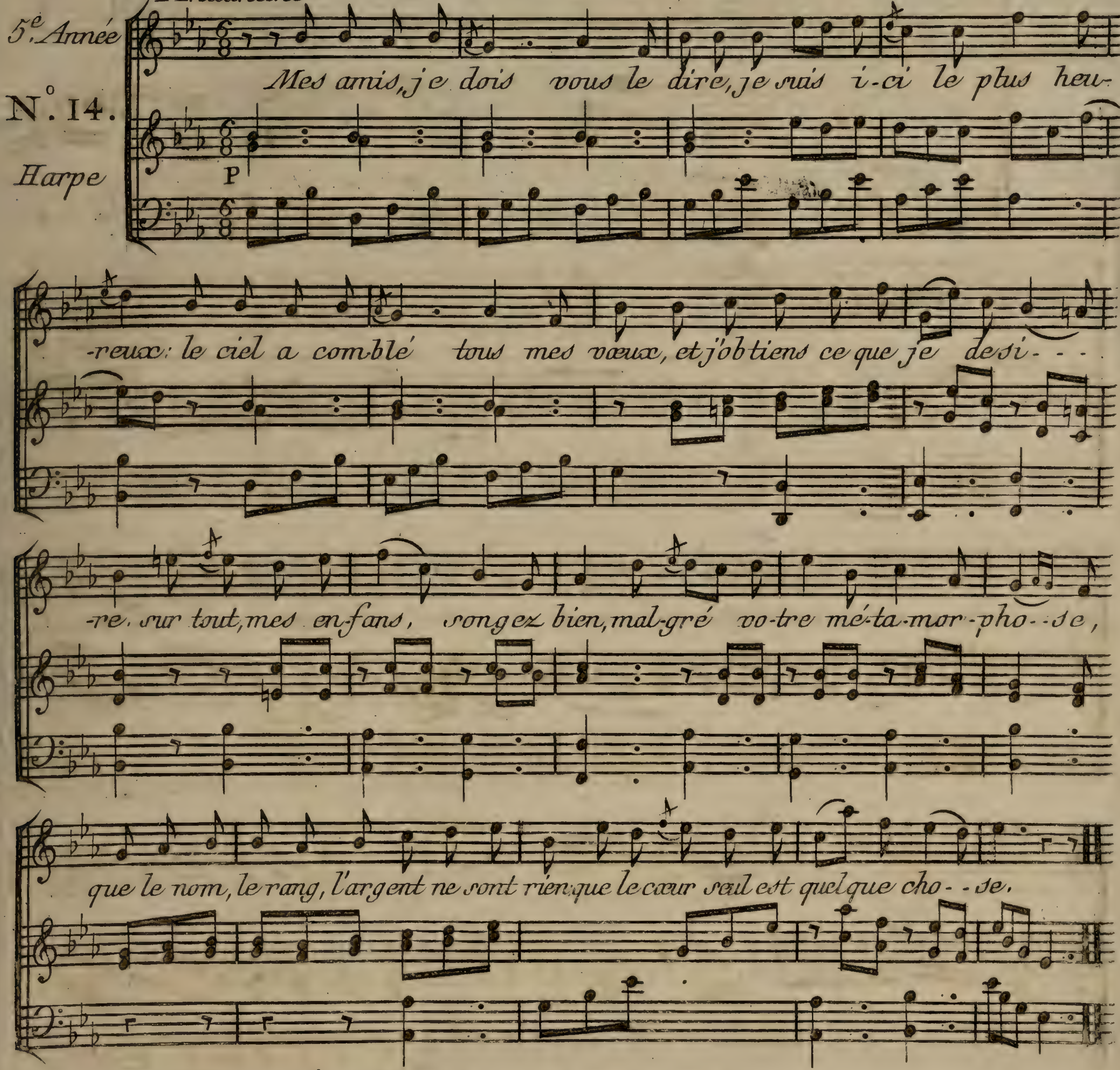



qu'ils ne sont pas dans un a-ge où l'on peut cau-ser quelque om-
Recitativo
1.º tempo
-bra-ge à des époux, à des mamans. Les tours que font mes-
-sieurs les Pa-ges, les tours que font messieurs les Pa-ges, ne sont en-cor que
jeux d'en-fans, ne sont en-cor que jeux d'en-fans, ne sont en-
-cor que jeux d'en-fans.
P
PP
Mez. F
F

Air des deux Savoyards, Par M. Dalayrac.

Accompt. par M. Blattman,

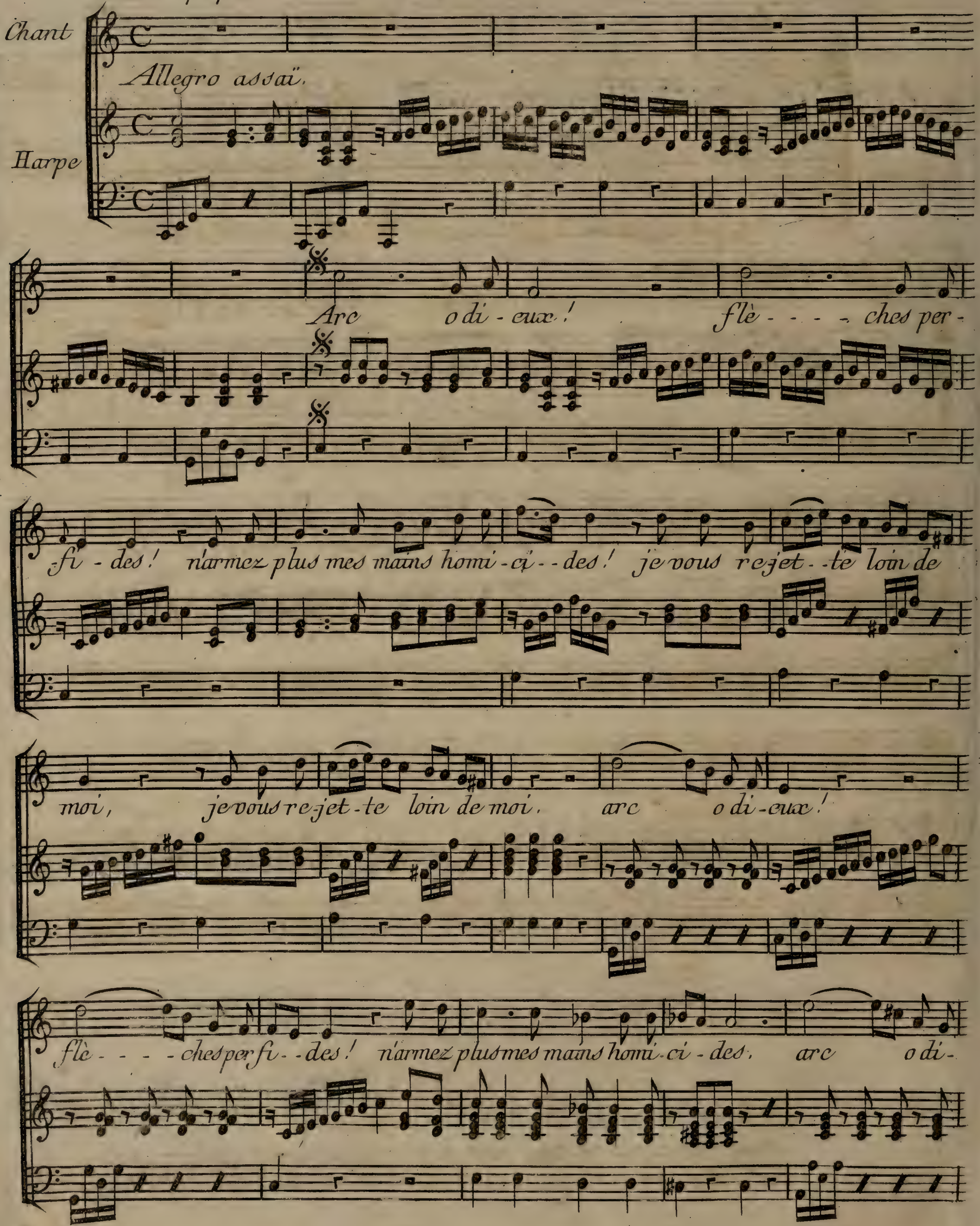
Andantino.

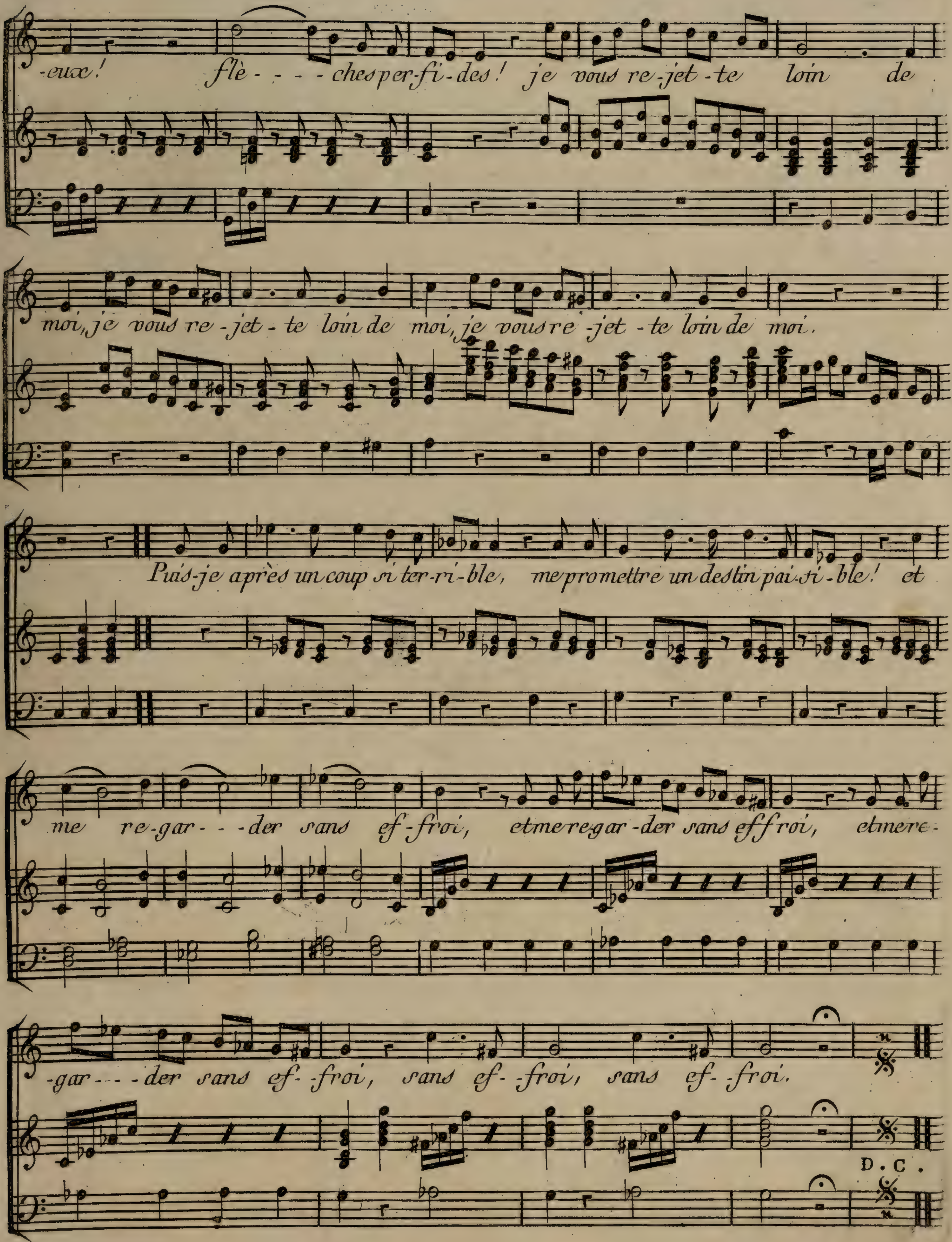


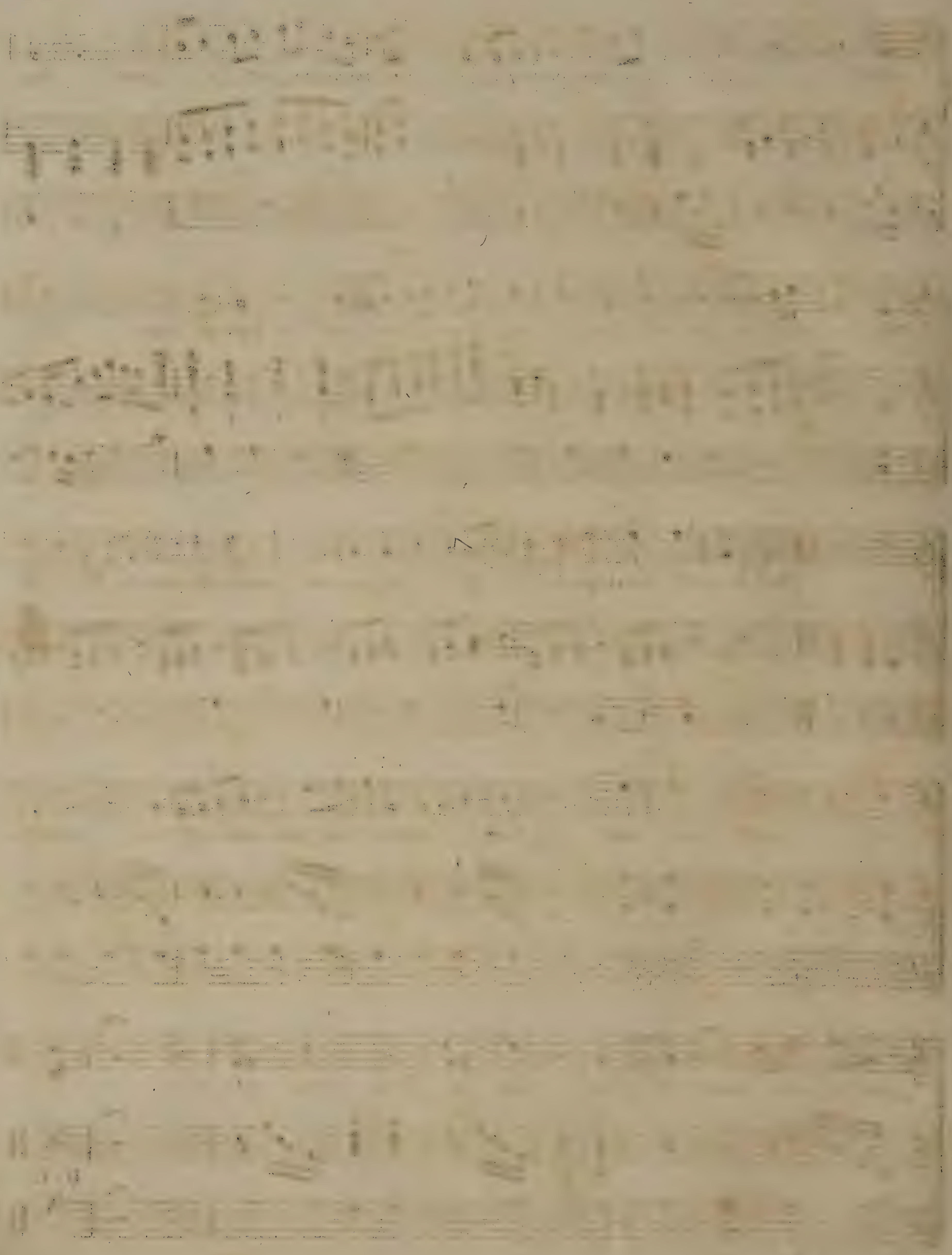
Ô not' bienfaiteur, ô not' père!
Comment payer tant de bienfaits?
Non, je n'oublirons ajamais
Ce que pour nous, vous daignez faire.
Si j'faisons ici queuque bien,
Vot' éxemple seul en s'ra la cause:
Oui, par nous même, par nous, je n'somm' rien;
Par vous, je vaudrons quelque chose.

Air de Vogel.

Accompt. par M. D. G. D. V.

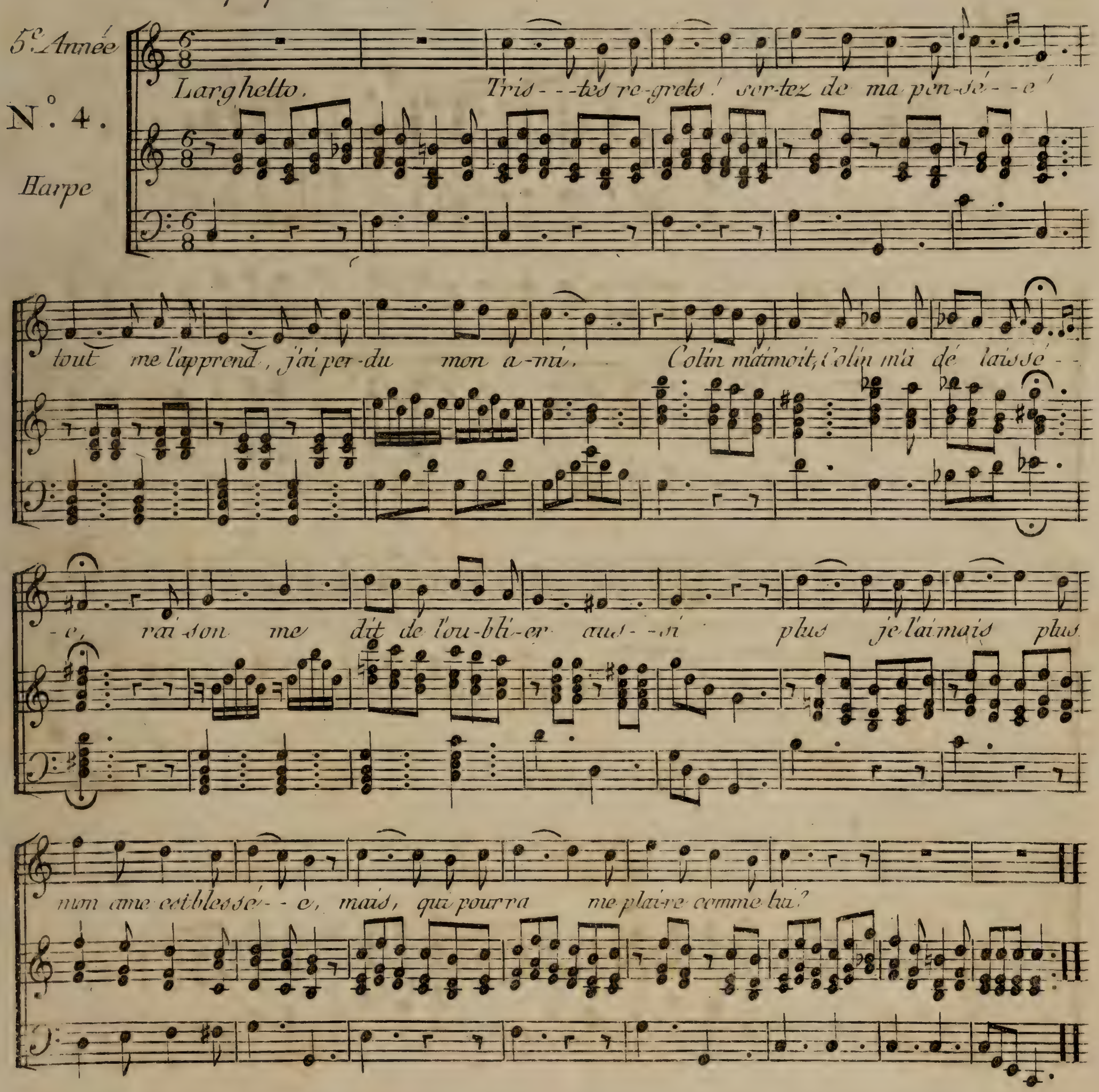



-eux! flè - - - ches per-fi-des! je vous re-jet-te loin de
moi, je vous re-jet-te loin de moi, je vous re-jet-te loin de moi.
Puis-je après un coup si ter-ri-ble, me promettre un destin pai-si-ble! et
me re-gar - - - der sans ef-froi, et me re-gar-der sans ef-froi, et me re-
-gar - - - der sans ef-froi, sans ef-froi, sans ef-froi.
D.C.



Air de M. le Chevalier Roger.

Accomp.t par M. D. G. D. V.

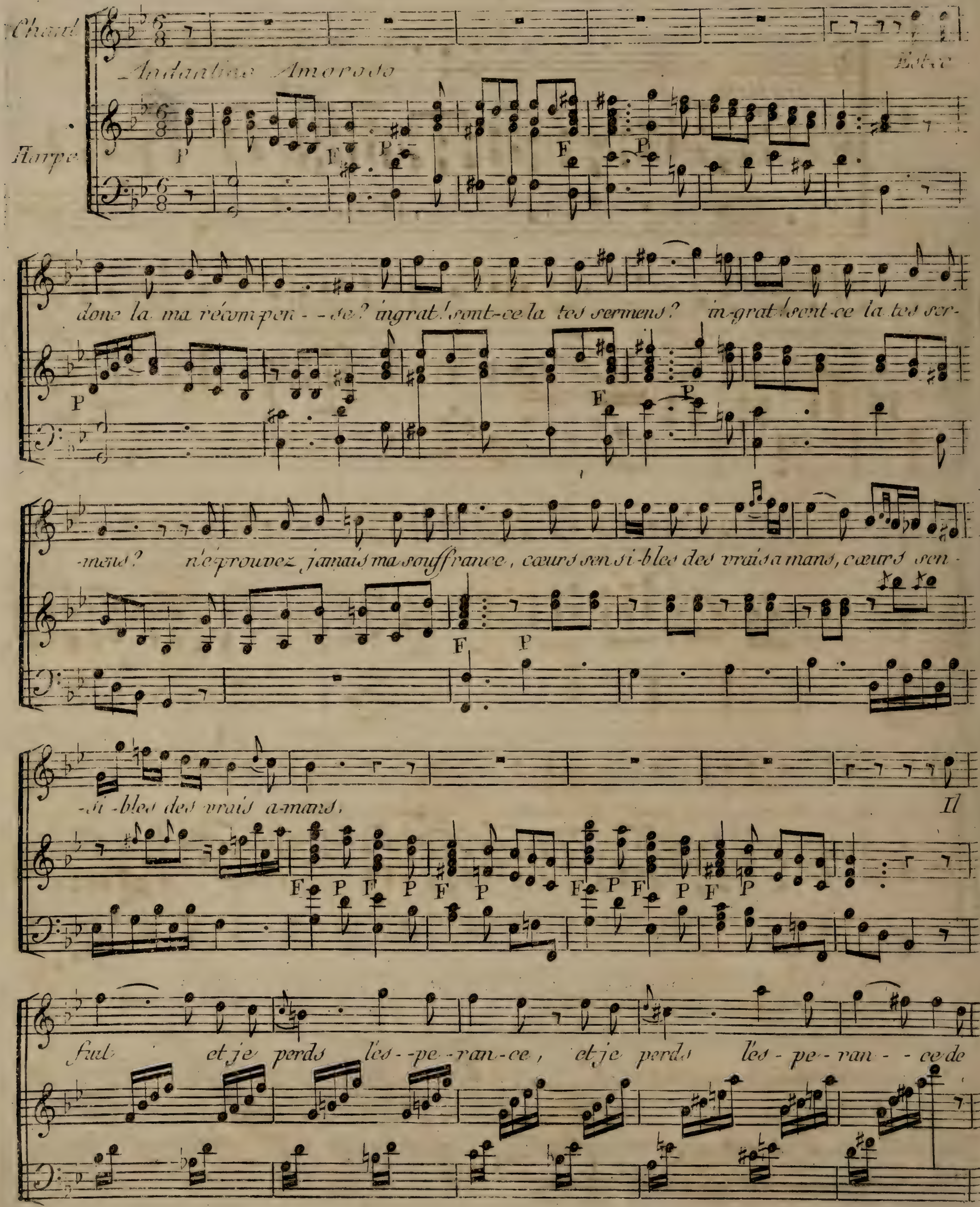


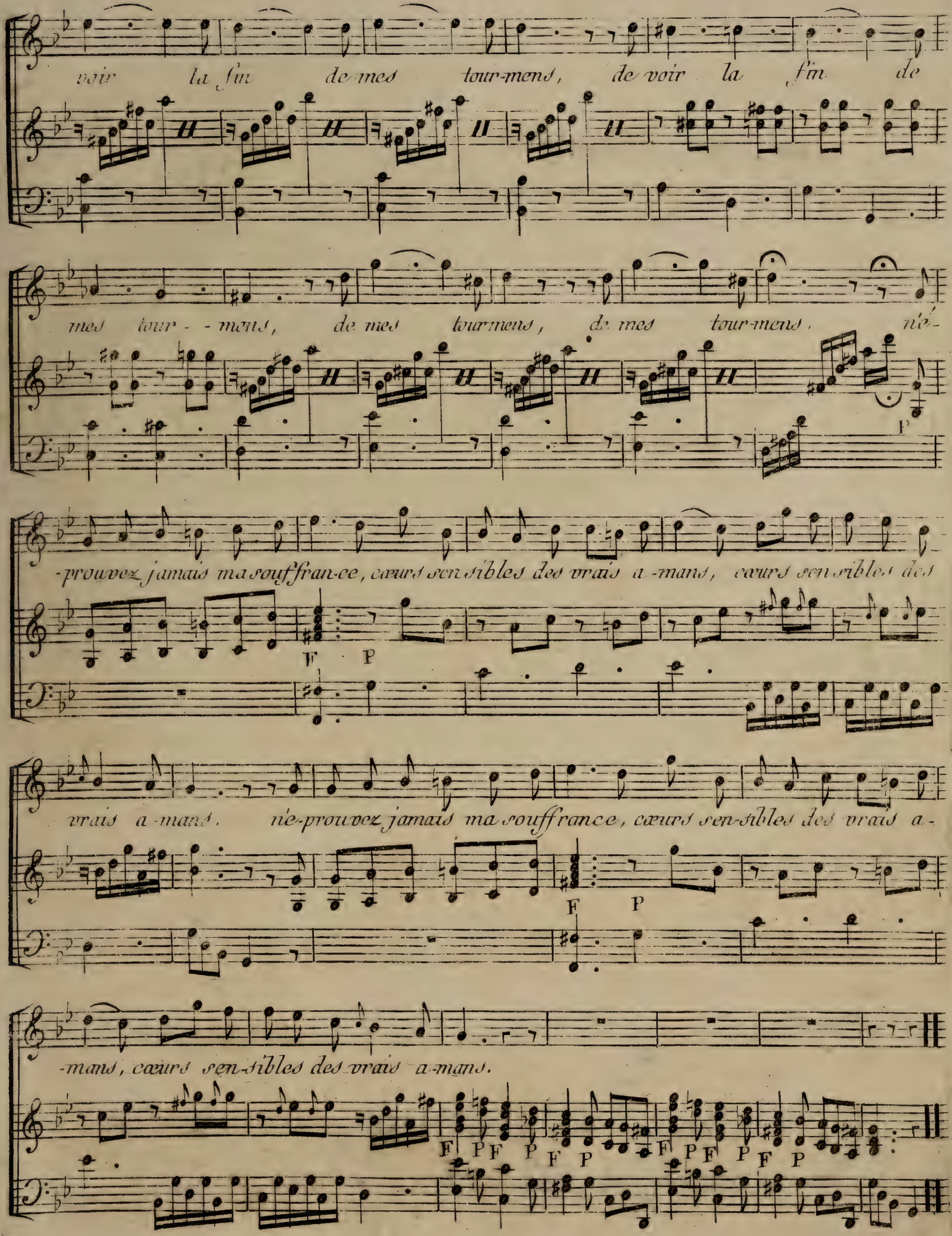
Tous nos bergers empressés à me plaire,
S'offrent sans cesse à calmer mon ennui.
Je puis ravir Licidas à Glicère,
Le beau Cléon pour moi s'est attendri,
Contre un ingrat, tout aigrit ma colère;
Mais, qui jamais me plaira comme lui?

Le grave Orgon, l'oracle du village,
De mes parens a mandié l'appui.
Le fier Hylas, si riche et si volage,
Semble pour moi se fixer aujourd'hui,
L'ingrat Colin n'est ni riche ni sage,
Mais, qui jamais me plaira comme lui?

Air de M. Vogel.

Accompt. par M. Blattman.




voir la fin de mes tour-mens, de voir la fin de
mes tour - - mens, de mes tourmens, de mes tour-mens, né-
-prouvez jamais ma souffran-ce, cœurs sen-sibles des vrais a-mans, cœurs sen-sibles des
vrais a-mans. né-prouvez jamais ma souffrance, cœurs sen-sibles des vrais a-
-mans, cœurs sen-sibles des vrais a-mans.

 Feuille de Terpsichore, Prix 1.tt 4.s A Paris Chez Cousineau rue des Poulies.

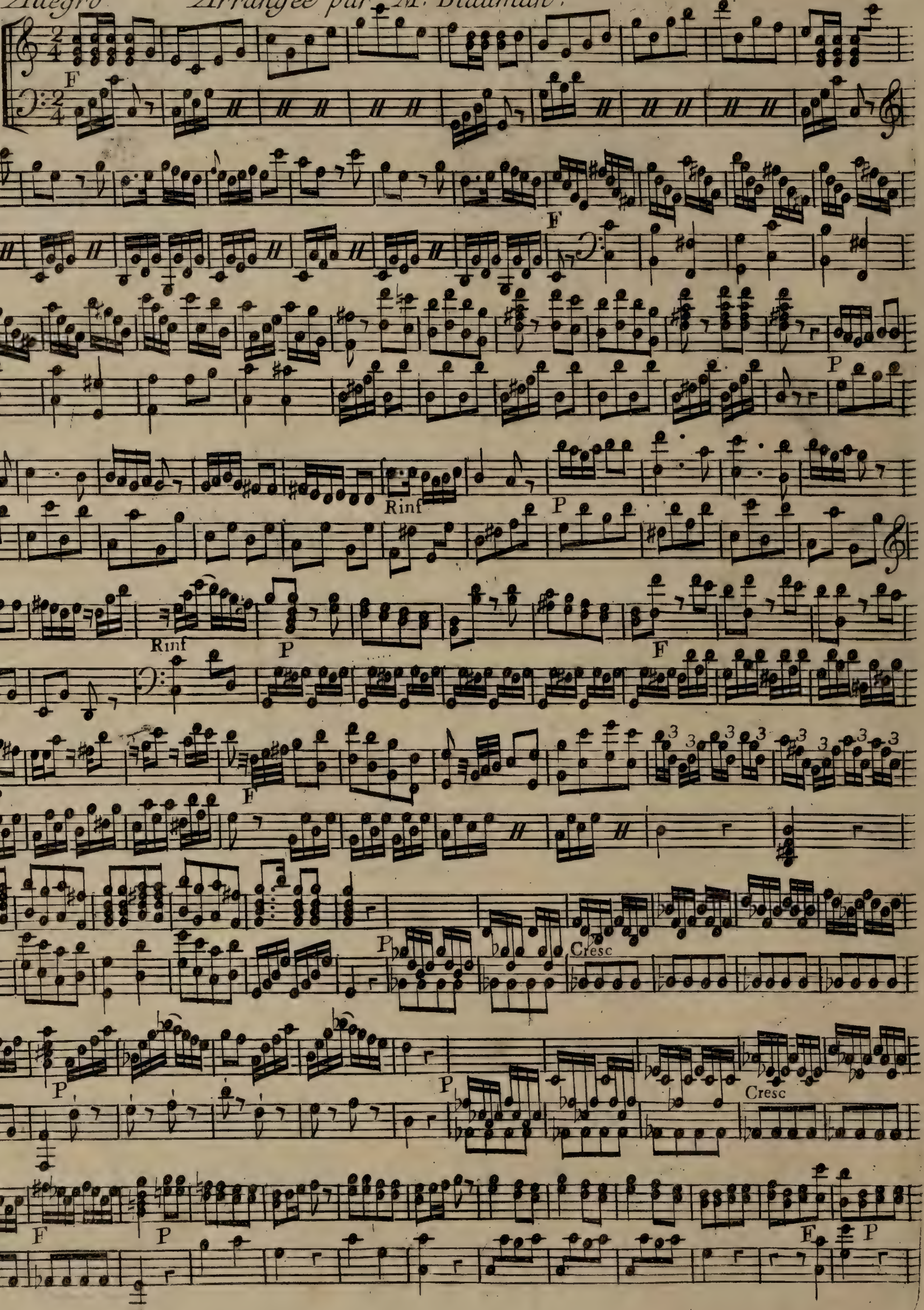
Ouverture de Sargines, avec accomp.t de Violon.

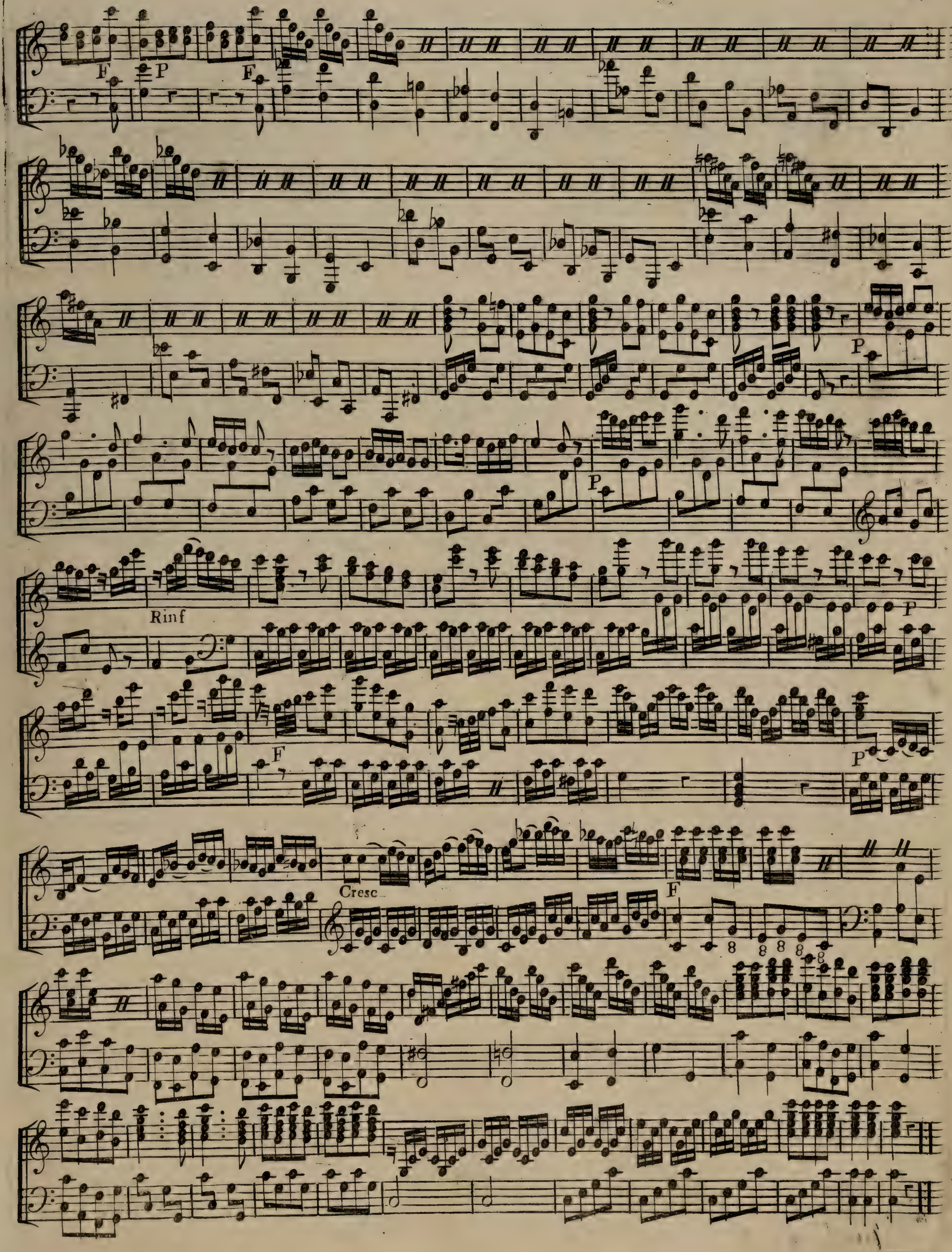
Allegro Arrangée par M. Blattman.

5.e Année

N.o 5.

Harpe

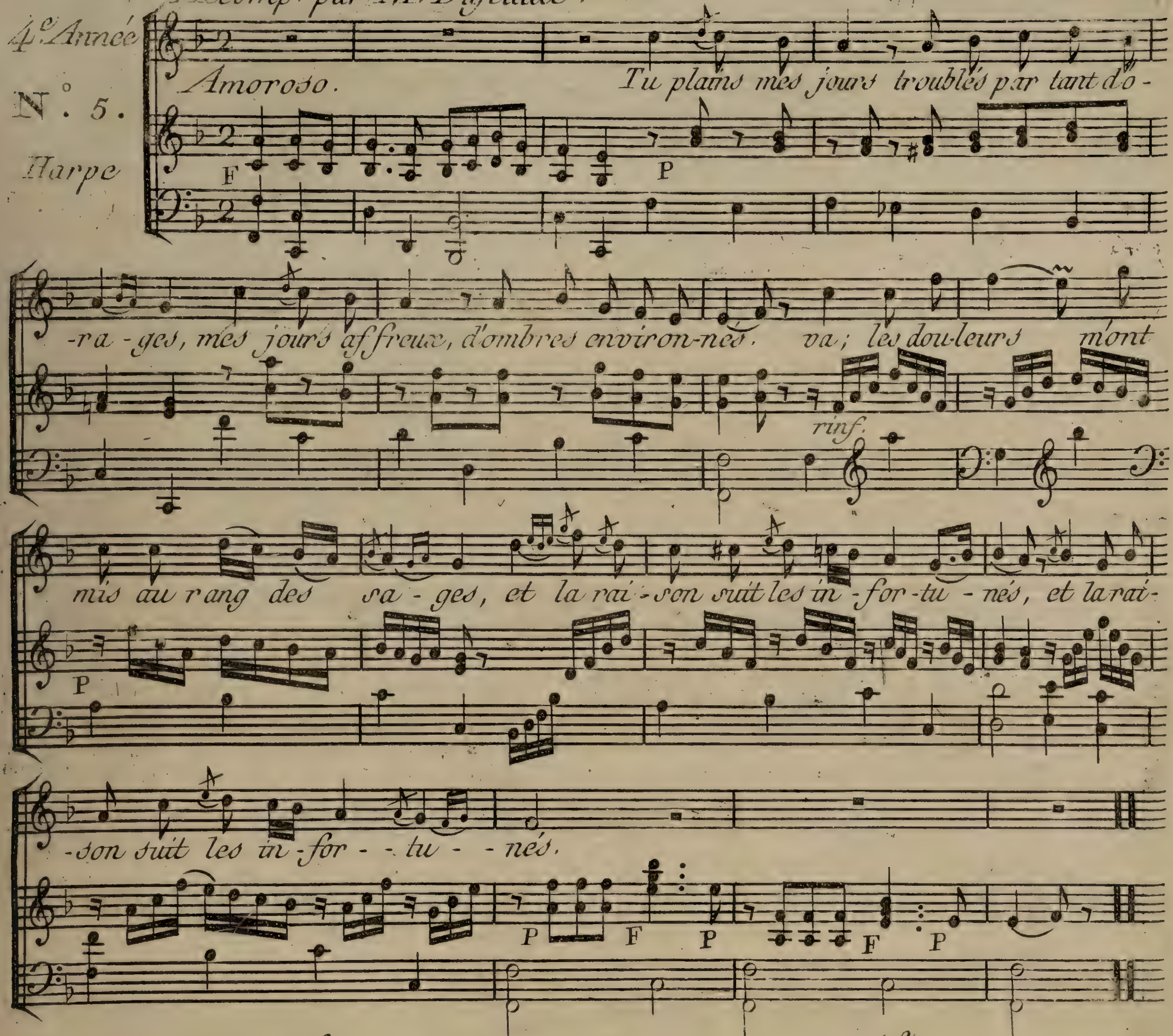



F
P
F
P
P
Rinf
P
F
P
Cresc
F

Feuille de Terpsichore. Prix 1.l 4.s

Air de M. Albanèse, Paroles de Colardeau.

Accomp.t par M. Duseiülle.



2.e

Brulant d'amour, et des feux du bel age,
J'idolatrai de trompeuses beautés :
J'aimois les fers d'un si doux esclavage;
En les brisant, je les ai regrettés.

3.e

A tous les gouts d'une folle jeunesse
J'abandonnai l'essor de mes desirs:
A peine, hélas! j'en ai senti l'ivresse,
Qu'un prompt réveil a détruit mes plaisirs.

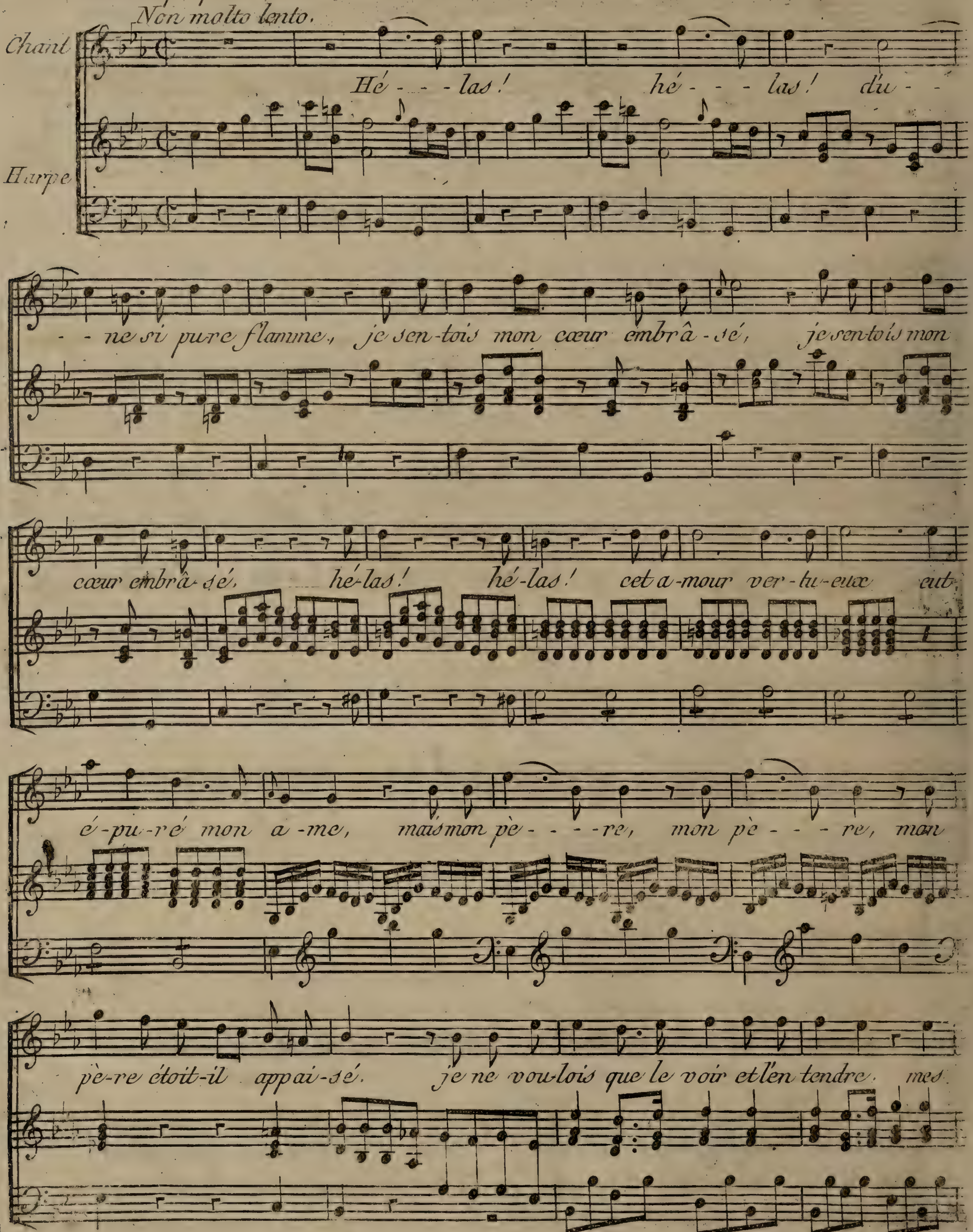
4.e

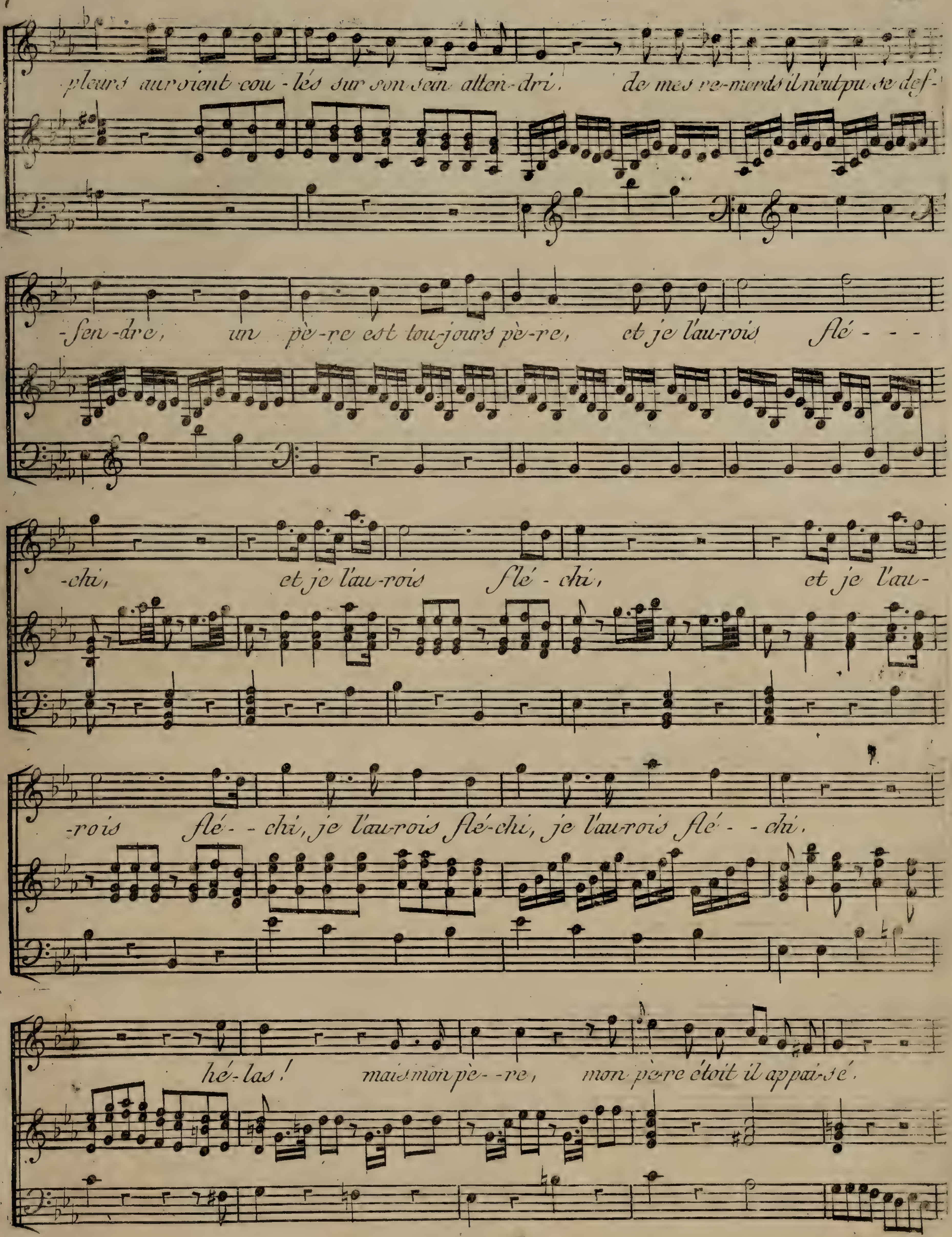
Gloire, plaisirs, cet éclat de la vie,
Bientôt, pour moi, tout s'est évanoui:
Ce songe heureux, dont l'erreur m'est ravie,
Fut trop rapide, et je n'ai pas joui.

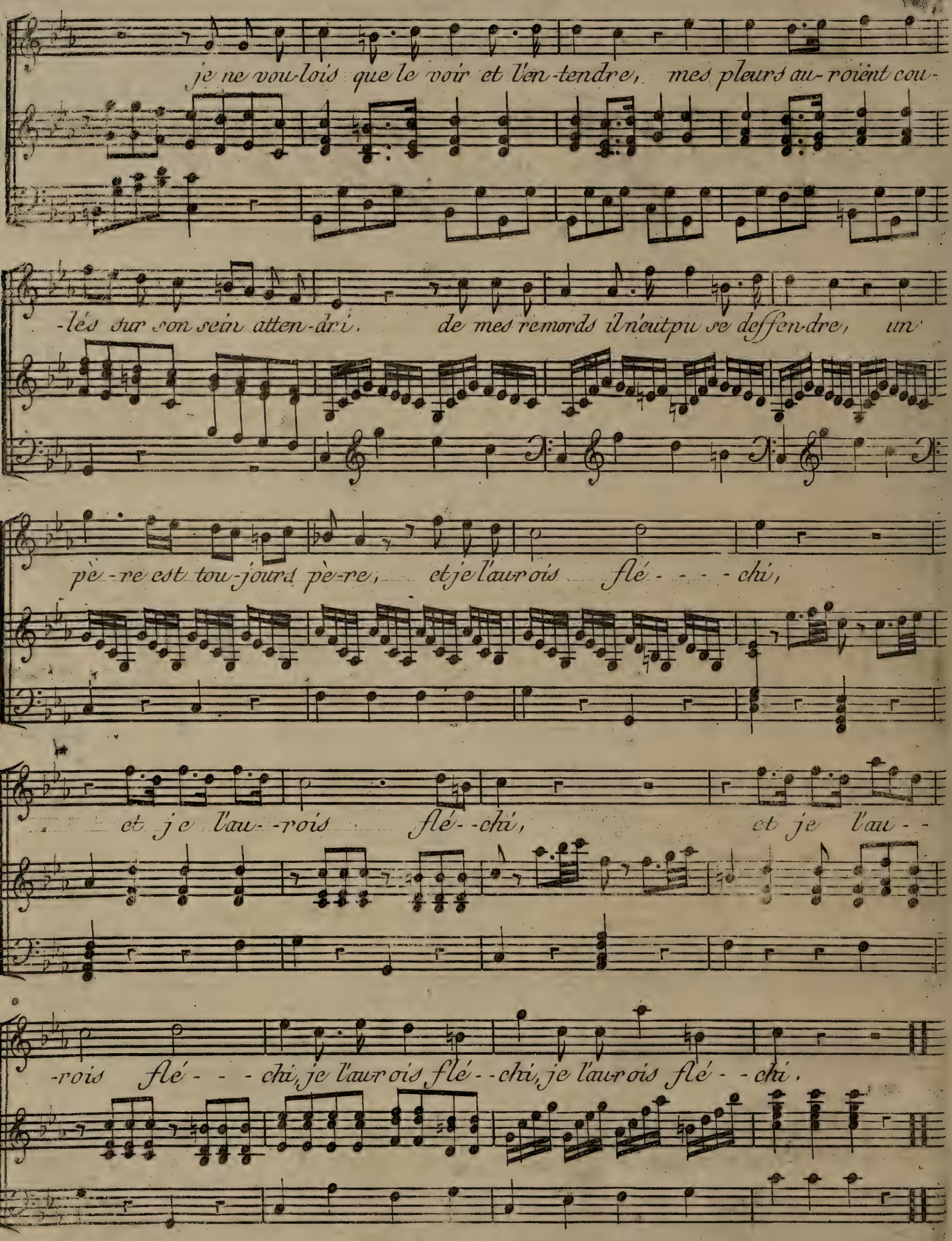
5.e

Quand l'infortune ôte le droit de plaire,
Interesser est le bien le plus doux;
Et l'amitié nous est encor plus chère,
Lorsque l'amour s'envôle loin de nous.

20 *Air d'Œdipe à Colone.*
Accomp.t par M D. G. D K.




pleurs auroient cou-lés sur son sein atten-dri, de mes re-mords il n'eut pu se def-
-fen-dre, un pè-re est tou-jours pè-re, et je l'au-rois flé - - -
-chi, et je l'au-rois flé-chi, et je l'au-
-rois flé- - chi, je l'au-rois flé-chi, je l'au-rois flé- - chi.
hé-las! mais mon pè- -re, mon pè-re étoit il appai-sé.

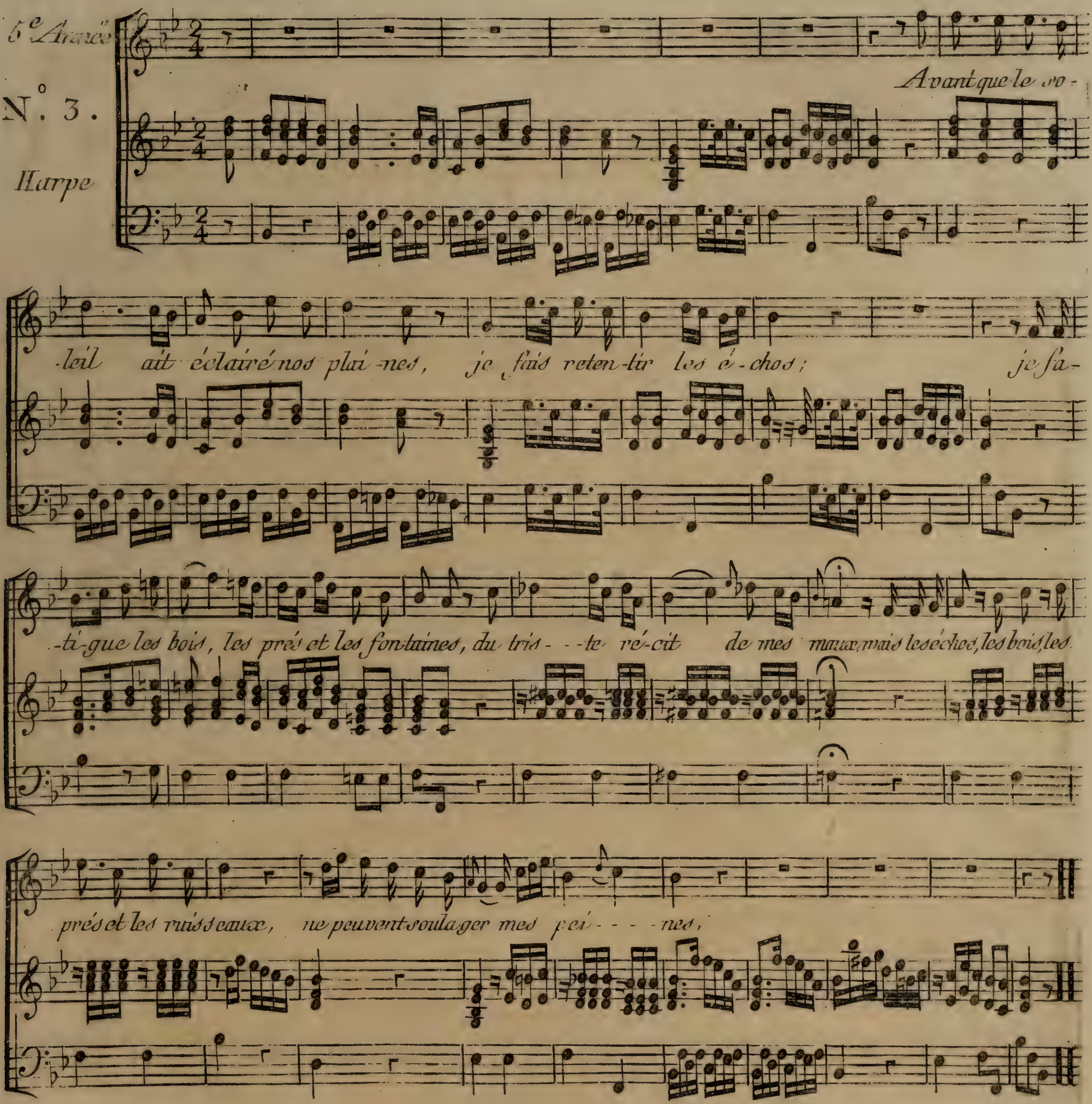

je ne vou-lois que le voir et l'en-tendre, mes pleurs au-roient cou-
-lés sur son sein atten-dri. de mes remords il n'eut pu se deffen-dre, un
pè-re est tou-jours pè-re, et je l'au-rois flé---chi,
et je l'au--rois flé--chi, et je l'au--
-rois flé---chi, je l'au-rois flé--chi, je l'au-rois flé--chi.

Romance de Galathée, Musique de Sacchini.

Accomp.t par M. D. G. D. V.

5.e Année

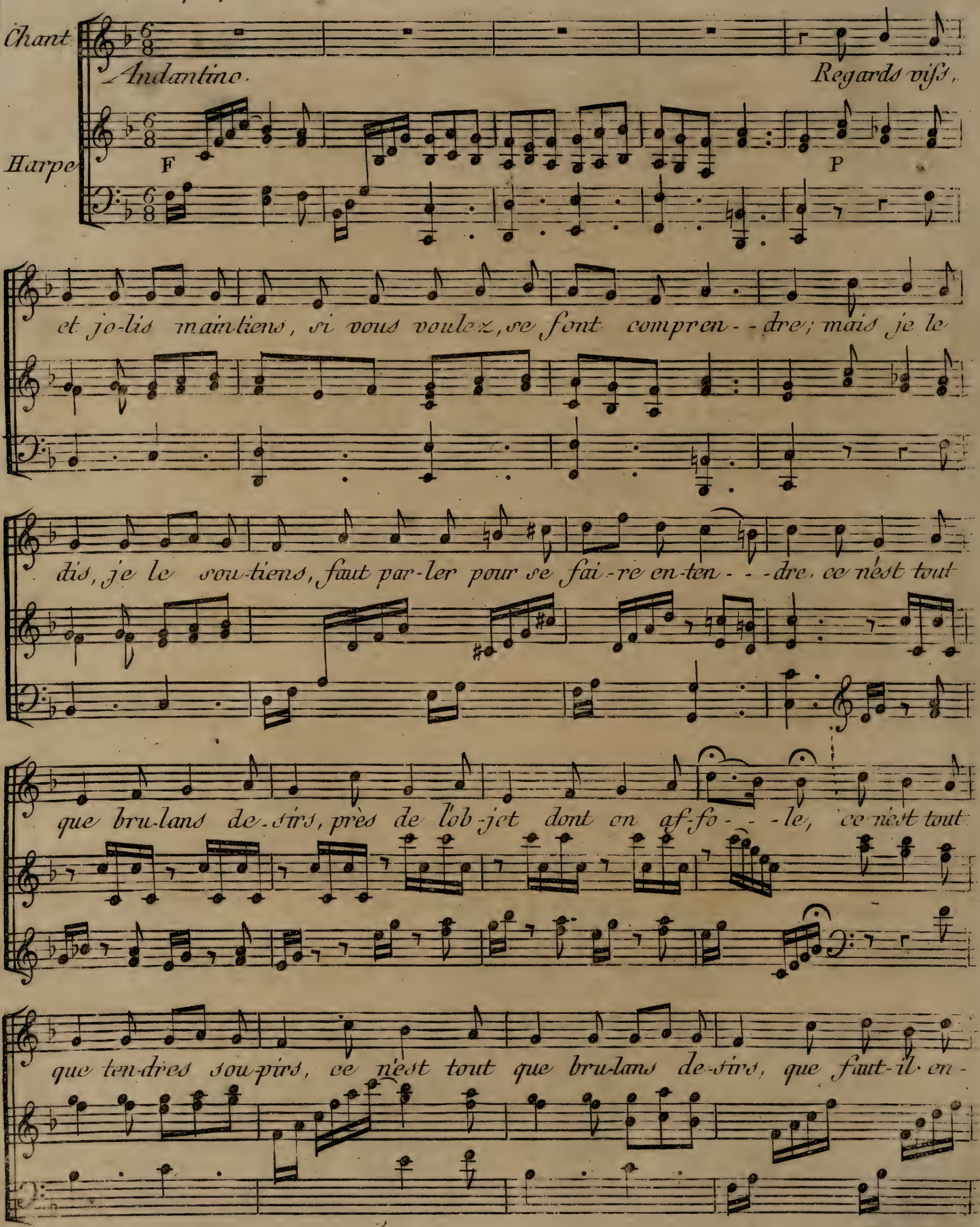
N.o 3.

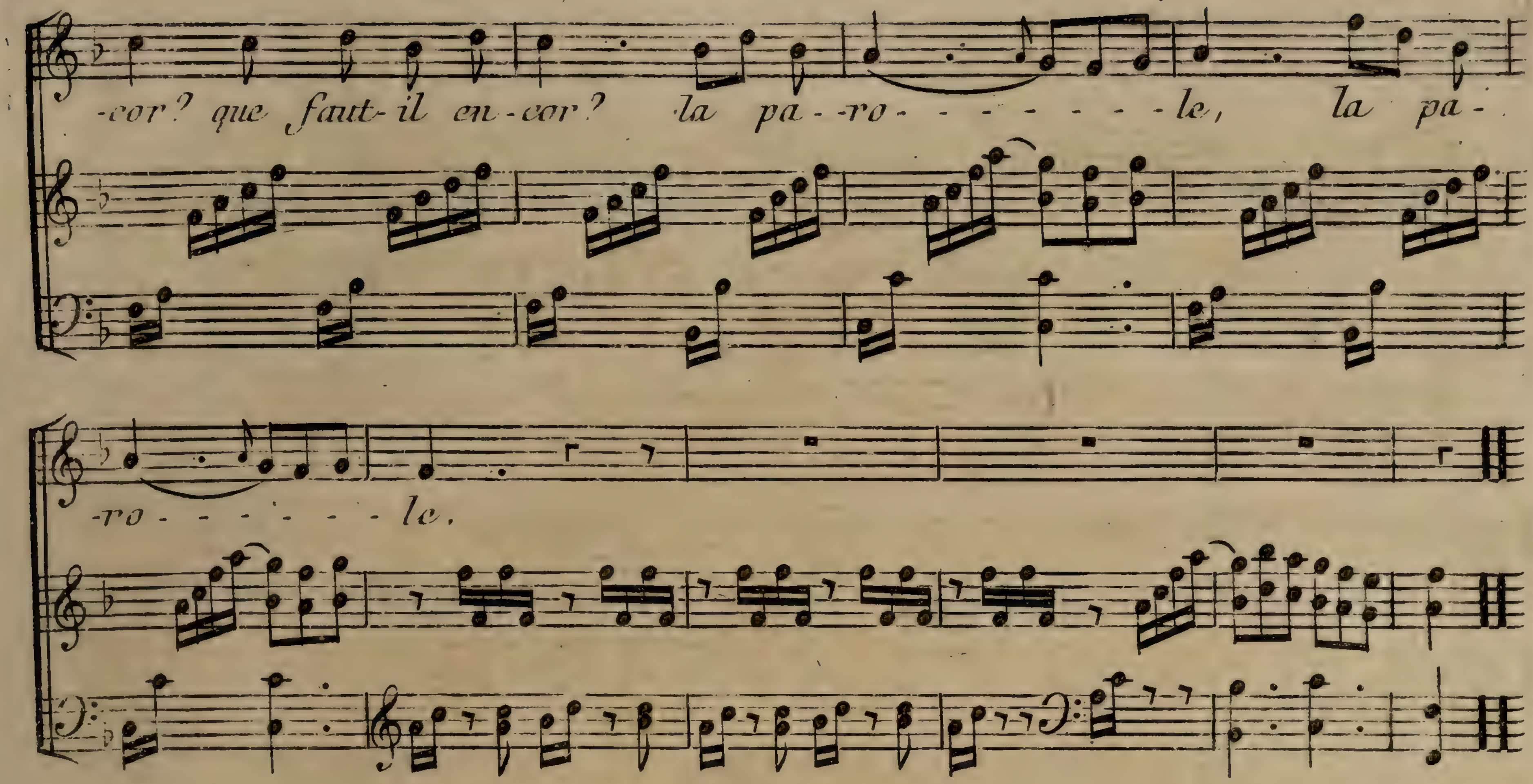


Sur les gazons fleuris, à lombrage des chênes
Je ne trouve plus le repos.
Je gémis, le ramier joint ses plaintes aux miennes,
Mes larmes troublent les ruisseaux,
Mais les ruisseaux, les prés, les bois et les échos,
Ne peuvent soulager mes peines.

Air de Sargines.

Accomp.t par M. Blattman.





On ne peut pas toujours aimer;
Y prétendre seroit folie:
Le tems malgré nous, vient calmer
Ce feu qu'attisoit douce amie.
Peindre ce qu'on a dû sentir,
Du repos des sens nous console:
Ce que le cœur eut en plaisir,
Ce que le cœur a dû sentir,
Qui peut l'exprimer? la parole.

On vieillit, c'est un sort facheux;
Plus alors de muet langage:
Le feu brillant de deux beaux yeux
S'éteint sous les glaces de l'age.
Adieu faut dire aux vifs desirs,
Adieu beauté dont on affole,
Adieu l'amour, adieu plaisirs,
Adieu faut dire aux vifs desirs,
Que nous reste-t'il? la parole.

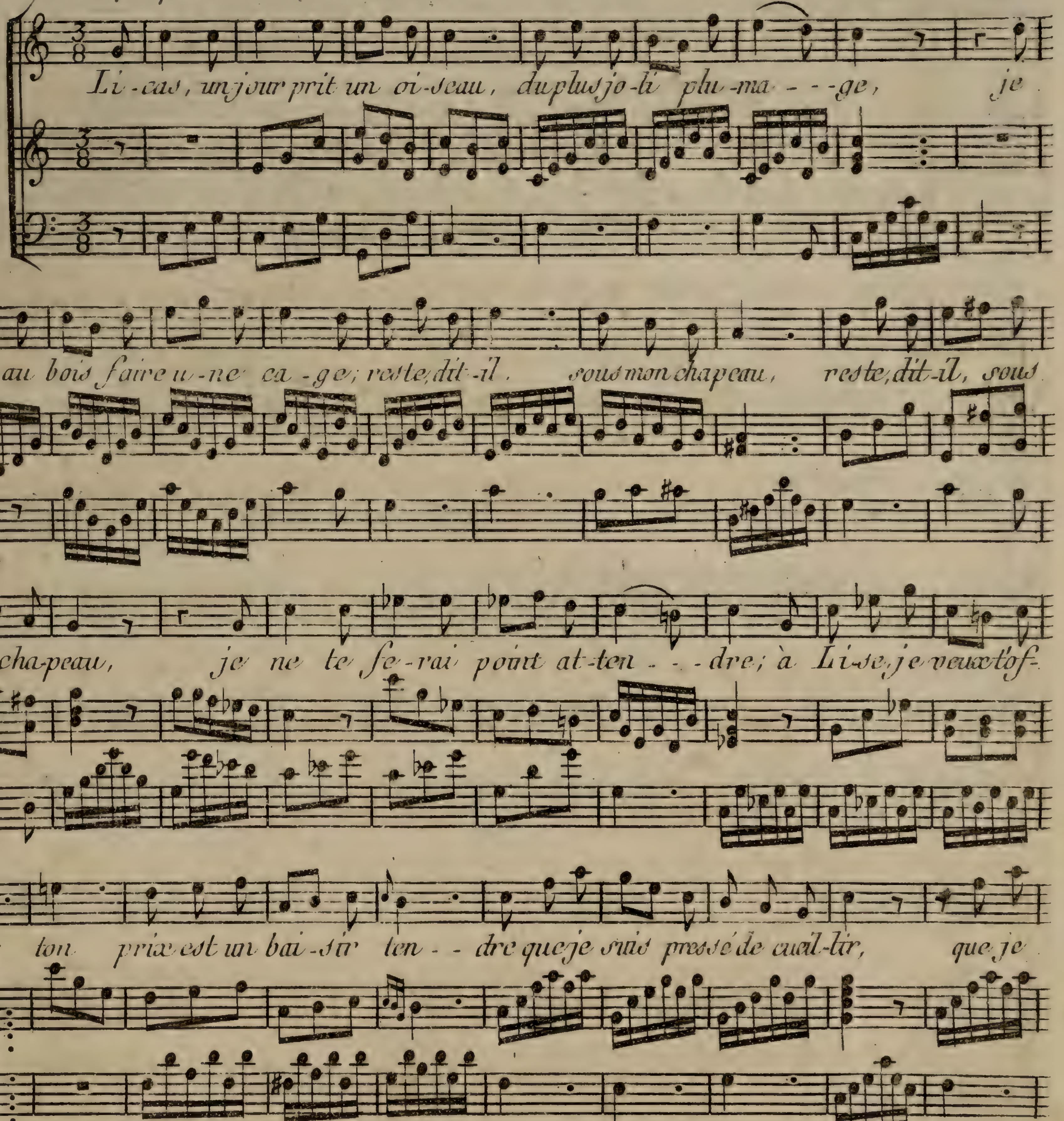
Air de la Noce Béarnoise, Musique de M. Le Blanc.

Accompt. par M. H. Pétrini.

5e Année

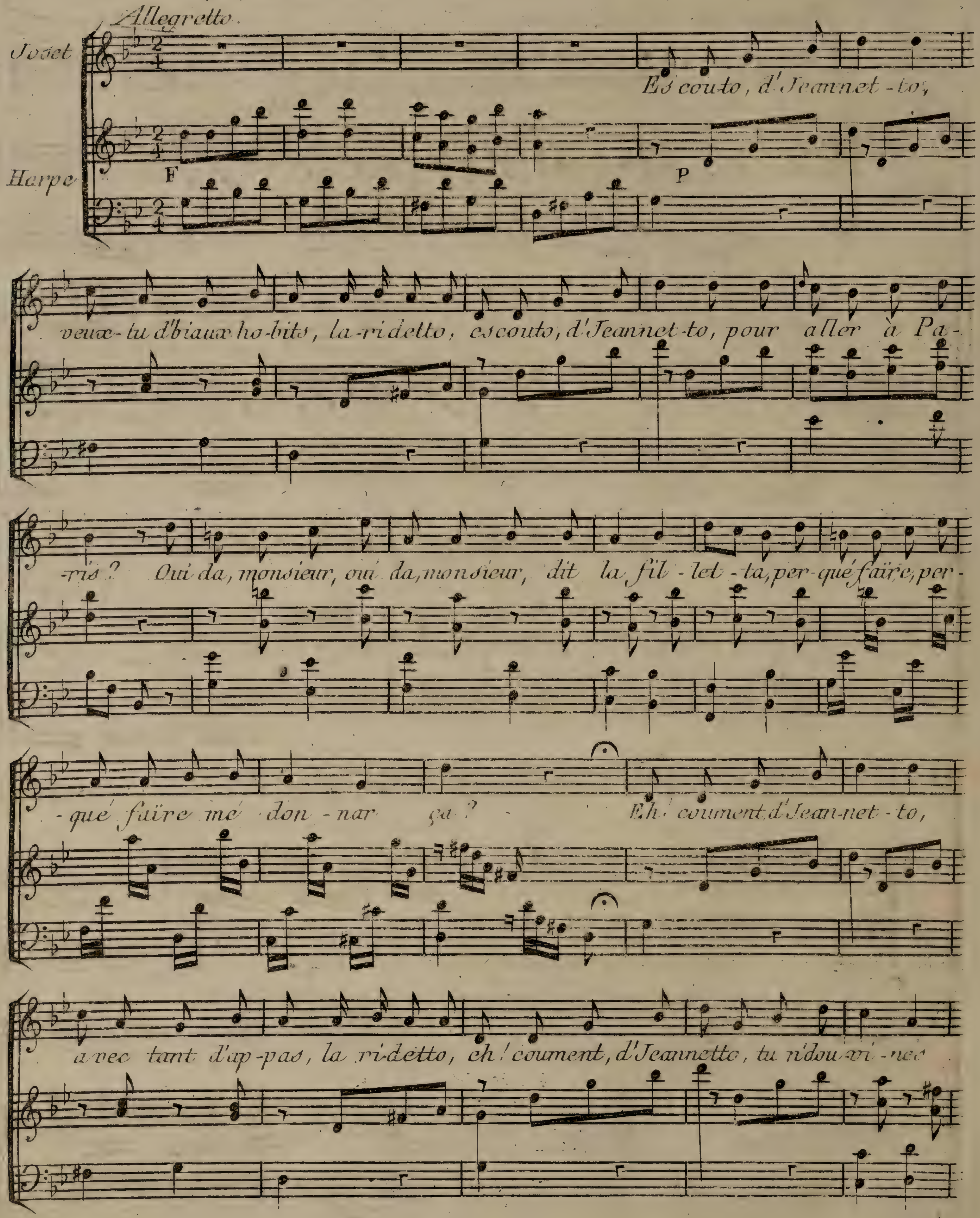
N.o 12.

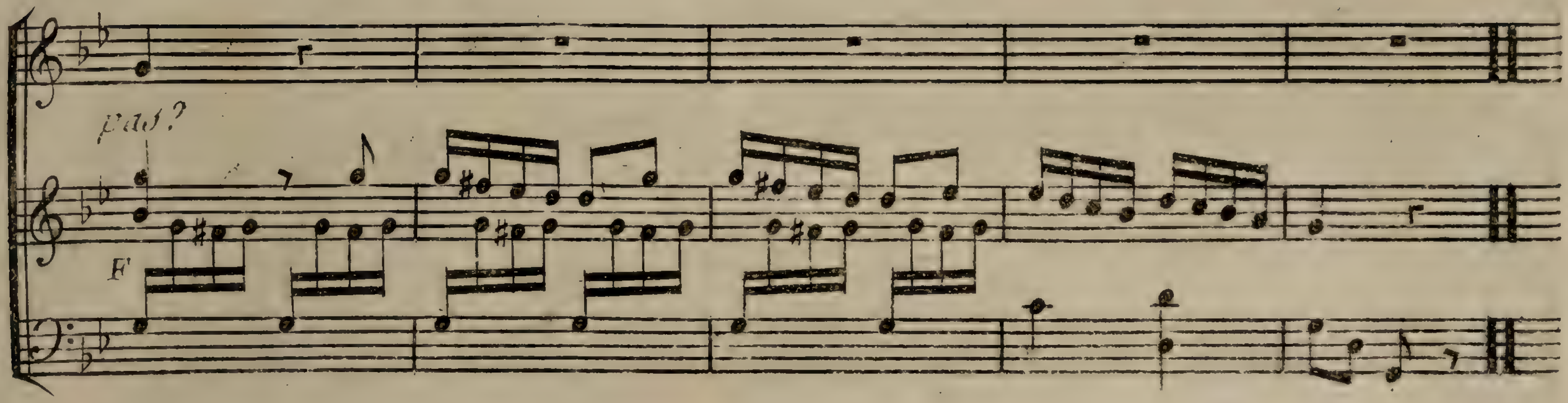
Harpe



Air des deux Savoyards, Musique de M. Dal...

Accomp.t par M. B. D.





2.e

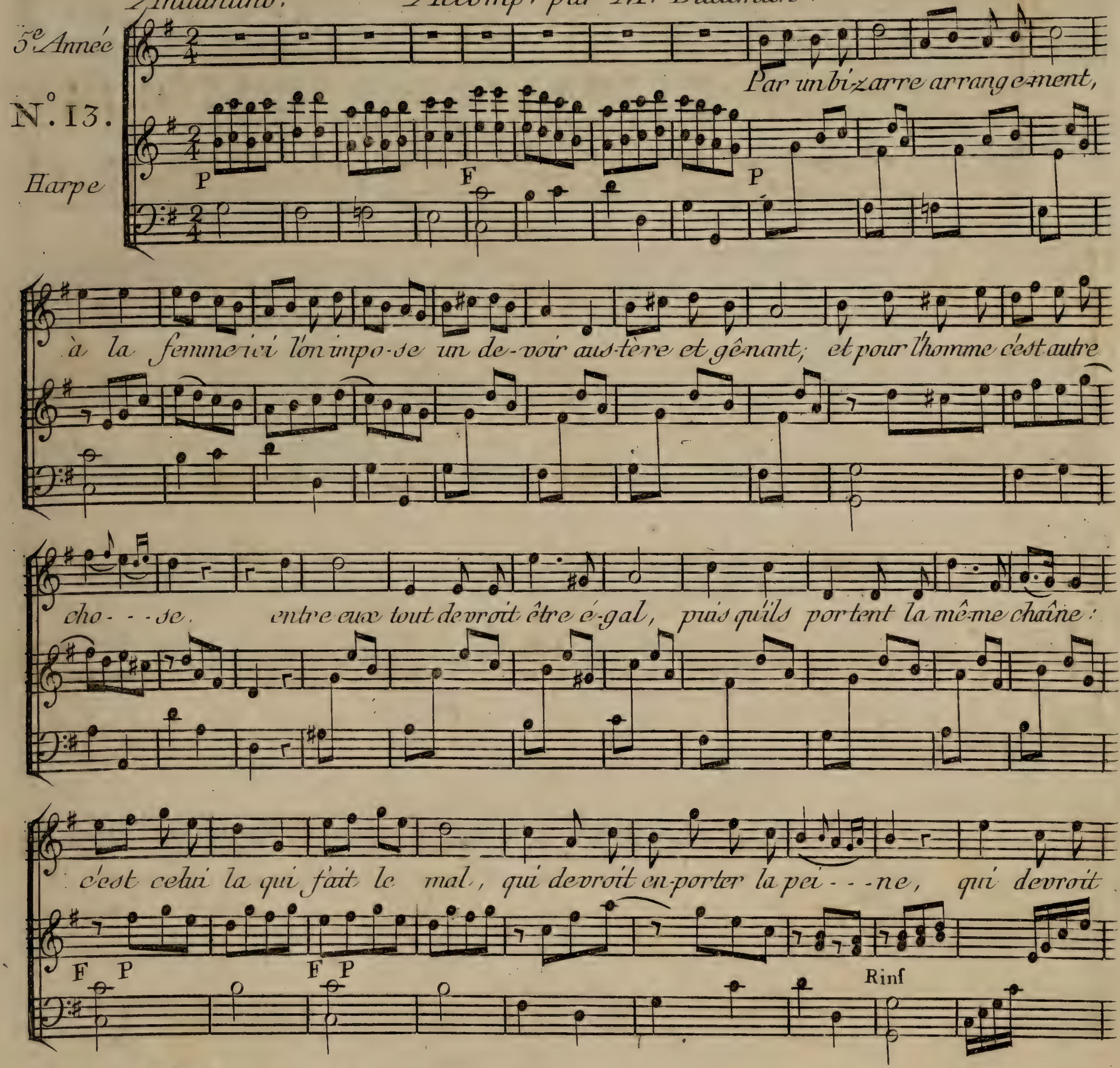
Escouto, d'Jeannetto,
Veux-tu de l'ardgent ?
Laridetto,
Escouto, d'Jeannetto,
Tiens, tiens, prends mon enfant.
Ah! ah! Monsieur, ah! ah! Monsieur, dit la filletta,
Coument faïre, coument faïre per gagnar ça ?
Eh! coument, d'Jeannetto,
Avec tant d'appas,
Laridetto,
Eh! coument, d'Jeannetto,
Tu n'douvinés pas ?

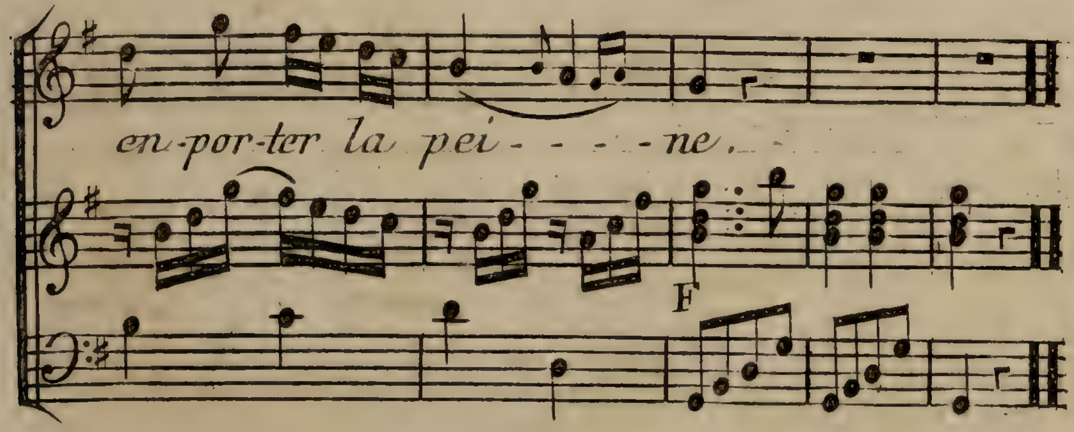
3.e

Escouto, d'Jeannetto,
Baillo mé un baiser,
Laridetto,
Escouto, d'Jeannetto,
Et sans me r'fuser :
Ah! ah! Monsieur, ah! ah! Monsieur, dit la filletta,
Coument faïré, coument faïré per vous dir' ça ?
Sachez que d'Jeannetto,
Quand ell' aïmo bien,
Laridetto,
Sachez que d'Jeannetto
Donno ça per rien.

Air de l'Ecole des Maris, Musique de M. Philidor.

Andantino. Accomp.t par M. Blattman.

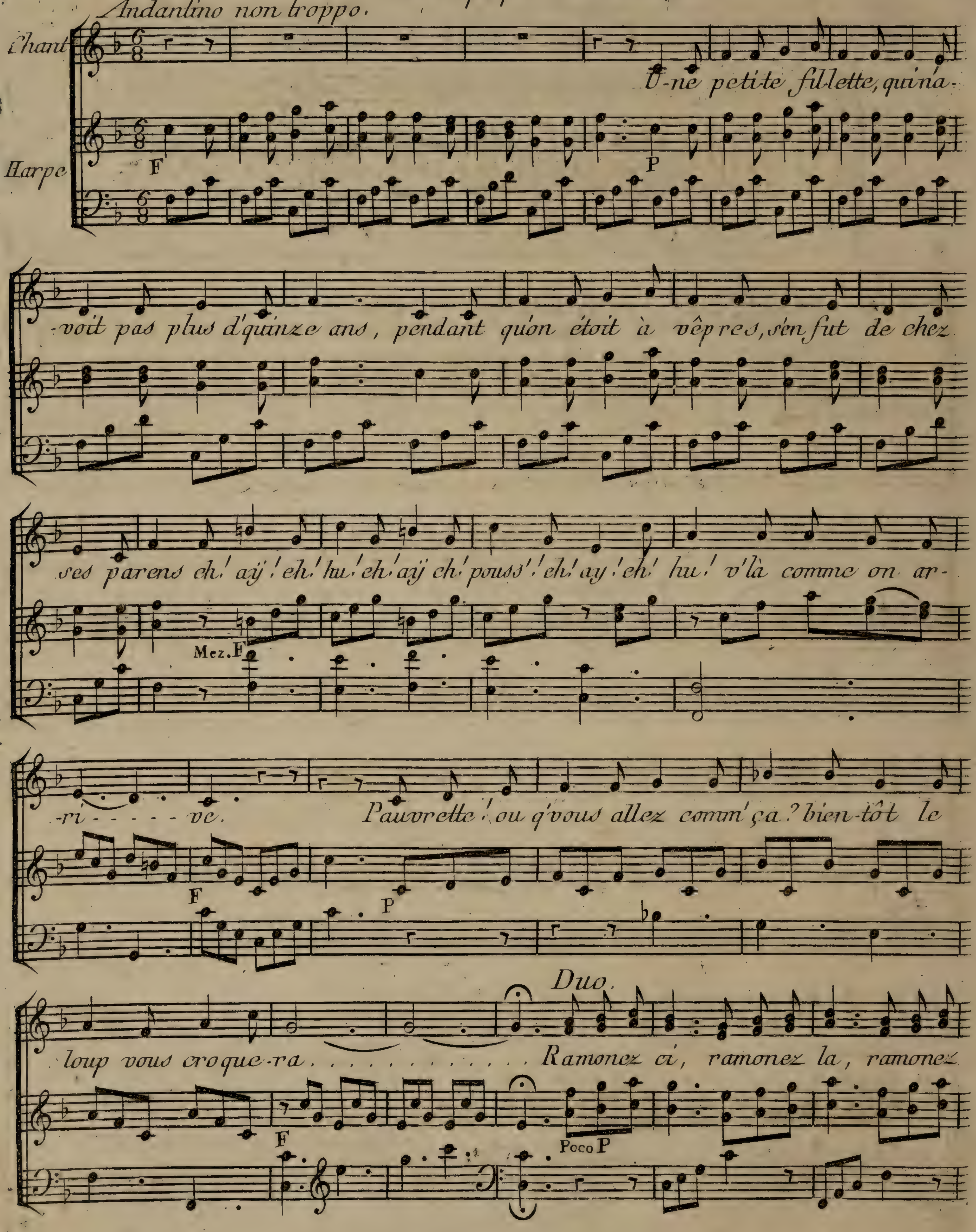


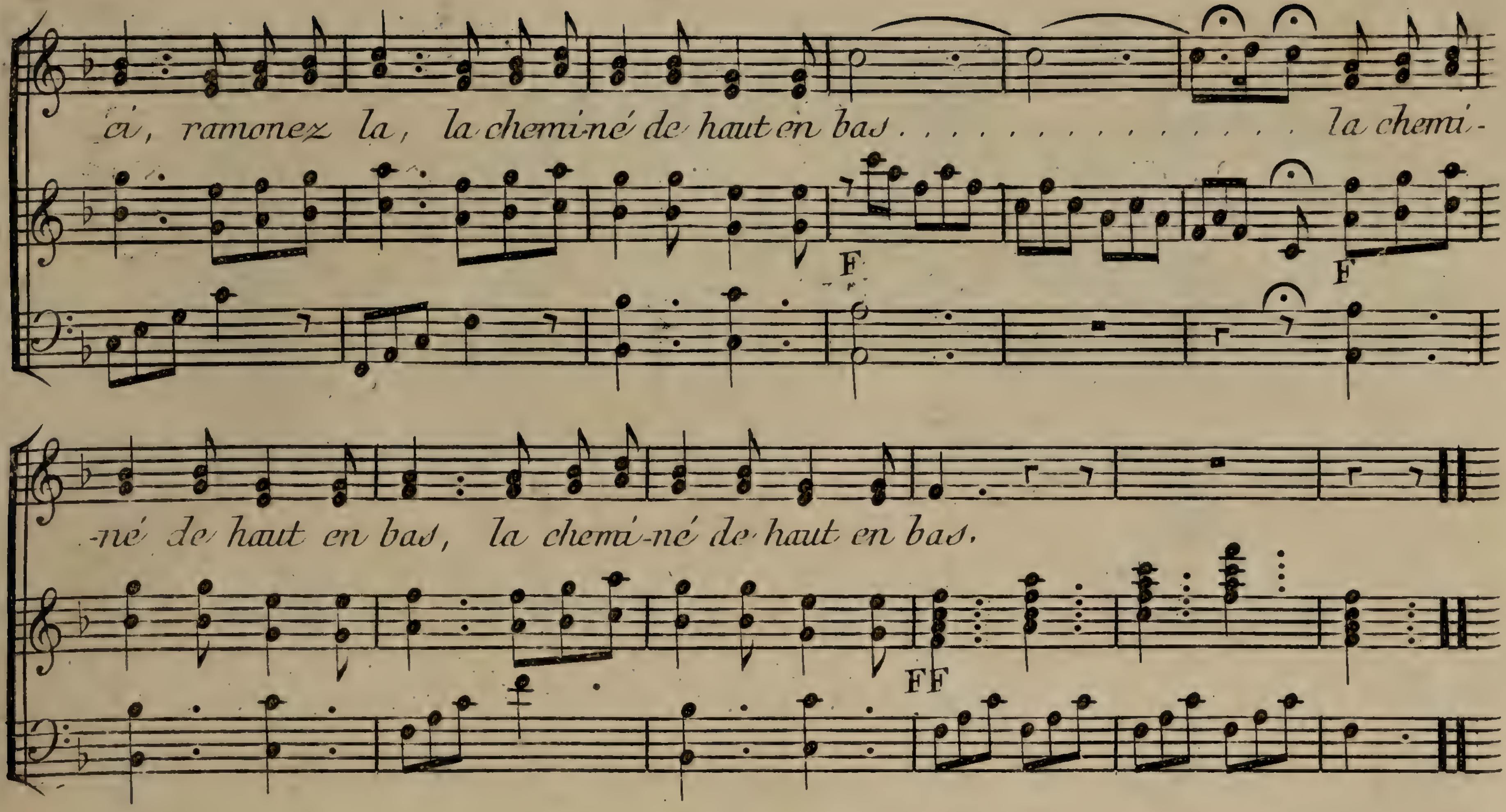


Quand il arrive un accident,
C'est sur l'époux seul que l'on glose:
C'est bien sa faute assurément;
Lui même ajouta cette clause.
Sur cette espece de malheur,
L'homme doit être plus docile:
Il falloit qu'il mit son honneur
Sur une baze moins fragile.

Chanson des deux Savoyards, Musique de M. Dalayrac.

Accompt. par M. Blattman.



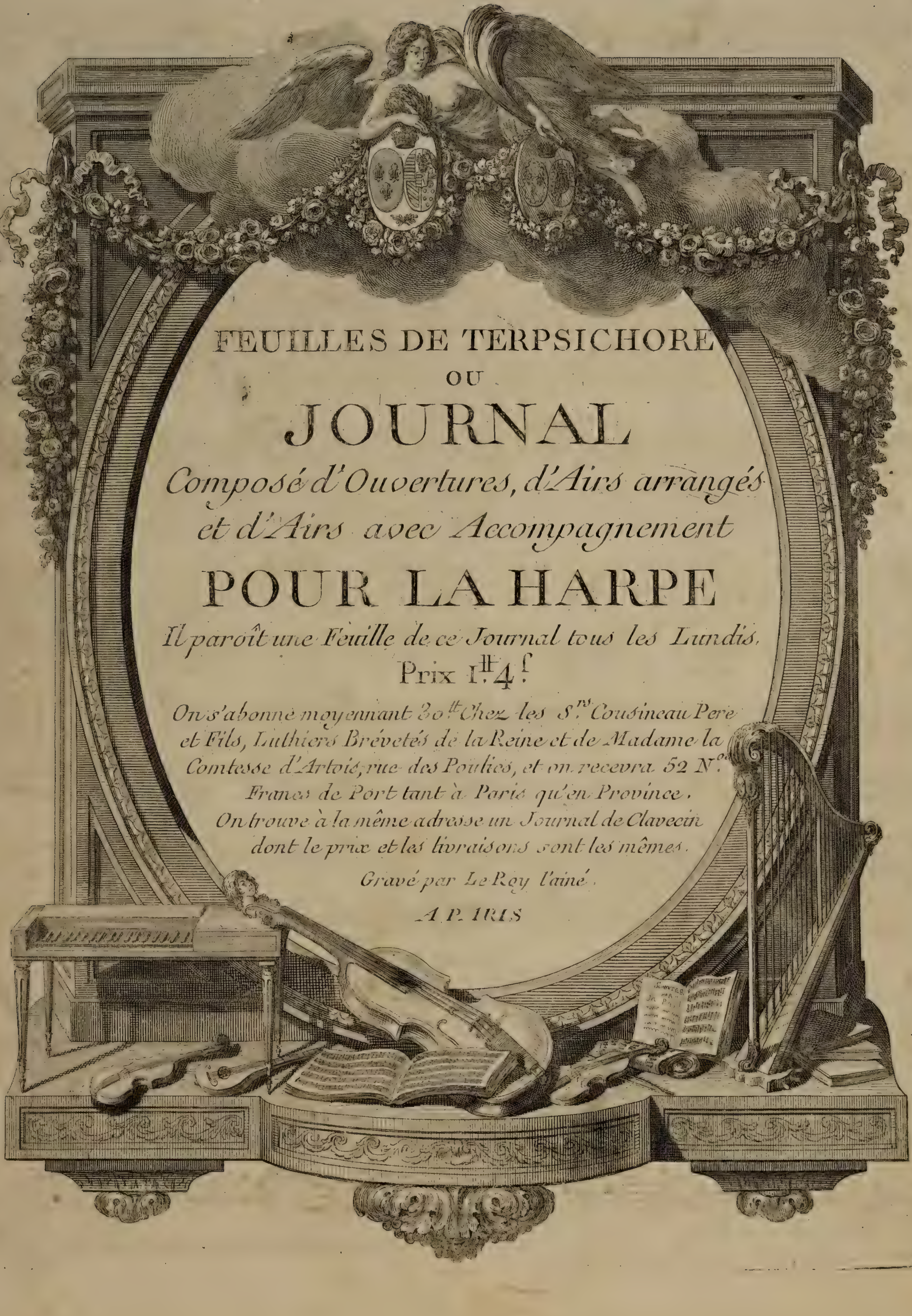


2.e

Elle trouvit sur sa route
Un Monsieu ben opulent:
Il la prit dans son carosse,
Et tous deux alloient roulant.
Eh! aÿ! eh! hu! eh! aÿ! eh! pouss'!
Eh! aÿ! eh! hu! v'là comme on arrive
Pauvrette! au train dont il y va,
Bientôt c'Monsieu vous versera.
Ramonez ci, &c.

3.e

Avant la fin de l'année
Il survint un accident;
Ell'revint dans le village,
Et l'on chante en la r'gardant
Eh! aÿ! eh! hu! eh! aÿ! eh! pouss'!
Eh! aÿ! eh! hu! v'là comme il arrive.
A fillette aussi qui s'en va,
Autant il en arrivera.
Ramonez ci &c.



FEUILLES DE TERPSICHORE
OU
JOURNAL
Composé d'Ouvertures, d'Airs arrangés et d'Airs avec Accompagnement
POUR LA HARPE
Il paroît une Feuille de ce Journal tous les Lundis.

Prix 1lt. 4s.

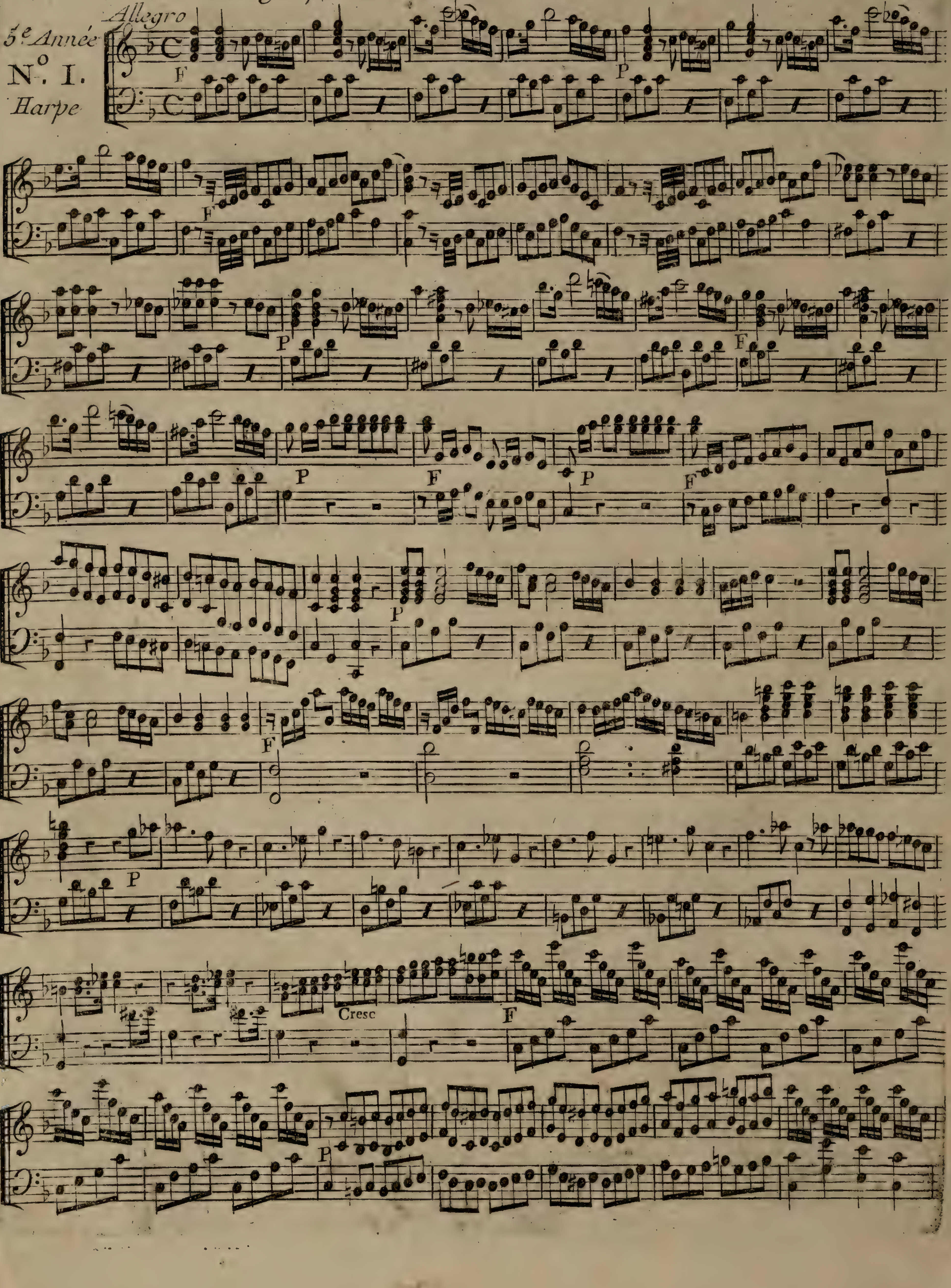
On s'abonne moyennant 30lt Chez les Srs. Cousineau Pere et Fils, Luthiers Brévetés de la Reine et de Madame la Comtesse d'Artois, rue des Poulies, et on recevra 52 Nos. Francs de Port tant à Paris qu'en Province.

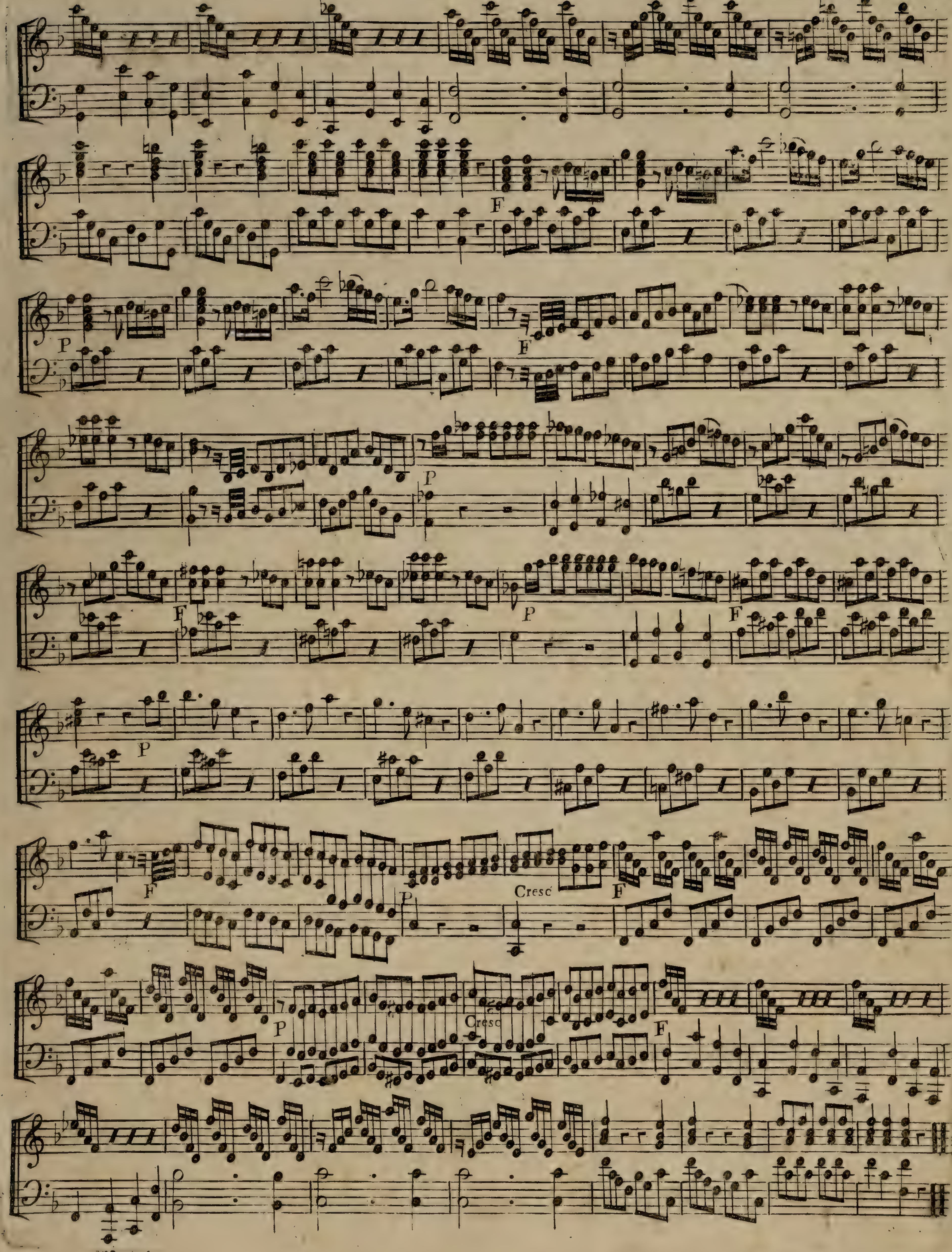
On trouve à la même adresse un Journal de Clavecin dont le prix et les livraisons sont les mêmes.

Gravé par Le Roy l'ainé.

A PARIS

Ouverture d'Evélina, *del Signor Sacchini, avec accomp.t de Violon, arrangée par M. Blattman.*




F
P
F
P
F
P
F
P
F
P
Cresc
F
P
Cresc
F